

Il était une fois des humains... et des extraterrestres

Jean Casault

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.com

JEAN CASALT

IL ÉTAIT UNE FOIS DES HUMAINS... ET DES EXTRATERRESTRES

NOTRE AVENTURE INCONNUE DEPUIS LE DÉBUT DES TEMPS



LES ÉDITIONS
Québec-Livres

JEAN CASAULT

**IL ÉTAIT UNE FOIS
DES HUMAINS...
ET DES EXTRATERRESTRES**

NOTRE AVENTURE INCONNUE DEPUIS LE DÉBUT DES TEMPS



LES ÉDITIONS
Québec-Livres

Une société de Québec Média

Parutions antérieures du même auteur

Révélation spectaculaires sur les faits maudits, Éditions Québec-Livres, 2016.

Les coulisses de l'Univers, Éditions Québec-Livres, 2015.

L'Ère nouvelle, Éditions Québec-Livres, 2015.

Métamorphoses, Éditions Québec-Livres, 2015.

La mort n'est qu'un masque temporaire... entre deux visages, Éditions Québec-Livres, 2014.

Esprit d'abord, humain ensuite, Éditions Québec-Livres, 2013.

Les Intelligences supérieures, Éditions Québecor, 2012.

L'École invisible, Éditions Québecor, 2011.

Ovnis, enlèvements, extraterrestres, univers parallèles. Ce dont je n'ai jamais parlé, Éditions Québecor, 2011.

Ovnis, enlèvements, extraterrestres, univers parallèles. Et si la terre n'était qu'un jardin d'enfance?, Éditions Québecor, 2010.

Ovnis, enlèvements, extraterrestres, univers parallèles. Certitude ou fiction?, Éditions Québecor, 2010.

Le Parchemin de Rosslyn, Merlin Éditeur, 2005, ou *La prophétie de l'homme nouveau*, Ambre Éditions, 2012.

Le parchemin de Jacques, Éditions Incalia, 2001.

L'Esprit de Thomas, Éditions Incalia, 2000.

Dialogue avec mon supérieur immédiat, Éditions Incalia, 1998.

Les extraterrestres, Éditions Québecor, 1997.

Dossier OVNI, Libre Expression, 1980.

La Grande Alliance, Société de belles-lettres Guy Maheux, 1978.

Manifeste pour l'avenir, Éditions AFFA, 1972.

D'un auteur à ses lecteurs

Dans un premier temps, je tiens à vous remercier non seulement pour votre fidélité, votre attachement et votre appréciation de mes écrits, mais aussi pour vos courriels d'encouragement. On a beau être un Esprit, l'ego humain a aussi besoin d'être nourri, sans quoi il caquette sans arrêt et devient irritant. Certains suivent mon parcours littéraire depuis 1972, d'autres depuis plus récemment. À vous tous, j'aimerais simplement vous dire que si j'avais à choisir le livre qui représente le mieux la synthèse de ma pensée métaphysico-ufologique – pour choisir un terme qui n'en finit plus –, ce serait vraiment et très sincèrement celui que vous tenez entre vos mains. Habituellement, quand un de mes livres est publié, j'en ai un autre en chantier, parfois deux, mais là, outre un roman sur lequel je travaille depuis quinze ans, je n'ai rien d'autre en marche, et je ne vois pas comment je pourrais aller plus loin que celui-ci, mais ne le dites pas à mon éditeur, ça va l'énerver! C'est d'ailleurs, outre ma compagne et muse Hélène, mes enfants et petits-enfants, à ce dernier, Jacques Simard, que j'aimerais dédier cet ouvrage. Nous avons œuvré ensemble au cours des vingt dernières années (*Les extraterrestres*, 1997; *Il était une fois des humains...*, 2017), et avec douze ouvrages je pense que ça vaut un coup de chapeau.

Merci, Jacques, pour ta résilience visionnaire.

Je termine en me situant. Je suis un allumeur de réverbères. La lumière que je fais jaillir a pour but de contrer les ténèbres de l'oubli engendrées par l'incarnation. Puissiez-vous contempler les faits maudits, les faire vôtres et tendre la main tout autant aux Esprits qu'aux Êtres venant de ces ailleurs mystérieux, lesquels, de nos origines, font tous partie.



Introduction

Programme de transgénèse générationnelle planétaire

Dans cet ouvrage, il sera très souvent discuté de manipulations génétiques orchestrées sur des terriens par des extraterrestres et qui sont à l'origine de grands bouleversements à l'échelle de cette planète. Il sera donc question d'un vaste programme de transgénèse générationnelle planétaire. Dès lors, il me paraît essentiel de simplifier la présentation et de faire en sorte que ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de s'attarder à la génétique et à la biologie cellulaire puissent apprécier la thématique autour de laquelle ce bouquin est construit, sans trop de difficulté. Je vais simplifier à outrance, et mes lecteurs dont le quotient bio est élevé, vont comprendre que l'anaphase, l'eucaryote et les mitochondries, bien que constituant des données fondamentales, ne seront pas nécessaires ici.

Commençons par le début

En physique classique, on divise la matière en molécules, en atomes, en protons, neutrons, électrons, quarks, bref, en particules dites élémentaires. Vous avez en mémoire le fameux tableau périodique des éléments, dit aussi de Mendeleïev. Si vous prenez une molécule d'eau, elle est composée de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène, le fameux H₂O. Il n'y aura pas de cela ici. Nous allons faire de la bonne science, mais dans le domaine du vivant, et la terminologie n'est pas du tout la même. Ainsi, voulant parler d'une molécule *d'homme*, je vais devoir parler d'une cellule puisqu'elle est l'unité fondamentale vivante de presque tous les organismes relevant de la biologie. Il existe une multitude de types de cellules, chacune exerçant une fonction particulière. Elles forment alors des tissus comme le tissu musculaire, le tissu osseux, le sang, etc. Et il y aurait environ de 80 à 100 milliards de cellules dans notre corps, ce qui est presque la réplique d'une galaxie. Tout aussi petite soit-elle, environ dix microns², la cellule est un organisme très complexe.

Puisque ce livre s'attarde aux manipulations transgéniques, il n'y aura guère de choix et il nous faudra nous rendre au cœur même de la cellule humaine pour découvrir comment modifier un génome. Qu'est-ce qu'on y trouve lorsque nous avons une cellule sous les yeux? En premier lieu, la membrane cytoplasmique, une espèce d'armure, en

somme, qui ne laisse rien passer à moins d'y être forcée. Une fois à l'intérieur, nous baignons dans une solution saline qui porte le nom de cytoplasme. Et là, devant nous, se tient le noyau cellulaire; c'est lui la *rock star*, c'est lui qui contient tout ce qu'il faut pour travailler. Le bagage de la cellule est donc le noyau. L'ADN, les chromosomes, les gènes, bref, tout le matériel génétique a été emballé en spirale pour tenir dans le noyau cellulaire et tout y est. Pas ailleurs.

Passons donc à l'ADN

Il s'agit de l'Acide DésoxyriboNucléique, et on verra d'où cette molécule tire son nom. Une molécule d'ADN ne se retrouve pas toute seule; plusieurs d'entre elles s'enroulent en se donnant une forme d'hélice double en longueur. Cette découverte remonte à 1953. Elle fut effectuée par les biologistes James Waston et Francis Crick. Contrairement à la physique classique, qui remonte aux temps les plus anciens, la biologie cellulaire est une science toute jeune et dont les plus grandes découvertes datent du 21^e siècle³.

Nous sommes des enfants

Je fais un aparté ici. Je vais le dire souvent. En matière de savoir et de connaissances, nous, humains de la planète Terre, sommes des enfants et je m'adresse particulièrement aux scientifiques. Nos scientifiques qui s'objectent à tout, qui contestent toute avancée qui n'a pas reçu leur imprimatur n'ont pourtant pas à se bomber le torse. Comme je l'ai déjà mentionné, on a découvert l'ensemble du génome humain au début du 21^e siècle. Ce n'est quand même pas la gloire ici. Ils ont effectué leurs premières tentatives anatomistes durant l'Antiquité, il y a environ 5000 ans, en Mésopotamie. Et jusqu'à hier, nous ne savions toujours pas comment s'effectuait le passage des cellules de l'embryon à celles du corps adulte. C'est fait maintenant, et ça ne date pas de 1000 ans mais d'il y a trois jours⁴, alors que j'apprends le 27 mars 2017 que des chercheurs du Wellcome Trust Sanger Institutes⁵ ont découvert les premières mutations humaines⁶. «C'est la première fois que quiconque a pu voir où se produisent les mutations dans le développement de l'être humain», explique le docteur Young Seok Ju, un des chercheurs du Sanger Institute également associé au Korea Advanced Institute of Science and Technology. De son côté, le docteur Inigo Martincorena, du Sanger Institute lui aussi, estime que «cela ouvre une fenêtre jamais ouverte auparavant sur les premiers stades du développement humain». Finalement, l'auteur principal de l'étude et directeur du Sanger Institute, le professeur Sir Mike Stratton, a déclaré qu'il s'agit là «d'un premier regard sur le développement

humain et nous espérons qu'il y en aura d'autres». Je ne veux pas me montrer cynique ou arrogant, mais bien honnêtement, j'étais personnellement convaincu que ces biologistes chicaniers qui nous cassent les pieds depuis des décennies sur *l'impossibilité évidente d'une immixtion extraterrestre* avaient dépassé ce stade embryonnaire de leur science depuis de nombreuses décennies. Je vois bien que non. C'est il y a trois jours qu'ils ont appris ce qui pourtant aurait dû être à la base de toute la biologie cellulaire. Et maintenant, ils espèrent qu'ils feront d'autres percées! C'est donc en 2017 que nous commençons à peine à comprendre ce que sont les mutations qui font de l'embryon un être humain adulte. Nous sommes vraiment des enfants dans un petit carré de sable. Je poursuis mon exposé 101.

À peine 30 000 gènes!

Quand on parle de génétique, on parle de gènes; or, dans la cellule dont nous avons parlé, l'ADN enroulé sur lui-même en double hélice forme des chromosomes, et si on déroule ces chromosomes, on constate que l'ADN est composé de segments. Ce sont eux, les gènes, et ils sont extrêmement importants. Chaque gène a une fonction bien définie. Il y a, par exemple, un gène qui sert à fabriquer de l'insuline, un gène qui détermine la couleur des yeux, un gène qui explique le nez tordu de l'oncle Marcel, etc. Il existe environ 20 000 gènes différents chez l'homme, ce qui est loin d'être épatant; certains organismes fort simples comme la *Paris Japonica*, une petite plante verte de rien du tout qui pousse toute seule dans son pot dans le salon, possèdent cinquante fois plus de gènes que l'être humain⁷. Suivez-moi!

Chaque gène est fait de quatre briques, qu'on appelle des bases azotées. Leur vrai nom? Ça va vous rappeler le film GATTACA⁸! C'est l'Adénine, la Guanine, la Thymine et la Cytosine. On les abrège par A, G, T et C. Une seule molécule d'ADN est donc une succession de trois milliards de briques. En d'autres termes, cela donnerait un ensemble qui pourrait ressembler à A C T G G A A G T C à l'infini, ou presque. On dit qu'une seule molécule d'ADN comprend suffisamment de lettres A G T C pour écrire 2000 bouquins de 600 pages chacun. Un sucre est également présent dans l'ADN: le désoxyribose, qui lui donne d'ailleurs son nom d'Acide DésoxyriboNucléique.

Chaque espèce a son propre ADN. Celui de certains animaux ressemble parfois étrangement à celui de l'homme! Le chimpanzé, dont l'ADN compte 30 000 gènes, partage avec l'humain 98% de son patrimoine génétique. C'est vous dire que si seulement 2% de nos gènes sont différents de ceux du chimpanzé, c'est qu'il suffit de modifier très peu l'ADN pour obtenir des résultats spectaculaires.

La structure originale de l'ADN en double hélice lui permet de se

reproduire en deux autres cellules parfaitement identiques, ce qui fait que l'information génétique n'est donc jamais perdue et peut se transmettre aux nouvelles générations. Ainsi, toute modification effectuée dans l'ADN d'un individu se transmet, même si certains de ces gènes ne seront activés que dans certaines circonstances environnementales précises. Une souris beige de l'Arizona était porteuse d'un gène pouvant modifier la couleur de son pelage, ce qui est survenu après qu'une éruption volcanique eut enterré son milieu de sable, plutôt beige, de cendres noires. Après un certain temps, son pelage est devenu noir pour assurer la pérennité de son camouflage. Certains gènes ont donc en eux un bouton *on/off* qui allume ou éteint, active ou désactive, selon certains stimuli, dont certains peuvent avoir été programmés par une manipulation humaine. Ou... extraterrestre.

Génome et eugénisme humains

En isolant des cellules spécifiques, celui qui détient la technologie nécessaire et pour qui le génome humain n'est plus un mystère peut alors effectuer des modifications extrêmement discrètes et quasi imperceptibles, ou fabuleusement spectaculaires et intrusives. Il pourra alors créer de véritables monstres ou de véritables génies dotés d'un physique parfait. Utiliser la génétique pour améliorer la race humaine porte le nom d'eugénisme, et c'est une question importante que nous verrons plus loin en raison des problèmes d'éthique qu'elle soulève depuis la possibilité que nous avons de le faire.

Nous ne connaissons le génome humain que depuis quelques années seulement. Comme c'est le cas pour la conquête spatiale, nous faisons beaucoup de bruit autour de très peu. Le clonage d'une brebis, l'intégration d'une oreille humaine sur le dos d'une souris et dix mille scénarios d'épouvante possibles viennent alourdir l'image de nos biologistes. En réalité, nous ne sommes qu'au début de nos connaissances dans ce domaine. Si la mécanique quantique a connu ses débuts au tout début du 20^e siècle, le projet Génome humain n'a été entrepris qu'à la fin du même siècle en 1990, début 21^e siècle, dans le but d'établir le séquençage complet de l'ADN du génome humain. Le génome humain est l'ensemble de l'information génétique portée par l'ADN sur ses 23 paires de chromosomes. Il porte l'ensemble de l'information génétique humaine sur ses épaules. Son achèvement a été annoncé le 14 avril 2003. Le nouveau projet, lancé dans la foulée en septembre 2003¹⁰, donne toujours des résultats importants.

J'ai mentionné précédemment que maîtriser l'ADN pourrait en venir à créer l'Adonis de nos rêves ou le Minotaure de nos

cauchemars. C'est tout à fait vrai. Je ne vais pas jouer le conspirationniste de salon, mais je crains que des expériences conduisant à de véritables horreurs ne soient en cours présentement dans certains laboratoires privés ou même d'États voyous, maintenant que la science a finalement séquencé l'entièreté du génome humain¹¹. La signature d'un être humain, son identité unique, sur le plan corporel, donc entièrement physique, ne viennent pas du ciel ou de l'Esprit, tout cela est écrit en toutes lettres A G T C des millions et des millions de fois l'une à la suite de l'autre, comme on l'a vu plus tôt.

C'est un peu ce que nous a dit Yanick Villedieu, animateur de l'émission *Les années lumière*, sur le site de Radio-Canada, en février 2017. Il nous annonce alors que nous venons de franchir une ligne qu'on disait, hier encore, infranchissable sur le plan éthique. Villedieu faisait allusion à la publication d'un rapport de l'Académie nationale des sciences et de l'Académie nationale de médecine des États-Unis. Ce rapport ouvre la porte à des essais cliniques impliquant la modification génétique de cellules germinales humaines (ovules et spermatozoïdes) ou de très jeunes embryons humains. Ça tombe bien, car c'est exactement ce dont il sera question dans cet ouvrage, mais sur une échelle autrement plus imposante et conséquente.

«Ces modifications génétiques, inscrites dans le génome des individus à naître, seraient donc transmises par eux aux générations suivantes, ce qui créerait une lignée humaine génétiquement modifiée», nous dit Villedieu. Voilà, c'est exactement ce qu'a toujours été le programme transgénique extraterrestre. Le journaliste rappelle avec raison que ce type de modifications a toujours été considéré, jusqu'à maintenant, comme inadmissible sur le plan éthique. Alors, il demande «pourquoi ouvrir maintenant la porte à cette inimaginable possibilité. Parce que des techniques de modification de génome très simples, très peu coûteuses et hautement précises sont désormais disponibles».

Cela n'aura donc vraiment jamais été une question d'éthique, mais bien d'argent et de technologie. C'était prévisible! On pense surtout à la technique dite CRISPR-cas9, avec laquelle on peut *éditer* des gènes presque aussi facilement qu'on édite des mots et des phrases avec un programme de traitement de texte. En bref, nous y voilà. «Mais qui sait ce qui semblera normal, souhaitable et éthiquement acceptable dans 20 autres années, ou dans 50 ans, ou dans un siècle?» soulève Villedieu, et à cela je lui réponds que c'est chose faite depuis des millions d'années. Ailleurs qu'ici, évidemment.

Il est vrai que nous allons découvrir, dans les chapitres portant sur l'immixtion extraterrestre, que les monstres du bestiaire mythologique ont toutes les caractéristiques d'une production massive de créatures

génétiquement modifiées. Du dragon au sphinx, en passant par le centaure, et Pégase, nous sommes très loin de l'épi de maïs en tant qu'OGM! Pour la simple raison que ces expériences auraient été menées par des êtres dont l'avancée sur tous les plans est si effarante qu'il est difficile de l'imaginer tant le décalage entre leur savoir et le nôtre est incommensurable.

Le terme «eugénique» a été employé pour la première fois en 1883 par le scientifique britannique Francis Galton. Les travaux de Galton lancent l'eugénisme, qui est aussitôt récupéré par de nombreux scientifiques au tournant du 20^e siècle. Ils n'ont pas les connaissances voulues, ne maîtrisent pas l'ADN et n'ont certes pas la technologie pour y parvenir, mais ils rêvent d'éliminer les caractères handicapants et de favoriser les caractères bénéfiques. Bien que tout cela semble positif et prometteur, de formidables murs de résistance se sont élevés et sont toujours maintenus. Sous le couvert de techniques biomédicales, plusieurs progrès ont été réalisés et dont nous profitons à l'heure actuelle, mais l'eugénisme demeure très controversé. En Chine, l'eugénisme n'est pas considéré comme nocif et irrespectueux envers la nature humaine, et il existe une politique eugéniste à cet égard. Cela dit, l'humanité présente a créé un eugénisme monstrueux qui, heureusement, faute de connaissances spécifiques à l'époque, n'a débouché sur aucun marquage permanent dans l'ADN des hommes. Je parle évidemment de la politique eugéniste du Troisième Reich dès 1933¹². «Définie par un ensemble de lois et de décrets, cette politique s'est notamment traduite dans sa dimension criminelle par "l'euthanasie" des enfants handicapés, par le programme Aktion T4 d'euthanasie ainsi que par un vaste programme de stérilisations contraintes. On estime qu'environ 400 000 personnes furent stérilisées dans le cadre de ce programme entre 1933 et 1945», nous dit Wikipédia. Sans parler de tout ce qu'on ignore comme expériences tentées par de véritables savants fous, dont le docteur Josef Mengele, stationné à Auschwitz, de 1943 à 1945. L'eugénisme nazi était basé sur le principe de l'hygiène raciale¹³ qui, soit dit en passant, tirait ses origines d'un autre concept élaboré par le fabricant d'automobiles Henry Ford, auteur de *The International Jew. The World's Foremost Problem*, avec la complicité de Madison Grant, un avocat raciste et extrémiste. Si vous ne saviez pas que le concepteur de la voiture Ford était un être perfide, vous le savez maintenant.

Approuvé, vous dites?

Il faut croire que notre Esprit n'est pas très inquiet de l'aspect éthique de l'eugénisme, puisque nous avons approuvé à son niveau de conscience d'être ainsi modifié par nos confrères extraterrestres. Lors

de mon passage à l'émission de Denis Lévesque¹⁴, ce dernier me dit: «Ce que tu dis, Jean, c'est que les extraterrestres comme nous auraient une âme, et que nous, quand on meurt, notre âme s'envole, ce qui veut dire qu'en haut, là, on est à la même place qu'eux autres parce que tu dis qu'ils vivent dans une autre dimension, ce qui veut dire que là-bas on est comme des vrais chums?» J'ai répondu qu'effectivement c'était le cas, et que cela fait longtemps que cette amitié existe. Ici, j'ajoute donc que ce projet d'être modifié physiquement au niveau de nos cellules a été accepté non pas au niveau de nos entités physiques humaines, terriennes et extraterrestres de toutes origines, mais au niveau de nos Esprits respectifs. Sans doute était-ce même une condition *sine qua non* pour nous incarner dans cette vie actuelle. Indépendamment de cela, je dois tout de même admettre qu'au niveau de conscience de l'être humain physique que je suis, je n'éprouve aucun problème avec toute opération transgénique visant à améliorer l'être humain. Ce ne sont certes pas les frileuses considérations religieuses d'extrémistes conservateurs qui vont venir troubler ma conscience à ce sujet. Maintenant, comme tout ce qui touche l'acte médical, cela doit être effectué avec art et sagesse et dans l'intention de donner au corps physique le maximum de manœuvres pour évoluer normalement. Nous voulons aussi nous défaire ou corriger des gènes défectueux et générationnels qui sont la cause de maladies physiques, mentales et comportementales. La question des cellules souches pour des thérapies régénératrices ne doit plus être la cause d'un débat moral, mais d'un débat scientifique sur son application la plus adéquate, comme cela s'est déjà fait partout, notamment en 2015 à l'Université d'Ottawa¹⁵. En 2006, les cellules souches dites pluripotentes induites (CSPI) sont découvertes simultanément par Shinya Yamanaka et James Alexander Thomson. Ces cellules matures permettent de donner naissance à tous types de cellules de l'organisme en utilisant la reprogrammation génétique en laboratoire. En outre, la manipulation génétique permet d'obtenir de telles lignées cellulaires sans destruction d'embryons. Cette découverte a été récompensée par le prix Nobel de médecine en 2012 pour Shinya Yamanaka. C'est de cela que je parle et non de créer une sorte de surhomme dépassant les étapes naturelles de l'évolution à vitesse grand V avec tous les scénarios désastreux quasi inévitables qui s'ensuivent lorsqu'on cherche à jouer à Mère Nature. Voilà qui explique la lenteur séculaire, voire millénaire, de notre historique de transgénèse générationnelle. C'est donc dire que la transgénèse pratiquée par les extraterrestres est à des millions d'années-lumière d'avance sur nos techniques.

Il y a un million d'années, l'Homo sapiens devait représenter aux yeux des visiteurs extraterrestres un intérêt extraordinaire. Former de la main-d'œuvre docile, comme le suggère la mythologie sumérienne,

ou améliorer l'espèce pour créer une race hybride avec laquelle échanger, et bien d'autres encore. Toutes ces versions sont bien réelles, et celle qui fut la plus récente depuis les débuts du 20^e siècle touche précisément la modification du comportement humain. Oui, évidemment, en modifiant l'ADN d'un humain, on peut modifier autre chose que son corps physique. Il est essentiel de comprendre cela, sans quoi la transgénèse n'a plus aucun intérêt! On parle alors de...

La génétique comportementale

Le docteur Brian Dias, directeur du département de psychiatrie de l'Université Emory d'Atlanta, en Géorgie, croit *qu'il est possible* que certaines informations comportementales soient transmises biologiquement d'une génération à l'autre, à la suite de certaines modifications chimiques de l'ADN. Comme je l'exprime dans un de mes livres¹⁶, un soldat fortement traumatisé par ses expériences au combat *pourrait* transmettre à ses enfants une forme d'anxiété, liée possiblement à l'usage d'armes quelconques, ou d'un climat sectoriel très hostile auquel il serait confronté. Ce ne sont là encore que des supputations et non de véritables observations par nos scientifiques, et le chercheur reconnaît ignorer complètement le *comment* éventuel de cette transmission d'informations. En fait, je pense que tous les parents sont à même de le constater chez leurs enfants avant même que le mimétisme inévitable prenne le dessus. Le gène de la gêne existe, celui de la cupidité, de la stupidité, le gène qui fait qu'un type se lance en parachute en hurlant de joie existe aussi par rapport à celui qui fait hurler de peur dans le noir. La personnalité de quelqu'un consiste-t-elle en une série de réactions chimiques dans le cerveau qui sont déterminées par leurs gènes, ou est-ce l'Esprit qui habite ce corps qui détermine cette dernière? Les deux sont parfaitement synchrones.

Vous avez compris ici qu'un débat virulent pourrait se dérouler entre les tenants du matérialisme et ceux du spiritualisme. Or, assez étrangement, il n'y a pas encore de débat sur la scène scientifique. Les scientifiques qui étudient ce genre de questions et qui portent le nom de généticiens comportementaux croient que les traits de personnalité sont influencés, mais non déterminés, par les gènes. Selon eux, il est exact de dire qu'un caractère humain résulte souvent de l'interaction entre un ou plusieurs gènes et l'environnement. On se rejoint donc ici lorsque je parle de synchronicité entre la génétique et la nature de l'Esprit. Voyons un exemple.

Un bébé hitlérien

Un savant fou retrouve une tache de sang du défunt Hitler et clone ce dernier. Voilà que naît un bébé hitlérien. Vraiment? Qu'est-ce qui va déterminer la vie de cet enfant si, en plus de tenir compte de l'Esprit qui l'anime, ce qu'aucun scientifique ne reconnaît, il leur faut quand même admettre que ce petit *Adolf 2* vivra dans un environnement différent? Est-il possible que les gènes d'Hitler prédisposent ce bébé à réagir éventuellement comme l'a fait le vrai Hitler sous des conditions identiques? Bref, si nous pouvions prendre ce clone et le faire voyager dans le temps, et remplacer le vrai Hitler de 1883 par son clone, théoriquement le second Hitler devrait être aussi tyrannique et fou furieux que le premier.

Or voilà, nous ne sommes plus en 1883. Les historiens prétendent que si Hitler n'avait pas été ignoré comme artiste peintre de 1908 à 1913 à Vienne¹⁷, il aurait sans doute prospéré dans ce domaine et se serait vraisemblablement tenu à l'écart de la politique. Il n'aurait pas investi le Beer Hall de Munich, une arme à la main, pour se retrouver en prison et rédiger *Mein Kampf*. Il aurait peut-être émigré au Canada et se serait retrouvé sur Rush Lane, à Toronto, à vendre des toiles du Théâtre burlesque juif Victory. Ne souriez pas. Un environnement complexe est à la source de nombreux comportements, et il suffit de si peu pour le modifier. Bref, pour fabriquer un second Hitler, il faudrait beaucoup plus que de le cloner à partir de son ADN, encore faudrait-il reproduire un environnement familial, social et politique similaire, comme je l'ai imaginé avec mon scénario de voyage temporel. Et là encore, si l'Esprit habitant ce nouvel Hitler n'a aucune disposition guerrière, le projet de créer un tyran dictateur ne verrait jamais le jour. Car s'il est une chose que nous oublions tous et très souvent, c'est que nous sommes un *Esprit d'abord* et un *humain ensuite*. Ce dernier est toujours en aval, il est un effet de l'Esprit, et non l'inverse. C'est l'Esprit habitant Hitler qui en a fait ce qu'il a été, et non l'humain qui a entraîné son Esprit dans sa folie.

Les études effectuées sur des jumeaux identiques qui ont des gènes et un ADN identiques, mais qui ont été élevés dans des environnements différents, sont éloquentes. Ils deviennent très différents. On donne aussi l'exemple d'un gène de l'alcoolisme qui provoquerait un comportement déficient au Texas parmi des éleveurs de bétail, mais à l'inverse n'aurait aucun impact chez des éleveurs de chèvres au Maroc où l'alcool n'entre pas dans les mœurs musulmanes et culturelles. Bref, le comportement est à la fois construit par le génome et par l'environnement, sans bien sûr oublier l'Esprit puisqu'il est en amont de tout cela. Il est la seule et unique base ayant permis l'existence même du génome et le choix très rigoureux de l'environnement à venir. Une fois de plus, c'est l'Esprit qui choisit l'humain qu'il deviendra, et certes pas l'inverse.

Cela dit, il est possible d'influer sur le comportement par la manipulation de certains gènes, mais cela signifie un travail de moine pour l'expérimentateur, car il devra, avec une rigueur folle, déterminer quel gène, le retrouver et, par la suite, tenir compte du milieu dans lequel l'individu porteur de ce gène va évoluer, ce qui est résolument et totalement imprévisible. Enfin... pour nous, humbles terriens si jeunes.

En 2017, la NASA s'étonnait de découvrir que les vols dans l'espace pouvaient avoir un impact sur l'ADN possiblement en raison du stress. Cela nous aura permis de faire connaissance avec l'épigénétique, une science qui vise à mieux comprendre comment l'environnement et l'histoire personnelle de chaque individu peuvent modifier l'expression des gènes. Ce détail aura son importance plus loin.

J'affirme donc que la race humaine a été modifiée sur plusieurs plans, depuis toujours et jusqu'à tout récemment. C'est notre aventure inconnue depuis le début des temps que je m'appête à vous raconter. Vous êtes prêt? Voyons en tout premier lieu ce que les scientifiques ont à nous dire sur la version officielle de nos origines.

-
1. La biologie cellulaire, sans doute l'une des disciplines scientifiques les plus ardues, est dotée du jargon le plus élaboré.
 2. Le micron représente un millionième de mètre. Ne pas confondre avec le nanomètre, qui représente un milliardième de mètre.
 3. Robert Krulwich (2001-04-17), *Cracking the Code of Life* (Television Show), PBS.
 4. Au moment d'écrire ces lignes, 31 mars 2017.
 - 5.<http://www.sanger.ac.uk/news/view/first-mutations-human-life-discovered>.
 6. Le terme «mutation» a souvent un effet détestable chez certaines personnes qui se mettent à penser que ce livre va traiter de personnages fictifs (Les Héros, Les Mutants X-Men, Avengers, Flash, etc.). Il sera question effectivement d'évolution de certains gènes dominants et récessifs, mais sur de multiples générations.
 - 7.<http://sciences.blog.lemonde.fr/2010/10/19/paris-japonica-la-fleur-au-plus-grand-genome/>.
 8. *Bienvenue à Gattaca*, de Andrew Niccol, 1997, avec Ethan Hawke.
 9. Déjà, en 1890, certains phénomènes demeuraient inexplicables, et en 1900, avec Max Planck, est née la physique quantique.
 10. ENCODE (*Encyclopedia of DNA Elements*).
 11. «Celera: A Unique Approach to Genome Sequencing», ocf.berkeley.edu, Biocomputing, 2006, Retrieved 1 August 2013.
 12. *Hygiène raciale et eugénisme médical en Allemagne, 1870-1932*, La Découverte, Paris, 1998.
 13. Heather Pringle, *Opération Ahnenerbe: comment Himmler mit la pseudo-science au service de la solution finale*, Presses de la Cité, Paris, 2007.
 14. Réseau de télévision LCN et TVA au Québec, 10 mars 2017.
 - 15.<https://alumni.uottawa.ca/fr/BHAW>, 18 septembre.
 16. *La mort n'est qu'un masque temporaire... entre deux visages*, Éditions Québec-Livres.
 - 17.https://en.wikipedia.org/wiki/Paintings_by_Adolf_Hitler.

Première partie



Il était une fois des humains...

Ce que dit la science

Le portrait officiel

À ce point-ci de ma démarche, je veux contrebalancer les révélations mythologiques et celles d'origine métaphysique à venir dans les prochains chapitres sur l'intervention massive d'extraterrestres dans notre évolution, par celles de notre propre activité scientifique concernant nos origines. Puisque je vais parler de transgénèse par des extraterrestres sur nous, alors même que nous tenions tout juste debout sur nos jambes, vous comprendrez que ce n'est pas dans les traités d'archéologie ou de paléontologie que moi et de nombreux autres chercheurs avons pêché cela! Nous ne sommes jamais invités à leurs fêtes de Noël!

Je vais tenter de dresser le portrait officiel le plus fidèle possible à partir du corps de pensées de la science. Ce n'est pas facile, surtout pour un ouvrage imprimé comme celui-ci, car avant même qu'il soit sur les tablettes des libraires, ledit portrait ne sera déjà plus le même¹⁸, les données dans ce domaine ne cessant de se modifier sans arrêt. Il faut comprendre que même s'ils vont le nier, les scientifiques procèdent très souvent par la méthode essai-erreur¹⁹. C'est une méthode fondamentale de résolution de problèmes qui se caractérise par des essais divers qui sont poursuivis jusqu'au succès de la recherche, ou jusqu'à ce que le testeur y mette un terme. En informatique, la méthode est appelée *generate and test*. En algèbre élémentaire, pour la résolution d'équations, elle prend le nom de «supposer et vérifier». Dans le domaine des jeux vidéo, elle est appelée «meurs et réessaie²⁰». Dans le cas qui nous intéresse, les experts sur l'origine de l'homme trouvent un os, l'identifient, le datent et proclament que c'est la découverte du siècle puisqu'il démontre que le premier homme n'a plus l'âge qu'on croyait jusqu'à aujourd'hui. Trois semaines ou deux ans plus tard, ils trouvent un autre os humain, plus ancien, qui change tout, mais qui ne change rien, puisque c'est une autre découverte du siècle. Je ne fais pas de cynisme ici, cette discipline est effectivement ultra-dépendante de découvertes qui, du jour au lendemain, peuvent balayer – c'est le cas de le dire – toutes les précédentes.

En science, les faits et les preuves sont Roi et Reine, mais ce n'est pas si bien départagé que cela, car encore faut-il que les scientifiques eux-mêmes soient unanimes à les reconnaître, et avec eux il n'y a jamais rien de noir et blanc. Là comme ailleurs, il y a des débats, des disputes, des controverses, des exagérations, des simplifications, bref, il y a de l'hommerie! Cela dit, la plupart des scientifiques reconnaissent que les civilisations les plus anciennes, les plus primitives, soit le début de la sédentarité et du désir des humains de s'installer en permanence, ont environ 12 000 à 15 000 ans.

C'est une datation très importante puisque, avant cela, les scientifiques considèrent que les humains ne sont que des hommes primitifs, sans outillage ou presque, parcourant la Terre en tribus nomades et qu'à ce moment, il y a donc de 12 000 à 15 000 ans, ils ont mis un terme à leur statut pour passer à celui de sédentaire chasseur-cueilleur, agriculteur ou pêcheur en apprenant à domestiquer les animaux. Dans ce livre, nous allons apprécier une autre réalité. Difficile à avaler puisqu'il sera question d'humains ayant reçu la visite de multiples races extraterrestres ayant pour conséquences, entre autres, une pratique de transgénèse très intense qui fit bondir notre évolution, sans parler de la permanence sur Terre de nos visiteurs, créant des civilisations comme on en a tant rêvé, nous, modernes terriens que nous sommes.

Mais pour la science, ce ne sont là que des mythes, parfois qualifiés de contes pour enfants. Pour elle, il y a environ 12 000 à 15 000 ans, l'homme devient inventif et créateur, il apprend à se construire des abris de plus en plus sophistiqués et surtout permanents. Au hasard des rencontres de voyageurs vont se développer le sens du troc, de l'échange, du commerce et l'acquisition de nouvelles connaissances. En général, donc, en dehors de toute allusion à des civilisations disparues, parce que leur existence est obstinément réfutée par l'establishment scientifique²¹, les sciences qui se penchent sur notre passé antique font remonter la plus ancienne forme de civilisation à cette époque. C'est-à-dire l'outil ou la poterie la plus ancienne sur laquelle ils ont pu mettre leur truelle.

Les premières civilisations

Il s'agirait donc, toujours aux yeux de la science, des Jomons, des Sibériens aux traits fortement asiatiques, qui plus tard seront associés aux Japonais. On retrouve encore quelques-uns d'entre eux dans les villages du nord et chez les Aïnous, également au nord du Japon. Les archéologues continuent de découvrir des poteries dans ce secteur et dont la datation remonte à près de 13 000 ans. Puis, on retrouve

sensiblement, pour la même période, la civilisation dite de Gobekli Tepe, en Turquie, très primitive elle aussi. Nous n'en sommes pas à la construction de pyramides ou de ziggourats, mais on y a découvert des vestiges d'habitations durables, ce qui indique le caractère sédentaire des habitants. La civilisation dite de Jéricho, au Moyen-Orient, indique la construction non seulement de plusieurs habitations, mais aussi de places fortes, avec tours et murailles. De retour en Turquie, dans le secteur d'Anatolie, les archéologues se disputent encore au sujet de l'avancement des habitants de Catal Huyuk il y a de cela 9000 ans, et qui serait la première ville organisée, un statut disputé par Tiahuanaco, en Bolivie, avec ses 15 000 ans, mais qui est trop controversée pour être incluse dans les admissions officielles de la science conservatrice. Comme je l'ai déjà mentionné, Catal Huyuk est aussi à la limite du rejet par les plus conservateurs. Ils n'aiment pas que les habitants de cette époque puissent polir un miroir en obsidienne, un verre volcanique très dur sans le rayer, et se demandent comment ils ont pu arriver à perforer des trous dans des billes de pierre et d'obsidienne, des trous si petits qu'aucune aiguille moderne en acier ne peut y pénétrer. Au laser évidemment, n'importe quel gosse de 5 ans vous le dira, sauf que théoriquement le laser n'existait pas il y a 9 000 ou 10 000 ans. Quand et comment ont-ils appris à fondre le cuivre et le plomb²²? Idéalement, on pourra consulter le professeur Ian Hodder sur la question²³. Retenez toujours ceci: les scientifiques sont extrêmement stressés à l'idée d'être dénoncés, ridiculisés par leurs pairs, ou même seulement montrés du doigt pour une petite erreur de calcul. Le scientifique tient plus à sa réputation qu'à la vérité. Bref, l'ego n'a pas épargné les savants et les scientifiques. Dois-je rappeler l'affaire Sokal, cette douloureuse et humiliante épine dans le pied de la science²⁴?

La controverse ne s'arrête pas là; ainsi, les Sumériens et les Akkad sont des civilisations du sud de l'Irak, mais personne encore ne parvient à déterminer leur origine sinon qu'elles viennent de l'est, soit l'Iran, mais peut-être même au-delà. On s'entend généralement pour situer leur apparition il y a environ 8000 ans. Leur ville porte le nom d'Eridu, et les Sumériens sont vraiment perçus comme les fondateurs de la première civilisation urbaine digne de ce nom. Ils ont imposé leur style de vie et leurs connaissances aux populations sémites déjà présentes qui vont se soumettre volontiers à cet apport culturel, dont l'écriture, l'administration, l'enseignement des lois et de la justice. Les étonnants Sumériens ont abordé des questions philosophiques concernant la morale, la création de l'homme et de l'univers, la souffrance et la mort²⁵.

Toute la mythologie dite des Annunakis qui nous vient de Zecharia Sitchin²⁶ et d'Anton Parks, entre autres, s'inspire des écrits

conéiformes sumériens. Ces derniers ont finalement été amalgamés par tous les peuples et ethnies régionaux, tant arabes que perses, pour se fondre dans l'actuel Irak. Après quoi les noms des civilisations plus récentes nous sont un peu plus familiers. On parle alors, il y a 9000 ans, de la civilisation de l'Indus en Asie du Sud, mais dont le développement remonte à 7500 ans environ. Ce secteur est occupé de nos jours par le Pakistan. Les civilisations contemporaines à celle-ci sont évidemment mésopotamiennes et égyptiennes, et datent d'environ 6500 ans.

Géologues et égyptologues

La plus grande controverse ici ne nous vient pas du milieu archéologique, mais géologique. C'est de la vieille histoire, j'en conviens, mais je crois utile de le rappeler compte tenu de la pertinence de l'affaire à ce point-ci de notre avancée. Les géologues Robert Schoch et T. Dobecki avancent l'idée que l'érosion du sphinx est non pas due au vent ou au sable, en raison de sa configuration verticale, mais à de fortes pluies et, dès lors, au ruissellement des eaux. Or, les pluies abondantes du Sahara où se trouve le sphinx sont survenues il y a environ 9000 ans. Pour eux, en dehors de toute considération historique, le sphinx n'a pu être sculpté pendant cette période dite de Khéphren il y a quelque 4000 ans et remonte à possiblement 9 000 à 13 000 ans. Cette théorie, rejetée par les archéologues mais soutenue par les géologues, a été reconnue par l'égyptologue John Anthony West²⁷, qui affirme que la disproportion entre la tête et le corps du sphinx suggère que la tête de la sculpture fut effectuée par Khéphren à son image, et que le sphinx était à la base une tête de lion qui pouvait contempler le lever de soleil équinoxial et sa propre image de la constellation du lion qui se trouvaient sous ses yeux, il y a 10 500 à 13 000 ans. Qui donc, si on se base sur les prétentions actuelles de la science il y a 13 000 ans, avait la technologie pour ériger un pareil monument? Absolument personne. Il y a 2000 ou 3000 ans, peut-être, mais 10 000 ans plus tôt? Selon les données paléontologiques et archéologiques? Rigoureusement personne. Le sphinx s'est érigé lui-même, ou alors une civilisation supérieure ne venant pas de la Terre a facilité sa construction.

La question des races

Mon défi consiste à traiter le plus rationnellement possible de l'immixtion extraterrestre survenue dans l'histoire de l'homme avec toutes les conséquences qui s'ensuivent. Pour accepter l'idée seule d'une immixtion extraterrestre, il faut aborder la question des races

humaines. S'agit-il bien de races? Peut-on déterminer qu'un humain dont la mélanine donne à sa peau une couleur différente est d'une autre race? Un ours noir est-il moins un ours ou plus un ours qu'un ours blanc ou brun? Un labrador noir est-il plus un chien ou moins un chien qu'un labrador beige? En fait, un saint-bernard et un chihuahua ne sont-ils pas tous les deux de véritables chiens? En d'autres termes, que savons-nous des races et d'où viennent-elles exactement? Et surtout, quel aspect de la loi taxonomique permet seulement d'utiliser ce terme?

J'écoutais récemment le très bon film *L'empereur*, de Peter Webber, avec entre autres Tommy Lee Jones et Matthew Fox, mettant en exergue la situation particulièrement tendue qui existait entre les forces d'occupation américaine au Japon et les autorités de ce pays, quelques mois après la fin de la guerre. Le décalage entre la brusquerie tempétueuse et quasi rudimentaire du général américain MacArthur et les interminables et subtiles contorsions entourant la personne même de l'empereur Hirohito est fort bien réussi. C'est ce film qui m'a rallumé sur le fondement même de la pensée japonaise qui, on le sait, se situe à l'extrême opposé de la nôtre. J'avais pressenti cela en lisant *Shogun* de James Clavell, en 1978, mais plus particulièrement en suivant un entraînement de Kendo à Ottawa avec un sensei fraîchement débarqué de Shimoda. Ouf! Laissez-moi vous dire que ce fut un choc culturel aussi brutal qu'un coup de *shinai* sur la tête, fût-elle protégée par un casque de samouraï. Les Japonais ne sont pas uniquement différents de nous parce qu'ils ont les yeux bridés, qu'ils sont imberbes ou presque et autres détails physiques. Le décalage entre le Japonais typique et l'Occidental est colossal puisqu'il nous fait plonger dans un terrain fertile en symbolisme extrêmement ancien, élaboré, complexe, mais surtout unique! J'ai appris un jour qu'il fallait 600 ans de trempage et 5 ans de préparation pour fabriquer un simple peigne en bois de *Minerabi*. Seule une pensée orientale peut être à l'origine de l'idée étrange d'écrire son nom sur un grain de riz. Que dire de la technique de coupe poussée à l'extrême du bonsaï, ou de la rigueur un peu affolante exigée pour l'entretien d'un jardin zen, la création de symboles en lavis ou par calligraphie! Ne dit-on pas qu'il faut toute une vie pour maîtriser à la perfection le *sado*, la cérémonie du thé? Moi, je fais bouillir de l'eau, je la verse sur la poche de thé dans la théière, et après trois minutes je verse le thé dans une tasse sortie de l'armoire, et c'est terminé pour la cérémonie. Gauches, maladroits et n'ayant aucune patience et aucun raffinement pour ce genre de choses, nous avons pourtant importé un grand nombre de coutumes et de traditions orientales, croyant nous donner du panache, mais vraiment très peu d'entre nous, Occidentaux, comprenons le sens réel et la profondeur quasi insondable qui se cachent derrière ces

gestes et rituels. Et croyez-moi, nous sommes de très mauvais imitateurs. Le Japon accumule des milliers d'années d'une culture unique, grandement influencée par la Chine et la Corée, mais sans aucun apport culturel vraiment allogène. C'est très différent depuis la fin de la guerre évidemment.

Soyons réalistes, nous, les Nord-Occidentaux, demeurons en surface avec nos petits siècles d'existence à cultures édulcorées. Nous sommes, à ce point de vue, les héritiers de différentes souches européennes majoritairement françaises, anglaises et espagnoles puis avec l'esclavage assez tôt, amérindiennes et africaines. La pseudo race blanche est aussi mixée que celle des Indiens de Bangalore. Elle est celle qui s'est déplacée le plus souvent et le plus loin dans ses migrations et conquêtes, déversant de la sorte son patrimoine génétique en le diluant au point de disparaître. Quel peuple actuel peut prétendre être de souche blanche intacte et pure, comme c'est le cas pour les Asiatiques et les Africains? Aucun. Pas même les Scandinaves. Mais qu'importe, le problème n'est pas là.

Comment se fait-il que l'Homo sapiens qui aurait vu le jour en Afrique, avec au début cette indiscutable apparence simiesque, se soit à ce point transformé pour devenir, d'une part, un immense blond à la peau quasi translucide, puis un Africain aux cheveux crépus, un pygmée ou un Asiatique gracile aux yeux bridés? Selon l'anthropologue Nina Jablonsky²⁸, les hominidés de l'époque, c'est-à-dire les australopithèques, étaient couverts de poils avec, en dessous, une peau claire comme celle des jeunes chimpanzés actuellement. Les poils offraient un «rempart» naturel contre le soleil, et une peau foncée n'aurait été d'aucune utilité. Ces poils, cependant, étaient moins nombreux que chez les chimpanzés, mais très fins. Il y a 2,5 millions d'années, les poils épais des hominidés disparaissent et on croit qu'ils avaient alors une peau brunâtre, mais encore des traits simiesques. Il y a 1,6 million d'années, la lignée des Homo adopte une peau nue, mais conserve un duvet sur le corps, des poils raides aux parties génitales et une chevelure. Ils ont une peau relativement claire et, comme ils sont tous en Afrique, la peau n'a aucun répit et subit les assauts du soleil douze mois par année. Les différentes espèces d'Homo se côtoient – habilis, afarensis, rudolfensis, ergaster, erectus. La nature choisit ou privilégie les plus forts, et ceux dont la peau est la plus sombre résistent bien au climat africain. Donc, au départ, les humains très anciens n'étaient pas noirs comme on l'a toujours cru, mais ils avaient une peau variant de claire à brunâtre. Chez les néandertaliens, ce sont de véritables Blancs dont 1% sont roux. Mais nous savons très bien que la couleur de la peau n'est pas la seule différence entre les *races*, et le climat ainsi que l'environnement ne suffisent pas à expliquer ces différences. D'autres facteurs, sous la

forme d'apports génétiques, sont intervenus, et puisqu'il est question de sang allogène à cette planète, voyons d'abord ce que sont ces *racés*, si, comme on se l'est déjà demandé, elles en sont.

Une seule race en de multiples ethnies

Frédéric Lewino publiait un excellent article sur la question²⁹. Pendant très longtemps, rappelle-t-il, on a distingué trois races au sein de l'espèce humaine: la Caucasienne blanche, la Négroïde noire et la Mongoloïde jaune. Lewino parle d'une quatrième race: la race rouge, ou indienne. Comme plusieurs, je suis plutôt d'avis que cette race rouge descend plutôt d'ancêtres mongoloïdes qui auraient traversé l'isthme de Béring entre la Sibérie actuelle qui, après son effondrement, aurait alors séparé définitivement les deux continents, les enfermant à jamais en ces terres immenses constituant les trois Amériques. Sont alors nés les Amérindiens.

De son côté, Jean-Louis Santini, de l'Agence France-Presse, a publié des résultats d'études³⁰ surprenants qui viennent confirmer ce point. Il rapporte ceci: «Ces travaux comblent un trou de dix millénaires dans l'épopée des peuples du Nouveau Monde venus d'Asie durant le dernier maximum glaciaire dont le pic date d'il y a 22 000 ans, estime le professeur Scott Elias du département de géographie de l'Université Royal Holloway, à Londres, un des principaux auteurs de ces études. Les analyses d'ADN mitochondrial, transmis par la mère, montrent que les Amérindiens originaires d'Asie ont émergé comme groupe ethnique spécifique il y a un peu plus de 25 000 ans en Sibérie.» Et selon Dennis O'Rourke, un anthropologue de l'Université d'Utah, un autre auteur de l'étude, ils se sont traînés les pieds pour aboutir finalement *chez nous* il y a 15 000 ans. La race rouge n'existe pas. Les Amérindiens, tout comme les Inuits, sont les descendants directs de l'entrée massive de peuples iénisseïens de multiples origines³¹, d'ancêtres des Tadjiks, des Ougro-samoyèdes et de nombreux autres, possiblement de Mongols et autres en Alaska, et de là vers l'est et le sud du continent. Il suffit de comprendre que nos Amérindiens, toutes tribus confondues, en terres canadienne et américaine, tirent leur origine d'un apport asiatique extrêmement diversifié et complexe.

Le nord et le sud aux antipodes

Pour nos voisins des deux autres Amériques, centrale et du Sud, c'est totalement l'inverse ou à tout le moins selon les apparences. Les Mayas et les Aztèques étaient-ils de véritables génies par rapport à nos

Cherokee et aux Hurons? Ces derniers étaient-ils ignorants et pas très doués? Ils sont tous arrivés et se sont partagé les trois Amériques, mais la présence des majestueuses cités en pierres, qu'on retrouve en Amérique centrale et en Amérique du Sud³², suggère une migration tout autre avec un apport culturel extrêmement avancé. Déjà là, la question d'une intervention extraterrestre est sur le parvis de la porte comme explication à un décalage aussi effarant, sur le plan de l'intelligence tant créatrice que culturelle. Quand les extraterrestres ont choisi de s'installer ou ont favorisé l'installation d'humains modifiés par transgénèse en Amérique du Sud et centrale, ils ont de toute évidence complètement ignoré tous les peuples plus au nord³³. Nous ne saurons jamais pourquoi, mais l'Amérique du Nord semble avoir été uniquement peuplée par des chasseurs-cueilleurs nomades pour la plupart, aux moyens primitifs, et qui le sont demeurés jusqu'au 18^e siècle³⁴. Contrairement à leurs voisins du sud presque tous disparus, ils peuvent se vanter de toujours exister, mais leur culture originale n'a survécu que dans quelques réserves et dans la mémoire des Anciens. Nous sommes bien obligés, en toute objectivité et sans aucune malice, de reconnaître qu'on ne retrouve aucune construction permanente, aucun monument d'importance, aucune trace d'une civilisation agraire bien établie, riche et commerçante chez les Amérindiens, et aucune science intacte et transmise, notamment en matière d'astronomie, et cela, toutes tribus confondues. Il y a bien une légère exception si on jette un regard sur les villes de pierre, ou plutôt creusées dans la pierre, dans le sud-ouest des États-Unis, un vestige d'une tribu disparue depuis fort longtemps, celle des Anasazis, mais c'est tout. Voilà ce qui diffère entre les tribus nord-américaines et leurs voisines plus au sud. On parle alors des Olmèques, des Chichimèques, des Toltèques et, plus tard, des Aztèques, des Mayas et des Incas, qui ont tous une origine beaucoup plus riche et plus complexe. Mais attention! Plusieurs croient que ces majestueuses cités de pierre existaient bien avant ces peuples. Ah bon? Alors, qui a construit ces chefs-d'œuvre?

Le décalage entre le nord et le sud pourrait s'expliquer si toutes ces tribus étaient arrivées en des époques très différentes. Ce n'est pas le cas. Des pièces retrouvées lors de fouilles archéologiques récentes au sud-est des États-Unis ont permis aux scientifiques d'estimer que l'Amérique du Nord a été peuplée il y a 14 550 ans, et cette date coïncide avec celle du peuplement de l'Amérique du Sud. Rendus publics sur le site [EurekAlert!](#) diffusés par l'Université de Floride, les résultats font état d'outils en pierre et de restes d'animaux près d'une rivière en Floride, non loin de la ville de Tallahassee. Et comme nous savons déjà que le sud a été peuplé il y a 15 000 ans, qui sont les bâtisseurs de ces grandes œuvres?

La présence des pyramides et autres temples majestueux, dont celui de Louxor et des ziggourats en Afrique, est déjà une très étrange énigme, mystérieuse, et malgré tous les efforts des sceptiques, inexplicable, mais voilà que dans le Nouveau Monde se côtoient, sans frontières naturelles pour les isoler, des peuples qui auraient pu évoluer ensemble puisqu'ils sont arrivés en même temps, mais on retrouve de spectaculaires cités en pierre absolument époustouflantes, des pyramides, des temples, des sculptures basées sur les cycles astronomiques, et ce, du Yucatan au fin fond du Pérou, alors que les Amérindiens du nord n'ont jamais construit que des tentes en peau de bison ou des *longues maisons* en bois d'épinette plus à l'est. L'écart technoculturel est phénoménal, et quand on analyse le comportement des peuples de l'époque de Cortés au sud, comparativement à ceux de Colomb plus au nord, il s'amenuise de façon quantique. Les Aztèques n'ont rien à envier aux Sioux, et vice versa, lorsque vient le temps de mesurer leur goût du sang, leur attitude primitive, leur cruauté violente et légendaire³⁵. Ils ont les mêmes dispositions comportementales.

Les grandes migrations

Janusz K. Kozlowski, de l'Université de Cracovie, rappelle que tout a commencé en Afrique et que c'est de là que les grandes migrations humaines ont démarré, donc évidemment vers ce qui est l'Europe tout au nord et vers le nord-est, ce qui est l'Asie. Le portrait est donc celui d'un hominidé qui évolue très lentement, en termes de millions d'années, et qui se cantonne là où il est indigène, c'est-à-dire l'Afrique. Le temps passe, l'*Homo sapiens* évolue extrêmement lentement et un beau jour il a la bougeotte. On présume qu'il a dû considérer les mers à l'ouest, à l'est et au sud comme des barrières naturelles insurmontables. Et de millénaire en millénaire, rien n'exclut l'atteinte des Amériques par la mer, mais rien ne le démontre. Nous savons que l'*Homo sapiens* s'est rendu en Europe et en Asie, et de là, par la Sibérie, en Amérique. De telles migrations suggèrent alors la rencontre de multiples éléments raciaux, engendrant de la sorte des peuples entiers, mais non d'autres races. Il n'y a donc pas de race *supérieure* ici, pas plus blanche, noire que jaune, il n'existe que ce que suggère Claude Lévi-Strauss depuis toujours³⁶: l'ethnocentrisme, c'est-à-dire, comme Lewino le disait plus tôt dans son article, qu'il n'y a donc qu'une seule race et de multiples ethnies, et cette race est tout simplement la race humaine. J'abonde entièrement en ce sens et je crois même qu'affirmer le contraire fait partie du même niveau de connaissance que de prétendre que la Terre est plate.

Ainsi donc, une ethnie n'est pas une race parce que, dans ce cas,

cela signifierait qu'il y a autant de races que d'ethnies, soit des milliers. La race québécoise et la race canadienne, s'amuseront certains³⁷! La couleur de peau, la langue et la culture définissent l'ethnie. Certaines ethnies peuvent comporter des millions d'individus, les Arabes par exemple, ou quelques centaines d'individus. Aujourd'hui, nous recevons des réponses très précises sur l'existence ou non de divisions biologiques au sein de notre espèce, car autrefois, avant le projet Génome humain, nous ne faisons que nous fonder sur des aspects physiques, alors que maintenant les généticiens sont capables de comparer des milliers de minuscules fragments d'ADN. Qu'est-ce que cela vient nous dire exactement? La revue *Science* vient de publier l'étude génomique la plus complète jamais effectuée. Elle compare 650 000 nucléotides chez 938 individus appartenant à 51 ethnies. Les généticiens qui ont participé à ce travail concluent qu'il existe sept groupes biologiques parmi les hommes. Vous notez qu'ils ne disent pas qu'il existe sept races, mais bien sept groupes.

Les sept groupes fondateurs

Ils sont ceux qui, après avoir entamé leur migration ou être demeurés sur place, sont à l'origine des ethnies actuelles. L'un des chercheurs de la fondation Jean-Dausset³⁸, Howard Cann, précise: «Tous les hommes descendent d'une même population d'Afrique noire, qui s'est scindée en sept branches au fur et à mesure du départ de petits groupes dits fondateurs. Leurs descendants se sont retrouvés isolés par des barrières géographiques (montagnes, océans...), favorisant ainsi une légère divergence génétique.»

Le premier groupe comprend les Africains subsahariens, c'est-à-dire les Africains noirs et non pas les Berbères, Arabes et Égyptiens qui peuplent le haut de l'Afrique. Le deuxième groupe constitue les Européens. Les habitants du Moyen-Orient forment le troisième groupe. Les Asiatiques de l'Est, soit la Chine, les deux Corées, le Japon, la Mongolie, Taïwan, le Vietnam et Singapour, l'Extrême-Orient russe peut aussi être rattaché à cette région couramment associée à la notion d'Extrême-Orient: c'est le quatrième groupe. Les Asiatiques de l'Ouest, dont l'Iran, la Turquie et, selon certains, Israël et la Palestine, que personnellement j'aurais placée avec le Moyen-Orient, sont le cinquième groupe. Les Océaniens: l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Papouasie-Nouvelle-Guinée sont les deux autres principaux États d'Océanie. Les territoires composant le reste du continent sont Fidji, Îles Salomon, Samoa, Tonga, la Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna, Hawaï, Guam, Îles Mariannes du Nord, Samoa américaines: tout ce beau monde forme le sixième groupe. Finalement, les Indiens d'Amérique forment le

septième groupe.

La classification des humains n'est pas aisée. Pour bien le comprendre, imaginons des fruits qui seraient classés en fonction d'un seul critère: leur couleur. La pomme rouge, le piment rouge ainsi que la tomate rouge appartiendraient alors au même groupe, mais de nombreux autres critères les rendent bien plus différents entre eux que des pommes vertes et des pommes rouges. À ce compte-là, on devrait classer les chauves-souris dans le même ordre que les oiseaux du fait qu'elles volent, non?

Les sept groupes fondateurs restent très proches génétiquement, en raison de l'extrême jeunesse de l'espèce humaine. En 60 000 ans, depuis la sortie d'Afrique de l'*Homo sapiens*, l'évolution n'a pas eu le temps de creuser de véritables fossés génétiques. «Ce sont à peine des ornières», soutient le journaliste du *Point*. Mais dans quasiment tous les cas, les chercheurs sont encore bien incapables de faire le tri entre les causes génétiques et celles tenant aux conditions de vie. La plus prodigieuse erreur jamais commise par l'homme à cet égard restera donc toutes les formes d'isolation entre les ethnies sous des prétextes ridicules de races³⁹. Il n'y a qu'une seule race sur cette planète: la race humaine. Les différences physiques proviennent de gènes différents qui émergent pour l'un, ou pas, et non de traits raciaux. Comme je l'ai déjà dit, un ours noir et un ours blanc sont tous deux des *carnivora caniformia, ursidae*! On n'en sort pas.

Bref, nous avons enfin la confirmation qu'il n'y a pas plus égaux que les humains entre eux sur le plan génétique. Il faut cependant reconnaître que les cultures fortement enracinées depuis des milliers d'années finissent par transformer un peuple, et il est évident que cela atteint le génome. La culture québécoise, par exemple, est très jeune; elle ne date que de 400 ans à peine et on peut même dire qu'elle a vraiment façonné sa propre culture dans sa période tardive, n'étant auparavant qu'une copie collée de ses origines françaises, soit la Normandie, l'Aunis, le Perche, la Bretagne, Paris, l'Île-de-France, le Poitou, le Maine, la Saintonge et l'Anjou. À peine 1 250 immigrants s'installeront durant cet intervalle de 35 ans⁴⁰. Puis, les Anglais ont pris le relais et nous sommes actuellement plus influencés par la culture américaine que par toute autre, si on considère que la musique, les jeux vidéo et le cinéma, éléments forts d'une culture, en font partie intégrante. À l'opposé, la culture japonaise, sans aucune interférence provenant de sources allogènes, se mesure en milliers d'années. C'est encore plus vrai pour les Chinois. Donc, quand nous parlons de races, il est sans doute vrai, à la lumière de ces nouvelles découvertes, que nous parlons plutôt d'ethnies, mais là encore nous parlons surtout de cultures.

Quand même, il y a de trop grandes différences entre les Africains subsahariens et les Asiatiques de l'Est pour en blâmer les conditions climatiques. S'il n'y a qu'une seule race d'humains sur Terre, soit des haplogroupes ethniques, alors d'où viennent ces différences considérables? Comme on l'a vu plus tôt avec les pommes et les tomates, c'est la couleur de la peau qui a malheureusement déterminé les races parce que, depuis toujours, à tout le moins depuis plusieurs siècles, l'homme a classé les choses dans un ordre précis. C'est même une science qui porte le nom de taxinomie, ou taxonomie. S'il y a une science qui doit traiter de races en utilisant ce mot, c'est bien elle.

Les races et la taxinomie

On part donc du monde animé et du monde inanimé. Où nous situons-nous? En ce qui nous concerne, on parle dès le départ du monde animé, c'est-à-dire le MONDE du vivant. Il ne sera donc pas question des roches, des minéraux, du sable et des poussières. La seconde étape est le DOMAINE, et on retrouve celui des bactéries, des archées et surtout des eucaryotes auquel *nous* avons appartenu. On passe aux RÈGNES, et cela varie selon les modèles, mais en gros on y retrouve les champignons, les plantes et nous, les animaux, car bien sûr c'est ce que nous sommes. On passe à l'EMBRANCHEMENT. Il commence à y en avoir pas mal de ceux-là. C'est à partir d'ici que *nous* commençons à nous distinguer des autres de plus en plus. Notre embranchement à nous est celui des chordata. Puis, c'est la CLASSE, et la nôtre est celle des mamalia. On passe à l'ORDRE, et le nôtre est celui des primates. Nous sommes de la FAMILLE des hominidés et du GENRE Homo, et enfin de l'espèce SAPIENS, ce qui veut dire l'homme savant. Vous avez vu le terme RACE quelque part dans cela? Parce que moi, je ne l'ai jamais vu. Il n'existe pas en taxinomie! Pas davantage pour les animaux, si vous vous donnez la peine de vérifier. Nous partageons, avec un nombre infini d'êtres vivants, notre embranchement et notre classe et nous partageons notre ordre avec les primates. Cela commence à se préciser avec notre famille puisqu'elle ne compte que des chimpanzés, des orangs-outangs, des bonobos et des gorilles. C'est quant au genre que nous sortons complètement du lot pour nous distinguer. Nous sommes un genre unique, Homo, et cela va se préciser avec l'ESPÈCE dite sapiens.

Nous sommes tous de l'espèce Homo sapiens, et rien d'autre

Et c'est terminé pour la taxinomie. Pas un seul mot sur la race. Ce terme est aussi faux pour les humains que pour toutes les espèces. Le chien, par exemple, est un membre des canidés tout comme le loup,

mais il s'en distingue en tant que *canis lupus familiaris*. Le chien est différent du loup uniquement parce qu'il a été domestiqué, mais le taxinomiste ne va pas jusqu'à distinguer le saint-bernard du boxer. Ce ne sont pas des races, mais des produits issus d'une hybridation artificielle, contrôlée par l'homme. Sans l'homme, il y a 33 000 ans de cela, le chien n'aurait jamais existé. L'Homo sapiens demeure encore à ce jour la dernière dénomination de l'humain, le fameux homme de Néandertal n'étant finalement pas une sous-espèce du genre Homo sapiens, mais une espèce entièrement à part et bien sûr éteinte depuis belle lurette. Apparemment, nous lui aurions fait la vie dure.

Je suis tout à fait conscient que les anciennes tentatives de classification de l'espèce humaine basées sur des pratiques culturelles ou anatomiques⁴¹ continuent malheureusement d'alimenter aujourd'hui les stupides théories raciales et, de ce fait, racistes. C'est normal. Le mot «race» est un terme sociologique quasi philosophique pour les extrémistes de tous les camps, mais ce n'est pas un terme biologique, ce n'est pas un terme scientifique. C'est un mythe fabriqué par l'ego de communautés primitives incapables de supporter les autres. Qui plus est, ce ne sont pas les races que nous supportons mal, mais les ethnies, et nous le faisons en raison de leurs mœurs, de leurs us et coutumes, bref, de leur culture. Si un type mange de grosses chenilles fumées et s'en lèche les babines, ce n'est pas parce qu'il est noir, c'est parce qu'il vit dans un pays au cœur d'une ethnie qui adore bouffer ces horreurs. Cela dit, ce n'est pas parce qu'un type bouffe des gastéropodes dans le beurre d'ail qu'il est blanc, c'est parce qu'il vit dans une culture au cœur d'une ethnie qui adore bouffer ces horreurs. Nous sommes toujours, par nos us et coutumes, le lève-cœur de quelqu'un d'autre, n'est-ce pas⁴²?

Nous avons le droit de critiquer certaines cultures et nous avons le droit de critiquer leurs religions. Ce sont des choix, des valeurs acquises et non innées. On doit surtout à Johann Friedrich Blumenbach⁴³ les théories racistes fondées sur sa propre taxinomie datée de 1775 et toujours en vogue chez les ignorants, ou si vous préférez les suprématistes de tout acabit. Pour lui, les Blancs sont la race dominante de laquelle découlent les autres, y ajoutant, pour les décrire, l'épithète «dégénérescence» pour faire bonne mesure. La science, la génétique, prouve que l'Homo sapiens est un seul genre et une seule espèce sans autres sous-catégories, et nous ne pouvons pas faire de classification sur des critères aussi absurdes que la couleur de la peau, pas davantage qu'on ne le fait pour la couleur du pelage ou de la fourrure, la géographie, la culture ou la beauté d'un individu! Il n'y a qu'une seule communauté d'humains sur Terre, et si on tient absolument à lui donner le nom de race, alors c'est la race de l'Homo sapiens, la race de l'homme *qui sait*, la race humaine.

Avons-nous du sang extraterrestre?

Revenons à l'origine pour y répondre. Rien ne vient nous dire que la race humaine ou une de ces ethnies, un de ces groupes fondateurs ou plusieurs aient été modifiés par un apport génétique d'origine extraterrestre. Rien. J'aimerais bien, mais malheureusement ce n'est pas le cas. Pour cette raison, faut-il donc exclure la possibilité que des extraterrestres aient modifié l'être humain? La réponse devrait être affirmative en toute cohérence... à moins que le terme «extraterrestre» ne soit aussi qu'une façon de dire les choses! Et dans ce cas, cela peut tout changer!



-
18. J'ai même dû le modifier à deux reprises lors de sa rédaction!
 19. Harland, D.P., and Jackson, R.R. (2000). «*Eight-legged cats*» and how they see – a review of recent research on jumping spiders (*Araneae: Salticidae*)(PDF), Cimbebasia, 16: 231–240, Retrieved 5 May 2011.
 20. C'est un modèle universel, l'Esprit fait de même d'une vie à l'autre!
 21. MÜ, Lémurie, Atlantide, Agartha, Tiahuanaco.
 22. La série télévisée *Nos ancêtres les extraterrestres* déborde de toutes parts d'exemples de technologie retrouvée et jugée impossible parce que le rapport entre la précision de l'objet et sa datation est incompatible.
 23. <http://www.ian-hodder.com/>.
 24. Voir *Certitude ou fiction?* Publication d'un article scientifique admiré et grandement apprécié de tous et qui se révélait n'être qu'une farce grossière.
 25. Il existe un nombre considérable de références sur les Sumériens dont l'œuvre de Harriet Crawford, *The Sumerian World*, Londres et New York, Routledge.
 26. Nous verrons cela plus loin dans le chapitre portant sur les mythologies.
 27. <https://www.google.ca/#q=john+anthony+west+books>.
 28. Jablonski, N. G. (2006). *Skin: A Natural History*. Berkeley, University of California Press.
 29. L'édition du *Point* du 28 février 2008.
 30. Presse du 28 janvier 2014.
 31. Les Iénisseïens, originaires de Sibérie, comptent six tribus, toutes disparues ou en voie de disparition: Ketes, Youges, Kottes, Arines, Assanes et Poupokoles. Ils parlent des langues iénisseïennes.
 32. La plus grande et la plus belle est celle de Cholula, au Mexique, malheureusement défigurée par la présence offensante d'une église catholique au sommet.
 33. Nous verrons pourtant, dans le chapitre portant sur l'Atlantide, que l'Amérique du Nord était une de ces colonies dominées par une capitale appelée Incalia.
 34. Les autochtones d'Amérique du Nord semblent effectivement avoir conservé leur culture, leur tradition et leur mode de vie intacts durant de nombreux millénaires jusqu'à l'arrivée de l'envahisseur blanc.
 35. Sans oublier cependant que les jeunes Américains et les Espagnols plus anciens n'ont rien à envier à personne en matière de cruauté à l'égard des peuples conquis.
 36. Lévi-Strauss, Claude. *L'Anthropologie face aux problèmes du monde moderne*, Paris, Seuil,

2011.

37. Tout comme ceux qui montrent leur mépris envers les chrétiens et les musulmans, ou même les juifs, et qui se font traiter de racistes. Une religion n'est pas plus une race qu'une nationalité, c'est un choix.
38. http://www.cephb.fr/presentation_howard_cann.php.
39. L'apartheid, la ségrégation américaine, mais le phénomène a longtemps existé aussi entre les Chinois et les Japonais, les Hutus et les Tutsis, et entre d'autres ethnies qui ont moins attiré l'attention que les grands cas classiques.
40. Michel Plourde et Pierre Georgeault (dir.), *Le français au Québec: 400 ans d'histoire et de vie*, Montréal, Fides, 2008.
41. Du 18^e siècle jusqu'à la moitié du 20^e siècle. Surtout celle de Carl von Linné.
42. La soupe au chien en Corée du Nord, la chauve-souris en Indonésie, la cervelle de veau chez nous, et celle de l'écureuil aux États-Unis, sans parler des brochettes d'insectes, de scorpions et de tarentules un peu partout en Asie. En général, plusieurs de ces peuples considèrent que nous sommes barbares et sans éducation avec nos Big Mac.
43. Johann Friedrich Blumenbach, né le 11 mai 1752 à Gotha et mort le 22 janvier 1840 à Göttingen, est un médecin, anthropologue et biologiste allemand.

Nous avons été envahis!

Mise en situation

Il y a un peu plus d'un million d'années, nous, humains en tant qu'hommes-singes à cette époque, plus précisément du genre *Australopithecus* en taxinomie, avons été envahis par de nombreuses races⁴⁴ d'origine extraterrestre. Ces arrivées constantes en de multiples points du globe se sont multipliées pendant des centaines et des centaines de milliers d'années. Ne prenez pas ces nombres à la légère, ils représentent une quantité hallucinante d'interventions. Nous avons eu avec ces extraterrestres des rapports très complexes et très élaborés dès le début, et rarement en notre faveur, à la suite des multiples manipulations génétiques et croisements ultérieurs dont nous avons fait les frais. Nous ne pouvions pas nous défendre et nous ne comprenions rien à ce qui nous arrivait, comme pour ces pauvres hominidés que nous capturons et enfermons dans des enclos ou, pire, dans des cages vitrées⁴⁵. Mais avec le temps, et surtout par transfert génétique d'une génération à l'autre, nous avons évolué et nous nous sommes retrouvés en différents groupes, selon la source des modifications de notre ADN. Cela s'est accompli par des immixtions de toutes provenances et de multiples métissages qui sont survenus entre nous, et, chemin faisant, les milliers d'années se succédant, un très grand nombre d'entre nous, les «réussis», avons prospéré grâce à de formidables acquisitions génétiques, nous permettant de nous extirper de la catégorie hommes-singes demeurés derrière et sans doute disparus ou presque. Retenez bien ceci. Si cela ne s'était jamais produit, les humains que nous sommes actuellement seraient probablement divisés en plusieurs sous-espèces ethniques d'*Homo sapiens* plus ou moins développés. En d'autres termes, nous serions à peu près où en était l'homme de Cro-Magnon il y a 35 000 à 50 000 ans de cela, mais surtout pour encore très longtemps, possiblement 75 000 à 100 000 années supplémentaires. L'évolution de l'être humain a connu un bond quantique totalement inexplicable et quasi impossible qui l'a transformé d'homme des cavernes en homme moderne le temps géologique d'une seconde et quart.

Nous n'avons jamais été seuls sur cette planète, et c'est ainsi que la

Terre a connu de fabuleuses civilisations très avancées pendant des centaines de milliers d'années. Il nous arrive d'en parler encore de temps à autre: Lémurie, Mû, Atlantis, Mayam, Osirius, Yu, Agartha. Il y eut de très grands conflits causant d'immenses répercussions tant sur la planète que sur ses habitants. On parle d'il y a un million d'années. Sachant un peu ce que nous avons vécu comme humanité depuis 6000 ans, imaginez ce qui a pu se passer en un million d'années, soit une période 500 fois plus longue! Mais parfois, tout est à recommencer.

Il y a environ 12 000 ans, de gigantesques cataclysmes se produisirent, ce qui sonna le glas de bien des réalités. Les hommes qui survécurent se retrouvèrent dépourvus de tout, et ceux qui purent s'enfuir le firent. Notre histoire cosmique amorcée avec les extraterrestres se termine là. Puis ce fut la nôtre, celle à qui nous avons donné le nom de préhistoire, celle des hommes et femmes survivants à qui nous avons donné le nom d'hommes des cavernes, puis ce fut celle du retour des dieux venus du ciel, et finalement notre époque moderne. En effet, tous n'étaient pas partis et d'autres revinrent, mais tout avait changé et nous les vîmes comme des dieux, tout comme le fit Montezuma pour Cortés, ses tueurs et ses pillards venus d'Espagne. Une fois encore, nous fûmes longtemps laissés à nous-mêmes. Nous n'avons donc évolué de manière verticale et continue que depuis un million d'années. Nous avons été envahis tout simplement, nous n'avons jamais vraiment été les vrais locataires de cette planète et certes pas les propriétaires, nous n'avons jamais été nous-mêmes, nous avons été manipulés, à la fois amoindris, agrandis, retournés dans tous les sens dans le chaos et la confusion, et finalement nous avons été abandonnés littéralement sur le rivage d'une planète bleue dans tous ses états. Mais depuis le début du 20^e siècle, tout a changé.

Un jour, nous avons démontré avec notre maîtrise de l'atome que nous pouvions par nous-mêmes et sans l'aide de personne détruire leur planète, et c'est là que nos lointains et mystérieux parents sont revenus en force avec en tête un immense projet nous concernant. Quand vous êtes un terrien brutal et encore primitif et que vous n'êtes pas content des agissements de votre voisin, vous lui déclarez la guerre, vous lui rentrez dedans en détruisant tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, et vous lui faites payer très cher sa simple existence, lui donnant à peine le droit de respirer le même air que vous. La haine est *vitriolique* chez le terrien, et il accède encore très rapidement à des moyens d'une violence extrême pour aboutir à ses fins. Mais quand vous êtes un extraterrestre considérablement plus avancé et que vous n'êtes pas content des agissements de votre voisin, il y a belle lurette que cette sauvagerie n'a plus aucun sens et n'est même pas envisagée. Vous vous immiscez dans leur existence à leur insu et, rapidement

mais efficacement, vous modifiez par transgénèse leur comportement de base, de sorte que dans X générations ils changent, se métamorphosent et cessent de se comporter comme des Bandar Logs⁴⁶.

Leur objectif est celui-ci: compte tenu de ses piètres performances comportementales, particulièrement celles amorcées avec la Seconde Guerre mondiale, il était impératif de transformer de nouveau la race humaine et de la faire évoluer dans une autre direction en corrigeant les modifications antérieures extrêmement nombreuses et complexes effectuées depuis un million d'années. Mais attention, ce scénario s'étend sur une très longue période. Pas question ici d'envahir la Terre, et de rameuter des milliards d'habitants sur un monde hostile, les mettre en pièces et les reconstruire comme des androïdes bien obéissants. Déjà vu, déjà fait ailleurs, et l'échec fut catastrophique. Cette fois, ils sont venus réparer ce qui fut brisé il y a très longtemps.

C'était au beau milieu de la plus meurtrière de toutes nos guerres, la pire encore à ce jour de toute l'histoire de *notre* humanité présente. Cela s'est fait à partir de 1939, date de départ du Projet Manhattan, avec la fameuse lettre d'Einstein-Szilard. «Oups, les terriens ont découvert ce qu'ils n'auraient jamais dû!» Puis, cela s'est précisé davantage en 1942, particulièrement depuis l'entrée en scène des États-Unis, en train de fabriquer l'arme nucléaire et visiblement de l'utiliser un jour prochain. C'est alors que de nombreux membres d'équipage britanniques, américains, mais aussi allemands et japonais rapportèrent avoir été *escortés* par des formations de sphères lumineuses dites intelligentes lors de leurs missions aériennes de combat, le plus souvent lors de missions nocturnes. Ils avaient l'impression que ces sphères se comportaient selon une volonté extérieure, et non pas comme des effets de foudre ou autres. Ces *foo fighters* suivaient les escadrilles de chasseurs ou de bombardiers. Plusieurs pilotes, pris de panique, essayèrent d'abattre ces sphères lumineuses, mais sans résultat. Ce ne sont pas les sphères en elles-mêmes qui trahissaient leurs origines réelles, mais leur comportement cinétique en parfaite synchronicité avec le vol des avions de chasse, comme le ferait tout appareil fabriqué pour suivre et observer en mission de reconnaissance⁴⁷. Ce n'était là que le début, mais en réalité c'était un retour après une très longue absence et dont nous verrons les causes dans cet ouvrage.

Je ne suis pas idiot

«C'est n'importe quoi!» Je sais très bien comment ce livre sera reçu. Ceux qui ne s'intéressent absolument pas à ce genre de littérature ne le recevront pas, ils vont l'ignorer, ce qui d'ailleurs constitue le

pourcentage très élevé du lectorat, et j'y suis habitué. Comme je l'ai exprimé dans l'introduction, il n'y a jamais vraiment eu de très grands secrets entourant l'ufologie, uniquement de l'ignorance crasse et une froide indifférence, et cela a amplement suffi. Ceux qui sont intéressés, voire fascinés, par ce sujet vont l'aborder avec une idée reçue, dont je vais discuter dans quelques instants, et ceux qui sont furieux juste à l'idée qu'un autre livre *du genre* paraisse encore sur ce sujet complètement irrationnel en auront pour leur argent, bien qu'en général ils s'organisent toujours pour ne pas avoir à payer le livre, en s'improvisant critiques littéraires à la radio ou dans de vigoureuses crises pamphlétaires de type péristaltique sur Internet dans des blogs obscurs comme il en foisonne actuellement.

La culture est plus influente que la science

J'affirme que la position qu'adopte la très grande majorité des gens intéressés au phénomène extraterrestre est le fruit d'une culture basée sur la peur, et non sur l'intuition ni même sur la raison. Je dirais que plus des trois quarts des gens qui croient en la réalité extraterrestre perçoivent cette dernière comme sinon hostile, menaçante ou sans aucun avantage pour nous. C'était vrai il y a des centaines de milliers d'années, et c'est tout comme si quelque chose à l'intérieur d'eux remontait à la surface. Leur révéler que nous sommes soumis à une opération planétaire de transgénèse générationnelle ne doit pas aider ma cause, j'en suis conscient. Cette conviction n'est pas le fruit d'une profonde réflexion à la suite d'une analyse approfondie des témoignages, ce n'est pas un raisonnement scientifique, ce n'est pas même une attitude rationnelle et cartésienne, c'est uniquement une peur structurée, comme je l'ai déjà dit, il y a déjà plus d'un million d'années de cela, alors que nos rapports avec *eux* n'étaient pas très rassurants. Cela dit, les racines ataviques plongent dans un très lointain passé oublié depuis des éons, ce qui fait que nous n'avons jamais été à l'aise avec *eux*. Mais la culture populaire vient cautionner tout cela et se rend responsable de la mauvaise perception des gens sur nos extraterrestres de l'ère moderne. Tout comme l'amour, dit-on, est plus fort que la police, l'émotion brute est plus intrusive et malfaisante qu'une saine réflexion. On importe et on conserve plus facilement les mauvais souvenirs que les bons. Demandez à votre ex!

La théorie des branes, le boson de Higgs, les ondes gravitationnelles, la juvénilisation cyclique du cirdaire *turritopsis nutricula* et l'ensemble du questionnement scientifique n'occupent pas les week-ends de la plupart des gens. Ne serait-ce que parce que la très grande majorité des scientifiques n'ont jamais fait d'efforts pour cesser d'être barbants ou arrogants, souvent les deux. Ils ont autre chose à

faire. Ce que les scientifiques ont à dire sur les ovnis et les extraterrestres est une chose, et on se demande encore laquelle, mais ce que la culture populaire en dit est tout autre. La culture populaire a certes plus d'impact sur les gens que la science; or, cette culture tire ses origines du même bac à livres dans lequel on retrouve les chefs-d'œuvre sur Frankenstein et Dracula, créateurs des zombies et des vampires qui n'ont jamais cessé d'être culturellement exploités⁴⁸.

L'environnement culturel de tout individu moyen provient de nombreuses sources, dont bien sûr son éducation parentale, très souvent religieuse⁴⁹, scolaire, mais admettons-le, la culture moderne est en réalité la somme de toutes nos connaissances acquises par l'intermédiaire d'Internet de plus en plus, de la télévision, du cinéma, de la presse, de la radio et des ouvrages publiés et diffusés en librairies et en bibliothèques. Contrairement à l'idée répandue par certains élitistes, la culture n'est pas que les concertos 2 et 3 pour violon de Rachmaninov, le Théâtre de la cité universitaire avec Les Noctambules qui vous convient à une œuvre insolente de Machiavel revampée par Jean-Pierre Ronfard, et la peinture non figurative, dont le cubisme, qui exprime cette volonté de représenter des objets du réel en passant par le filtre de la subjectivité de l'artiste. Tout cela est très vrai, mais la vraie culture d'un peuple est, selon l'UNESCO, «l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances⁵⁰». C'est une très grave erreur de qualifier la culture populaire de culture populiste, cela marque un dédain plus qu'évident envers qui nous sommes tous à la base, car populistes nous sommes plus de 7,5 milliards.

La culture est donc très large, très intrusive et sournoise puisqu'en réalité nous ne choisissons pas notre culture, c'est elle qui s'impose ou qu'en réalité ses promoteurs imposent. C'est très tard dans notre vie, le plus souvent trop tard, que nous réalisons que cette culture s'est imposée comme un programme informatique le fait quand on l'installe dans le système. On réalise qu'il est très difficile de s'en défaire et, dans les faits, plusieurs ne font pas même cet effort puisqu'ils sont convaincus que cette culture est bel et bien la leur et qu'ils l'ont librement choisie. Nous ne réalisons pas que le simple fait de naître dans un pays donné nous marque pour la vie par sa culture et son recueil de croyances, plus encore par la famille dans laquelle nous voyons le jour.

Permettez-moi une petite anecdote banale, mais savoureuse. Un jeune couple achète pour la première fois un gros jambon à cuire; la

femme le plonge dans une casserole et fait tout pour que l'os soit bien visible. Intrigué, son mari lui demande pourquoi et elle répond que c'est ainsi que sa mère le faisait cuire et qu'il était délicieux. Les années passent; un beau jour, *la question du jambon dont l'os dépasse* revient sur le tapis alors que sa belle-mère est présente, et le mari lui demande pourquoi elle le faisait cuire de cette manière. La réponse ne tarda pas. «Oh! Je n'avais pas le choix, Marcel n'a jamais voulu que je dépense pour un chaudron plus grand, alors l'os dépassait!»

Si vous faites partie de la moyenne générale des gens qui ont une éducation scolaire à tout le moins minimale⁵¹, un téléviseur et un ordinateur à la maison, l'opinion que vous avez sur le phénomène des ovnis ou de la présence d'extraterrestres sur cette planète est donc largement tributaire de la culture actuelle en ce domaine, et ce, bien plus que par une étude scientifique et bien encadrée qui, au demeurant, est très rare⁵². J'aimerais donc revoir avec vous les éléments qui ont contribué à façonner cette culture, sans oublier que même si on n'adhère pas sur le plan personnel à certains éléments culturels, ils en font toujours partie. On peut ne jamais avoir aimé la musique d'un artiste célébré par d'autres, mais on connaît son nom et possiblement même des titres de son répertoire. J'ajoute à cela que la culture ne connaît que les frontières établies par sa diffusion. Nous ne sommes pas Américains, ni Britanniques, ni Français, mais on sait tous qui fut Elvis Presley, les Beatles et Charles Aznavour, tout comme ceux-ci savent tous qui est Céline Dion.

Des pionniers inusités

Quels sont donc ces artefacts culturels qui traitent de présences extraterrestres, outre les essais et ouvrages documentaires? Les productions de fiction évidemment. Et comme à tout il faut un pionnier, nous pouvons désigner dans ce domaine le tout premier roman de fiction portant sur des extraterrestres. Matthew Richardson⁵³ nous dit qu'il s'intitule *Le Conte du coupeur de bambou*, ou *Kaguya-hime no monogatari*. Ce conte est considéré comme le texte narratif japonais le plus ancien et date du 10^e siècle. Il n'a pas d'auteur connu et raconte la vie d'une fille mystérieuse, Kaguya-hime, qui est découverte, bébé, dans la coupe d'une canne de bambou luisante ayant la forme typique d'une *soucoupe volante*. Elle dit venir de *Tsuki no Miyako*, qui serait en fait la capitale de la Lune. Elle a des cheveux étranges qui brillent comme l'or. À la même époque, nous dit Robert Irwin⁵⁴, les *Aventures de Bulukiya*, un conte médiéval de la littérature arabe tiré des *Mille et Une Nuits*, décrivent un cosmos constitué de différents mondes avec leurs habitants.

Quant à l'expression résiliente *soucoupe volante*, elle nous vient d'un journaliste, un certain Guenette, qui l'a utilisée pour décrire les ovnis observés en 1947 par le pilote Kenneth D. Arnold alors qu'il survolait le mont Rainier dans l'État de Washington. Il affirmait que les objets glissaient comme des soucoupes qu'on aurait lancées sur l'eau, et qui sont devenues des *flying saucers*. L'expression *petits hommes verts*, encore très populaire chez les cyniques et les ignorants, vient du roman d'Edgar Rice Burroughs, intitulé *A Princess of Mars*, publié en 1912, décrivant certains des habitants de petites tailles avec une peau verdâtre⁵⁵. Je vous dirai plus tard d'où vient le terme *martien*, encore utilisé par ces mêmes individus dénués de toute imagination. La première mention du terme *petit gris* nous vient surtout de deux témoignages dont l'un fort controversé, mais néanmoins classique de la famille Sutton aux prises avec des extraterrestres aux allures de chauve-souris, et le second des Hill⁵⁶. Finalement, le terme conventionnel d'*ovnis*, une traduction d'UFO, nous vient des Forces aériennes américaines en 1948 lors de la formation du projet Blue Book.

Ah, ce cher Herbert!

Revenons maintenant aux origines de l'extraterrestre dans notre culture. Cette fois, je désigne l'auteur Herbert George Wells, mieux connu sous H. G. Wells. Né en 1866 au Royaume-Uni, cet auteur particulièrement connu pour ses ouvrages sur la science-fiction en est d'ailleurs considéré comme le père, Jules Verne étant davantage celui de l'anticipation, la nuance étant que l'anticipation consiste à écrire un roman de l'homme se rendant sur la Lune ou visitant le fond des mers à bord d'un sous-marin à une époque⁵⁷ où ces technologies sont impensables. Une fiction devient donc éventuellement de l'anticipation. Ses premiers romans inaugurèrent un grand nombre de thèmes devenus de grands classiques comme *La Machine à explorer le temps*, *L'Île du docteur Moreau*, *L'Homme invisible* et *La Guerre des mondes*. Et ce sont tous des ouvrages qui, ramenés à l'écran le siècle suivant, sont considérés comme des films d'horreur, ou presque. Quand l'imagination se confronte à l'inconnu naît la peur, et celle-ci se vend très bien. C'est un élément crucial de notre culture. Nous avons peur de tout et nous aimons cela! Stephen King serait d'accord sur ce point, tout comme Edgar Allan Poe devait l'être à son époque.

La Guerre des mondes traite de l'attaque de martiens sur la Terre. Je déplore l'absence totale d'analyse sociologique de ce roman particulièrement dans le contexte de l'époque, c'est-à-dire la fin du 19^e siècle. Pourquoi Wells a-t-il choisi Mars comme lieu de départ de ces êtres très hostiles venus détruire les habitants de la Terre plutôt que

Vénus, ou un endroit inconnu de la galaxie? La réponse est révélatrice d'une époque oubliée. *La Guerre des mondes* a été publié en 1898, et au 19^e siècle Mars était vraiment la saveur du siècle depuis un bon moment.

Les célèbres canaux martiens

Tout a commencé lorsque, en 1858, Angelo Secchi croit distinguer de larges étendues d'eau sur Mars qui signifie chenal, mais que les Américains ont faussement traduit par canal. Il en faut peu pour enflammer l'imagination, et la *fièvre martienne* commence tout doucement à se manifester. En 1864, l'astronome William Rutter Dawes pense qu'il s'agit de longs bras noirâtres, et en 1877, Giovanni Schiaparelli est le premier à observer des formations rectilignes qu'il appelle les canaux de Mars. C'est parti. La fièvre martienne s'installe pour rester, qu'importe les découvertes à venir qui vont démentir l'existence de ces canaux. *Mars est forcément habité et ce sont des êtres industriels*. En 1892, William Pickering observe des groupes de taches ou cercles noirs à leur jonction, évoquant des lacs. Les théories de la vie martienne purent dès lors se développer, comme l'a raconté Camille Flammarion dans *La pluralité des mondes habités*, publié en 1862. C'est Percival Lowell, conférencier de renom, qui fut le principal promoteur de l'hypothèse des canaux d'irrigation. Il était convaincu de l'existence sur Mars d'habitants qui luttaienent contre la sécheresse et la désertification en irriguant les terres jusque dans les régions équatoriales à partir de la fonte des calottes polaires, grâce à un système de pompes et d'écluses. L'hypothèse de Lowell fut relayée dans les journaux et magazines. Il réalisa des cartes montrant les canaux et établit également, en 1894, une carte de Vénus, et en 1896, une carte de Mercure, avec des canaux similaires à ceux de Mars! Ainsi donc, à l'époque d'Herbert George Wells, la planète Mars était habitée par des êtres industriels, oui, mais en tant que romancier, créateur des méchants *Morlocks* et des gentils *Eloïss*⁵⁸, il fallait bien qu'ils soient hostiles, menaçants et supérieurs à nous. Les martiens deviennent donc, sous sa plume, de redoutables envahisseurs cruels et sans aucune pitié. Comme je l'ai déjà mentionné, il existe encore des gens en 2017 qui utilisent le mot *martiens* pour décrire l'extraterrestre dont il est question en ufologie moderne. J'ai vécu le *martien*, le *petit homme vert*, le *petit gris* et la *soucoupe volante* à je ne sais combien de reprises de 1966 à nos jours. C'est parfois long et pénible pour certains d'évoluer au sein de leur propre culture, même si elle est obsolète depuis plus d'un siècle et demi.

Voyons le développement. *La Guerre des mondes* a été adapté en feuilletons radiophoniques, dont la célèbre version d'Orson Welles qui

défraya la chronique en 1938; il y eut des jeux de rôle, une bande dessinée ainsi que deux longs-métrages dont le premier a été réalisé par Byron Haskin en 1953, et le second par Steven Spielberg en 2005, mettant en vedette Tom Cruise. Mais s'il ne s'agissait que de cela. Toute la culture occidentale face aux extraterrestres vient presque exclusivement du cinéma et de la littérature de science-fiction, dont bien sûr les célèbres *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury parues en 1950 et en 1954 en France. Partons donc de *La Guerre des mondes* paru en 1898, alors que des dizaines et des dizaines de romans à saveur martienne entretiennent la fièvre de Mars bien avant la découverte des canaux. Mais dès que le roman de Welles paraît, Mars devient l'ennemie, la dangereuse planète. *Edison's Conquest of Mars*, publié en 1898 par l'astronome Garrett P. Serviss, traite d'une attaque martienne contre la Terre et se termine par un génocide de la race maudite. En 1900, *A Honeymoon in Space*, de George Griffith, traite d'hostiles martiens attaquant des voyageurs de l'espace partis de la Terre. Jusqu'en 1955, tous les romans traitant d'extraterrestres utilisent Mars comme référence. Même chose pour le cinéma avec, à ce jour, un total ahurissant de 83 films dont les adaptations de la *Guerre des mondes*, soit *Independance Day* 1 et 2 de Roland Emmerich. Si nous excluons les œuvres de Spielberg portant sur *ET*, le retour des *enlevés* du film *Rencontres du troisième type* ainsi que la série *Taken*, la très grande majorité des films et ouvrages de fiction portant sur les extraterrestres dépeignent ces derniers comme une menace. Par la bande, n'oublions pas les *Avengers*, les *Thunderbirds*, et tous les autres superhéros constamment à se battre contre de vilains extraterrestres incluant *The Day the Earth Stood Still*⁵⁹.

Votre culture personnelle sur les extraterrestres vient de là, et tout ce qui s'en est suivi, sans négliger la participation très réussie des célèbres *X-Files* qui n'ont pas manqué de récupérer tous les éléments de l'ufologie moderne pour les déformer et les inclure dans la scénarisation de la presque totalité des 207 épisodes télévisés. *X Files* a de qui tenir avec la série *V* durant les années 1980 portant sur des reptiliens. D'ailleurs, à lui seul, le phénomène des *X-Files* est grandement responsable de la commotion conspirationniste qui s'en est suivie, créant des sites cultes sur Internet faisant la promotion de l'idée voulant que les *aliens*, le nouveau terme adopté et qui remplace les *martiens*, sont une menace pour l'humanité. Les auteurs modernes qui traitent du phénomène extraterrestre et qui ont le plus de succès sont ceux qui font peur, qui traitent des reptiliens dévoreurs d'enfants ou des Gris qui torturent les femmes dans leurs vaisseaux, et ainsi de suite. Essayons de faire mieux, si vous voulez bien, en rectifiant les faits et en les extirpant de la fange licencieuse que constituent toutes ces mascarades!



-
44. Le mot «race» s'applique davantage quand on parle d'espèces dinosauriennes, reptoides, insectoides, aviaires, etc., par opposition à la race humaine. La Terre était un carrefour intersidéral.
 45. Je suis ardemment opposé à tous les jardins zoologiques existants qui ne sont que la manifestation la plus insensée, la plus cruelle et la plus offensante qui soit pour le monde animal. Utiles à une époque où la télévision n'existait pas, les zoos sont totalement inutiles de nos jours.
 46. Singes hurleurs et très déplaisants qu'on retrouve dans l'œuvre de Rudyard Kipling, *Le Livre de la jungle*.
 47. Le terme *scout ship* est souvent utilisé.
 48. Respectivement en 1818 avec Mary Schelley, et 1897 avec Bram Stoker.
 49. Pour mes lecteurs et lectrices âgés de 40 ans et plus.
 50. Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet – 6 août 1982.
 51. Ce qui est le cas avec 1,547 million de Québécois de 15 ans et plus ne détenant aucun certificat ni aucun diplôme scolaire en 2006. Statistique Canada et Statistique Québec.
 52. Depuis 1948, je dirais que la seule qui fut vraiment sérieuse et ouverte est celle de Sturrock Panel en 1998, dont voici un lien: <http://www.ufoevidence.org/topics/SturrockPanel.htm>.
 53. *The Halstead Treasury of Ancient Science Fiction*, Rushcutters Bay, Halstead Press, 2001.
 54. *The Arabian Nights: A Companion*, Londres.
 55. Le film *John Carter* diffusé en 2012 est tiré de cette histoire.
 56. Les 21 et 22 août 1955 dans le Kentucky.
 57. Milieu du 19^e siècle.
 58. De son célèbre *Time Machine* en 1895.
 59. 1951, de Robert Wise, et son remake de 2008, de Derrickson.

Qui dit extraterrestres et humains dit évolution

Soyons transparents, ici!

Ce livre traite d'un sujet absolument en dehors du cadre habituel et familier de milliards de gens qui vivent sur cette planète. Qui plus est, c'est un obscur et ancien journaliste de la radio qui l'a rédigé, qui n'a ni formation scientifique ni études universitaires. Il prétend, depuis cinquante ans, que nous sommes accompagnés dans notre évolution par des extraterrestres. Il prétend que nous sommes liés à eux et que tout ce beau monde provient d'une même famille vieille de tant de millions d'années qu'il est inutile de s'y attarder. Il va à l'encontre de tout ce qu'on enseigne dans les écoles, les collèges et les universités, et ce qu'il véhicule comme message n'a absolument rien à voir avec la vision traditionnelle du monde.

Pourquoi lui?

Premièrement, qui est-il, ce type? D'où sort-il? Quelle formation a-t-il pour proclamer de telles avancées aussi spectaculaires? Pourquoi lui? Comment se fait-il que ce ne soit pas un éminent membre de l'ONU qui vienne nous annoncer cela, un secrétaire général, par exemple, comme l'était Javier Pérez de Cuéllar, ou un ancien président américain comme Carter, le pape, ou encore un haut dirigeant d'une grande académie scientifique américaine ou européenne de très haut niveau du calibre de Stephen Hawking? C'est d'ailleurs l'argument de ce dernier lorsqu'il affirme que «ces histoires d'ovnis sont ridicules, parce que ce ne sont que des fermiers et des gens ivres qui les voient»; il a été secondé et appuyé par la très aimable astronaute canadienne Julie Payette qui s'exprimait de la sorte en septembre 2015 sur les ondes de RDI: «Beaucoup de gens m'ont demandé si j'avais vu des extraterrestres dans l'espace lors de mes missions. La réponse est non, je n'en ai pas vu. Si les extraterrestres existaient, tout le monde les verrait, et non pas deux ou trois personnes sur une route de campagne le soir.» En insistant, aurait-elle fini par les traiter de culs-terreux?

Pour ceux qui l'ignorent, j'ai gagné ma vie comme journaliste à la radio, d'abord comme nouvelliste, reporter, puis interviewer et

éditorialiste. S'il est une chose que nous apprenons très rapidement dans ce métier, tout comme pour les policiers sur le terrain, c'est que nous détectons aisément les menteurs, les affabulateurs, les dissimulateurs, et surtout les démagogues ainsi que ceux et celles qui ont des intentions cachées, habituellement des détenteurs de pouvoir à quelque niveau que ce soit⁶⁰. C'est dans cette perspective que l'astronaute a utilisé sciemment des expressions comme «p'tits hommes verts», issues du jargon infantile du sceptique accompli.

Qu'une chose soit bien comprise. En parallèle à ma carrière de journaliste aux affaires publiques, j'œuvre dans ce domaine depuis cinquante ans. L'ufologie est l'ensemble d'une phénoménologie très résiliente depuis 1947, et un très grand nombre d'hommes de science, de personnages imposants appartenant au monde politique et militaire se sont prononcés avec un grand respect envers les témoins et souvent en faveur d'une étude multidisciplinaire sérieuse et adéquatement financée. Le docteur John E. Mack, tout comme l'astronome Allan Hynek, l'astrophysicien Peter Sturrock, son collègue Jacques Vallée, le théoricien Michio Kaku, et la liste pourrait s'allonger considérablement, ont toujours affiché une très grande ouverture d'esprit et, surtout, un profond respect pour la recherche effectuée par «des amateurs» dans ce domaine. Voilà pourquoi je fais partie de ces gens, car moi aussi, au regard qu'on pose sur moi du haut des facultés universitaires, je suis un amateur. Nous, les expérienceurs⁶¹, le sommes presque tous. Et je ne crois pas que des études universitaires – pour lesquelles j'ai beaucoup d'admiration, et je le pense vraiment – mettent quiconque au-dessus de quiconque en matière de jugement et de comportement responsable. En d'autres termes, si eux, savants et autres membres irréfutables de notre élite intellectuelle, n'en ont jamais vu, *c'est qu'ils n'existent pas*: voilà une conclusion intellectuellement irresponsable qui ne tiendrait pas deux secondes dans un sain débat correctement orienté. En cinquante ans, j'ai noté un point très intéressant à soumettre à un psychologue: dans la très grande majorité des cas, les scientifiques ont tous un sourire niais et complaisant dès que le mot *ovni* est formulé par un... non-initié. C'est là qu'ils perdent à mes yeux tout mon respect pour si peu de panache devant ce qu'ils ignorent de long comme de large puisqu'ils n'ont jamais été confrontés à un témoin. Leur excuse? Ils n'ont pas de temps à perdre avec des illuminés.

Je vais donc vous dire pourquoi c'est moi qui ai écrit sur ce sujet et pourquoi les autres qui font de même partout dans le monde et dans toutes les langues sont aussi le plus souvent d'illustres inconnus en dehors de leur champ d'expertise ufologique ou métaphysique. Vous feriez quoi, vous, si, depuis l'âge de 4 ans, *ils* étaient tout autour de vous? Oui *ils*, ces fameux extraterrestres! Ne nous affolons pas, et

laissez-moi vous expliquer.

Mes sources

Mes sources pour cet ouvrage sont diverses et proviennent, en premier lieu, de l'étude de la plupart des mythes cosmologiques existant sur cette planète. En second lieu, elles découlent de mes propres expériences, particulièrement les plus intenses. En troisième lieu, elles émanent d'expérimentateurs avec qui j'ai travaillé, sous hypnose le plus souvent, et en clair au cours des cinquante dernières années, mais aussi de mes rencontres avec les remarquables invités de mon émission de radio hebdomadaire⁶². Enfin, mes sources proviennent des travaux de certains channeurs. Pas tous, loin de là. Ce qui est remarquable, c'est que tout cela se tient, en évoquant une structure colossale. Et comme tout cela se tient, c'est suffisant pour moi. Le reste du travail, c'est vous qui le ferez en ne mettant aucun obstacle entre ce que je vous propose et ce à quoi vous êtes ouvert. Vous verrez alors ce qui résonne aussi fort que tous les tonnerres de Dieu.

Parlons donc des channeurs

Ils ont très longtemps été appelés médiums, notamment par le père du spiritisme Allan Kardec, ou sensitifs comme le veulent certains parapsychologues, ou même voyants extra-lucides. Moi, j'aime bien le terme américain *chaneller*, qui signifie canalisateur. Il y a deux sortes de channeurs pour le sujet qui nous intéresse, et surtout qui sont connus du public. Les channeurs envers les Esprits récemment ou anciennement libérés de leur corps, ce que tante Rita appelle *des médiums qui parlent aux morts*, et ceux qui canalisent une entité en particulier.

On peut se fier en général à tout membre d'une profession libérale qui est encadré de manière rigoureuse et dont la réputation semble *a priori* assez reluisante: médecin, chirurgien, architecte, notaire. Et combien parmi eux se révèlent de véritables bandits malgré tout! Mais peut-on se fier à un channeur? La mécanique médiumnique est extrêmement complexe et requiert de nombreux éléments quasi invérifiables pour être considérée comme fiable. Combien de channeurs correspondent à cela? Très peu. Ils sont rares et ne pratiquent presque jamais, sinon avec une clientèle établie depuis des générations dans certains cas. Ils ne font aucune publicité et n'ont souvent pas de sites sur Internet, ce qui limite vos options. Le vrai problème du channeling est que toute personne le moindrement douée dans l'art de manipuler les gens peut s'improviser channeur. Il est

quasi impossible de les confondre. Nous sommes tous Esprit dans un corps, et non l'inverse. Cet Esprit communique avec nous en permanence, et c'est au travers de nos rêves, nos Vols de nuit et nos intuitions que nous parvenons, parfois, à comprendre ses directives et ses avis, ce qui dit que nous sommes tous un peu des chanelers. Pour communiquer avec la conscience de l'être humain, l'Esprit utilise ce qu'on pourrait appeler une membrane psychique qui, sans être matérielle, est nettement moins subtile que l'Esprit. C'est avec cette membrane que la communication s'effectue. Elle porte, selon les sources, plusieurs noms, dont le plus connu est le *corps astral*! Je préfère l'appellation de Kardec, soit le *périsprit*.

Un bon chaneler est celui dont le périsprit est proprement énergisé de manière innée. Il y a des centaines de différents types de chanelers, mais celui qui nous intéresse est celui qui affirme pouvoir communiquer directement avec des êtres situés dans une dimension tout autre que la nôtre. Il y a eu cent fois plus d'imposteurs dans ce domaine que dans tout autre depuis les années 1850 avec les sœurs Fox qui ont parti le bal des fraudeurs. Le channelling souffre donc d'une très mauvaise réputation, par la faute de plusieurs d'entre eux. Lyssa Royal est sans contredit la chaneler envers qui j'ai toujours éprouvé une très forte résonance, et ce, depuis plusieurs décennies. Je retire également de nombreuses informations à partir des travaux d'Anton Parks et de Sheldan Nidle. Tout ce qui va suivre est conceptuel et se doit de résonner chez vous. Ce qui suit vous appartient. Pour moi, la résonance est la même depuis toujours et n'a pas été modifiée depuis. Je vous livre donc l'extension maximale de ma pensée, de mes connaissances, issues de mes recherches, de mes expériences et de celles des autres.

Un lien parental entre eux et nous

Le lien qui nous unit aux extraterrestres est parental et date de très longtemps, mais celui des terriens que nous sommes remonte au million d'années, alors que nous n'étions que de paisibles Homo erectus, très primitifs. Nous avons reçu une première visite, puis une seconde et, avec le temps, mais assez rapidement, des centaines d'autres en provenance de tous les mondes et de toutes les dimensions, donc de toutes les races. Comme on le verra, cette planète est occupée par nous, mais nous n'en sommes pas vraiment les véritables gardiens. Cette planète n'est donc pas vraiment la nôtre. Presque, mais pas encore.

Ces êtres se sont installés, en avant-poste, pour un temps ou en permanence, ou n'ont fait que passer, puis, selon les situations

politiques sidérales existantes et changeantes, le statut de notre planète qui, vous l'aurez compris, appartient à un regroupement d'autres mondes, fut modifié à de nombreuses reprises. Quant à nous, toujours aussi primitifs et pas très conscients de ce qui nous arrivait, nous avons été génétiquement modifiés dans un colossal programme de transgénèse multiethnique et générationnelle absolument phénoménal à la grandeur du globe.

Nous sommes donc tous des OGM! Absolument, nous sommes chacun d'entre nous un organisme génétiquement modifié (OGM) à de nombreuses reprises pour servir autant d'objectifs qu'on peut imaginer. Je ne suis pas certain de vouloir tout connaître sur les objectifs visés par ces généticiens d'autres mondes. Ce fut terrifiant par moments.

L'autre face de notre réalité physique

Mais cette très ancienne histoire de famille n'est pas aussi simple. Il faut y inclure une donnée avec laquelle la plupart des humains composent mal, c'est-à-dire la nature psychospirituelle de notre réalité. La vraie Vie, en somme. L'autre face de notre réalité physique. La face métaphysique, la seule qui soit éternelle, la seule qui soit immortelle.

Le problème de plusieurs pour percevoir ainsi la Vie est que sur Terre, nous sommes habitués depuis toujours à naviguer en seulement trois dimensions. Nous vivons, pensons et mourrons en trois dimensions. En haut ou en bas, en avant ou derrière, à gauche ou à droite. Comment conceptualiser autre chose quand il n'y a que cela, tel le petit carassin doré qui ne connaîtra jamais rien d'autre que son petit bocal de verre? Trois dimensions, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, une vie durant! Pour notre conscient à l'éveil, il n'en existe pas d'autres, et si on commence à penser qu'il en existe d'autres – parce que certains auteurs étranges parlent de cela dans leurs bouquins –, alors rien ne va plus, et on réagit mal à cela ou encore on ne réagit pas du tout! Nous sombrons dans le déni, ce puissant manufacturier de l'indifférence, parce que menacés dans notre souveraineté en tant qu'êtres physiques présumés en contrôle de tout. Ou alors on s'invente des dieux compliqués, on fabrique des religions ou on fait tourner des tables en invoquant des Esprits, ou encore on s'aligne les mains en l'air devant un guru quelconque. Bref, nous réagissons maladroitement à ce genre de révélations ou de suspensions. Mais la plupart des gens disent: «Nous vivons dans un monde à trois dimensions, point final. S'il y a autre chose, alors on le saura en mourant. En attendant, fichez-nous la paix avec vos histoires, on a suffisamment de choses à penser

pour vivre, quand ce n'est pas survivre. Dans trois semaines, c'est la saison des impôts, alors les autres dimensions, hein! Vous saisissez?»

Parce que nous pensons en trois dimensions, nous pensons petit, notre imagination créatrice nous oriente toujours vers des conceptions à trois dimensions, donc matérielles et technologiques. On pense alors à des vaisseaux immenses, à des véhicules à propulsion ionique luttant contre la gravité, à des gadgets de communication ultrarapides, à des machines capables de guérir toutes nos maladies, comme on en voit dans le film *Elysium*⁶³, ou de collecter des ressources de façon massive comme dans cet autre film, *Oblivion*⁶⁴.

Or, ces êtres ont développé, avec le temps, des capacités qui leur permettent de transiter vers d'autres dimensions et de jouer avec la matière sans ces artifices. En mots simples, ils sont à l'image de véritables dieux si nous n'étions pas mieux informés. Certaines civilisations ne vivent que dans ces mondes, et il existe d'autres dimensions qui sont encore plus élevées. Il vient un point, d'ailleurs, où le discours pour décrire ces dimensions et dont parlent déjà les physiciens quantiques est si près du discours spirituel qui définit l'au-delà que les deux s'amalgament, ce qui ne fait pas le bonheur de tous. Les spiritualistes n'aiment pas les *quantas* et les scientifiques n'aiment pas les *entités*. J'ai déjà soulevé la question: peut-on parler à la fois des morts et des ovnis? Manifestement oui, mais avec prudence et retenue.

Peut-on parler des morts et des ovnis dans un même texte?

Voir les morts, comme le veut l'expression populaire, est une réalité paranormale plus répandue qu'on ne le croit, mais le nombre d'expérimentateurs est plus important que ceux qui voient des ovnis. *Voir les morts* est une réalité culturelle très ancienne, très familière et qui a été abordée très ouvertement depuis toujours en raison de la culture spirite qui s'est propagée du 19^e siècle à nos jours, qu'on y croie ou pas. De plus, il est socialement recevable qu'une personne, surtout si c'est une femme, révèle ouvertement avoir vu sa grand-mère décédée au pied de son lit. «Ce n'est pas un extraterrestre ou un ovni, c'est sa grand-mère qu'elle a vue, et ce n'est pas une folle, alors pourquoi pas!» vont dire les gens. Parmi mes amis et connaissances, très peu s'intéressent à l'ufologie et préfèrent ne pas en discuter avec moi. Par contre, ils sont tous convaincus, presque sans exception, que les *fantômes* existent, surtout ceux des parents et grands-parents décédés. Avant que l'Église parvienne à tuer presque entièrement le phénomène spirite, ce dernier florissait abondamment au 18^e siècle, et surtout au 19^e siècle. *Voir les morts* était une faculté réservée aux médiums, aux spirites. On ignorait que des milliers d'autres avaient cette faculté, et

pour une excellente raison. L'auriez-vous dit, alors que, dans ces années-là, les médiums étaient considérés comme des marginaux un peu fous et dangereux et qu'ils étaient persécutés par l'Église, faisant face à l'excommunication, et même ceux qui les consultaient? Non! Pas plus que 95% des témoins d'ovnis qui n'en parlent jamais ouvertement.

En Angleterre, particulièrement, le spiritisme, qui consiste notamment à faire venir les *morts* pour qu'ils *s'introduisent* dans le corps du médium afin de parler avec les parents laissés derrière le défunt, était devenu une pratique très courante. Celle-ci a rapidement été exportée aux États-Unis et pourfendue par de nombreuses critiques, dont le célèbre magicien Houdini. Avec raison sans doute, parce que la simulation est tellement facile à reproduire au naturel que, en y ajoutant quelques pièces d'équipement facilement dissimulées, cela devient un commerce très lucratif, et les fraudeurs n'ont jamais manqué. Ils ont pollué l'eau du *Lac des Esprits* et l'ont rendue imbuvable. De nos jours, le spiritisme est considéré comme une perte de temps pour les gobe-tout naïfs. Bien que de nombreux jeunes s'adonnent parfois à des séances de spiritisme improvisées en tablant sur une culture cinématographique très efficace, cela ne constitue aucunement un retour du spiritisme. Depuis *L'Exorciste*, les planchettes Ouija se sont vendues à plusieurs millions d'exemplaires, mais aujourd'hui on invoque le diable pour savoir *de quoi il a l'air*, on s'amuse à perpétuer le célèbre rituel de «*Bloody Mary I killed your baby*⁶⁵», et j'ai eu connaissance de bon nombre de petits rituels inventés de toutes pièces dans le but d'attirer les Esprits et de les forcer à se manifester. Du batifolage sans véritables conséquences.

Mais personne ne songerait à invoquer des extraterrestres sur le même principe. Les extraterrestres, toujours dans la culture populaire, viennent du ciel, du fond de l'espace, d'une autre galaxie, et ils se déplacent en soucoupes volantes. Ils n'ont rien à voir avec les morts, les fantômes, les Esprits, la tablette Ouija. On ne confond jamais Hynek⁶⁶ avec Kardec. Pourtant, la très grande majorité des expériences spirites sur lesquelles j'ai travaillé, quand on explore l'expérience à fond, m'a fait découvrir qu'il s'agit bien d'extraterrestres provenant d'une autre dimension. Ils ont accès au monde physique et à des mondes non physiques.

Nous ne sommes pas encore propres!

Donc, pour *eux*, la notion de trois dimensions est primaire, basique et... comment dire... sans grand intérêt? Ces êtres ont avec nous un lien très particulier, mais qui ne relève pas de notre dimension pour la

simple raison que, en tant qu'humains physiques et terrestres, nous n'avons à leurs yeux qu'un intérêt très limité. Cet intérêt que les extraterrestres ont envers nous est vital, important, mais il est très limité et il en sera largement question plus tard lorsque j'aborderai le programme de transgénése planétaire. Mais au-delà de ce lien, nous ne sommes pas très intéressants.

Parler à un tout petit enfant est amusant, tout plein gentil, mais sa pensée est celle d'un bambin. On n'y passe pas la journée. L'autre jour, en marchant sur la plage, j'ai vu un papa qui s'amusait avec son petit à creuser des trous dans le sable. Sauf qu'après cinq minutes, il est retourné à sa chaise longue parce que creuser des trous dans le sable à 35 ans, ce n'est pas... enfin... ça amuse le petit, mais il s'arrange très bien tout seul et trouve ça très drôle. Des heures durant. Alors, qu'avons-nous à offrir à ces êtres, mis à part les trous qu'on fait dans le sable? Les terriens de cette seconde mouture sont-ils de super êtres dotés d'une intelligence formidable qui éblouit le cosmos tout entier? Je crains que non. Notre littérature, nos réalisations artistiques, nos systèmes sociaux, nos structures politiques, nos connaissances médicales ou astronomiques sont-ils des éléments frisant la perfection pouvant ainsi les éblouir? Je ne pense pas. Nos armes, nos avions, nos voitures et nos bateaux sont-ils hallucinants, dépassant tout ce qu'ils peuvent imaginer? Je ne répondrai même pas à cela. Notre pétrole est-il une forme d'énergie d'une rare subtilité, ou le simple raffinement d'une colle noire puante et grossière? Si vous trouvez quelque chose de typiquement humain sur cette planète, et qui est de notre invention, qui puisse avoir un intérêt quelconque pour une civilisation ayant des centaines de milliers d'années d'avance sur nous, faites-moi signe.

Ne nous méprenons pas, nous avons accompli de grandes choses, nous avons été de remarquables bâtisseurs et inventeurs, notre sens artistique est au sommet et notre sensibilité est capable de ressentir la moindre fluctuation du registre des émotions humaines. Nous ne sommes plus des bêtes, nous sommes... Oui, nous sommes des êtres humains, c'est tout à fait vrai, mais dans la galaxie, dans le reste de l'univers, tout aussi humains sommes-nous, il n'en demeure pas moins que nous sommes... de petits enfants humains. En tant que terriens, nous sommes à leurs yeux, comme je l'ai déjà exprimé dans un livre précédent, de véritables petits moussaillons dans un jardin d'enfance. On adore nos petits, on les trouve adorables, mais on ne les consulte pas pour gérer la planète, résoudre nos graves problèmes ou trouver des solutions pour grandir et évoluer. Ce ne sont que des marmots qui ne pensent qu'à faire dodo, à manger des biscuits et à jouer le reste du temps, et c'est très bien comme ça, des enfants, c'est fait pour ça! Et c'est comme ça que nos très anciens parents de niveau très supérieur

nous considèrent. Et avec raison, puisque globalement nous sommes encore très jeunes.

Comme nous le verrons plus loin, si la Terre existe depuis 4,5 milliards d'années, la vie terrestre depuis 4,1 milliards d'années, l'homme moderne, ou *Homo sapiens*, est apparu il y a tout juste 200 000 ans. C'est très tard. C'est arrivé il y a quelques instants seulement sur l'horloge universelle. Il aurait commencé à migrer il y a 60 000 ans, et la plus vieille ville du monde, Tiahuanaco, plus ancienne que Damas, date de 15 000 ans à peine. C'est très jeune, 15 000 ans, c'est... bébé! Et si nous devions parler de l'époque industrielle, c'est-à-dire dès l'instant où nous avons cessé de chasser les baleines pour leur huile indispensable et passer à la vapeur et au pétrole, ce serait la fin du 19^e siècle. Nous sommes des bambins encore aux couches, et comme nos mères le disaient, «pas encore propres»!

L'autre élément clé, c'est de réaliser que les Hiérarchies⁶⁷ de nos lointains parents s'intéressent à nous par l'intermédiaire de notre Esprit, et très peu par l'ego, le petit Je identitaire. En tant qu'humains, nous ne sommes pas que primitifs intellectuellement, nous le sommes aussi dans notre comportement en général. Nous avons peur de tout. Pas que des souris, des araignées ou des serpents. Nous avons conservé un certain héritage de notre passé simiesque et nous craignons l'obscurité, l'inconnu, nous sommes transfixiés par le feu, nous détalons plus vite que nous chassons, et quand nous le faisons, c'est armés jusqu'aux dents, comme si un chevreuil allait nous attaquer. Nous sommes de petites créatures peureuses, c'est aussi simple que cela. La très grande majorité des humains ne supporteraient pas une rencontre franche et directe, physique et consciente avec un extraterrestre. Voilà pourquoi la très grande majorité des rencontres entre humains et extraterrestres sont spectrales de types 2 et 3, c'est-à-dire lorsque l'individu est dans un état second très profond ou, comme je l'indiquais dans mon livre précédent⁶⁸, doté d'une capacité médiumnique spontanée, auto-induite ou induite par les êtres en question, allant jusqu'à la sortie extracorporelle⁶⁹. Et comme nous ressortons toujours très confus de ces rencontres, le cerveau n'ayant pas été invité à la fête, il ne sait rien de ce qui s'est passé et les images qu'il reçoit n'ont aucun sens. D'où l'ignorance ou l'inconscience que nous avons, en tant qu'humains, de ces rencontres. Et du point de vue des extraterrestres, c'est ainsi que les choses se doivent d'être.

Ceux qui cachent ou occultent la vérité sur les ovnis, ce sont eux. Et c'est dans le but de nous aider à évoluer comme Esprit, d'une part, que nous travaillons ensemble, mais également, bien que nous en soyons humainement inconscients, dans le but de faire évoluer la race physique des humains terriens, de sorte qu'elle soit en mesure

éventuellement de permettre à des Esprits de plus en plus avancés de s'y incarner⁷⁰. Le vrai but de la vraie Vie, c'est ça, et non, comme nous le pensons, de mourir riche et célèbre. Cette vie n'est qu'un petit rôle dans un petit film. Ce n'est pas vraiment nous!

Pour parvenir à tout cela, une activité fébrile et très intense se déroule entre les extraterrestres et nous, mais à un niveau de conscience qui nous échappe complètement en tant qu'humains. Mais comme nous sommes Esprits immortels, le fait que nous soyons inconscients du processus, une fois incarnés, en fait partie intégralement. Nous l'avons accepté, et même nous sommes complices, en tant qu'Esprits. Cela inclut donc d'avoir des rapports... secrets avec des êtres d'un autre monde. Ils sont d'un autre monde quand on aborde la question en tant qu'humain, mais en tant qu'Esprits nous nous connaissons très bien et nous savons très bien ce qui se passe. Nous ne sommes pas que parents biologiques, nous sommes Un avec eux sur le plan de l'Esprit. En d'autres mots, croyez-le ou non, nous sommes de très grands et très vieux amis! La différence est qu'eux se sont incarnés dans des corps beaucoup plus évolués que les nôtres. Ça viendra bien un jour pour nous aussi, rassurez-vous. C'est ainsi qu'il faut aborder la question des humains et des extraterrestres. Et pas autrement. Sans quoi nous n'aboutirons à rien, comme c'est le cas d'ailleurs pour la recherche en ufologie depuis 1947. À continuer de parler d'ovnis, de méchants reptiliens, de créatures de cinéma ou d'extraterrestres physiques en visite sur Terre soit pour la détruire ou pour voler notre eau d'érable, nous allons tourner en rond et réécrire cent fois les mêmes récits d'observation d'ovnis, de RR de type 1, 2, 3 ou 4 sans avancer d'un centimètre. Je le sais très bien, je suis aux premières loges depuis cinquante ans et nous n'avons pas fait un seul pas décent en avant. PAS UN SEUL. Et quant au fait de maîtriser la peur, nous avons même reculé puisque, durant les années 1960 et 1970, les témoins ne montraient aucune réticence à se nommer, à s'identifier et à parler ouvertement non seulement aux enquêteurs, mais aussi aux journalistes, alors que de nos jours, depuis une vingtaine d'années, les témoins se cachent et lorsqu'ils parlent, ils le font de manière anonyme, ce qui limite considérablement la diffusion de leur récit⁷¹.

Les témoins rapportent les mêmes phénomènes, les ufologues d'hier et d'aujourd'hui répètent les mêmes litanies, le grand public et les médias réagissent de la même façon et les sceptiques pérorant sur le même air pathétique depuis toujours. C'est une perte de temps que de chercher à vider l'océan avec une petite pelle et un seau en plastique, et c'est ce que nous faisons encore et encore. Tout comme l'a réclamé le docteur John Mack avant sa mort brutale en 2004, il faut changer nos paramètres. C'est ce que j'ai fait. Il faut penser et voir

le phénomène extraterrestre sous cet angle, il faut voir *the big picture*, sans quoi on rate le coche et notre perception ne vaut guère mieux qu'un mauvais film. Malheureusement, notre culture, actuellement exprimée très intensément par le visuel du cinéma ou de la télévision, nous offre une famélique vision du monde extraterrestre, se limitant comme dans les années 1950 l'aspect physique et tridimensionnel, ce qui est une grave erreur, mais en ne s'intéressant la plupart du temps qu'à l'hostilité de certaines races. La perception populaire et globale des extraterrestres est donc fortement biaisée par le manque de lucidité ou d'envergure psychique et spirituelle des scénaristes de ces films. Même si le film *Arrival*⁷² est déjà moins grossier que les autres, on démontre alors, tout comme avec le *Contact* de Carl Sagan, que le langage parlé, écrit ou mathématique est fondamental si nous voulons nous comprendre. Sottises! Les extraterrestres qui opèrent sur notre monde n'utilisent jamais le langage écrit ou parlé avec nous, ou si peu. Et ils n'ont aucun intérêt envers le langage des nombres ou des symboles, quoi qu'en pense le personnage de Chet Wakeman⁷³. Ils ne sont pas ici pour jouer avec nous. Ce sont là des trucs pour les humains et leur cinéma. Leur langage est celui de la pensée, et c'est le seul que nous connaissons tous universellement en tant qu'Esprits.

Le but suprême de tout cela? L'évolution

On peut avoir l'impression qu'ils font leurs petites affaires en nous laissant loin derrière dans la brume épaisse de l'oubli ou du non-savoir, mais ce n'est pas tout à fait exact. Ils sont parfaitement conscients de nos limites, de nos peurs et de notre incapacité de composer adéquatement avec l'invisible et l'inconnu en tant qu'humains. Ils savent qu'en tant qu'humains nous ne sommes pas aptes à mesurer pleinement la magnitude de nos liens et des rencontres qui s'ensuivent. Pour ces raisons, ils évitent le plus souvent la confrontation directe entre eux et l'humain physique en état de conscience, alors que le cerveau est en mode d'émissions bêta parce que la peur, voire la terreur qui s'ensuivent ne sont plus gérables et l'exercice devient inutile, même nuisible. Je pourrais vous citer des dizaines de dossiers d'enquêtes pour confirmer ce point. J'insiste, même en état second, les humains sortent presque toujours terrifiés de leur rencontre avec des extraterrestres lorsqu'ils en prennent conscience, notamment sous hypnose⁷⁴. L'humain actuel n'a pas ce qu'il faut pour vivre une expérience *full contact* en toute conscience, d'où ma conviction que les authentiques *contactés* ont vécu des rencontres spectrales⁷⁵.

L'univers est en constante évolution, c'est ce qui le caractérise. La vie est en constante évolution, c'est aussi ce qui la caractérise. Il en va

ainsi pour les Homo sapiens, les hommes modernes, les humains d'ici et d'ailleurs, il en va ainsi pour tout ce qui vit: évoluer. Or, toute cette belle et magnifique histoire entre nous et les extraterrestres n'a qu'un objectif: l'évolution de chacune des parties impliquées. Eux comme nous, en tant qu'Esprits immortels, mais également en tant que races physiques et non physiques. L'un des buts ultimes de notre relation avec eux est de faire en sorte qu'éventuellement les humains soient en mesure, physiquement et consciemment, d'avoir une relation avec eux, sans peur, sans amnésie, sans chaos. Parce que, pour le moment, il est inutile d'y penser. La race humaine n'est absolument pas prête à recevoir une délégation d'extraterrestres sur un même pied d'égalité. C'est une lubie, voire un fantasme, que de le penser. Il est évident que certaines rencontres individuelles ont eu lieu à ce niveau, mais je parle ici d'un contact massif et surtout global, c'est-à-dire tant pour les Chinois, les Australiens, les Pygmées que les Nord-Américains. Nous sommes encore à chercher du pétrole au lieu de recourir aux véritables énergies durables qui, pourtant, sont à notre portée. Nous en sommes encore à utiliser du propergol pour nos fusées et on veut coloniser Mars avec ça! Nous sommes encore à réagir comme des petits enfants devant les dieux de nos religions, nous prosternant, nous jetant sur le sol ou baissant la tête comme si Dieu était un tyran et qu'il exigeait ce genre d'attitude de la part de ses sujets⁷⁶. Nous sommes encore à nous tirer dessus pour quelques dollars dans les rues sombres de nos villes, nous en sommes à nous mesurer le pénis nucléaire, et ne parlons pas de nos élus, ceux que nous choisissons librement et qui ne paient pas de mine, même comparativement à ceux qui s'imposent par la force ou la menace. Sur notre planète, il existe encore des clowns grotesques dotés de pouvoirs immenses, et c'est attifés du genre que nous pensons que nous allons faire impression sur des êtres qui ont des centaines de milliers d'années sur nous? Sérieux? Oui, j'ai dit et écrit⁷⁷ que nous sommes rendus au début d'une nouvelle ère, et je le maintiens. Mais le début, c'est le début, et nous sommes encore très loin d'avoir atteint, massivement et globalement, la maturité d'une race évoluée prête à une communion en toute conscience avec ses cocréateurs biologiques.

Des êtres très avancés, qu'on appelle ici des extraterrestres, s'intéressent très intensément à la Terre et à ses occupants depuis des éons. J'ai bien dit plus tôt que ce n'est pas la volonté de l'humain qui les intéresse, mais celle de l'Esprit. C'est ce qui constitue le cœur de ma démonstration. L'Esprit exprime la permanence de notre condition, alors que l'humain en exprime l'intermittence. Nous sommes des Esprits en permanence, pour toujours, immortels, mais lorsque nous nous incarnons, nous devenons des humains, temporairement, et la mort nous guette. L'entité extraterrestre, de quelque race que ce soit,

et qui a accès à cet aspect non physique vit alors une situation tout à fait différente et absolument incomparable à celle d'un humain physique. Essayez seulement d'imaginer pour un instant vivre l'existence d'un de ces êtres. Un monde à la fois physique et non physique, un monde où il est impossible de mentir, de tromper, où la pensée est la langue de tous les jours, où les déplacements ne se mesurent plus en distance, mais en temps. Cette vie est aux antipodes de la nôtre, et c'est la raison pour laquelle il est impératif que l'humain soit... réparé.

À l'occasion, le terrien peut avoir un petit aperçu de cet autre monde lorsqu'il dort, que son corps psychique se détache du corps physique et part en Vol de nuit. Ces expériences, appelées plus fréquemment des sorties extracorporelles, sont pour l'humain de cette planète les seuls accès à l'invisible et au non-physique, à un tel point que les scientifiques en refusent obstinément l'existence, continuant tout bêtement de traiter ces expériences comme des hallucinations, ces dernières étant leur élément de salut chaque fois qu'ils sont embêtés.

Donc, d'une part, un être ayant accès au monde physique et non physique tout en conservant sa conscience des deux tout à fait intacte, et, d'autre part, un autre, ayant accès au monde physique en toute conscience, mais en état de conscience altéré lorsqu'en contact avec le non-physique. Cet être se dédouble, en somme: celui qui est conscient et celui qui ne l'est pas. J'ai souvent raconté mes propres expériences à ce sujet⁷⁸.

Dans mes interactions avec le docteur Howard Schacter, que m'avait recommandé le docteur Mack pour travailler mes techniques en matière d'hypnose, Howard m'avait raconté cette anecdote fort amusante. Alors que son patient se trouvait assis dans un abribus, il est tombé en transe, une sorte de petite sortie extracorporelle non volontaire, et s'est retrouvé avec plusieurs êtres, très grands, aux cheveux longs, etc. Il a alors demandé à l'un d'eux ce qu'il faisait là. N'ayant pas de réponse, il a insisté. «Quand suis-je arrivé ici?» Et l'autre de répondre: «Mais tu n'es jamais parti!»

Dans un autre dossier rapporté par Mack, l'être dit à la jeune femme de cesser de crier et de hurler: «Cela fait des siècles qu'on se connaît!» Je ne veux pas abuser de mes pages, alors je ne les remplirai pas d'autres exemples du genre, mais j'en ai des caisses en réserve. Ce que cela signifie, c'est que l'être permanent préfère s'adresser à la portion permanente de notre identité. Parce que, de toute manière, le *temporaire* ne se souvient jamais de rien et quand il le fait, il crie au meurtre parce que son cerveau interprète tout de travers et qu'il finira bien par mourir et ne plus exister, tandis que l'autre est éternel et immortel. C'est d'Esprit à Esprit que ce jeu se déroule. Le corps

physique n'est qu'un véhicule temporaire. Si cela est bien compris, on peut poursuivre, mais si vos croyances sont foulées au pied et que c'est insupportable, alors quittons-nous en bons termes.

Statut actuel de notre planète

Les extraterrestres ont mis en place la version moderne du programme de transgénèse générationnelle planétaire pour de très nombreuses raisons, incluant qu'avec le temps apparaissent, le long de la lignée, des humains terriens capables de se souvenir, capables de soutenir une rencontre avec eux à un niveau de conscience respectable. Nous aspirons tous les deux à nous rencontrer dans le monde physique et non spectral, nous aspirons à nous regarder les yeux dans les yeux, à nous parler, à nous toucher, à nous apprécier, à échanger et à progresser ensemble. C'est déjà commencé. Ils veulent également transmettre aux humains physiques des notions comportementales qui s'éloignent du caractère simiesque et violent de nos origines, lesquelles, par transgénèse, ont été accentuées et fortifiées il y a très longtemps. Il leur importe peu que l'humain physique soit présentement consentant, conscient ou non. Il n'est pas encore invité à la fête. Il ne sert que de support tridimensionnel, et nous ne devrions pas nous en offusquer puisque nous sommes Esprits d'abord et pour toujours, humains actuellement et temporairement. Nos rapports directs avec les extraterrestres se produisent donc à un niveau de conscience plus élevé pour le moment, ce que j'ai démontré d'ailleurs dans mon livre précédent en révélant l'aspect spectaculaire des rencontres spectrales. Mais ils espèrent qu'un jour nous puissions fusionner consciemment et physiquement, c'est l'un des objectifs majeurs.

Des hiboux pas gentils!

Un jour, une adorable petite fille de 4 ans qui venait de sortir du lit semblait triste. Elle faisait des dessins et avait revêtu sa petite robe de princesse. Je me suis assis avec mon café sans dire un mot et lui ai simplement demandé: «Tu as de la peine?» Elle a levé les yeux, mais je regardais par la fenêtre en attendant sa réponse, ne voulant pas insister par un regard trop appuyé. Elle a fini par me dire: «Cette nuit, les hiboux sont revenus.» J'ai laissé passer un ange, puis j'ai demandé: «Et ils t'ont fait de la peine?» «Oui, m'a-t-elle répondu, et ils étaient pas gentils.» Je l'ai regardée et j'ai ajouté: «Oui, ils sont comme ça parce qu'ils ne comprennent pas comment nous sommes faits, alors la prochaine fois, dis-leur d'arrêter, regarde-les dans leurs grands yeux et dis-leur. Tu as le droit de faire ça. D'accord?» Le sourire de cette

enfant va toujours demeurer imprégné dans mon cœur et dans ma mémoire de grand-père!

Revenons maintenant à la question de base. Sommes-nous, en tant qu'humains physiques sur Terre, de remarquables personnes dignes de rencontres au niveau conscient avec des extraterrestres en avance sur nous de plusieurs centaines de milliers d'années? Pour le moment? Non, pas du tout, certes pas en tant qu'êtres humains et physiques, loin de là. En réalité, si nous devons mesurer sur une échelle de 7 la position de notre monde, il faudrait répondre aux attentes universelles suivantes. Je vous laisse juger.

L'évaluation de l'avancement spirituel d'un monde

L'avancement spirituel d'un monde se fait à partir des critères qui vont définir le comportement du ou des peuples de cette planète en des domaines cruciaux. La Terre est peuplée par de nombreuses ethnies qui se différencient par la couleur de leur peau, leur langue, leurs us et coutumes, leurs traditions et leurs croyances dans un *melting pot* très diversifié. C'est à n'en plus finir. De plus, ils se sont tous isolés en créant ces notions de pays, de nations, de patries, de provinces, de communautés, ce qui n'a eu pour effet que de les éloigner les uns des autres en créant des frontières, des murs et des fossés parfois infranchissables avec, en prime, des langues, des dialectes, des cultures et, bien évidemment, des centaines de religions différentes. Il n'y a peut-être qu'une seule race humaine sur notre planète, mais Dieu sait à quel point tout ce métissage tant génétique que par croisements ethniques a complètement dénaturé le portrait naturel que cette race aurait dû être n'eût été de centaines de milliers d'années d'interventionnisme extraterrestre et, par la suite, entre nous.

Les extraterrestres actuels ne voient aucune frontière autre que celles naturelles qui peuvent séparer les humains. Pour eux, un drapeau, un passeport, une monnaie, un culte, une langue ne sont que des jouets tombés du berceau, et ils n'en tiennent aucunement compte. Ils évaluent une planète dans son ensemble et considèrent sa globalité. Ils le font en tenant compte du degré d'avancement de l'ensemble de ces ethnies, ce que nous ne sommes pas habitués de faire. Nous avons tendance à penser que le reste du monde est comme nous, les Nord-Occidentaux, et que s'il ne l'est pas, il devrait l'être. Même si c'est nous qui sommes en minorité. Les facéties grotesques de certains, tant à l'est qu'à l'ouest, font de notre monde un petit théâtre de Guignol.

Cela dit, je vais donc parler du peuple terrien sans aucune distinction ethnique ou ethnolinguistique. Voyons donc voir où nous en sommes, sans trop nous perdre dans les détails complexes. Pour

bien comprendre ce que nos *amis* ont devant eux, ramenons la population de plus de 7 milliards d'humains à une centaine. Déjà, 61 d'entre eux seraient d'ethnie asiatique; 93 personnes ne posséderaient pas d'ordinateur, ce qui, pour un jeune Occidental, apparaîtra comme un non-sens⁷⁹. Une vingtaine de personnes vivraient dans la peur quotidienne d'être blessées, violées ou tuées, et 20 personnes consommeraient 80% de l'énergie disponible. Ces dernières données sont suffisantes pour dresser là le portrait d'une planète primitive. Mais je pourrais poursuivre beaucoup plus longuement. Ne perdons jamais de vue que les lignes excentriques de l'architecture futuriste et ultramoderne qu'on retrouve à Dubaï, on ne les retrouve... qu'à Dubaï, une sorte de terrain de jeu pour Arabes ultra-riches⁸⁰.

Armes de destruction massive

Comment le peuple terrien se conduit-il dans ce domaine? L'utilisation de deux armes nucléaires en août 1945 fut le signal d'alarme qui fit prendre aux Hiérarchies extraterrestres la décision d'intervenir afin de modifier l'humanité globale entraînée dans un tel déchaînement de haine et de violence. Il leur fallait agir au niveau cellulaire et modifier génétiquement les humains par centaines de millions afin de faire évoluer les ethnies concernées. C'est le programme de transgénèse générationnelle planétaire dont nous allons parler plus loin, dans la seconde partie de cet ouvrage.

Le peuple terrien n'a plus jamais utilisé d'armes nucléaires dans un conflit, ce qui constitue une avancée remarquable. Nous avons atteint un point où il paraît très improbable que nous reculions sur ce terrain. Ne laissons pas le conspirationnisme et l'effet de loupe médiatique, parfois monstrueux, venir nous convaincre du contraire. Il y aura toujours un leader plus illuminé que les autres et à l'ego surdimensionné pour en brandir la menace, et si on songe à la Corée du Nord, ce n'est là que le comportement d'un gamin mal élevé et surveillé de très près par une Chine très soucieuse de ne pas modifier sa conquête actuelle du monde sur le plan économique. Donc, contrairement à d'autres mondes similaires au nôtre, dans le passé comme maintenant, nous avons cessé l'usage de ces armes même si la menace est toujours présente.

Guerres et conflits

La guerre se définit comme un état de conflit armé entre plusieurs groupes politiques constitués comme des États désignés alors comme ennemis interagissant dans la société. Une guerre peut aussi être un

conflit armé entre deux factions de populations opposées à l'intérieur d'un même État, et dans un tel cas de figure, on parle alors de guerre civile, de guerre interethnique, de guerre révolutionnaire ou encore de guerre de sécession, par opposition aux guerres étrangères ou internationales. C'est la définition du dictionnaire, en somme, mais sur le plan cosmique, la guerre en tant que conflit armé est l'expression la plus animale qui soit, donc la plus primitive. Celui qui se défend n'a guère le choix de le faire, mais est-il vraiment l'innocent qu'il prétend être? Cette question demeure une source de débats. Nous savons maintenant que l'attaque du Japon sur Pearl Harbor n'était pas le geste gratuit que les historiens américains ont décrit, mais une réaction désespérée à une situation de blocus pétrolier imposée par les États-Unis, devenant alors pour le Japon une question de vie ou de mort. Il n'y a pas d'innocents dans une guerre, sinon ceux qui périssent. Nous savons aussi que le Japon était prêt à la reddition et que l'usage des armes atomiques était une grossière et tragique erreur du gouvernement Truman.

Sur Terre, nous avons fait là aussi d'immenses progrès sur ce plan depuis le dernier conflit terminé en 1995. Mais il en reste beaucoup à accomplir. De nombreux conflits armés font encore rage en Afrique, et très souvent ils sont alimentés par les marchands d'armes provenant du globe tout entier, ce qui nous responsabilise tous puisqu'ils viennent de l'Occident pour la plupart et des grandes entreprises qui s'enrichissent en pillant les ressources naturelles existantes de ces pays, dont le Congo. Là non plus il n'y a pas d'innocents, sinon ceux qui périssent. Nous sommes loin de nous qualifier évolués par ce type de comportement global. Nous allons d'une crise à l'autre, n'en modifiant que les noms. Et les ressources: quand ce n'est pas le pétrole, c'est l'or, les diamants, le coltan et même l'opium ou la coca, et demain ce sera autre chose, dont l'eau potable sans nul doute. L'indifférence d'une grande majorité d'êtres humains est tributaire de ces situations. Nous, le peuple terrien, sommes des êtres cupides, orgueilleux et très centrés sur nous-mêmes. Cette notion même de peuple planétaire est encore très loin d'exister dans nos pensées communes et individuelles. Nous pensons individuellement, par communauté, par pays ou même par religion ou par langue, et nous sommes rarement capables de dépasser ce stade. Certains sont même incapables de dépasser les limites de leur patelin, et comme notre objectif n'est pas d'atteindre une conscience planétaire mais une conscience cosmique, je ne vous dis pas l'immensité de la tâche qui reste à accomplir.

Comportement criminel systématisé ou non?

Un peuple évolué ne tolère aucune activité criminelle, et comme celle-ci est guidée par le principe de l'offre et la demande, retenons ceci: il n'y aurait pas de drogues à vendre si personne n'en achetait. Cela semble banal, mais c'est pourtant bien ainsi que cela fonctionne. Le comportement dit criminel existant à l'intérieur de la ou des sociétés d'un monde est encore bien présent sur cette planète puisque la demande par les humains de cette même planète est élevée. Que ce soit pour les drogues, le jeu ou le sexe. Des États entiers sont tombés sous la coupe de ces organisations criminelles immenses ou petites, et l'éradication du crime est loin d'être satisfaisante bien que, une fois de plus, nous ayons réussi à calmer le jeu par rapport aux années 1920 et 1930, mais les organisations criminelles ont rapidement appris à se fondre dans la masse et à poursuivre leurs activités. Notez que l'évaluation du comportement social se fait à partir de l'assimilation de tous les peuples, d'où qu'ils soient. Pour les extraterrestres, ce qui se passe en Russie, en Chine, en Afrique, au Mexique ou en Colombie a tout aussi d'importance à leurs yeux que ce qui se passe au Canada ou en Belgique. Nous échouons globalement le test en raison de notre profonde indifférence. «Qu'ils s'arrangent, c'est leur pays» n'est pas la réponse d'un peuple à lui-même s'il aspire à une conscience planétaire, pas plus que l'idée de bâtir un mur pour s'en isoler. Sur ce point, d'ailleurs, il est beaucoup trop facile d'accuser les cartels de drogue originaires du Mexique et de les pointer du doigt comme les véritables acteurs diaboliques de cette situation quand on sait que ceux qui pointent ce doigt en sont les meilleurs clients⁸¹! Je rappelle qu'un jour nous voudrions aspirer à développer une conscience interplanétaire, galactique et universelle. Vous comprenez mieux maintenant le sens du mot «primitif»? Toute la question du comportement criminel d'individus est également au cœur de notre problème commun. Nos prisons sont pleines, des villes entières sont victimes de délits très graves – meurtres, assassinats, viols, méfaits envers des vieillards, des femmes et des enfants –, ce qui, au départ, est un comportement très rare dans le monde animal, ce qui en dit long sur les individus qui commettent ces crimes.

Traitement global envers les plus faibles et les plus démunis

Le comportement des peuples, mais également des individus l'un face à l'autre, est-il remarquable sur notre planète? Je crains que non, mais il évolue beaucoup plus rapidement maintenant qu'il y a quelques décennies. Sur Terre, le principal problème à résoudre, et vous conviendrez avec moi que nous sommes encore loin d'y parvenir, est l'usage de l'argent comme mode de vie, et ce, sur l'ensemble de la planète. Créé pour remplacer le troc nettement insuffisant pour faire

face au développement des peuples, l'argent est devenu la source de mille maux en raison de l'utilisation malsaine qui en a résulté très tôt dans l'histoire de l'humanité. La cupidité, de légère à extrême qu'elle est, s'est révélée un mal fondamental dans l'élaboration de structures dites économiques, limitant l'accès à l'argent envers ceux qui ne répondaient pas aux critères non égalitaires adoptés par des groupes d'individus détenant le pouvoir, s'étant autoproclamés leaders absolus dans certains cas. En d'autres termes, tout comme le feu nucléaire qui peut soit servir – une centrale électrique – soit détruire – une bombe atomique –, l'argent mal tombé entre les mains d'Esprits cupides sans aucune maturité, trop jeunes en somme, est devenu une arme en soi, une arme de contrôle massif à l'origine, notamment, d'un décalage absolument inacceptable entre des couches et classes d'individus dans une même ethnie et entre ethnies, au point de créer trois éléments absolument irrecevables dans un monde évolué. Ces éléments sont la pauvreté absolue, donc le dénuement total, la famine et la soif. Il est fondamentalement inacceptable pour un monde que même une toute petite minorité de ses habitants ne puisse manger à sa faim et boire le minimum requis pour vivre. Inacceptable! Pensez-y un seul instant, nous sommes capables de rouler dans des voitures de luxe d'un demi-million de dollars et de dormir dans des maisons de verre, alors que des millions d'humains, comme vous et moi, crèvent de soif, pour un verre d'eau potable et fraîche qu'ils n'ont pas, de faim pour un bout de pain séché qu'ils n'ont pas, et dorment dans des huttes de boue séchée. Nous acceptons cela comme *la dure réalité du monde dans lequel on vit*, comme si quelqu'un d'autre allait s'en charger, comme si quelqu'un d'autre était responsable. «Et on espère qu'un jour les extraterrestres vont venir nous sauver en soucoupes volantes!» Les différentes formes de nationalisme et de protectionnisme sont responsables de ces situations. Une fois de plus: «Qu'ils s'arrangent, ce sont leurs problèmes et ce ne sont pas les nôtres.» Le nationalisme, le patriotisme, voilà de beaux choix de mots qui passent bien dans les discours politiques complaisants et démagogiques, mais qui ne font qu'en trahir le sens réel: chacun pour soi et que le plus fort l'emporte. Aucun être ayant une si grande avance technospirituelle sur nous n'aura envie de sauver aucun d'entre nous si ce ne sont les indigents, les affamés et les laissés-pour-compte par millions dont nous sommes globalement responsables. Et qui plus est, ils ne le feront pas. C'est notre bordel, c'est maintenant à nous de procéder au redressement de cette planète rebelle. La seule aide que nous avons et que nous devons attendre de ces êtres extraterrestres est en marche depuis longtemps: restructurer nos comportements globaux par l'import de gènes dominants et récessifs transmis de sorte qu'ils soient répartis adéquatement à chacune de nos générations.

Quand je conspue l'argent et ce qu'il cause, je ne tiens pas là un discours communiste ou même socialiste, je suis entièrement apolitique et apostasié tant de la politique que de la religion, je rapporte simplement le fait que, pour être autre chose qu'un monde primitif, nous devons avoir appris la notion d'aide, d'entraide et de partage entre tous les individus sans aucune distinction, mais plus encore, avoir intégré ces notions dans l'éducation des enfants, ce qui n'est absolument pas le cas, l'exiger auprès des responsables qui prennent des décisions pour leurs communautés, ce qui n'est certes pas toujours le cas, et savoir intervenir comme individus et comme peuple lorsqu'un déséquilibre se manifeste sur ce plan. Et ce ne sont que des déséquilibres qui constituent actuellement l'ensemble des peuples. Nous avons accompli quelques progrès en ce qui concerne la conscience sociale des mieux nantis, mais c'est insuffisant, nous sommes très loin de nous qualifier de peuple planétaire évolué. C'est pour cette raison, devant l'impossible tâche qui nous attend, qu'a été mise en place cette intense opération de transgénèse. Ce n'est pas comme nous sommes maintenant que nous pourrions agir avec l'efficacité requise pour guérir cette humanité. Nous sommes encore trop primitifs, et j'utilise ce terme à outrance parce que notre orgueil collectif fait que c'est très rare que nous l'appliquions à nous-mêmes! Nous sommes encore un regroupement d'ethnies organisées constamment en conflit pour un oui ou pour un non, chacune de ces ethnies croyant être la meilleure, à l'image des deux nations en guerre décrite par Gullivers⁸², l'une parce qu'elle dit que la partie la plus importante de l'œuf est le gros bout, et l'autre qui affirme que c'est le petit bout. Globalement, nous traitons fort mal nos prisonniers, nos vieillards, nos handicapés, nos malades, nos enfants et même nos animaux. Nous laissons des millions des nôtres mourir de faim, de soif ou de maladies pour des questions d'argent, de pouvoir et de politique. Il n'y a aucune excuse, nous sommes dénués de toute compassion, et ce ne sont pas les dons épars effectués de temps à autre, en temps de crise, qui vont ennoblir le tableau hirsute et grotesque de notre profil dans l'univers. Nous sommes non seulement des enfants, mais nous sommes également des brutes, rien d'autre!

Comportement global envers l'usage des ressources naturelles de la planète

Je n'aurai guère de difficulté à vous rappeler que nous vivons sur des cadavres. Le pétrole, le gaz naturel, le méthane sont tous des sous-produits provenant de la décomposition animale depuis des millions d'années. Le pétrole, c'est de la graisse fondue de dinosaures. Inutile de rappeler qu'un peuple qui vit à partir d'une ressource non

renouvelable et polluante, pour ne pas dire toxique, est loin derrière dans l'échelle d'accomplissement en matière de technologie de survie. Avec la découverte de méthodes de captation de l'énergie solaire, nous avons ouvert une brèche dans le formidable mur de résistance qui s'était érigé par de puissants conglomerats financiers, mais nous n'en sommes qu'au début. Et ce début est anémique, particulièrement dans les pays industriels comme chez nous qui auraient pourtant la capacité d'investir massivement dans la recherche sur les énergies alternatives⁸³. Les éoliennes bruyantes, coûteuses et dispendieuses à l'entretien ne sont pas une réponse, et le retrait des États-Unis de l'accord de Paris non plus. Depuis toujours, voyez les budgets de presque tous les gouvernements, nous avons toujours favorisé l'armement à coups de centaines de milliards. C'est dans ce domaine, à la grandeur du globe, qu'il se dépense le plus d'argent en provenance de tous les gouvernements. Les terriens sont trop stupides, cupides, trop centrés sur leurs propres petits avoirs personnels pour être considérés comme membres à part d'un peuple planétaire évolué. Nous faisons des progrès en ce sens tous les jours, mais trop d'humains sont encore plongés dans la tourmente des guerres civiles, de la haine, du crime et de la pauvreté, et nous avons encore, comme individus, le réflexe de prétendre que cela ne nous regarde pas, que c'est à eux de se prendre en main alors qu'en réalité une telle attitude est le signe évident d'un très fort handicap spirituel.

Atteinte des limites du système planétaire

Avoir marché sur la Lune ne nous qualifie pas sur ce plan, et l'envoi de sondes de la grosseur d'une petite voiture de golf pas davantage. Là aussi, les humains ont choisi d'investir dans l'armement plutôt que dans l'exploration spatiale. Donc, pour le moment, l'aventure spatiale est à ce point famélique qu'il est inutile d'en parler très longtemps. En 2016, le gouvernement américain consacrait 581 milliards de dollars au Pentagone, contre 20 milliards la même année pour la NASA. Ce décalage déplorable s'applique à tous les gouvernements ayant un programme de défense en parallèle avec l'exploration spatiale. Juste cela en dit très long sur le peuple des terriens, vous ne pensez pas? Comment expliquer de tels montants affolants, alors que les conflits importants sont en baisse constante depuis 1945? Pas une seule guerre depuis celle de la Bosnie Herzégovine il y a plus de vingt ans de cela. Les conflits actuels sont de type guerre civile et terrorisme avec des camions qui rentrent dans une foule ou des coups de couteau donnés au hasard. Est-il concevable de penser qu'un nouveau chasseur de 3 milliards de dollars aura peu d'impact?

Le quatrième échelon

Ce tableau que je viens de peindre est très réaliste, peut-être est-il pire encore, mais on ne va pas s'ouvrir les veines pour autant. Nos progrès sont immenses depuis cinquante et même vingt-cinq ans. Nous ne pouvons du jour au lendemain nous priver d'argent, d'armes, de pétrole et nous mettre à sauver le monde, puisque malgré toute notre bonne volonté, le pouvoir de changer ce monde n'est pas qu'entre nos mains. Il faudra du temps. Beaucoup de temps. Sur le plan cosmique, nous ne sommes que des vairons, de pathétiques petites créatures qui n'ont pas su tirer leur épingle du jeu. Mais une fois cela compris, entre vairons, nous avons donné un grand coup récemment. Comme tout semble tourner autour de la prise de conscience et des actions subséquentes, la question est la suivante: Où en sommes-nous?

Sur une échelle de 7, nous sommes au troisième échelon, mais depuis si longtemps que c'en est décourageant. Mais soyons fiers malgré tout, puisque depuis peu nous commençons à voir le quatrième échelon. Il est très loin, mais on le voit! Et ma connaissance approximative, mais suffisante de l'histoire des hommes, me rappelle que parfois nous connaissons des moments exaltants, subits, quantiques et inespérés, comme ce fut le cas en 1989⁸⁴, mais également en de multiples autres occasions moins connues et surtout qui n'ont pas fait la manchette.

Il faut d'abord prendre conscience qu'il y a un problème. Cela s'applique tant au peuple terrien qu'à l'individu. N'est-ce pas ce que disent ceux qui aident les alcooliques? Si tu réalises que tu es alcoolique, la moitié du travail est accomplie. Une fois que nous avons compris et accepté le fait qu'il y a un problème, l'étape suivante est de prendre action, d'agir, de bouger, collectivement et individuellement, et si ce n'est physiquement alors psychiquement⁸⁵. C'est ce que nous avons fait dans plusieurs domaines, et nous le faisons encore et encore, et la prochaine génération sera sans aucun doute la plus active en ce sens. C'est d'ailleurs ce qui détermine la plus grande avancée de notre monde actuel comparativement à l'ancien. Autrefois, que ce soit durant les deux conflits mondiaux ou même avant, personne n'était conscient, personne ne contestait rien, personne ne s'opposait parce que personne ne savait à quel point nous étions mal foutus. Les Allemands ont compris très tard qu'ils avaient un fou à lier comme Führer. Les Japonais de nos jours n'ont plus aucun intérêt envers leur Empereur qui, avant 1945, était perçu comme un dieu vivant. Nous sommes de plus en plus conscients de la nécessité de mieux traiter les autres en assimilant le simple fait que cela constitue notre processus d'évolution spirituelle, psychique et sociale. On ne peut évoluer si faire du tort aux autres nous laisse indifférents pourvu que cela nous

fasse du bien!

Les mentalités humaines changent et évoluent comme jamais dans notre jeune histoire. Le niveau de compassion active et non pas de pitié sans action est un des signes les plus recherchés par les Hiérarchies. Nous avons fait d'immenses progrès, mais nous ne sommes encore que des enfants égoïstes. On a gagné un centimètre. La conscientisation de chaque individu doit se poursuivre, ce qui est le cas avec les générations qui se succèdent depuis les années 1950, et le programme de transgénése planétaire générationnelle y est pour beaucoup. Dans *L'Ère nouvelle*, j'explique pourquoi depuis 2012, je ne vais donc pas y revenir, mais vos enfants, nés en 2000 ou récemment, ont dans les yeux un désir profond de changement, plus que tous ceux qui ont vu le jour précédemment. Ne me demandez pas de leur donner des noms, tels les *enfants Indigo* ou des choses du genre, c'est une vieille pratique *nouvel-âgiste* des années 1980 devenue obsolète⁸⁶. Ce sont nos enfants. Point barre.

Si nos enfants deviennent forts, ils feront la différence

S'ils deviennent forts, ils feront la différence, car ils sauront que lorsqu'on est fort on a le choix d'être un prédateur des faibles, ce que nous avons toujours fait, ou d'être là pour eux afin de les aider, de les soutenir et surtout de leur apprendre à se renforcer eux-mêmes. Ils seront ces aides évolutionnaires⁸⁷ directement concernés par ces questions de comportement et qui s'incarnent en grand nombre partout dans le monde. La priorité des Hiérarchies concernées n'est donc certes pas d'apparaître massivement dans le ciel pour venir en aide aux pauvres humains. Ça, c'est du cinéma, de la littérature⁸⁸.

Je souhaite la paix dans le monde. Je sais très bien que nous avons tous entendu cette formule creuse, tirée des déclarations percutantes des Miss Univers de ce monde, mais il est tout à fait vrai que c'est à nous, comme peuple unique sur la Terre, sans aucune considération pour les frontières et les drapeaux, les hymnes, les couleurs, les devises, les langues et les croyances, qu'incombe la pleine et entière responsabilité de reprendre notre planète en main d'abord par une action psychospirituelle de laquelle découlera, par la suite et au bon moment, une action physique efficace et pacifique. Un peu dans l'esprit que tentait d'appliquer Gandhi, sans violence ni menace, et de la rendre digne d'appartenir au système de mondes les plus avancés à tous les points de vue. Nous y parviendrons avec le temps, car s'il est vrai que le sang extraterrestre qui coule dans nos veines est grandement responsable en partie de certains de ces comportements déviants et de ces gâchis que sont les nôtres, ce même sang renouvelé

nous fera grandir considérablement.



-
60. Dont tous ces politiciens en mode «*Eject*» qui se mettent à faire de la radio.
 61. Ce terme est la version française de *experiencers* proposée par le docteur John E. Mack pour désigner toute personne ayant vécu une manifestation paranormale, ufologique ou autre du même domaine.
 62. *Les faits maudits*, diffusée à CJMD, 96,9 FM, à Lévis tous les samedis matins.
 63. 2013, de Neill Blomkamp, mettant Matt Damon en vedette.
 64. 2013, de Joseph Kosinski, mettant Tom Cruise en vedette.
 65. Et autres variantes tout aussi macabres et presque exclusivement de culture américaine.
 66. Allan J. Hynek, le père de l'ufologie mondiale.
 67. Très difficile d'expliquer ce qu'il en est. Elles sont très près de ce que nous, les humains, appelons Dieu. Betty Andreasson dit que leur chef est *The One*, d'autres parlent des Maîtres d'une sorte de Fédération universelle. Rien n'est très clair à cet égard, mais je crois que le lecteur comprend le sens: ceux qui prennent des décisions concernant un ensemble de galaxies ne sont pas des terriens en costume cravate.
 68. *Révélations spectaculaires sur les faits maudits*, Éditions Québec-Livres, 2016.
 69. Andreasson, Cortile, Streiber, Sparks, et bon nombre de mes propres dossiers...
 70. En conférence à Shawinigan, un jeune homme m'a dit ceci pendant la pause au sujet de la modification des humains par les *enlèvements*: «C'est comme construire la meilleure des voitures pour que Schumacher accepte de la conduire.» J'ai trouvé le parallèle fort intéressant.
 71. La plupart (98%) de mes invités aux *Faits maudits* et de mes témoins depuis 1995 demandent l'anonymat, alors que presque tous se nommaient de 1967 à 1987.
 72. 2016. *Arrival*, de Denis Villeneuve.
 73. Personnage de la série *Taken*, de Spielberg. Il affirme que les extraterrestres ne pourront pas retrouver l'enfant si on lui met un casque étanche sur la tête (???) et qu'ils fonctionnent en suivant la règle mathématique dite la suite de Fibonacci.
 74. Mes ouvrages précédents regorgent de cas similaires.
 75. Très souvent, le corps de l'expérienteur est sur une table d'examen, alors que lui-même est sorti de son corps pour d'autres rencontres.
 76. Aucun père qui se respecte ne demande à ses enfants de s'humilier pour l'adorer.
 77. *L'Ère nouvelle*, Éditions Québec-Livres.
 78. *Ce dont je n'ai jamais parlé*, Éditions Québec-Livres.
 79. Quel adolescent nord-américain va le croire, d'ailleurs!
 80. En s'approchant, par contre, on y voit une fois de plus la contamination évidente causée par une tyrannie exercée à l'endroit des citoyens, et particulièrement des travailleurs ouvriers de l'étranger.
 81. La RAND Corporation a décidé d'analyser les données de la période allant de 2000 à 2010. Les drogues sur lesquelles portait l'étude sont: la cocaïne (y compris le crack), l'héroïne, la marijuana et la méthamphétamine. À la sortie, il apparaît que les Américains dépensent aux alentours de 100 milliards de dollars en drogue par an.
 82. *Les Voyages de Gulliver*, Jonathan Swift, 1721.
 83. Au Nevada, les mesures prises par le gouverneur Sandoval à l'endroit des fabricants de panneaux solaires sont si sévères que la plupart de ces entreprises ont fermé leurs portes!

84. La chute du Mur de Berlin, sans qu'un seul coup de feu soit tiré.
85. J'explique dans *Métamorphoses* la notion métaphysique du *Composite Mind*.
86. L'âge du Verseau, les enfants Indigo, etc., sont des expressions qui récupèrent des réalités globales pour les enfermer dans un système de croyances beaucoup trop restreint à un groupe d'individus pour être universellement reconnu. Moins il y a de ces noms exotiques, mieux c'est. J'ai moi-même dû reculer sur ce terrain et j'évite autant que possible ces dénominations.
87. Ce terme, justement, remplace ce que j'utilisais autrefois: *Esprits du Ciel* vs *Esprits de la Terre*.
88. Je plaide coupable: *Les coulisses de l'Univers*.

Voilà pourquoi ils sont revenus au 20^e siècle

Les aides évolutionnaires

Nous verrons ce qui s'est passé entre *eux* et nous, comment notre espèce a été l'objet de multiples interventions transgéniques modifiant non seulement notre mode d'évolution physique, mais également notre pensée et nos comportements. Nous verrons aussi ce qui est advenu des peuples fondateurs dont nous avons parlé au tout début, de la direction qu'ils ont prise et ce qui est advenu des civilisations qui en ont résulté. Mais je pense qu'il vaut mieux d'abord nous pencher sur notre passé récent puisqu'un jour nous avons démontré à l'univers que le tueur en nous était éveillé et qu'il était en mesure de causer des dommages cataclysmiques à sa planète et à sa population. Et c'est pour cette raison que les interventions extraterrestres *visibles* ont repris de plus belle en 1942.

Voilà pourquoi des gens vivent des expériences spectrales avec des extraterrestres, mais entre-temps, aux yeux des extraterrestres, il est important que la résistance, l'inconscience et l'ignorance, qui sont naturelles aux humains face à cette situation de rencontre avec des extraterrestres extradimensionnels, soient constamment testées. En d'autres termes, ils tentent de nous faire grandir, alors il leur faut constamment vérifier nos progrès en ce sens. Un autre des objectifs visés par la transgénése est l'hybridation, c'est-à-dire parvenir à créer un humain, terrien, capable de soutenir la présence d'un Esprit, sans amnésie, une étape évolutionnaire qui existe évidemment partout dans l'univers, mais certes pas ici. Pour y parvenir, le processus est complexe et fait intervenir de nombreux éléments, mais pour tester le rendement évolutif planétaire, ils vont alors former et entraîner des humains, avec leur consentement au niveau de l'Esprit, à devenir des aides évolutionnaires, certains diraient des agents provocateurs, pour stimuler, attiser, aiguillonner la conscience humaine de surface de sorte que, graduellement, l'humain se mette à fusionner avec son Esprit ou, à tout le moins, qu'il en prenne conscience *par lui-même*, ce qui est extrêmement important. En métaphysique, j'enseignais ceci: vous lisez un livre et, soudainement, un passage éclairant vous attrape. Comme une fleur qui s'ouvre dans votre tête, vous réalisez

quelque chose. C'est le début de la croissance spirituelle. La prochaine étape sera de consolider cette réalisation et de la cristalliser de sorte qu'elle soit la vôtre, comme si vous l'aviez inventée. C'est le sens à donner à l'expression *découvrir par soi-même*.

La reconnaissance d'être un Esprit ou qu'il existe *autre chose* que la matière est un exercice solitaire, privé, intime et qui se doit d'être effectué en toute liberté, sans aucune entrave et dénué le plus possible de faits ou de contrefaits empruntés à d'autres. L'individu doit réaliser pleinement, et sous sa seule et unique gouvernance tant psychologique que métaphysique, qu'il est un Esprit. Il ne doit pas y croire, il doit le découvrir. Il doit le savoir et faire un acte de gnose plutôt qu'un acte de foi. Il n'aura personne à convaincre, il n'aura pas à le crier sur les toits, à écrire des bouquins et à accorder des entrevues aux journalistes. À moins que ce ne soit là l'essentiel de sa mission à titre d'aide évolutionnaire, mais sinon il peut garder le silence sur sa découverte toute sa vie.

Je suis l'un d'eux

Nous, aides évolutionnaires, nous partageons la tâche en deux groupes. Ceux préoccupés par la gestion de l'humain dans son quotidien, et ceux préoccupés par la captation de l'Esprit. Nous sommes très nombreux, mais nous ne nous connaissons pas nécessairement, c'est inutile, nous ne formons pas une confrérie secrète, une guilde, une secte ou même un club de tennis. On ne se fait pas de BBQ le week-end. Nous opérons en solitaire avec chacun notre agenda, notre méthodologie et nous avons tous, ceux du second groupe, le même objectif sans exception: rappeler aux humains ce qu'ils sont d'abord et avant tout. Des Esprits, des êtres immortels. L'ufologie, le paranormal, la métaphysique, la spiritualité, certaines philosophies animistes et orientales⁸⁹ sont des bases adéquates pour titiller la résistance des humains très rationnels, cartésiens et à configuration strictement tridimensionnelle. Tout ce qui peut parvenir à cet objectif est utile et utilisé. Je ne suis pas un extraterrestre, ni un channeller comme Lyssa Royal, un contacté comme Sparks. Je suis simplement un aide évolutionnaire qui écrit!

Le témoin de l'impossible

Il m'en aura fallu du temps pour le réaliser, le comprendre, l'assimiler et surtout l'accepter. Cela s'est passé en 2010 lors d'un souper avec Michael, le témoin d'une fabuleuse observation sur l'autoroute 40 reliant Trois-Rivières à Québec, alors qu'un objet immense s'est

positionné droit devant lui à tout juste 15 mètres dans les airs, occupant la moitié de son espace visuel. Le vin aidant, un sacré Bordeaux du tonnerre, je me suis mis alors à lui raconter toutes mes expériences de nature métaphysique, ufologique et extraterrestre, sans aucune pudeur, sachant que lui-même avait été un témoin de l'impossible. Il n'allait pas se mettre à rire grossièrement avec les traditionnelles farces insignifiantes qui surgissent comme des poissons à la surface de l'eau trouble de certains cerveaux. Michael est l'un de ces témoins qui a très mal réagi émotionnellement et même intellectuellement à son expérience. Il est devenu malade, a souffert physiquement et mentalement au point de consulter, et est devenu extrêmement corrosif à *leur* endroit pour ce qu'ils lui avaient fait. À cela s'est ajoutée une peur panique de l'obscurité, de conduire le soir, bref, de faire toute activité après le coucher du soleil. Au moment d'écrire ces lignes, c'est toujours le cas même si son expérience date de 2009⁹⁰.

Mais là, encore une fois le vin aidant, il était plus que fasciné par mes propres expériences et m'a alors dit deux choses. «Jean, c'est pour cette raison que je ne lis jamais tes livres. Parce que je sais que tu as probablement raison, et ça me fait peur juste d'y penser.» Puis, il a rajouté: «Même si je ne le lirai jamais, je t'implore d'écrire un livre sur tes expériences et de le dire et de le répéter chaque fois que tu en as l'occasion. C'est toi, ça! Et c'est incroyable, tu pourrais lui donner un titre, par exemple *Ce que je n'ai jamais osé dire*, ou quelque chose du genre.» C'est alors que j'ai décidé d'écrire *Ce dont je n'ai jamais parlé* et que j'ai également accepté de raconter de vive voix les trois et même les quatre plus extraordinaires expériences survenues avec des extraterrestres. Michael venait de me faire brutalement réaliser, à 60 ans, que ces expériences n'avaient absolument rien d'ordinaire, qu'elles étaient totalement hors de ce monde, folles et, à ses yeux, terrifiantes. «Se faire pomper de l'info à vitesse grand V pour devenir expert dans une matière que personne ne connaît dans le temps de le dire, commander une panne d'émetteur significative sur une antenne de télé nationale et l'obtenir avec un ovni en prime, puis remettre ta démission à t'occuper *d'eux* s'ils ne se montrent pas et obtenir six flashes dans le ciel alors que tu as quatre témoins avec toi, ça, monsieur, ça dépasse ma propre expérience de pas mal plus et ça dépasse même ce que la NASA essaie de faire depuis toujours! Alors, écris un livre là-dessus, ça presse.»

Le choc fut vraiment brutal. Jamais je n'avais vu mon passé sous cet angle. Dans les jours qui ont suivi, j'ai cristallisé l'émotion en action. Michael m'avait fait prendre conscience de la magnitude de mes expériences. C'est la première fois de ma vie que je m'en ouvrais de la sorte, dans un torrent qui venait de faire rompre le barrage, et je

voyais bien qu'absolument rien de ce que j'avais vécu n'était banal, qu'il fallait qu'il y ait un sens extrêmement important à cela et moi, comme un parfait idiot pendant des décennies, je ne tenais aucunement compte de ces expériences absolument magnifiques. Je ne vais pas revenir sur elles, sauf sur la première. Elle est à mes yeux celle dont les conséquences immédiates ont été foudroyantes et permanentes. C'est elle qui m'autorise à vous dire que je suis qualifié pour exercer le métier qu'est le mien et que si je suis né à Québec en mars 1950, c'est pour cette raison.

Durant toute mon enfance, j'ai vécu de nombreuses expériences ayant un rapport direct avec d'autres dimensions que la nôtre⁹¹. Après avoir visité un immense palais de style mésopotamien sur une autre planète, après avoir observé avec mes parents, autres que les miens sur Terre, un défilé de dizaines de vaisseaux circulaires sous un ciel rouge feu, après avoir navigué entre d'immenses murailles d'obsidienne polie comme un miroir, j'ai vécu quantité d'autres expériences à l'École invisible où j'ai été formé et entraîné pour faire ce que je continue encore et encore de faire depuis cinquante ans. Puis, un jour, j'ai enfin gradué! C'est aujourd'hui que je réalise la plénitude de cette expérience, et plus je prends de l'âge, plus je prends conscience de sa magnitude, car avant j'étais un ado efflanqué ne s'intéressant à rien, un cancre à l'école, et après je suis demeuré presque le même, sauf que j'étais soudainement devenu en quelques semaines à peine le second expert au Québec en ufologie après Henri Bordeleau, déjà sur le terrain depuis un an. La transition entre les deux fut nulle et le changement, foudroyant.

Le 21 décembre 1966

Dans la chambre le long du corridor de l'appartement n° 3 du 785, chemin Sainte-Foy à Québec, il est trois heures du matin. Je me lève, je vais à la salle de bain et, dès l'instant où je réintègre mon lit après avoir jeté un œil sur mon cadran-réveil, je me retrouve dans un endroit totalement inconnu, sombre, mais familier. Je n'éprouve aucune peur, je suis simplement intrigué. Déjà là, quelque chose cloche. J'ai effectué des centaines d'enquêtes auprès de gens qui ont vécu ce genre d'expérience. Les émotions sont intenses, dans un sens ou un autre, mais pour moi, c'était comme si je voyais une ampoule qu'on aurait oublié de fermer. C'était normal! Un peu dans le genre «bon d'accord, quand il faut y aller, il faut y aller». Voilà pourquoi je n'ai jamais fait grand cas de ce moment très particulier. Sauf depuis que Michael m'a fait comprendre que cela n'avait rien de banal.

Je vois très nettement, au plafond, un anneau lumineux. Il a une

vingtaine de centimètres de diamètre, ce qui forme le cercle est de couleur jaune ambre et dégage une lumière très douce. L'anneau a environ 2 cm d'épaisseur, pas plus. Je suis curieux, mais l'état second dans lequel je suis est juste assez déstabilisant pour que mon côté analytique soit neutralisé⁹². Je n'entretiens pas de questionnement, pas d'interrogation, je n'ai qu'un mot pour décrire mon état: contemplatif. J'aurais pu sortir de la chambre, me tenir loin de ce truc, j'aurais pu alerter mes parents, crier, faire quelque chose. Jamais de la vie. Pourquoi me comporter de la sorte, ce n'est qu'une expérience familière avec des êtres que je connais fort bien, non? Je *sais* cela. Comment je le sais, ça, je l'ignore à ce moment précis, mais je le sais. Alors, je me couche et je plante mon regard sur l'anneau lumineux. Et tout comme s'il avait tout simplement attendu que je revienne de la salle de bain, lentement, gracieusement et silencieusement, l'anneau se pose délicatement sur ma tête sans lui toucher. Puis, une à une, des bandes latérales de 15 cm de long sur 3 cm de large, de la même couleur ambre et tout aussi lumineuses, viennent se positionner tout autour de mon crâne l'une après l'autre dans un mouvement lent et gracieux, comme une mécanique bien huilée. La base de chacune des bandes est légèrement plus large que le haut d'où elles sont sorties. Elles y demeurent quelques instants, à peine 20 secondes, pour ensuite se retirer et s'effacer dans la nuit avec l'anneau, qui, tout doucement, reprend sa place au plafond. Il s'efface à son tour. Je reviens à moi et je constate que ma chambre est plus éclairée qu'elle ne le devrait. Il est 6 h. Mon expérience aura duré trois heures, mais moi je n'ai ressenti que quelques secondes se dérouler, sans plus, bon peut-être une minute? Je tente de me rendormir, perplexe, un peu troublé, mais sans plus.

Science infuse

«Dis donc, toi, crois-tu que tu as la science infuse?» On m'a souvent posé cette question, et bien sûr j'ai toujours répondu par la négative, mais dans les faits, strictement par une analyse froide des événements qui ont suivi l'anneau, c'est pourtant bien de cela qu'il s'agit. Un de mes amis, un prêtre jésuite⁹³ avec qui je parlais très souvent, lui de Champlain et moi des ovnis, a toutefois modifié la formule en disant que j'avais eu ma Pentecôte personnelle alors que des langues de feu s'étaient déposées sur les apôtres. Il citait les Actes des Apôtres 2:1-4: «Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du

Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.» Dans mon cas, j'étais seul, et il n'y a eu aucun bruit, aucune secousse; je ne sais pas qui est l'Esprit saint, comme toutes les autres improvisations de l'Église pour justifier son existence, et je ne fus pas atteint de glossolie. Mais je comprenais ce que René voulait dire. J'avais l'impression de recevoir quelque chose, quelque chose de très gros. En 1966, j'avais 16 ans, j'étais un véritable cas d'espèce à mon école, depuis ma première année, échouant à tous mes examens de science et de mathématiques. Je ne lisais que des bandes dessinées et ne m'intéressais qu'à... je ne sais pas! À très peu de choses, en réalité. Le sexe, évidemment, c'était à la fois aussi interdit qu'excitant. D'après Éric D., un ami, je devais souffrir du trouble déficitaire de l'attention sans hyperactivité. Incapable de me concentrer sur les propos du prof en avant de la classe. Il est vrai que je passais tout mon environnement en revue – les arbres au vent dehors, les sons de la rue, les doigts sales de Martineau, la grosse voix de Barnard, l'autre qui se gratte la tête aux dix secondes, mon crayon mal aiguisé, des trucs écrits à l'envers sur mon pupitre, l'odeur de craie, mais la Règle de Carter? Ah oui, les petites pilules dont ils parlent à la télé, pour le foie. Intéressant. Elles sont vraiment petites, on se demande quel effet une si petite pilule peut avoir. Et je pouvais penser à tout ça jusqu'à la fin des cours. Résultat des courses? Les scores les plus lamentables et pathétiques qu'on puisse imaginer dans presque toutes les matières, causant un découragement parental particulièrement conséquent sur l'ambiance à la maison. Et de sérieuses questions sur mon état mental quand simultanément j'étais à l'université le midi pour donner des conférences sur les extraterrestres à des profs de physique. Panique et confusion, voilà ce que je semais derrière moi dans la plus totale indifférence, j'avais mieux à faire!

Durant cette expérience avec l'anneau, j'étais conscient, éveillé, en pleine possession de toutes mes facultés. Je n'étais pas un observateur ou un spectateur, j'étais *sur la scène* et je *subissais* cela avec tous mes sens. Il n'y a pas eu de coupures de nature onirique entre mon retour de la salle de bain et le moment où j'ai constaté qu'il faisait jour. Il est très difficile de décrire cette sensation de réel absolu lorsque cela aurait dû être irréel, selon les *autres*.

Ah, les *autres*! Ce genre d'expérience n'entre tellement pas dans leur agrégat culturel, dans leurs bagages de connaissances, dans leur recueil de croyances, alors ils ont peur, ignorent qu'ils ont peur, et cela transforme leur jugement en une sorte de cynisme plus ou moins élaboré, selon les individus. Ils sont faciles à reconnaître par la qualité douteuse de leur rire bruyant et malséant. Ces *autres* m'ont tout dit: que j'avais rêvé, que j'avais halluciné sur un sandwich aux cretons, que les miracles du cerveau *capable de tout* se sont manifestés pour

m'offrir un bon show, que j'en fumais du bon, et même que j'inventais cette histoire pour créer un buzz dans mes ouvrages.

J'ai quand même appris, en cinquante ans, qu'il faut vraiment avoir vécu une expérience similaire pour comprendre que c'est tout aussi réel que la réalité. J'ai aussi appris que ceux qui acceptent ce genre de témoignage sans avoir rien vécu de semblable sont alors des gens très rares, ouverts d'esprit et assez intelligents pour attendre avant de conclure. C'est pour eux que je travaille parce que ceux-là ont surtout l'intuition de leur Esprit de ne pas dénaturer ce qui pourrait éventuellement être une réponse cruciale à leur questionnement. C'est pour tous ceux-là que je poursuis mon travail depuis tant d'années. Les *autres* n'ont pas besoin de ça pour être et demeurer ce qu'ils sont. Je ne suis pas là pour convaincre, je ne suis pas là pour enseigner, je suis là pour rappeler aux gens, qui ont un devoir de rappel, ce que l'incarnation leur a fait oublier. C'est comme allumer un réverbère. C'est fait pour briller dans la nuit, et plusieurs sont éteints, alors je grimpe dans mon échelle et je les allume. C'est à eux d'entretenir la flamme.

Le 21 décembre 2016, soit le cinquantième anniversaire de ma graduation cosmique avec l'anneau d'ambre, n'a pas été souligné au champagne, entre amis, avec des rires, des blagues, des rappels de souvenirs mielleux et tutti quanti, car cet événement n'appartient pas à ce monde ni aux gens que j'ai connus puisque, comme je l'ai déjà mentionné, je suis le seul témoin de ce qui s'est vraiment passé, je suis le seul être humain qui était présent. J'étais vraiment seul, je n'étais pas esseulé, isolé, abandonné, oublié, j'étais simplement... seul. Et heureux de l'être.

Je le dis sans amertume, sans mépris, sans dédain, mais avec l'intention bien ferme d'appeler un chat un chat et non un lion, tout comme un étang est un étang et non le Pacifique! En tant qu'humains, nous ne sommes sur Terre que des vairons, des marionnettes d'argile se débattant à l'intérieur d'un faux décor de carton-pâte et s'imaginant pourtant être de précieuses et merveilleuses créatures. À notre manière, nous sommes de précieuses et merveilleuses créatures, mais apprenons quelles sont notre vraie nature et notre vraie place en tant qu'humains sur Terre. Apprenons donc à l'échelle de l'univers ce que signifie le mot «humilité». Dans notre orgueil en pleine démesure, nous pensons être de véritables dieux. Si seulement nous savions tous, collectivement, ce que nous sommes vraiment comme humains, par rapport non seulement à l'Esprit, mais également à d'autres êtres, nous en aurions le souffle coupé.

Ce n'est pas très sexy, j'en conviens, de lire comme ça que la race humaine est sans contredit l'une des plus insignifiantes qui soit,

évoluant dans ce monde tridimensionnel, si primaire, voire primitif, si violent et si froid. D'ailleurs, Jérôme Bonaldi, de *Science & Vie*, rapportait le 18 février 2017, sur le site de ce magazine, que des astrophysiciens sont maintenant convaincus que la Terre est loin d'être la planète rêvée et que des planètes beaucoup plus hospitalières existent dans l'univers. Je reconnais sans peine que si j'étais un agent de voyage pour Esprits désireux de s'incarner sur Terre, je n'aurais pas le choix de fermer boutique. Je serais plutôt du genre à leur conseiller de remballer leurs grandes ailes frémissantes et d'aller s'incarner ailleurs et plus loin encore que tout ce qu'il est possible d'imaginer. J'aime la nature humaine, mais je n'aime pas les extrêmes qu'elle est encore capable d'atteindre, et je n'aime pas la voir se donner des airs de *prima donna* céleste! L'Esprit tire son origine de la Divine Mère, et l'humain tire la sienne d'un mammifère qui passait son temps à se lécher les couilles! Voilà pour le décalage!

Territoires interdits

Au cours des cinquante dernières années, du 21 décembre 1966 au 21 décembre 2016, j'ai œuvré dans un espace situé entre deux mondes. Celui de l'Esprit et celui de l'humain. À de très nombreuses reprises, on m'a permis en tant qu'humain d'avoir accès à des territoires interdits aux incarnés. Ces permissions spéciales sont offertes à ceux et celles qui ont un «permis de travail dans l'invisible» puisqu'il s'agit là de leur *job* sur Terre ou, plus aimablement appelé, leur mission terrestre en tant qu'aides évolutionnaires. La qualité de mes rencontres, surtout récemment avec *Les faits maudits*, l'atteste. Ces gens sont vrais, ils dégagent une forme d'énergie et une telle force qu'il me faut appliquer de sérieuses techniques d'atterrissage pour redescendre une fois l'émission terminée. Vivre des instants pareils fait du bien. Surtout ici, sur Terre. Cette planète n'est qu'un support matériel, ce corps n'est qu'un support matériel, cette existence n'est qu'une comédie, cette personne n'est qu'un personnage, tout est faux, rien de tout cela n'est vrai, pas plus que le quartier de New York des années trente dans lequel on marche dans les studios de cinéma en Floride. On est certain de voir surgir un homme armé d'une Thompson, mais au pire ce sera un ouvrier avec un tournevis.

J'ai vu l'immense château d'Harry Potter là-bas, cette fabuleuse école de sorciers. C'est du bois, tout comme celui de Disneyworld, c'est du faux, du carton-pâte, des structures tout juste capables de supporter le vent. C'est vide. Il n'y a absolument rien à l'intérieur des étages supérieurs, mais lorsqu'on y pose les yeux, on a l'impression d'y être, on a envie d'y être et on dit ouvertement: «Wow, c'est vraiment beau!» C'est ainsi pour cette vie, cette existence, ce monde. C'est ce

que j'essaie de dire depuis cinquante ans. Je ne suis pas «venu au monde» le 21 décembre 1966 en voyant un petit ovni passer au-dessus de chez moi; j'étais avec *eux* et j'ai reçu mon bulletin de graduation, mon certificat de l'Université Invisible, et ça n'a pas traîné que déjà une semaine plus tard j'étais au boulot. Cela a tellement dérangé les gens autour de moi qu'ils se sont enfermés dans un déni majeur. «Comment, Jean, pitoyable et pathétique à l'école, avec ses grosses lunettes de corne et son incapacité d'articuler deux mots en public, peut-il être le même que celui dont la photo est dans *Le Soleil*, qui parle à CKCV, CJLR et qui est invité à Télé Capitale avec Saint-Georges Côté et Jean Dumas à Radio-Canada? Et qui donne des conférences aux rencontres annuelles des gérants de la Banque de Montréal? Et à l'heure du dîner, auprès des physiciens de l'Université Laval? Lui? Jean? Celui qui a doublé sa quatrième année, sa huitième année, qui, au dernier examen de science, a récolté 39% et qui jusqu'à tout récemment ne lisait que les aventures de Tintin? Impossible.»

Une connaissance qui est tombée sur *Métamorphoses*⁹⁴ et qui m'a connu dans ce temps-là m'a dit ne rien comprendre à ce livre autobiographique, que ça ne pouvait pas être... moi. Je lui ai dit: «C'est parce que c'est l'autre que tu as connu. Moi, tu ne m'as jamais rencontré et c'est encore le cas d'ailleurs, même à moins d'un mètre devant toi, tu ne me vois pas. Tu vois l'autre.» J'ai toujours été seul dans cette aventure, ou presque. Ma femme Hélène est possiblement le seul être humain à avoir compris ma mission, et je n'aurais jamais partagé ma vie, depuis déjà plus de vingt-deux ans, avec quelqu'un qui n'aurait vu que... *l'autre*. Encore aujourd'hui, sans elle, ce serait impossible pour moi de poursuivre cette mission, et je ne parle pas d'argent ici ou de soutien moral, je parle de maintenir psychiquement cet équilibre parfait entre les deux forces qui se battent féroceement en chaque être humain. Spirituelle et animale. En tant qu'humains, nous jouons tous un rôle dans une pièce que nous avons écrite pour être jouée sur une planète du domaine physique de la tridimensionnalité. Et bien que cela nous soit essentiel en tant qu'Esprits de sorte que nous puissions gagner nos ailes avec fortitude, tout ça n'est que du vent, de l'illusion, du théâtre, du cinéma. Le grand paradoxe de la Vie, c'est être à la fois Tout en Esprit et si peu en humain! Notre planète devrait s'appeler Netflix! On clique dessus, on l'habite, et quand c'est fini on sort de Netflix et on vit pour de vrai! Seule la race humaine dans son ensemble a vraiment de l'importance, puisque c'est toujours elle qui sera le support physique des Esprits en mode d'incarnation, et pour le moment ce n'est toujours pas l'idéal, de là l'urgence de voir se manifester les modifications implantées au cours des dernières décennies. Tout est en marche. Des milliards de gènes font leur travail, en secret. En tant qu'humain, je crois effectivement que cela peut être

une chose choquante à lire, mais en tant qu'Esprit je crois que cela devrait être rassurant.

Ce ne sont pas des choses en lesquelles je crois, ce sont des choses que je sais. Un jour, à 4 ans, mes parents m'ont retrouvé au beau milieu de la nuit sur la ligne blanche qui sépare les deux voies du boulevard Saint-Cyrille, à Québec. Il pleuvait à verse. J'étais dans mon petit pyjama. Mon frère disait que je faisais du somnambulisme, et moi je savais que je revenais d'une excursion avec mes amis dans un immense palais ayant les allures typiques des constructions très anciennes qu'on retrouve en Irak⁹⁵. J'étais assis sur les marches et j'attendais qu'on me ramène. «Ne plus déposer le bout d'chou en plein milieu de la rue» est une leçon qu'ils ont fini par apprendre. Quand j'ai eu terminé mes études supérieures à l'Université Invisible, j'ai commencé à travailler, et je le fais encore. Mon objectif est fort simple: révéler au plus grand nombre de gens possible qu'ils ne sont absolument rien, que leur vie humaine n'a de valeur que ce qu'en retient leur Esprit, et que donc ils sont immortels et que leur existence est une excursion, plus ou moins difficile. J'ai utilisé l'ufologie, le paranormal et la métaphysique pour ce faire. On m'a dit d'écrire, de parler, de raconter et de ne plus m'arrêter, de ne pas m'occuper des détails, des chiffres, des nombres, de ne pas perdre de temps à gérer les choses et de confier cela à ma fidèle compagne de vie. Alors j'écris, je parle, je raconte, je rapporte, je fais mon boulot, et je pense que je le fais bien. À titre d'aide évolutionnaire. Ah oui, et aussi leur rappeler, car ils le savent mais l'ont oublié, qu'il est tout à fait normal de voir des ovnis, de se retrouver sur une autre planète comme Plaatusuk que j'ai visitée à deux reprises, de se retrouver dans leurs vaisseaux, d'assister à une opération militaire dans l'espace absolument effarante tout en analysant la stratégie opérationnelle mise en place par des officiers assez haut placés, de voir des êtres d'une autre dimension, de se rappeler nos vies antérieures, de ressentir la présence de nos proches après le décès de leur corps et d'avoir la très nette impression que toute cette vie est vraiment bizarre. Mais je dois aussi leur rappeler qu'il est tout aussi normal de ne jamais voir d'ovnis, de ne jamais se retrouver dans leurs vaisseaux, ou sur une autre planète, de ne jamais voir des êtres d'une autre dimension, de ne jamais se rappeler nos vies antérieures, de ne jamais ressentir la présence de nos proches après le décès de leur corps et de ne jamais avoir la très nette impression que toute cette vie est vraiment bizarre. Car c'est chacun son *fatum*⁹⁶, chacun son *job*, chacun sa mission, chacun ses outils pour y parvenir. Le cultivateur chevauche son tracteur et laboure ses terres; le pêcheur pilote son bateau et pêche à la mer. Je suis là aussi pour leur rappeler de ne jamais oublier que la mort n'est évidemment que celle du corps, donc aussi elle n'est qu'une

illusion, un rideau qui se baisse comme au théâtre, un écran qui s'éteint comme à la télévision ou au cinéma, rien d'autre, une pièce ou un film qui se termine, un livre avec à la dernière page le mot «Fin». Voilà qui met un terme à ce chapitre. Nous pouvons maintenant ouvrir la machine, si vous me permettez l'usage de cette très belle expression humaine, et passer aux explications promises sur ce colossal programme de transgénèse planétaire générationnelle.



-
89. Je suis un admirateur presque inconditionnel de la philosophie taoïste.
90. *Ce dont je n'ai jamais parlé*, Éditions Québec-Livres.
91. L'auteur a parlé de ses expériences dans *Ce dont je n'ai jamais parlé*, *Les intelligences supérieures*, *L'École invisible* et *Métamorphoses*.
92. Une constante chez les expérienceurs. Ce n'est qu'après qu'ils réagissent.
93. L'archéologue René Lévesque.
94. Autobiographie de l'auteur se voulant le parcours métaphysique du combattant, Éditions Québec-Livres.
95. C'est en 2009 que je suis tombé sur une photographie illustrant avec exactitude l'endroit visité. Il est connu sous le nom de Ziggourat d'Ur. À son sommet, toutefois, il y avait un symbole en métal poli identique au disque solaire du dieu Apis chez les Égyptiens. Je me souviens très bien d'une émotion profonde associée au nom de «Mars», comme si cette structure était d'origine martienne. Ce symbole, je l'ai revu sur la couverture de *La mort n'est qu'un masque temporaire*. Après que j'ai contacté Bernard Langlois, le concepteur de la couverture pour les Éditions Québec-Livres, il m'a juré ne pas l'avoir fait intentionnellement. Et pourtant, il y est!
96. Destin, en latin.

Un coup de canon

Des humains mal configurés pour la Terre

Un bouquin, écrit par un écologiste, le docteur Ellis Silver, paru en 2016 sous le titre *Humans are not from Earth*, a eu sur moi l'effet d'un coup de canon. On pourrait le résumer comme suit: les humains sont mal configurés pour cette planète, depuis toujours, et n'arrivent pas à s'adapter aux conditions naturelles de la vie sur Terre. Ils sont constamment affligés de maladies, souffrent de maux de dos, de douleurs aux genoux, comme s'ils étaient trop lourds et non équipés de façon innée pour supporter ce poids. Leur peau est totalement inadéquate pour le soleil, souffrant de cancer, ainsi que leurs yeux, souffrant de cataractes pouvant aller jusqu'à la cécité. Cela n'aurait pas dû me bouleverser, j'en ai lu d'autres, mais cela m'a chamboulé malgré l'ombre de banalité qui pesait sur l'argumentaire de l'auteur. C'est comme si je venais de redécouvrir une vieille amie depuis longtemps disparue. Je vais aborder cette thématique de l'histoire des hommes et des extraterrestres sous tous les angles possibles, mais en premier lieu, de manière très rationnelle, et vous serez surpris, je crois, si vous êtes déjà en train de vous dire qu'aucun ADN extraterrestre n'a été retrouvé dans le génome humain. Mais allons-y par étapes.

Indigène et allogène

Silver explique dans son livre que les humains ne sont pas indigènes à cette planète. Pour bien se comprendre, une espèce indigène vit, évolue et grandit là où elle a vu le jour, alors qu'une espèce allogène se retrouve ailleurs que dans son lieu de naissance et doit s'adapter à ce nouvel environnement. Une espèce allogène, selon qu'elle soit une plante ou un petit animal marin ou capable de nager sur de très grandes distances, se transporte ailleurs, soit par ses propres moyens, soit par les vents ou des courants marins, ou encore à cause de l'homme, car lorsqu'on parle de mammifères très éloignés, il peut s'agir, dans de très rares cas, d'émigrations massives ou alors d'importations par une autre espèce. À titre d'exemple, le cheval n'est

pas une espèce indigène de nos Amériques. Il a été importé d'Europe par les colonisateurs de ce continent, tant les Espagnols que les Anglais et les Français, et tout cela presque en même temps, soit de 1492 à 1534, et bien sûr par la suite, sans cesse, avec aussi de nouveaux animaux inconnus en Amérique.

L'espèce indigène, quant à elle, voit le jour dans son propre environnement parce qu'il est ce qu'il lui convient parfaitement, comme pour le castor au Québec, le crotale en Arizona et l'orang-outang à Bornéo. Quand l'espèce est indigène, elle n'a pas à s'adapter puisque son milieu, sur tous les plans, est favorable à sa croissance, à son évolution et à sa reproduction. Aucun de ces trois animaux ne fait d'effort particulier pour survivre dans son environnement, et aucun ne représente non plus une menace constante pour ce même environnement. Il est chez lui!

À l'inverse, l'espèce allogène peut très mal réagir à son nouvel environnement et ne pas s'adapter, et finalement s'éteindre, ou alors elle peut dominer les espèces indigènes, les anéantir et occuper des territoires entiers si la prédation naturelle de ce nouvel environnement n'arrive pas à la contrôler⁹⁷. C'est une situation qui se répète partout tant avec les plantes, les insectes que les mammifères. Sur son site Internet, le journaliste Laurent Freenam écrit: «Pour Silver, la peau de l'homme prouve également que nous ne sommes pas faits pour vivre ici. Les humains ne sont pas conçus pour être aussi exposés au soleil, dit-il. Contrairement aux lézards, nous ne pouvons pas être exposés au soleil tous les jours sans problème. Alors, pourquoi sommes-nous sur Terre? L'humain est soi-disant l'espèce la plus développée de la planète, mais il est étonnamment inadapté et mal équipé pour l'environnement de la Terre. Il est lésé par la lumière du soleil, a une forte aversion pour les aliments d'origine naturelle et a des taux ridiculement élevés de maladies chroniques.» L'écologiste poursuit son argumentaire en prenant l'exemple de nos bébés. Selon lui, les nouveau-nés ont une tête beaucoup trop grosse. «Il est difficile pour les femmes de donner naissance, explique-t-il. Cela peut entraîner le décès de la mère et de l'enfant. Aucune espèce sur Terre n'a ce problème⁹⁸.» Retenez ce point. Il existe un lien entre les Gris, dont l'ADN coule dans nos veines depuis déjà longtemps. L'augmentation anormale de notre boîte crânienne serait liée à cela. Pour le docteur Ellis Silver, il n'y a pas de doute: «Nous ne sommes pas d'ici. Cela suggère que l'humanité peut avoir évolué sur une autre planète», dit-il en expliquant que des extraterrestres auraient pu nous amener ici comme une espèce hautement développée.

Je ne partage pas entièrement son point de vue, mais cela n'a aucune importance puisque, au final, nous en arrivons à la même

conclusion. Pour Silver, nous avons été emmenés, alors que je propose une nuance. Nous avons été plutôt modifiés par une transgénèse effectuée par *eux* sur nous, ce qui n'exclut pas que certains aient pu également être emmenés. L'Homo sapiens originel et indigène, sans doute mieux adapté que nous, a été artificiellement modifié, non seulement par des millénaires d'évolution, mais directement au niveau de son ADN par des êtres d'origine extraterrestre ou extradimensionnelle, et ce, à tant de reprises qu'on en perd le compte. On y a gagné sur le plan intellectuel notamment, mais aussi physiquement nous avons perdu des acquis de nos racines indigènes et nous en avons probablement gagné d'autres, nous aidant à devenir plus... sophistiqués. Accusez-moi de racisme à l'endroit de nos ancêtres si cela vous plaît, mais il n'en demeure pas moins que nous avons subitement, de façon draconienne, perdu notre dégain de singe attardé assez rapidement, avouons-le! Des êtres extraterrestres sont à l'origine de la *création* de plusieurs humains hybrides, il y a de cela environ 950 000 ans. Ces hybrides génétiquement modifiés et diversifiés quasi à outrance ne sont autres que ceux qui sont à la base de notre humanité actuelle. Ce ne sont pas tous les humains très primitifs de l'époque (Homo erectus) qui auraient été manipulés génétiquement par les mêmes extraterrestres, dont les fameux Annunakis, ou de la même façon; et au cours de leur évolution, ces mêmes humains et d'autres ont à leur tour été manipulés par d'autres races extraterrestres, et nous étudierons la liste plus loin. Le résultat final n'est donc pas, comme certains l'affirment, qu'un simple mélange de *rac*es humaines entre elles, mais un mélange complexe de races extraterrestres avec des humains plus ou moins déjà hybrides à la suite de précédentes interventions.

Les humains de l'ère atomique

Plusieurs choses se sont produites que nous verrons par étapes et en détail, mais en gros cela donne ceci. Nous avons été largement modifiés génétiquement il y a un million d'années, et ce, presque sans arrêt. Des civilisations extraterrestres et terrestres ont fait leur apparition et sont disparues à la suite d'épouvantables conflits. Puis, un cataclysme mondial est survenu. Changement de statut, il ne reste que nous, ou presque, sur Terre. Le temps passe. *Ils* reviennent, mais plus rien n'est comme avant. C'est *l'ère biblique*, et *ils* sont perçus comme des anges ou des dieux. Puis, quelque chose d'exopolitique, pour dire les choses comme elles sont, est survenu, modifiant une fois de plus le statut planétaire de notre monde. Nous avons été laissés à nous-mêmes comme des enfants qui quittent la maison pour se prendre en main, sauf que, mauvaise analogie oblige, ce sont les

parents qui ont quitté la maison. *Montrez-nous ce que vous pouvez faire!* Ce fut un échec lamentable.

Enfin, pour conclure, lorsque nous avons commencé à observer massivement des ovnis durant les années 1940, le lien entre leur intervention et notre comportement et celui à venir était évident. Il l'a toujours été. C'est un peu comme si nos horreurs étalées devant tous les univers nous disqualifiaient comme race pouvant s'autogérer sans s'autodétruire. Cette question a souvent été débattue. Des peuples entiers habitant une planète peuvent-ils s'autodétruire? Oui, notre propre histoire antédiluvienne le démontre, et cela peut se produire ailleurs, mais il semble que, cette fois, nous n'étions pas les seuls responsables de notre capacité de haïr au point de tout annihiler. J'attends le moment propice pour enchaîner sur cette question, mais à ce point-ci, retenons qu'à peine vingt-cinq ans après une Première Guerre mondiale déjà monstrueuse, la Deuxième Guerre mondiale n'a aucun équivalent dans l'histoire de cette humanité présente. L'implication des peuples est globale avec environ quarante pays impliqués, et selon une estimation tenant compte des victimes subséquentes à la guerre, donc durant quelques années après la fin, on parle de 85 millions de morts sur une très courte période de huit ans seulement. En incluant les victimes de la Première Guerre mondiale, de la Seconde et de l'influenza mortelle causée par la Première Guerre, on estime à 210 millions le nombre de morts sur une période d'un peu plus de trente ans seulement. La Terre et ses occupants devenaient, aux yeux des Hiérarchies, une planète d'intérêt⁹⁹. Cela ne pouvait plus durer.

En 1914, nous venions alors de proclamer avec hargne et arrogance que nous étions imbattables, monstrueux et prêts à tout pour survivre. Il ne fallut que quelques années pour que se déclenche la Seconde Guerre mondiale, puis c'était prévisible, une guerre froide avec les Russes et tous les autres peuples communistes, laquelle allait provoquer une course folle à l'armement nucléaire. D'une seule puissance détenant la bombe, nous sommes passés à huit qui, en 2013, se partageaient 17 265 armes nucléaires déclarées et autrement plus puissantes que celle d'Hiroshima. C'est comme si nous avions échoué à notre test d'évolution. Mais sans que cela soit entièrement notre faute.

Immixtion fatale

Si aucune race extraterrestre ne s'était mêlée de nos gènes alors que nous n'étions que des hommes-singes il y a un million d'années, nous aurions évolué très lentement et serions possiblement, encore de nos jours, de paisibles petits hommes des cavernes jouant avec le feu,

chassant l'éléphant en Afrique ou l'ours brun en Alaska avec nos lances de bois à pointe de silex en biface utilisées avec un propulseur. Sans plus. De nombreux peuples d'ailleurs en sont encore là, et les armes modernes, les moyens de transport dont ils disposent ne sont pas des produits de leur invention ou qu'ils ont eux-mêmes fabriqués. Ils seraient parfaitement capables de s'en passer¹⁰⁰.

Les opérations de transgénèse originales très anciennes ont été teintées par une série de gènes extraterrestres particulièrement agressifs et dont plusieurs groupes d'humains ont hérité, particulièrement chez les ethnies de l'Asie centrale et occidentale. Ils ont donné naissance aux caractères les plus guerriers et les plus agressifs qui soient¹⁰¹. Déjà, les premiers pas de l'humain dit civilisé furent extrêmement violents et agressifs. Avec certains mélanges allogènes douteux auprès de communautés asiatiques, *ils* ont mis au monde nos premiers monstres durant les premiers millénaires de ce que nous commençons à appeler le monde surgi de la préhistoire.

Je parle de ces personnages sanguinaires enragés qui ne connaissaient qu'une chose: conquérir, piller, violer, tuer et recommencer. Ils sont bien connus. Tamerlan, Gengis Khan, son petit-fils Kubilai Khan, Alexandre, Attila, Darius, César, Ramsès, et après trois mille ans sans trop de ravages, voilà qu'ils ont remis cela en y ajoutant d'autres gènes extrêmes du genre et en sont venus sans aucun doute à créer, parmi nous tous, une variété humano-extraterrestre plus agressive, plus dangereuse et plus destructrice que les autres et qui les a rapidement supplantés. Laquelle, pensez-vous? Ne cherchons pas, il s'agit évidemment des peuples d'ethnies caucasiennes, d'Europe, d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, mais aussi de certaines populations de la Corne de l'Afrique et d'Asie centrale ainsi que d'Asie du Sud. Ce sont ces ethnies, notamment les Europeoïdes, qui furent des siècles durant les plus grands conquérants du monde, dont la cruauté à l'égard des peuples conquis n'est plus à démontrer d'autant qu'elle était soutenue par l'Église¹⁰².

Puis, nous avons pondu de nouveaux monstres, l'un après l'autre, avec en tête des rois nègres fous, des tsars fous, puis les trois H – Hitler, Himmler, Heydrich –, n'allons pas oublier Staline, Salazar, Mao, Pol Pot, et cette ribambelle d'assassins africains en costume de carnaval, tel Idi Amin, et en Amérique du Sud, dont Pinochet¹⁰³, et certains y sont encore, et ne parlons pas des va-t'en guerre japonais.

C'est l'usage de l'arme nucléaire qui fut sans contredit le pas final à ne plus jamais franchir à leurs yeux, d'où leur intervention massive, surtout auprès de nous bien sûr, caucasiens, ou les Blancs si vous préférez, qui avaient fermement l'intention de les utiliser sur une vaste échelle. Qu'importe les noms, les coupables, collectivement la race

humaine devenait folle et nous, humbles citoyens, étions derrière nos chefs à réclamer du sang, du sang, et encore du sang. C'était comme ça, à l'époque, les peuples soutenaient leurs tueurs, en faisaient des héros comme aujourd'hui nous le faisons pour nos héros du stade. Conscients que le terrien moderne était en grande partie une création de leur propre ingénierie génétique très ancienne et qu'il était devenu incontrôlable, nos anciens agresseurs de l'époque sont revenus avec cette fois une mission fortement amendée. Il était impossible d'agir directement en tentant d'influer sur ces dirigeants terriens et pas davantage leur peuple. Les gènes du *mal*, si on peut le dire ainsi, étaient bien implantés et trop puissants. Rappelez-vous avec quelle indifférence ces tueurs ont assassiné leur propre peuple, par exemple Hitler, mais surtout Staline, Mao, Pol Pot et Hô Chi Minh. Ils avaient presque le sourire aux lèvres. Avec l'aide de races extraterrestres nécessitant elles aussi de profondes modifications génétiques, notre race fut l'objet d'accords entre l'aspect extradimensionnel de notre personne et eux-mêmes, pour mettre au point un vaste programme planétaire de transgénèse générationnelle dans le but de, vous n'aimerez pas l'expression, *réparer les dommages*! C'était l'unique manière de mettre un terme à notre comportement collectif aberrant. Et cela a porté ses fruits, sinon la planète serait aujourd'hui un désert de vie, atomisé, tout bon à se taper un scénario très vrai de *Mad Max*.

Alors vous avez bien lu. Si, dès la moitié du 20^e siècle, nous n'avions pas été physiquement limités pour certaines actions militaires et remodifiés génétiquement, nous aurions très rapidement utilisé l'arme nucléaire, soit durant la guerre de Corée, celle du Vietnam et comme un jour l'a si bien dit Einstein: «Je ne sais pas ce qu'il adviendra de nous après la Troisième Guerre mondiale, mais je puis vous assurer que la quatrième se fera avec des pierres et des bâtons.» Nous sommes passés à un cheveu, en octobre 1962. En raison de l'urgence immédiate, plusieurs interventions ont également été faites de manière plus directe auprès de bases de missiles nucléaires. [Robert Hastings](#)¹⁰⁴ a organisé la stupéfiante rencontre d'ex-militaires témoins de ces événements avec la presse américaine le 27 septembre 2010. J'en ai moi-même fait part à l'émission de Denis Lévesque à l'époque.

En plus d'être la plus significative série de témoignages accablants favorisant l'existence de ces UFOS, c'était profondément émouvant d'entendre ces anciens soldats nous raconter comment ces UFOS ont à plus d'une reprise entièrement neutralisé tous les missiles se trouvant à l'intérieur des silos dont ils avaient la garde. Ils les ont vus opérer, ont tiré dessus, ont bien vu ce qu'ils étaient capables de faire, puis ils sont partis, les laissant là, complètement ahuris et dépassés.

Début du programme moderne de transgèneèse planétaire

Parce qu'inconsciemment nous considérons les extraterrestres comme des êtres hostiles, il ne fallut guère de temps pour donner un nom à cet accord entre extraterrestres et humains. Des enlèvements, ou, en anglais, des *abductions*. Personnellement, je déteste le terme «enlèvements». J'ai compris depuis longtemps qu'il s'agit de rencontres effectuées dans un état second, ce qu'interprète l'ego comme un *enlèvement*. Je ne vais donc pas utiliser ce terme. Je lui préfère nettement le terme de rencontres du 4^e type, ou expériences.

Les premiers rapports de ce type de rencontres remontent bien avant les cas célèbres de la littérature ufologique. Dans certains de ses ouvrages¹⁰⁵, l'ufologue Jerome Clark rappelle certains événements qui remontent à 1897 et qui traitent d'êtres étranges essayant de capturer des humains. *Paris Match* fait état de l'expérience d'un jeune garçon en 1921 et en 1923. Charles Hoy Fort traite de la question des *enlèvements* comme une possibilité, et n'oublions pas les prétentions de l'écrivain Richard Shaver, qui traitait également d'humains vivant comme des prisonniers avec d'étranges créatures dans des cavernes durant les années 1940. Toutefois, le monde fut mis au fait du phénomène possible d'humains capturés et examinés par des extraterrestres lorsque le journaliste américain John G. Fuller fit paraître son livre¹⁰⁶ en 1966. Il s'agissait évidemment de l'expérience vécue par Barney Hill et sa femme Betty. Avec l'affaire Andreasson et Cortile-Napolatino, il s'agit du cas le plus crédible qui soit. Ce sont des RR-4, c'est-à-dire des rencontres rapprochées du 4^e type.

Au début, surtout avec les Hill, nous pensions que ces extraterrestres étaient ignorants de nous et simplement curieux, nous examinant comme on le fait avec un animal inconnu et un peu rétif. *Les extraterrestres nous traitent comme du bétail, bientôt ils vont nous marquer au fer brûlant*. Mais avec le temps, avec l'aide de chercheurs résilients, obstinés et imperméables aux critiques, aux insultes et aux jugements pathétiques, nous avons appris que non. Personne n'examine personne ici. Nous étions de nouveau modifiés sur le plan génétique. La dernière information que j'ai reçue indique que nous sommes profondément modifiés actuellement, à la source, de sorte que ces modifications se transmettent à nos descendants d'une génération à l'autre. Et ce processus est terminé, ou presque. Depuis 2012, en fait.

Ce sont donc les enfants nés autour des années 1950 jusqu'au début des années 2000 qui, par centaines de millions, possèdent en eux ce *quelque chose* de plus ou de moins, et qui fut et est toujours transmissible aux générations à venir et probablement avec des marqueurs de croissance, c'est-à-dire de plus en plus effectifs à mesure qu'ils sont retransmis, de sorte qu'éventuellement la race humaine,

dans son ensemble, se transforme de plus en plus. Nous avons donc encore une fois été génétiquement modifiés à une échelle très élevée. Particulièrement nous, les ethnies caucasiennes, puisque nous sommes les principaux artisans des pires calamités historiques de notre jeune histoire. Mais n'allons pas trop rapidement.

Ainsi donc, il y a eu, au cours du dernier million d'années, plusieurs civilisations qui sont apparues et qui ont disparu. Cela dit, que peut-il rester de visible après 30 000 ans? Après 150 000 ans? Après 800 000 ans? Rien. Alors que je me promenais sur une plage sur laquelle se trouvaient des trous parfois assez profonds et de multiples fortifications de sable érigées là par de besogneux petits enfants, je réfléchissais à cette question. Lorsque je revins de ma promenade, les vagues de la marée montante avaient tout effacé et le sol était plat, sans la moindre irrégularité. Je me souviens de m'être dit: «Imagine, 1 000 000 d'années de vagues!» Durant ces périodes, de nombreux tremblements de terre, raz-de-marée, soulèvements de la croûte terrestre ou ses déplacements¹⁰⁷ ont enfoui sous la terre, le sable, la glace ou la mer les vestiges qui auraient pu demeurer visibles. Nous n'avons plus aucune trace de ces civilisations. En d'autres termes, nous n'avons plus aucune preuve de leur existence. Or, il semble bien que cette planète ait connu, depuis un million d'années, plusieurs civilisations dont quelques-unes sont demeurées intactes pendant plus de 975 000 ans. Leur disparition serait donc récente, mais ces chiffres n'ont pas d'impact sur nous. Ils ne veulent rien dire, même s'ils disent tout.

Pour comprendre cela, il faut simplement se rappeler qu'entre le premier Homo sapiens à mettre son nom sur la fiche taxinomique tout juste après son ancêtre simiesque il y a environ quatre millions d'années et plus, et le jour où il a finalement décidé de se couvrir le sexe, il y a 38 000 ans, il s'est écoulé un temps fou au cours duquel, apparemment, rien ne se serait passé d'intéressant pour lui. Puis, brusquement, en termes de temps paléontologique, le pauvre diable n'est plus sorti de sa caverne le matin pour aller aux mammoths, mais de son garage souterrain avec sa BMW pour aller au bureau. On a beau ne pas comprendre les chiffres et les nombres quand ils sont immenses, il est évident que quelque chose s'est produit et dont personne ne parle. Cela fait un siècle que ces balayeurs de sites archéologiques nous rabattent les oreilles avec Lucy qui se serait cassé la gueule en tombant d'un arbre et Sediba, l'australopithèque chéri de Lee Berger. Nous sommes confrontés à une très étrange proposition.

Imaginez un homme-singe qui a vu le jour il y a six millions d'années et qui, du jour au lendemain, brusquement, subitement, invente la roue, l'architecture, les mathématiques, les ordinateurs, les

sondes spatiales, et tout cela en à peine 6000 ans. Les premiers hommes pouvant porter ce nom, c'est-à-dire les premiers hominidés à se distinguer des grands singes de leur milieu, sont apparus il y a six millions d'années, dit-on, et cela pourrait changer d'ici la fin de mon bouquin. Il évolue à la vitesse d'une limace. Il y a 3 800 000 ans, certains se tiennent debout et le squelette commence à se modifier. On donne à ces créatures le nom d'australopithèques. Ils se divisaient en cinq catégories: *afarensis*, *africanus*, *robustus*, *boisei* et *anamensis* lorsque j'ai commencé à travailler sur ce dossier, mais de nos jours ils sont neuf. Chacune de ces souches a connu un sort différent, et c'est l'*africanus* qui serait devenu du genre Homo il y a environ deux millions d'années.

Pour semer encore plus de confusion, une autre découverte a tout bousillé ces théories de l'australopithèque oriental africain, puisqu'en 1995 on découvrit à l'ouest, au Tchad, une autre catégorie à laquelle on donna le nom d'australopithèque *bahrelghazali*. Puis, en 1998, le tableau de famille s'agrandissait avec la découverte, à Sterkfontein, en Afrique du Sud, d'un autre australopithèque très âgé, plus encore que les 3,2 millions d'années de Lucy. En 2000, dans le même site, considéré comme le berceau de l'humanité, le docteur Andrew Keyser retrouvait un couple de *robustus* qui furent baptisés Orphée et Eurydice.

Et ce n'est pas fini. Surveillez Internet, il se fait des découvertes régulièrement. Pas un ouvrage imprimé ne peut suivre la course. Donc, on nous propose une petite créature fragile dont les mains sont enfin libérées, puisque sa tête est en ligne droite avec sa colonne vertébrale. Jamais plus il ne marchera à quatre pattes. On donne à cette période le nom de paléolithique, lequel se divise en plusieurs niveaux. Les premiers outils remontent à 2 600 000 ans. Notez, dans ce cas, qu'il aura fallu à ces premiers hommes un temps considérable pour évoluer, soit 1 200 000 ans pour commencer à tailler des silex. Il faudra un autre million d'années pour que l'Homo erectus taille le silex des deux côtés¹⁰⁸. Si Dieu est un entrepreneur, il faut croire qu'il n'était pas très pressé! L'homme n'aura commencé à maîtriser le feu qu'il y a 400 000 ans; c'est donc un écart entre le biface et le feu, dépassant le million d'années. Puis, on parle du Néandertal qui aurait perfectionné quelque peu les outils, il y a 300 000 ans, un écart soudainement très court de 100 000 ans seulement, et un autre écart de 50 000 ans nous amène des outillages un peu plus sophistiqués.

L'évolution de l'homme devient soudainement plus rapide. Il y a 38 000 ans, les néandertaliens disparaissent et cèdent la place à l'Aurignacien, c'est-à-dire l'Homo sapiens de Cro-Magnon, capable de développer des outils, des objets et des armes, et de se couvrir le sexe.

À peine 15 000 ans suffiront pour qu'il en soit à peindre les cavernes de Lascaux et d'Altamira, à pêcher avec des outils d'os et d'ivoire, à fabriquer des flèches, des sagaies, des propulseurs, des récipients, des lampes, des parures, bref, assez pour développer une véritable petite quincaillerie! Quelques milliers d'années plus tard, les premières civilisations naissent, comme nous l'avons vu plus tôt.

Retenons ceci. L'évolution de l'homme a brutalement accéléré, possiblement il y a un peu plus de 500 000 ans et peut-être davantage, mais au lieu d'écarts se mesurant en centaines et centaines de milliers d'années pour y voir de ridicules progrès pouvant dignement porter le nom d'évolution vers l'homme moderne, voilà que cela se mesure en à peine quelques dizaines de milliers d'années. En d'autres termes, il s'est écoulé des millions d'années entre l'homme-singe et le Cro-Magnon, mais seulement 30 000 ans entre ce dernier sortant de sa caverne de pierre et le piéton traversant la 54^e rue à New York. C'est ce qu'on appelle, en science, un bond quantique inexplicé et inexplicable!

Le problème de la boîte crânienne

La principale caractéristique du genre Homo est son cerveau qui a doublé de volume par rapport à celui de l'australopithèque, dont le volume est de 400 centimètres cubes (cc). L'Homo habilis, à titre d'exemple, avait un cerveau de 800 cc et on a retrouvé près de lui certains outils de pierre. Il y a 1,6 million d'années, on découvre des outils plus sophistiqués et des crânes pouvant accueillir des cerveaux variant de 800 cc à 1300 cc. Certains affirment, par exemple, que si l'évolution humaine s'est déroulée avec cohérence depuis l'apparition du premier australopithèque, comme on le croit, l'homme moderne constitue dès lors une énigme; en fait, c'est plus qu'une énigme, c'est un gros os dans l'engrenage. Il est arrivé trois millions d'années trop tôt.

Tout converge vers la conclusion suivante: *quelque chose s'est produit dans l'évolution pour favoriser une l'accélération radicale de l'homme-singe en homme moderne.* Qui ou quoi serait responsable d'un tel changement aussi radical, sinon une source extérieure? Les paléontologues ne veulent rien entendre de cette théorie parce qu'ils n'ont aucun élément physique sur lequel se baser, mais en revanche, ils ne proposent aucune autre option satisfaisante. Selon toute vraisemblance, l'incapacité des paléontologues d'expliquer l'arrivée subite et massive d'un homme moderne, presque trois millions d'années trop tôt, ouvre la porte à l'intervention extérieure d'êtres nettement supérieurs à l'homme. Des êtres extraterrestres.

Personnellement, je ne trouve pas cela plus inconvenant à mes oreilles que ce dut l'être pour les Aztèques quand ils ont vu débarquer Cortés sur son cheval.

Vous savez, cet ouvrage-ci est le fruit d'une très longue recherche amorcée il y a cinquante ans, et la conclusion de ma réflexion est que des extraterrestres ont colonisé cette planète il y a environ un million d'années, et ce, jusqu'à récemment. Ce n'est pas une mince affaire. C'est énorme comme avancée. Cela altère notre histoire traditionnelle; certains diront que cela l'oblitére, et ils n'ont pas tort. Je me base, entre autres, sur les multiples récits mythologiques qui convergent tous dans la même direction que cet autre mythe qu'est la Genèse, lorsqu'elle affirme que les dieux firent l'homme à son image. Les mythes et les légendes robustes qui résistent à l'usure du temps et déterminent avec aplomb l'orientation que prendra un peuple pour trouver et desservir sa destinée ne sont pas nés de l'imaginaire de quelques poètes, comme on peut le penser. La résilience d'un concept dans le temps prouve l'authenticité d'un vécu intense, cohérent et transmis de génération en génération. Même en atténuant les effets de l'embellissement d'une tradition orale ou écrite, cela ne change pas la base de toutes ces légendes: des êtres *venus du ciel* sont venus sur Terre et ont créé l'homme, ou l'ont cocréé en le modifiant.

Quand les mythes dits cosmologiques, c'est-à-dire ceux qui décrivent la création de notre monde et des humains, partagent avec des mots et des images différents la même idée de base, à savoir que nous sommes *redevables aux dieux* pour notre monde et notre présence, c'est qu'il y a des éléments cruciaux à ne pas dénaturer par des commentaires se voulant scientifiques et qui ne sont que des formulations cyniques et très souvent méprisantes tout aussi sans fondement. Je peux donc vous confirmer une irréfutable réalité. S'il est vrai que nous n'avons encore aucune preuve physique et déterminante sur ces faits, aucun scientifique n'a de preuves physiques et déterminantes qu'ils sont faux. Et comme l'absence de preuve n'est pas une preuve d'absence, c'est toujours et encore un match nul avec cette différence que plus le temps avance, en ce domaine comme en mécanique quantique, comme en astrophysique, et comme en astronomie, tout semble converger vers un point vainqueur. Pour *notre* équipe!



97. La carpe des roseaux, d'origine asiatique, accidentellement échappée en 1970, est devenue rapidement une menace inquiétante pour nos cours d'eau au Québec.
98. Il aurait pu ajouter que le nourrisson humain est la seule espèce animale incapable de survivre par elle-même durant de longues années.
99. Une expression empruntée aux services de renseignement et de police quand une personne doit faire l'objet d'une surveillance ou d'une intervention parce qu'elle est susceptible de devenir un sérieux problème; on dit alors qu'elle est une personne d'intérêt! Un très bel euphémisme en soi.
100. Le taux de suicide parmi les Inuits du Nunavut s'élève à 110 pour 100 000 habitants. Il est 10 fois plus élevé que dans le reste du Canada (11,3 pour 100 000), où le taux est légèrement moins élevé que celui de la France (14,7 pour 100 000)! Chez les Inuits de 15-24 ans, la situation apparaît particulièrement critique, puisque ce taux grimpe à 500 pour 100 000, soit une proportion 50 fois plus grande que le taux national. Voir le site Destination.santé.com.
101. Notamment les Tatars et les Mongols.
102. L'Espagne, le Portugal, la France, l'Angleterre.
103. Abacha, Bokassa, Khadafi, Jammeh, Kountché, Mugabe, Traoré, Mswati III, Pinochet, Videla, Banzer, Stroessnerr, Bordaberry et autres.
104. *UFOs and Nukes – Extraordinary Encounters at Nuclear Weapons Sites*. Voir <http://www.ufohastings.com/>.
105. *The Ufo Book*.
106. *The Interrupted Journey*.
107. Comme nous le verrons plus tard avec l'histoire de l'Atlantide.
108. Le silex biface.

Ces mythes qui disent tout!

Le sens réel du mythe

La première chose qu'on vous dit sur les mythes concerne leur origine religieuse, et donc profondément suspecte. Pour cette raison, même très tôt chez les Grecs, on a vu se développer l'évhémérisme, c'est-à-dire la rationalisation du mythe. En un mot comme en plusieurs, ces personnages anciens n'étaient que des humains, mais on en a fait des dieux légendaires, et sont alors nés les mythes.

J'ai étudié en profondeur tous ces mythes, tant les classiques de l'héritage gréco-romain que les mythes de l'Égypte ancienne, qui sont d'une richesse incroyable, les mythes nordiques, ces dieux qui venaient du froid, et tous les autres. L'Inde, la Chine, le Japon, oui, bien sûr, mais tous ces mythes nés dans le Pacifique ou en Afrique, et provenant d'ethnies si nombreuses et différentes qu'on en perd le compte. Et c'est là que j'ai réalisé une chose qui dépasse l'entendement et la très faible prétention que ce ne sont là que des histoires. Ce sont des récits! Cultures et langues obligeant, ils racontent les choses différemment, mais ce qui est affolant, c'est que lorsqu'on y regarde bien, on se rend compte qu'ils racontent *tous* la même chose. Et cela, pour moi, va bien au-delà de la subjectivité.

Des êtres venant d'ailleurs se sont ingérés dans les affaires humaines, fort primitives, et ont modifié leurs gènes afin de créer de multiples races hybrides ou simplement des humains modifiés avec différentes souches d'ADN allogène et dont les résultats ne furent pas toujours très heureux, jusqu'à ce que fut formé, en un endroit spécifique et hors d'atteinte – l'Éden –, le premier homme nouveau: l'Adam originel. L'Homo sapiens existait avant leur arrivée. Ces êtres n'ont rien fait de plus que ce que nos propres chercheurs tentent de réaliser actuellement avec leurs propres recherches et expériences sur la génétique. Ils ont surveillé étroitement l'évolution de leurs *créatures* de sorte qu'elles soient utiles à leurs fins, et c'est là que, visiblement, il s'est produit quelque chose. Est-ce un conflit majeur opposant ces êtres sur le destin des hommes nouveaux? Nous verrons plus loin ce que propose Sir Laurence Gardner sur cette rivalité entre deux grands leaders extraterrestres, Enlil et Enki, Jéhovah et le Seigneur, ou *The*

Lord. J'ai été très impressionné par ce parallèle troublant, et vous le serez aussi.

Nous sommes une toute jeune humanité. Nous venons à peine de sortir de notre préhistoire. Il y a deux cents ans, nous ne savions pas ce qu'étaient l'avion, l'électricité ou même l'eau courante. Avons-nous assez d'humilité pour accepter cette formidable réalité que nous avons, coulant dans notre sang, celui d'êtres plus avancés que nous, tout simplement parce que leur humanité est plus ancienne de centaines de milliers ou de millions d'années? Pouvons-nous reconnaître que nos cosmogonies, nos mythologies sont la compréhension que nous avons de ces événements et que nous commençons simplement à mieux comprendre ce qui se serait vraiment produit? Est-ce si effarant d'imaginer ce scénario, alors que celui très religieux de la Genèse est encore plus farfelu? Le vrai chercheur se reconnaît par l'équilibre parfait de sa pensée. Elle n'est pas linéaire, elle n'est pas circulaire, elle est à l'image du caducée¹⁰⁹.

Comme je l'exprimais dans mon livre *Et si la Terre n'était qu'un jardin d'enfance?*, l'auteur Vladimir Grigorieff¹¹⁰ a fort bien résumé le tout. On apprend avec lui que le lien entre les *dieux* et l'homme est universel. Comprenons bien que la notion de dieu, de divinité, est toujours évoquée dès que des êtres, physiques ou non, semblent dotés de pouvoirs surnaturels. Cette notion du surnaturel est très subjective¹¹¹. Inutile de vous rappeler que pour Montezuma et son peuple, Cortés n'était autre que leur dieu Quetzalcóatl, et uniquement parce qu'il portait la barbe et montait un cheval, donnant l'impression qu'homme et bête ne faisaient qu'un.

La notion de la faute

Non seulement les dieux ont *créé* l'homme, mais celui-ci aurait agi d'une façon telle qu'il aurait irrité les dieux. Voilà qui devient extrêmement intéressant. Notre propre mythologie judéo-chrétienne, une fois son erreur sur Élohim corrigée, exprime dans sa Genèse que les êtres créés par les dieux, ou les Élohim, déplurent à ces derniers pour avoir tenté de leur ressembler. Ils furent chassés de leur paradis. Or, voilà que, en dehors de toute contamination évangélique ou autre¹¹², le même scénario se reproduit ailleurs. S'agit-il vraiment d'une faute dans le sens qu'un jour les humains génétiquement modifiés en ont eu assez d'être utilisés de la sorte pour se rebeller? Chez les Arandas australiens, leur genèse exprime qu'il existe un ou des êtres surnaturels qui ont créé le monde pour ensuite disparaître. Ce faisant, ils ont brisé l'échelle qui permettait à l'homme de monter au ciel et d'atteindre l'immortalité. Il n'a plus accès au paradis. Il n'y a

pas eu de faute mais, fondamentalement, l'homme est privé de son immortalité après la Création. Comme Adam et Ève! Ce même mythe revient chez les Semang de la péninsule de Malacca, qui croient qu'un arbre gigantesque reliait la Terre et le ciel autrefois, mais qu'une *faute* commise par l'homme fait que toute communication est désormais impossible, ce qui nous ramène au concept de la *faute originelle* et, dès lors, de la notion d'un homme chassé par les dieux. Chez les Inuits, le coyote demande au créateur s'il est bien utile de rendre l'homme immortel. Ce dernier lui donne le choix, et le coyote choisit la mort comme le sort final de l'être humain. On retrouve donc ici le *non serviam* de Bel (Lucifer) et le refus d'Iblis d'adorer l'être humain. En fait, chez les musulmans, il n'y a pas que les anges, mais également d'autres êtres mystérieux, appelés les Djinns, et qui peuvent être démoniaques s'ils se soumettent à Iblis. Iblis est un *être de feu* qui aurait refusé la demande d'Allah: se prosterner devant le premier homme, Adam. Tant de noms pour une même entité.

Dans son ensemble, le conflit entre les *bons* et les *mauvais* anges est lié justement à l'homme et, surtout, à son statut face à Dieu! Chassé du paradis, privé d'immortalité, puni ou rendu mortel, toutes ces notions font partie d'une thématique universelle. C'est d'autant plus vrai qu'elle l'est dans le temps et l'espace, c'est-à-dire présente depuis des millénaires et auprès de peuples entièrement isolés les uns des autres et qui n'ont pu échanger leurs cultures par contamination. Chez certaines tribus amazoniennes, la faute d'Ève est exprimée par une jeune fille qui commet l'erreur de donner sa peau en échange de celle du dieu Vieillesse. Encore une fois, c'est la perte de l'immortalité; punition infligée à Adam et Ève une fois chassés du paradis. Chez les Kikuyus, tribu Bantou du Kenya, les hommes furent d'abord immortels, mais le Créateur changea d'avis, perpétuant une fois de plus le concept de la chute de l'homme. Au Zaïre, les Bantous croient qu'il y eut une première humanité monstrueuse, puis celle des hommes normaux. C'est exact, ce fait est rapporté constamment et pas seulement en mythologie, comme on le verra. Chez les Bantous du Zambèze, les dieux ordonnèrent au couple originel de cultiver le millet et de le faire cuire dans une hutte. Ils refusèrent et mangèrent le millet sans même avoir construit de hutte. Cela rappelle le fruit défendu, n'est-ce pas? Ils furent transformés en singes. Chez les Dogons du Mali, que nous étudierons de très près, c'est une relation incestueuse entre le Chacal et la Terre Femme qui rendit celle-ci impure. Les hommes, d'abord immortels, devinrent mortels, mais les Anciens, qui étaient montés au ciel, redescendent encore de nos jours pour aider les hommes à surmonter cette situation. Ce sont les Binus, et tout comme leur Créateur, ceux-ci viennent de Sirius. Les Dogons du Mali ont toujours su que Sirius était une étoile binaire. Pas nous. Ce n'est qu'en

1844 que les astronomes ont pu établir ce fait. Personne n'explique comment les Dogons connaissent depuis toujours les anneaux de Saturne, les quatre satellites de Jupiter et le deuxième satellite de Sirius découvert en 1995.

Comme je l'ai déjà mentionné, ces mythologies ne sont pas générées par une contamination quelconque provenant de nos propres récits bibliques ou autres. Cela explique cependant pourquoi, dans certains cas, les révélations de la Bible furent relativement bien acceptées par des indigènes qui retrouvaient là des concepts très familiers. On parle donc d'un conflit entre les créateurs d'une nouvelle race sur Terre, ou d'une faute, d'une punition, soit une dynamique de conflits qui engendre des conséquences ayant l'allure d'une punition, et ces conséquences seraient un lien brisé entre l'homme et d'autres dimensions!

Tous ces mythes, incluant celui de la Genèse judéo-chrétienne, racontent la même chose. Nous avons tous un peu entendu parler de ces récits, mais notre culture religieuse nous a toujours empêchés d'y effectuer le moindre rapprochement avec le phénomène extraterrestre, puisque l'Église a toujours pris grand soin de qualifier de foi la croyance aveugle en la Genèse, et de fables mythologiques les récits des autres. Cela dit, les récits mythologiques n'ont jamais été enseignés dans les écoles, sinon quelques passages de littérature grecque, sans plus. J'ai consacré des années à rattraper ce retard, et ce que j'ai découvert est à la portée de chacun: nous sommes la *création* des dieux! Cela inclut bien sûr la genèse biblique.

Parlons-en de la Genèse

Vous n'avez pas oublié le tumulte scandaleux créé par Claude Vorilhon sous les traits empruntés de ce Raël à propos des Élohim alors qu'il s'attribuait ce concept. Ça se passait en 1973, et personne ne s'était jamais vraiment posé la question. Nous, par contre, les ufologues, connaissions très bien la source de ses propos: le livre de Jean Sendy, *Ces dieux qui firent le ciel et la terre*.

Sendy était bien entouré par d'autres courageux auteurs, dont Pauwells et Bergier, Charroux, Moatti, etc. Sendy écrivait alors: «Il est maintenant de notoriété publique que le mot Élohim a une consonance plurielle», sous-entendant que nous devrions lire: «Et les dieux firent le ciel et la terre» plutôt que «Et Dieu fit le ciel et la terre». C'est sous ce titre d'ailleurs que j'ai révélé au grand public cet anachronisme pourtant évident. Je ne suis pas le seul et je cite d'ailleurs Voltaire qui, bien avant moi, en faisait grandement état: «Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.» C'est ainsi qu'on a

traduit, mais la traduction est fausse, il n'y a point d'homme un peu instruit qui ne sache ce que le texte porte: «Au commencement, les dieux firent le ciel et la terre.»

Sendy nous explique que la Bible de Jérusalem, pour sa part, utilise le nom Yahvé. Le Pentateuque serait la compilation de quatre documents différents par l'âge et le milieu d'origine, mais tous très postérieurs à Moïse. Il y aurait eu d'abord deux ouvrages narratifs: le Yahviste, qui emploie dès le début du récit de la Création le nom de Yahvé sous lequel Dieu s'est révélé à Moïse, et l'Élohiste, qui désigne Dieu par le nom commun d'Élohim. Le Yahviste aurait été mis par écrit au plus tard au 9^e siècle en Juda, l'Élohiste, un peu plus tard en Israël. Après la ruine du Royaume du Nord, les deux documents auraient fusionné en un seul. Toutefois, le Yahviste utilise quand même le *nous* en parlant de lui-même, mais ne le fait qu'en trois occasions précises, et plus jamais il n'utilisera cette forme. Genèse 1: 26: «Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance.» Certains diront que le *nous* utilisé est le *nous* des rois, et encore aujourd'hui, le *nous* des papes ou le *nous* littéraire, mais je ne partage pas cette opinion et Sendy non plus. Genèse 3: 22: «Puis Yahvé Dieu dit: Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal.» On fait allusion ici au péché originel qui entraîna la chute du couple et son expulsion du paradis. Notez que, cette fois, le texte ne prête à aucune équivoque. Il est bel et bien question de *l'un de nous*. Cette expression n'est certes pas le fait du *nous* royal, que Louis XIV utilisait en parlant de la sorte de sa divine et royale personne, ou même du *nous* littéraire. Il s'agit bien d'un *nous* indiquant une quantité X de personnes. Puis, Genèse 11: 7: «Allons! Descendons! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres.» Il est question de la célèbre tour de Babel. Ignorée pendant des siècles, traitée comme nous l'avons vu plus tôt de *nom commun*, l'utilisation du pluriel par Dieu et le sens exact du mot Dieux, versus le mot Dieu, fut reprise beaucoup plus tard, au milieu des années 1960. Il était visiblement trop tard. Durant ce temps, la notion même de la pluralité des créateurs de la Terre fut presque oubliée, nous dit Sendy.

Même encore de nos jours! C'est dommage puisque, à elle seule, cette petite différence explique de fond en comble l'irrationnel comportement des dieux tout au cours des textes bibliques puisqu'ils se comportent comme des tueurs, et même des tueurs de femmes et d'enfants, ce qui d'aucune manière ne peut être attribué à «Dieu». Mais ailleurs, dans certains textes mythologiques mésopotamiens, tout devient plus clair: «Mardouk, en entendant l'appel des dieux, résolut de créer une grande œuvre. Prenant la parole, il en fait part à Ea. Pour recevoir son avis sur le plan qu'il avait conçu: Je veux faire un réseau

de sang, former une ossature, pour produire une espèce d'être dont le nom sera homme. Je veux créer une espèce d'être, l'homme, que sur lui repose le service des dieux pour leur soulagement.» Tout y est!

Si toutefois l'indice incriminant de la pluralité des créateurs devait persister tout au long des écrits bibliques, d'autres traces devraient donc alimenter le débat, et l'une d'elles laisse songeur et rappelle le récit de certains expérienceurs davantage avec des entités extradimensionnelles que religieuses. C'est le premier indice qui nous fait contempler le concept de l'immixtion extraterrestre. Ezéchiel 3: 12-15: «L'esprit m'enleva et j'entendis derrière moi le bruit d'un grand tumulte: Bénie soit la gloire de Yahvé, au lieu de son séjour. C'était le bruit que faisaient les ailes des animaux battant l'une contre l'autre, et le bruit des roues près d'eux, et le bruit d'un grand tumulte. Et l'esprit m'enleva et me prit, et j'allai, le cœur plein d'amertume et de fureur, et la main de Yahvé pesait fortement sur moi. J'arrivai à Tell Abib, chez les exilés installés près du fleuve Kebar, là où ils habitaient, et je restai sept jours, comme hébété, au milieu d'eux.»

Dans *Ce dont je n'ai jamais parlé*, je rapporte que C.D.B. Bryan, un journaliste spécialisé en sciences, s'est prêté à un exercice fort intéressant¹¹³. Il a repris chacun des versets précédents comme s'il s'agissait d'un témoignage moderne, soit celui de l'observation d'un immense ovni.

«1.4 J'ai levé les yeux et vu un imposant nuage lumineux au nord et c'est alors qu'un immense objet très brillant, de couleur orangée et tournant sur lui-même, en est sorti, c'était un vaisseau mère. 1.5 Quatre vaisseaux plus petits se sont extirpés du vaisseau mère. Ils avaient la forme d'une étoile. 1.6 Chaque vaisseau avait quatre ailes et quatre hublots. 1.7 Leur train d'atterrissage pointait vers le bas et s'aplatissait à l'extrémité. Les vaisseaux avaient une apparence de métal poli.»

La description de la vision d'Ézéchiel est d'une précision maniaque qui va beaucoup plus loin que ne le ferait celle induite par une simple méprise provenant d'un phénomène naturel ou même d'une hallucination.

De multiples allusions à la pluralité des mondes habités

Paul nous enseigne qu'il a plu à Dieu le Père de tout restaurer par le Christ non seulement ce qui est sur la Terre, mais aussi ce qui est dans les cieux. Éphésiens 1: 10: «Pour le réaliser quand les temps seraient accomplis: ramener toute chose sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres.» L'exégèse ne tarde pas à prétendre qu'il s'agit du monde des anges, un terme qui se veut religieux, mais qui ne

sera toutefois jamais défini. Et encore, que sont vraiment les anges? Nous en avons fait des créatures religieuses parce que les religions ont récupéré les anges et les archanges pour en faire leurs créatures. Dans *Homil V de Incompri CF Orat 3 contra Anomeos Hom, 3 Ad Ephes*, Chrysostome écrit ceci: «Les Anges, les Archanges, les Trônes, les Principautés, les Dominations et les Puissances ne sont pas les seuls habitants des cieux¹¹⁴. Il y a en outre des nations en nombre incalculable, leur nom nous est même inconnu.» L'auteur fait d'une pierre deux coups. Il nous informe de la pluralité des mondes habités tout en définissant le panthéon chrétien. Basile, évêque de Césarée du 3^e siècle, adopte des propos identiques et Augustin cite plusieurs fois, dans ses commentaires sur les Psaumes, «des créatures qui peuplent les cieux supérieurs». Dans *Psaumes Ennaratio n° 49*, Ambroise dit également que le nombre des cieux est incalculable: «Auprès de leurs légions innombrables, les nations de la terre toutes réunies ne sont comparables qu'à une goutte d'eau tombée d'un vase rempli jusqu'au bord. En effet, de même que le ciel est tellement grand que la Terre auprès de lui n'est qu'un point imperceptible dans l'immensité, ainsi en est-il des créatures qui le remplissent par rapport à celles qui peuplent la terre.» Difficile d'être plus clair!

Thomas d'Aquin fit de même, estimant «qu'un Dieu omnipotent est compatible avec la création de plusieurs mondes». Gildas Bourdais¹¹⁵ cite Nicolas Oresme, qui devint évêque de Lisieux, et dont la croyance, à l'image de celle d'Origène, favorise l'existence de multiples mondes. Mais il finit par reculer en écrivant que si Dieu peut le faire, il ne l'a toutefois pas fait. Curieux raisonnement! L'hymne des Laudes du dimanche de la Passion laisse supposer que le sang divin a non seulement régénéré la terre, les continents et les îles, mais encore il s'est répandu comme un fleuve de grâce sur les astres et dans l'univers entier. Ce qui sous-tend la présence de vie intelligente, sans quoi un fleuve de grâce sur des planètes mortes et sans vie n'a guère d'intérêt, même pour le plus religieux d'entre tous. Le cardinal romain Nicolas Krebs, de Cues, et le moine Giordano Bruno reprendront le thème de la pluralité des mondes habités. L'évêque de Cues sera épargné en raison de son rang, mais Giordano Bruno brûlera sur le bûcher.

Qui sont les Élohim, une fois pour toutes?

Ainsi, des Élohim ont créé la race humaine à partir d'expériences génétiques entre leur propre race et celle primitive de l'humanité naissante de l'époque. Revenons à Jean Sendy pour éclaircir cette question.

«Quand on lit ainsi le texte biblique, on s'aperçoit que le mot hébreu Élohim traduit par Dieu dans les bibles usuelles est un pluriel.

Quand on poursuit la lecture du texte biblique en lisant les venus du ciel, ou les Célestes, chaque fois que dans le texte hébreu revient le pluriel Élohim, on se trouve devant un récit qui n'a plus besoin d'aucune exégèse, d'aucun coup de pouce, d'aucune conviction religieuse pour devenir parfaitement cohérent. On nous a caché que l'on ait traduit par DIEU ce qui, dans l'original, désigne des DIEUX. Voltaire savait cela et les gens qui aujourd'hui se réclament de Voltaire l'ont oublié. Lu ainsi, le texte biblique apparaît comme le récit de l'arrivée d'Êtres Célestes parfaitement concrets, physiquement à notre image, qui se seraient comportés sur Terre comme nous agirions si nous posions le pied sur quelque planète.»

Jean Sendy n'est certes pas le seul auteur à émettre cette hypothèse, d'autant plus qu'il fallait être audacieux, en 1969, la Lune à peine conquise, pour supposer qu'un jour nous puissions à notre tour coloniser d'autres mondes.

Vous connaissez sans doute Raymond Fowler. Dans son ouvrage¹¹⁶, il écrit: «L'association du phénomène des OVNIS, déjà passablement controversé, avec une étude des textes bibliques peut paraître échevelée, mais c'est au demeurant un exercice intéressant.» Voici donc certains des passages de la Bible, de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui pourraient vous laisser particulièrement songeur.

Exode 13: 21, 22: «Yahvé les précédait, le jour sous la forme d'une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit en la forme d'une colonne de feu pour les éclairer: ils pouvaient ainsi poursuivre leur marche jour et nuit. La colonne de nuée ne manquait jamais de précéder le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.»

Voilà des milliers d'hommes qui ont obéi aux ordres d'un mystérieux guide appelé Moïse, dont l'histoire de vie est parsemée d'expériences extraordinaires avec des Entités de Lumière. Une lecture attentive démontre en effet que, au-delà de Yahvé, Moïse s'entretient à de multiples reprises avec des êtres mystérieux, aux cheveux longs et vêtus de blanc. Ce fut également le cas pour Abraham. Fowler suggère l'inévitable. Quand on purifie l'eau, on peut la boire. Les récits bibliques sont farcis d'allusions religieuses, plus encore que les textes nationalistes sont farcis de nationalisme ou de patriotisme, c'est-à-dire de positions très subjectives. Quel vendeur de Ford vous suggérera d'acheter une Toyota?

Dès lors qu'on enlève toute connotation religieuse, qu'elle soit juive, chrétienne ou autre, les choses deviennent plus claires. Fowler poursuit: «Seuls dans le désert, ils sont accompagnés d'une escorte de formes lumineuses adoptant le profil d'un pilier ou d'une colonne.» Ce type de témoignage est, selon le chercheur Jacques Vallée, un *cigare*

ou *cigare-nuage*. Il est indéniable qu'objets lumineux et êtres étranges sont décrits à souhait, particulièrement dans la Genèse et l'Exode.

Voyons ce passage sur Sodome. «Abraham est assis paisiblement quand soudain trois hommes se présentent à lui. Le texte est clair, c'est le fruit d'une apparition de Yahvé. Genèse 18: 1, 2: «Yahvé lui apparut au Chêne de Mambré tandis qu'il était assis à l'entrée de la tente, au plus chaud du jour. Ayant levé les yeux, voilà qu'il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui; dès qu'il les vit, il courut de l'entrée de la tente à leur rencontre et se prosterna à terre. Ce ne sont pas des hommes ordinaires et Abraham sait fort bien qu'ils sont les envoyés de Yahvé.» Il se précipite chez sa femme Sara, lui ordonne de faire des galettes, fait tuer un jeune veau, et dispose le tout devant eux. 8: «Il prit du caillé, du lait, le veau qu'il avait apprêté et plaça le tout devant eux; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, et ils mangèrent.» C'est alors qu'ils auront un long échange au cours duquel Abraham apprendra que Sara deviendra bientôt enceinte, ce qui fera éclater de rire cette dernière. Du coup, les visiteurs se dirigent vers Sodome et c'est là qu'Abraham apprend que Yahvé, avec qui il discute tout en marchant avec les trois hommes, a l'intention de détruire Sodome. En d'autres termes, Dieu, le Créateur de l'univers, marche avec Abraham et l'informe de ses plans de guerre! Abraham négocie pour obtenir un sursis s'il réussit à trouver un certain nombre de justes, et les deux s'entendent sur dix justes. Le récit se poursuit. «Alors que les hommes, que le texte biblique appelle maintenant des anges et qui sont réduits à deux seulement, arrivent devant Sodome, indique Fowler, c'est Lot qui les attend et se prosterne face contre terre. Les visiteurs refusent d'abord de passer la nuit chez Lot, mais finissent par accepter. Ils mangent puis vont se coucher¹¹⁷. Durant la nuit, des bruits se font entendre provenant de la rue et une clameur s'élève: 19: 5: Ils appelèrent Lot et lui dirent: Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Amène-les-nous que nous en abusions.» Lot est dévasté. Il se précipite au-dehors de sa résidence et tente de calmer les agresseurs en leur offrant ses deux filles vierges¹¹⁸. Mais un des envoyés de Yahvé ouvrit la porte, saisit Lot et le fit entrer dans la maison. Puis, ces mystérieux personnages prirent la décision de se débarrasser des intrus. 11: Quant aux hommes qui étaient à l'entrée de la maison, ils les frappèrent de berlué¹¹⁹, du plus petit jusqu'au plus grand, et ils n'arrivaient pas à trouver l'ouverture.» Les hommes ou les anges décident que cela a vraiment assez duré. Ils préviennent Lot de plier bagage, car la ville sera détruite à l'aurore. Ce qui fut fait dans un torrent de feu, un sort également réservé à Gomorrhe. Il y a dans ce récit un élément dramatique qui nous éloigne de la conception divine et nous rapproche davantage de l'intervention d'êtres bien matériels: Sodome, Gomorrhe, Hiroshima, Nagasaki. Il en va de même

des récits du Mahabharata, chez les hindous, et presque tous ceux qui ont lu ces passages évoquant de similaires destructions sont d'accord pour reconnaître là les effets d'armes nucléaires. Il y a 7000 ans! Un extrait de mon bouquin¹²⁰ pour en couvrir l'essentiel suffira.

Mahabharata

Le plus ancien livre de l'humanité serait le Mahabharata, un ouvrage rédigé en sanskrit et provenant des Indes. Il raconte une guerre à grande échelle entre deux peuples. Pour les hindous, ce texte n'est pas de la fiction ou du folklore, mais la réalité historique¹²¹. Ce qui attire l'attention dans ces textes est l'allusion très claire à des machines volantes, appelées des Vimanas, projetant des missiles et des explosions nucléaires, il y a environ 7000 ans. Or, de récentes découvertes dans la vallée de l'Indus semblent démontrer que les travaux du chercheur David Davenport¹²², selon lesquels des explosions nucléaires ont tout anéanti dans un grand rayon d'action, sont la preuve historique que le Mahabharata n'est pas un récit mythique. Le site visé par les travaux de Davenport porterait les traces visibles et incontestables d'une explosion nucléaire, tous les objets retrouvés ayant subi une chaleur de 1500 degrés, ce que seul un engin nucléaire peut produire. Or, en 1992, une expédition de scientifiques en serait arrivée aux mêmes conclusions. On lit, dans le Mahabharata¹²³: «Un projectile unique, chargé de tout le pouvoir de l'univers... Une colonne incandescente de fumée et de flammes, brillante comme 10 000 soleils, se leva dans toute sa splendeur... C'était une arme inconnue, un tonnerre d'acier, un gigantesque messenger de mort qui réduisit en cendres une race entière. Les corps étaient méconnaissables. Les ongles et les cheveux disparurent. Peu après, toute la nourriture était contaminée. Pour échapper au feu, les soldats se jetèrent dans le fleuve.» Une guerre atomique il y a 7000 ans?

D'autre part, on retrouve à peu près la même description dans le récit biblique de la destruction de Sodome et Gomorrhe. Genèse 19: 24-28: «Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre. La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel. Abraham se leva de bon matin, pour aller au lieu où il s'était tenu en présence de l'Éternel. Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine; et voici, il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise.»

Le même lecteur de la Bible aura tôt fait de constater que les

colonnes de nuée ou de feu du récit de l'Exode ont un rôle très spécifique à jouer dans l'évolution du peuple juif isolé dans le désert. Elles servent de luminaires, de guides et parfois même de protection, comme c'est le cas tout juste avant de passer la mer Rouge. Exode 14: 24,25: «À la veille du matin, Yahvé regarda de la colonne de feu et de nuée vers l'armée des Égyptiens et y jeta la confusion. Il enraya les roues de leurs chars, qui n'avançaient plus qu'à grand-peine¹²⁴.»

Dans d'autres circonstances, ces manifestations lumineuses servent de transport, nous dit Fowler. Deuxième Livre des Rois 2: 11: «Or, comme ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu se mirent entre eux deux, et Élie monta au Ciel dans le tourbillon.» C'est le premier écrit décrivant une RR-4 typique, incluant l'objet, sa lumière et le faisceau lumineux accompagnant la majorité des rencontres effectuées à l'extérieur. Il existe à ce sujet une littérature extrêmement troublante. Enfin, ces versets qui rappellent que le Yahvé de l'Exode n'est pas une voix provenant des nuées, mais un être bien réel.

Moïse avait sa propre tente à l'écart du peuple dans le désert. Le soir venu, il se dirigeait vers sa tente, seul, et parfois recevait une curieuse visite. Or, ces visites sont présumées réelles, matérielles et ne sont pas des visions, des songes ou des allégories. 11: «Yahvé conversait avec Moïse face à face, comme un homme converse avec un ami...» Exode 33: 9: «Au moment où Moïse y entrait, la Colonne de Nuée descendait, se tenait à l'entrée de la Tente et Yahvé s'entretenait avec Moïse.»

Revenons à Ézéchiél

Ézéchiél 1: 7 à 28 (7): «Leurs jambes étaient droites et leurs sabots ressemblaient à des sabots de bœuf, étincelants comme de l'airain poli (aspect métallique). (16) Ces roues paraissaient avoir l'éclat de la chrysolite (minerai vert apparenté aux silicates). Toutes les quatre avaient le même aspect et paraissaient constituées comme si elles étaient au milieu l'une de l'autre. (17) Elles avançaient dans quatre directions et ne se tournaient pas en marchant (manœuvre complexe rappelant un gyroscope). (22) Et ce qui était sur les têtes de l'animal ressemblait à une voûte éclatante comme le cristal, tendue au-dessus de leurs têtes.» La première image qui nous vient à l'esprit est le casque des astronautes. L'exégèse admet que certains détails de la vision sont obscurs, mais le sens général est clair: c'est la mobilité spirituelle de Yahvé, qui n'est pas attaché au Temple de Jérusalem et peut ainsi suivre ses fidèles jusque dans leur exil. Mais de quelle mobilité spirituelle peut-il s'agir, et que signifie ce symbolisme si

intense? Personnellement, je reconnais l'impasse. Ces animaux étranges rappellent les Kâribu assyriens. Ces serviteurs des dieux païens sont ici attelés au char du Dieu d'Israël; expression frappante de la transcendance de Yahvé.

Voyons de quoi il en retourne plus précisément. Ézéchiel 1: 5: «Au centre, je discernai quelque chose comme quatre animaux dont voici l'aspect: ils avaient une forme humaine. 10 Quant à leur aspect, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle.» Yahvé ne peut se balader avec des images de dieux assyriens sur son flanc, puisqu'il interdit lui-même ces images. Il les déteste au point d'en massacrer tous ceux qui les vénèrent. Une énergie remarquable semblait se manifester tout autour et à l'intérieur de ce char étrange. 13,14 «Au milieu des animaux apparaissaient comme des charbons ardents, semblables à des torches, allant et venant entre les animaux; et le feu jetait une lueur, et du feu sortaient des éclairs. Et les animaux allaient et venaient, semblables à la foudre.» Certains auteurs ont suggéré que tout être humain, vivant il y a près de 3 000 ans et n'ayant jamais été mis en contact avec une technologie quelconque, ne pourrait décrire autrement la vision qu'il aurait d'un aéronef, même aussi simple qu'un hélicoptère, sans évidemment suggérer que ce soit le cas précisément. L'aspect scientifique de cette présentation peut étonner, mais comme le dit Pierre-Jean Moatti¹²⁵: «Qu'il se souvienne qu'un peu de science éloigne de la religion, mais que beaucoup de science vous y ramène.»

La fascinante mythologie sumérienne

Qui n'a pas entendu parler de Zecharia Sitchin? Ce chercheur russe extrêmement controversé a néanmoins ébranlé les convictions de plusieurs quant à l'origine de la Création. Il est le pivot central de l'énoncé que l'on retrouve dans cet ouvrage selon lequel la race humaine actuelle est le fruit d'une opération de transgénèse colossale. Zecharia Sitchin a publié de nombreux ouvrages dont sont extraites ses avancées¹²⁶. Avec lui, nous apprenons que Sumer était située là où se trouvent l'Irak et l'Iran d'aujourd'hui. C'est la Perse de Darius, la Babylone de Mardouk. Avant, ce territoire était occupé par des Subariens et des Sémites occupés à entretenir une certaine forme de civilisation florissante, mais primitive. C'est alors qu'il y a plus de 5000 ans sont apparus ces hommes et ces femmes venus de l'est, mais dont on ignore l'exakte provenance. Ce nouveau peuple apporta l'écriture, l'architecture, la physique, la chimie, l'art, les mathématiques – ce sont eux qui ont inventé le concept des soixante minutes de l'heure et des soixante secondes de la minute – et

transforma cette région en une civilisation brillante et rayonnante. Ils se sont installés et ont également imposé leur langue, totalement inconnue, et dont même aujourd'hui personne n'a encore découvert la racine. Tout se fit sans heurts, sans guerres, comme si chacun reconnaissait l'évidence de leur supériorité naturelle, un épisode quasi unique dans l'histoire de l'humanité. Mais le plus grand intérêt repose sur le fait que les Sumériens n'ont pas établi leur civilisation là où ils étaient. Ils sont arrivés d'ailleurs et se sont implantés. L'origine des Sumériens est à elle seule un mystère total qui ouvre de très larges portes sur ce qui suit. Les Sumériens, insiste Zecharia Sitchin, ont également apporté l'écriture cunéiforme. Ces écritures ont été retrouvées sous forme de tablettes de pierre. Les événements décrits dans ces tablettes datent de plusieurs milliers d'années, avant même l'existence de Sumer, donc bien avant la rédaction des textes bibliques. On y parle de déluges, de continents disparus et... de civilisations venues du ciel. Voyons donc ce qui en est de la Genèse sumérienne.

Le personnage divin central serait Anu. Il aurait délégué sur Terre, il y a 400 000 ans, son fils Enki, chef des Élohim. Ce personnage aurait fondé la ville d'Eridu. Environ 15 000 ans plus tard serait arrivé son frère, du nom d'Enlil, avec ses légions de Néphilims qui fondèrent la ville de Nippour. Les tablettes suggèrent que l'homme n'existe pas à cette époque, et les découvertes anthropologiques démontrent en effet qu'à cette époque l'Homo sapiens en était à ses premiers balbutiements. Il est alors question de créations d'homme, ou plutôt de manipulations génétiques très élaborées, très complexes. Entre-temps, les êtres chargés des travaux, des travaux miniers, semble-t-il, étaient appelés des Annunakis. Toujours d'après les tablettes sumériennes, il y aurait eu révolte.

Je mentionne que la ville d'Eridu était située à l'endroit retenu par la Genèse comme étant le célèbre jardin d'Eden, ce qui devient un indice très incriminant de l'emprunt probable des auteurs de la Genèse des récits sumériens. Cela est d'ailleurs admis par l'exégèse en quelques occasions, notamment en ce qui a trait aux noms utilisés pour désigner les Chérubins et les Néphilims.

Cette révolte obligea Anu, le chef des Annunakis et le père d'Enki et d'Enlil, à procéder à des expériences sur ce qui se rapprochait le plus des humains, ces hominidés nus, poilus et très primitifs vraisemblablement des Homo erectus. Le résultat aurait été désastreux. Ces créatures *ratées* pourraient être, selon Sitchin, à l'origine des mythes d'hommes-bêtes du bestiaire de différentes mythologies, dont le Minotaure, par exemple, et surtout le Centaure. Il fut alors décidé de fertiliser l'ovule d'une femelle avec la semence de

Ninurta, le fils d'Enlil, chef des Néphilims. C'est l'épouse-sœur d'Enki, Ninki, qui devint la mère porteuse. L'être ainsi formé porta le nom d'Adapa: Adam? En tant qu'hybrides, ces nouveaux êtres ne pouvaient toutefois pas se reproduire, mais des expériences postérieures finirent par produire un être reproductible.

Ce qui est intéressant ici est la mention dans les tablettes qu'il y a 100 000 ans le mélange des dieux et des hommes produisit une race extraordinaire qui finit par se démarquer il y a 75 000 ans. Je vous rappelle que ce récit date d'une époque antérieure à l'existence même du peuple hébreu, et qu'il identifie des êtres venus d'ailleurs copulant avec des femelles indigènes. N'est-il pas curieux de retrouver ce même récit, presque mot pour mot, dans la Bible? Avec en plus un emprunt certain au vocabulaire sumérien? Genèse 6: 1-4: «Lorsque les hommes commencèrent à être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu¹²⁷ trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent. Yahvé dit: Que mon esprit ne soit pas indéfiniment humilié dans l'homme puisqu'il est chair; sa vie ne sera que de cent vingt ans. Les Néphilims étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.» Bien que ce texte soit explicite, il en dit trop et pourtant n'a jamais été repris par l'Église d'aucune manière. Pas un seul religieux, qu'il soit prêtre, cardinal ou pape, ne saurait vous dire qui sont ces *hommes fameux*, qui sont ces *fils de Dieu* quand on présume que Jésus sera le fils unique! Voici qui démontre encore une fois qu'il n'y a jamais vraiment eu de secrets, que de l'ignorance et de l'indifférence. Ces textes ont toujours été là, sous nos yeux. D'ailleurs, l'exégèse est très embêtée par ce passage. Elle considère que c'est un épisode difficile de tradition yahviste qui se réfère à une légende populaire sur les géants en hébreu: les Néphilims qui seraient des Titans orientaux, nés de l'union entre des mortelles et des êtres célestes. Quels êtres célestes? C'est nouveau, ça! Sans se prononcer sur la valeur de cette croyance et en voilant l'aspect mythologique, l'exégèse rappelle seulement ce souvenir d'une race insolente de surhommes, «comme un exemple de la perversité croissante qui va motiver le déluge». C'est la pire explication, la plus saugrenue, la plus dénuée de toute crédibilité qu'on puisse imaginer. Que ferait dans la Genèse, inspirée par Dieu, un texte de légende? Si ces surhommes ont provoqué la colère de Dieu au point de détruire toute vie sur Terre, cela vaut certainement une mention plus importante que *C'est une sorte de légende*, non?

Quant aux fils de Dieu, le judaïsme postérieur et presque tous les premiers écrivains ecclésiastiques ont vu des anges coupables dans ces

*fil*s de Dieu. Mais à partir du 4^e siècle, les Pères ont communément interprété les *fil*s de Dieu comme la lignée de Seth et les *fil*les des hommes comme la descendance de Caïn¹²⁸. Pourquoi donc cet épisode serait-il difficile? N'est-ce pas tout simplement parce que *l'auteur* de la Bible utilise, dans un des récits les plus importants du Pentateuque, une légende populaire? Cela soulève un dangereux précédent au moment d'imposer, par la foi, la croyance inconditionnelle que la Bible est la parole de Dieu. Difficile aussi parce que chacun se doit d'interpréter à l'humaine la teneur du récit: tantôt des Géants issus des Titans, tantôt des anges, tantôt les descendants de Seth. Difficile parce que, ultérieurement, Yahvé condamnera avec véhémence les croyances en ces faux dieux des autres nations, ce que nous avons vu précédemment. Zecharia Sitchin soutient que les tablettes enseignent que ces dieux quittèrent la Terre il y a 12 000 ans, avant l'arrivée imminente d'un gigantesque déluge. Tout cela suggère donc que les hybrides, fruit d'une manipulation génétique intense, se retirèrent dans les montagnes pour ressurgir à l'endroit même où ils fondèrent la plus brillante civilisation humaine qui soit: SUMER. Leur connaissance technologique se perdit avec le temps. Les mythologies de presque toutes les civilisations traitent du même sujet. Quetzatcoatl, en Amérique du Sud, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

En bout de piste, il devient évident que ces dieux venus du ciel ont quitté la Terre, laissant l'homme hybride et les autres, non inséminés, à eux-mêmes. Ils sont partis *avant* le déluge, rappelons-le.

Sir Laurence Gardner et les deux dieux de la Bible

D'après deux grandes religions monothéistes, sous le vocable de bloc judéo-chrétien, la Genèse est le livre de la Bible qui raconte la vérité sur les origines du monde, de la Terre, de l'homme et de la femme. L'islam, quant à lui, voit les choses différemment et s'inspire davantage de certains versets du Coran, lesquels auraient été inspirés par l'archange Gabriel. Bref, pour moi et de nombreux auteurs, la Genèse n'est pas un livre sacré que nous devons respecter comme s'il était la parole même de Dieu, mais un texte relevant de la mythologie hébraïque.

L'auteur Sir Laurence Gardner¹²⁹ rend la foi judéo-chrétienne difficile, car si ce qu'il rapporte a la moindre chance d'être vrai, la Genèse implose comme livre religieux. En fait, tout le monothéisme s'effondre, car, par sa propre définition de lui-même, il ne peut y avoir deux dieux, n'est-ce pas? Si cela était, alors Yahvé ne serait pas Dieu, mais une créature venue d'ailleurs! Ce qui, dans ce cas, fait éclater la Bible en entier. Gardner écrit: «Mes premières interrogations

proviennent d'un constat familial. La succession des personnages répertoriés dans la Bible n'est d'aucun intérêt historique. Ce sont des combattants, plus ou moins efficaces, qui font la conquête de villes sans grande importance et se retrouvent constamment devant la menace de famines, de sécheresses et d'inondations. La grandeur de leurs œuvres et l'étendue de leurs déplacements, tout comme leurs conquêtes, n'ont rien en commun avec l'histoire des Pharaons d'Égypte, d'Alexandre le Grand, des grandes dynasties des Khan et d'Hannibal. Sur le plan historique, les Hébreux sont insignifiants. Ce qui leur donne du panache et de l'importance, c'est le fait qu'ils sont, selon la Bible et elle seulement, les Élus de Dieu. Mais c'est un Dieu qui, pourtant, les malmène et finit par les abandonner. C'est ce point précis qui m'a houspillé toute ma vie, raconte Gardner. Comment est-il possible de concilier un seul et même Dieu choisissant un seul peuple et le malmenant à ce point! Ce même peuple élu sera d'ailleurs exilé à Babylone et gardé en captivité pour ensuite se retrouver à l'arrivée du charpentier Jésus sous la férule romaine. Il n'y a rien là de très édifiant, vous en conviendrez avec moi.»

En d'autres termes, affirme Gardner, «la Bible n'est pas cohérente, elle se contredit et n'illustre aucunement la réalité. Je ne fais pas que le constater par intuition ou même par déduction, je veux comprendre».

Croyez bien que ma propre lecture entière et complète des 1270 pages de celle que j'ai lue s'est révélée un incroyable choc culturel. Ce que je lisais n'avait absolument rien à voir avec tout ce qu'on m'avait asséné sur le crâne des décennies durant. Il est bon de savoir que si le livre de la Bible est le plus vendu dans le monde, il est également le moins lu. Outre les religieux passionnés qui connaissent chacun des versets par cœur, personne ne lit la Bible. J'ai posé la question dans une assemblée de quelques centaines de personnes à Montréal, et j'ai vu trois mains se lever! D'ailleurs, je pense qu'avant de pourfendre qui que ce soit après avoir lu ce qui suit, je recommande la lecture de la Bible, ne serait-ce que pour se rendre compte par soi-même que les propos qui vont suivre sont d'une logique désarmante et que même si la Bible se targue d'être au-dessus de toute logique, elle n'a jamais fait la démonstration qu'elle en était digne.

Gardner poursuit: «Je soupçonne l'influence mésopotamienne dans la teneur des textes, sachant que c'est en captivité à Babylone que la grande majorité des écrits dans la Bible ont été rédigés. En somme, je crois fermement que les auteurs ont effectué de sérieux emprunts à la mythologie de peuples plus anciens. Mon premier indice fut Eden: n'est-ce pas par ce nom que les anciens Sumériens désignaient les

prairies vertes de l'Euphrate? Ma curiosité piquée, j'ai alors effectué des recherches pour constater l'existence d'une grande quantité de livres écrits à cette période et qui n'ont pas été inclus dans la Bible actuelle, malgré le fait surprenant que ces mêmes livres soient cités comme référence dans la Bible: *le Livre des Guerres de Jéhovah*, *le Livre du Seigneur*, *le Livre d'Énoch*, *le Livre des Jubilés*, *le Livre de Jasher*. Leur nom revient à l'occasion, mais leur contenu n'est pas révélé. Pourquoi citer ces livres sans les inclure? Après tout, si la Bible est la Parole de Dieu révélée aux hommes et que Dieu parle de ces Œuvres, il est plus que surprenant que *quelqu'un* ait pris la décision de ne pas les inclure!

«Voici maintenant le cœur de ma théorie, insiste Gardner. Une étude approfondie de ces ouvrages exclus de la Bible démontre qu'il existe une double définition du nom de Dieu. Le nom Seigneur, ou *Lord* en anglais, et le nom Jéhovah. Je soutiens que Jéhovah est un Dieu cruel et vengeur, alors que le Seigneur, *the Lord*, à l'inverse est sage et rempli de compassion. Soit dit en passant, Yahvé et Jéhovah sont synonymes.»

J'ai personnellement pu constater que Gardner avait raison, puisque son approche trouve écho dans les premières sectes gnostiques de notre ère. Qu'il s'agisse des Esséniens, des Ophites ou des Séthiens, la grande majorité de leurs adeptes faisaient la distinction entre le Père¹³⁰ comme tel et Jéhovah, à qui ils reprochaient sa partialité et sa cruauté. Les caïnistes également reprochaient au Dieu de la Tora d'avoir chassé Caïn uniquement parce que son offrande n'était pas de chair! On peut s'interroger aussi sur ce passage de Jean, alors que Jésus fait également une distinction entre son Père et le Dieu adoré par les Juifs! Jean 8: 38: «Moi, je dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez entendu auprès de votre père... 44 Vous avez pour père le diable et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir.» Que Jésus accuse le père des Juifs d'être le diable n'est pas rien!

«Ainsi donc, reprend Gardner, malgré l'apparent monothéisme juif, il y aurait eu deux Dieux distincts. Cela, vous l'avez compris, en a choqué plusieurs, mais compte tenu des emprunts de plus en plus évidents à la mythologie sumérienne, connaissant l'existence d'Enki et d'Enlil, il vaut la peine de jeter un regard critique et de demeurer l'esprit ouvert. Déjà que l'exégèse reconnaît la similarité troublante entre les Dix Commandements et le Code Hammourabi mésopotamien, cela suffit pour relancer entièrement le débat sur les origines mêmes de la Bible.»

Gardner poursuit: «Mes recherches me permettent d'affirmer qu'en captivité les Juifs ont finalement adopté Jéhovah comme leur Dieu, compte tenu de leur sort, et 500 ans plus tard, suivant la Loi, les

premiers chrétiens firent de même. On notera cependant que le Dieu, évoqué par Jésus, est le *Seigneur*, et non Jéhovah ou Yahvé.» Gardner soutient donc l'idée que le Dieu choisi par les Juifs n'était qu'un monstre, et que celui proposé par Jésus était au contraire un être d'une profonde bienveillance, mais pas plus éclairés malgré ses enseignements, les Juifs, mais surtout les Romains sous la férule de Paul, ont à leur tour adopté non pas le Père de Jésus, mais le Yahvé des Hébreux¹³¹.

Le Dieu que plus d'un milliard de croyants adorent et vénèrent dans ces temples, sanctuaires, églises synagogues et cathédrales n'est donc que la représentation modifiée du *Dieu* Enlil sumérien. Un être vil, monstrueux et qui voulut tous nous anéantir, et qui de toute évidence n'était qu'un tyran d'origine extraterrestre.

Gardner va plus loin et indique que «ces mêmes recherches ne concernent pas uniquement les textes sumériens, mais également d'anciens parchemins cananéens retrouvés en Syrie en 1920. Ces derniers m'ont conduit à découvrir que, dans de précédents textes, les noms de Jéhovah et de Seigneur, ou *Lord*, étaient connus respectivement sous une autre appellation. Jéhovah, le Dieu vengeur, était El Elyon, El Shaddaï, Ahriman, et Dieu. À l'opposé, le Seigneur, le Dieu d'amour, était connu sous les noms de Baal, Adon, Mazda, et le Père».

Ahriman et Mazda sont les noms évoqués dans le zoroastrisme et le Père est effectivement l'expression qu'a utilisée Jésus tout au cours de sa prédication, souligne Gerald Messadié dans ses ouvrages¹³², mais attention, je n'ai pas oublié mes lectures de la Bible et je ne me trompe pas en vous disant qu'Ahriman est censé être le diable iranien, et Baal un dieu féroce rejeté par les Hébreux et condamné par *Dieu*. Ce dernier détruit des villes entières uniquement parce que les gens qui y vivent croient en Baal. Si ce que Gardner dit est vrai, alors les Hébreux étaient dirigés par un Dieu envieux, colérique, jaloux et extrêmement violent. Ce qu'il était d'ailleurs, c'est-à-dire une créature mortelle très ancienne dont nous avons hérité si on considère notre héritage judéo-chrétien. C'est édifiant!

Gardner poursuit sa théorie en affirmant que puisque les Cananéens situent ces dieux en Eden, au cœur de Sumer, il n'a pu faire autrement que comparer les textes sumériens, comme l'a fait son collègue Sitchin, et découvrir que ces mêmes dieux ont existé sous les noms d'Enlil, le dieu vengeur et jaloux, et d'Enki, le dieu protecteur et aimant des hommes.

«Je rappelle qu'au-dessus de ces dieux se trouve le Dieu Suprême Anu. Donc, pour résumer, la Bible confond en un seul Dieu Jéhovah-Yahvé et Seigneur-Père. Leur comportement dans la Bible est

identique à celui de deux entités décrites dans la mythologie sumérienne sous les vocables d'Enlil (Jéhovah) et d'Enki (Seigneur). Selon les tablettes sumériennes, Enlil (Jéhovah) a provoqué un grand Déluge, il a détruit Ur et Babylone et s'est toujours opposé à ce que l'humanité soit éduquée et instruite.»

Je prendrai le temps, plus loin, de rappeler à mes lecteurs ce que j'ai déjà proposé dans un de mes ouvrages¹³³ concernant la révolte de Bel. Évoquée par le Livre d'Urantia comme étant la rébellion de Lucifer et de Caligastia, il s'agit en réalité de créatures spirituelles appartenant à des Hiérarchies très élevées qui, des éons et des éons avant même l'existence de notre propre galaxie, se seraient opposées à ce que des formes de vie intelligentes, physiques et matérielles, soient occupées par un Esprit supérieur. Donc, j'ignore ce que Gardner en dirait, mais il me paraît évident, selon ses conclusions, qu'Enlil était un partisan de Bel, ou du Lucifer biblique.

Gardner poursuit: «Plus tard, les textes découverts en Syrie vont attribuer aussi à Enlil la destruction de deux villes bien connues: Sodome et Gomorrhe. Par contre, les motifs de la destruction ne sont pas les mêmes que ceux invoqués par la Bible. Elles étaient en réalité deux grandes cités que l'on pourrait qualifier d'universitaires de nos jours, et non des repaires de monstrueux citoyens se livrant aux pires abominations. Enki (le Seigneur-Père) a toujours cherché à s'opposer à son frère, et c'est lui qui offrit à l'homme l'Arbre de la connaissance et l'Arbre de vie.»

Vous aurez noté, en lisant bien ce que Vladimir Grigorieff nous a mentionné au début de ce chapitre, que la notion divine des deux frères ou des jumeaux est présente dans presque toutes les mythologies, dont celles évoquées plus tôt. «C'est Enki qui planifia le sauvetage des hommes durant le Déluge, et c'est Enki qui passa aux hommes les Tables de la Destinée, lois scientifiques qui devinrent la pierre d'assise des écoles du Mystère en Égypte. Je vous invite ici à faire un lien entre le Serpent et Enki», propose Gardner. Effectivement, en hébreu, le mot *nahash* est synonyme de «découvrir» ou «décrypter», mais aussi de «serpent» qui, assez étrangement, est le symbole de la guérison, comme le caducée médical à titre d'exemple, et sur les bas-reliefs sumériens. Enki porte son symbole qui n'est rien d'autre qu'un serpent, rappelle Gardner. Le symbole de la Connaissance. Gardner nous invite à contempler certains aspects des rituels sacrés égyptiens. Les premiers Rois étaient oints avec du gras animal provenant du crocodile sacré et dont le nom est Messeh. Le mot Messie en hébreu signifie: oint! L'expression Roi des Rois provient littéralement du nom égyptien signifiant le Grand Dragon, Pendragon en celtique. Un autre nom fort connu tiendrait son origine d'une

expression datant de Sumer, Kinship, le mot kin signifiant «parent de sang» et provenant de Kain, chef de la maison sumérienne de Kish. J'estime donc que les grands rois de Sumer et d'Égypte tirent leur origine de Caïn. Je rappelle alors que Caïn n'est pas le fils d'Adam, mais bien celui de Yahvé. Rappelez-vous... Genèse 4: 1: «L'homme connut Ève, sa femme; elle conçut et enfanta Caïn et elle dit: J'ai acquis un homme par Yahvé.»

En conclusion, Gardner vient de prendre la Bible, et non seulement l'a-t-il violemment secouée, mais il nous la remet à l'envers avec en prime deux dieux qui ne sont finalement que des êtres extraterrestres. Caïn serait le fils spirituel de Yahvé, lequel, nous l'avons vu, n'est pas plus Dieu que ne le sont toutes les figures mythologiques universelles.

Toujours en citant les textes sumériens, Gardner rappelle qu'Atabba et Ava, conjointement connus sous le vocable de Adama¹³⁴, étaient de la Maison de Shimti, associée à Enki et à sa sœur Nin Khursag. Déjà, ces noms évoquent Adam (Atabba) et Ève (Ava). Quant à Nin-Khursag, celle-ci était en fait connue sous un autre nom: Nin-Ti¹³⁵, la Dame de Vie, celle qui donne la vie et qui, toujours selon les tablettes sumériennes, fut la mère porteuse pour Attaba et Ava dont la conception fut produite par un ovule humain fécondé par Enki. Or, d'après l'auteur, la traduction, si elle n'est pas parfaite, entre le mot *ti* et le mot *tee* peut semer une certaine confusion, le mot signifiant: *côte*. Adam et Ève seraient donc une création d'Enki (le Père) avec un ovule humain et dont la mère porteuse fut sa sœur Nin Khursag. C'est la théorie de Sitchin qui revient de plein fouet. Gardner confirme, sans le savoir, les travaux de Sitchin en établissant que tous ces personnages appartiennent aux Annunakis, c'est-à-dire *ceux qui viennent du ciel*. La Bible regorge de personnages que l'on retrouve dans ces anciens textes dont l'origine date de plusieurs milliers d'années, soit bien avant la rédaction des textes bibliques. Il en est ainsi du fils de Caïn, Henok, que l'on peut associer de très près à l'Etana des Sumériens, roi de Kish. Etana marchait avec les dieux et se nourrissait de l'arbre de vie. Sa descendance était supérieure aux autres hommes et ils ne se mariaient qu'entre eux.

Anu, le père d'Enki et d'Enlil, s'étant retiré, il laissa à ses fils le soin de gérer la planète, ce qui contribua au conflit entre eux deux. Enlil se proclama souverain des terres et laissa à Enki le titre de souverain des mers. Irrité, Enki fit valoir son droit royal de succession en raison du lignage particulier et quelque peu complexe des Annunakis. Les peuples d'alors choisirent donc Enki. Furieux, Enlil manipula les circonstances pour laisser entrer dans cette région toutes les peuplades environnantes, causant, comme le témoignent les tablettes sumériennes, la confusion des langues! Les emprunts

sumériens pour en faire la Bible sont à ce point nombreux que le mot «plagiat» prend la forme d'un scandale. Les travaux de Sitchin et de Gardner ont semé la controverse et sont évidemment répudiés par l'Église qui, en réalité, les ignore totalement avec mépris. Et pour cause, ce sont des païens! Mais qu'à cela ne tienne, comme mentionné plus haut, Gardner nous annonce que les deux Dieux qui habitent la Bible sont en réalité de puissants Seigneurs d'origine extraterrestre. Tout le drame de la Création ne fut donc qu'un vaste, un immense, un colossal programme de transgénése auprès des humains primitifs en vue de les servir.

Autres mythes

John Mack a pris conscience de faits troublants lui aussi et s'est fait dire que le peu de récits de RR-4 par les communautés noires, autochtones ou autres, vient du fait que ces créatures font partie du quotidien de plusieurs et ne constituent pas un phénomène aussi affolant et mystérieux que cela peut l'être pour nous. Pour eux, les extraterrestres font partie de leur histoire très ancienne.

J'ai aussi constaté cela lors d'une rencontre avec Aubin, un chef métis, et portant sur l'aspect sacré de la ceinture wampum. Ce dernier me parla des *little people* avec autant d'aisance que s'il se fût agi de ses voisins de palier. Pour Mack, ce fut d'abord avec Bernardo Peixoto, chaman et anthropologue brésilien travaillant au Smithsonian dans le département d'Amérique du Sud, qu'il établit un premier contact. Né dans la tribu amazonienne Uru-ê Wau-Wau, Peixoto rappelle que ce nom signifie «peuple provenant des étoiles».

L'origine de son peuple remonte à une époque qui échappe au temps, alors qu'un *buskerah*, un énorme *quelque chose* qui n'émet aucun son, mais vole comme un oiseau, sans en être un, se posa dans le bassin amazonien. Des êtres lumineux ayant de très grands yeux en descendirent – ce sont les *makuras*, ou *atojars* – et ils enseignèrent aux hommes et aux femmes l'art de cultiver le maïs¹³⁶. Des illustrations très révélatrices existent toujours dans certaines cavernes de son pays. Peixoto raconte également comment, un jour, il fut enlevé par les *ikujas*, ces messagers du Grand Esprit, venus prévenir les hommes qu'ils faisaient un grand tort à la planète. Lorsqu'il raconta son expérience aux Anciens de sa tribu, ils acquiescèrent et expliquèrent au jeune Peixoto ce que sont les *ikujas*. Maintenant, Peixoto reconnaît parfaitement sa propre histoire dans le récit des expérimentateurs occidentaux.

Ce n'est donc pas avec un grand étonnement que Mack entendit, par la suite, le récit de Sequoyah Trueblood, enseignant à Cambridge

et membre de la tribu Choctaw. Affligé par une maladie qui le tenaillait, son récit est fascinant, et l'un des êtres qu'il rencontra lui fit part des motifs pour lesquels il souffrait tant. «Vous n'êtes sur Terre que temporairement, ces corps que vous avez ne sont que des instruments destinés à vous apprendre certaines choses, mais votre attachement à ce corps rend votre existence difficile et douloureuse.» Pour John Mack, le choc est important. Il exprime avec une certaine ferveur sa réalisation la plus importante à la suite de ses rencontres avec ces trois personnages. Le psychiatre écrit: «Ces hommes corroborent le phénomène des enlèvements puisque leur culture est contraire à la nôtre, elle n'est pas axée sur la technologie spatiale ou les expériences médicales.» Jamais ils n'utilisent le mot vaisseau, ou extraterrestre. En d'autres termes, si, comme le clament à tout vent dénigreur et sceptiques, le phénomène global des RR-4 est le fruit d'un fantasme collectif moderne et occidental, pour ne pas dire américain, comment expliquent-ils les récits en tous points identiques de gens dont la culture est diamétralement opposée et essentiellement liée à la nature de leur environnement et dont la seule variante est le vocabulaire? Admettons-le, *peuple du Ciel*, *peuple des Étoiles* ou *extraterrestre* sont du pareil au même, cessons de tergiverser.

Les Africains, particulièrement leurs chamans, sont très ouverts à discuter et à révéler les éléments les plus exotiques de leur cosmologie. Il n'en est pas de même avec les chamans d'ethnies autres, notamment les Asiatiques, qui sont très secrets, et même les Amérindiens, qui jugent que l'homme blanc n'est pas digne de leur haut savoir, à l'exception peut-être des Hopis. Ils ont probablement raison, le Blanc étant le représentant de l'ethnie la plus guerrière et la plus conquérante depuis Alexandre le Grand jusqu'à nos jours.

Un peuple dit primitif qui en sait plus que nous

Les Dogons sont un peuple vivant sur le plateau desséché de Bandiagara, au Mali, et qui font état dans leur tradition d'une cosmogonie si fantastique qu'elle semble tout droit sortie d'un roman de science-fiction. À peu près n'importe quel esprit, aussi cartésien et rationnel soit-il, n'a aucune explication cartésienne et rationnelle à cela. Sauf que les Dogons ont été initiés par des êtres très évolués il y a quelques milliers d'années de cela.

Voyons donc comment toute cette étrange histoire a commencé. Ce sont deux ethnologues français, Marcel Griaule et Germaine Dieterlen, qui, après avoir été initiés par un prêtre Dogon en 1946, publieront après quatre ans d'enquêtes en 1951 une étude¹³⁷ où ils ont fait le récit de ce que leur a dévoilé ce prêtre sur la vision des Dogons

de l'univers. Ce qu'ils ont raconté alors était tellement extraordinaire que personne ne voulut les croire. D'abord, il faut savoir que ces Dogons prétendent connaître depuis toujours deux étoiles compagnes de Sirius, l'étoile la plus brillante du ciel. Mais à l'œil nu, on ne peut apercevoir qu'une seule étoile, et ce n'est qu'en 1862 que l'astronome américain Alvan Clark découvrit, grâce à un télescope puissant, la deuxième étoile qui fut alors nommée Sirius B. Les Dogons affirment qu'il existe une troisième étoile, que nous pourrions nommer Sirius C. Ils nous disent surtout que leurs ancêtres seraient justement venus, il y a des millénaires, d'une planète en orbite autour de cette troisième étoile que nous ne connaissons pas encore. Ils affirment que Sirius possède un compagnon plus petit, et surtout plus lourd, qu'ils nomment Po Tolo, ou Po-Digitaria, du nom d'une graine de céréale africaine très petite et très lourde. Mais surtout les Dogons savent que Sirius B, donc Po Tolo, boucle son orbite elliptique autour de Sirius A en cinquante ans, et c'est pour cela que ces Dogons célèbrent tous les cinquante ans la fête de Sigui, dont les cérémonies visent à régénérer le Monde, d'où son importance, sans doute, pour que les récoltes soient bonnes.

Or, c'est l'Allemand Bessel qui fut le premier, en 1844, à soupçonner l'existence de cette deuxième étoile pour expliquer les oscillations insolites du mouvement apparent de Sirius A, alors que l'orbite théorique de cette étoile Sirius B, on le sait, invisible à l'œil nu, fut calculée par Peter en 1851, et sa période de révolution de 50,090 ans fut précisée par Van Den Bas en 1960. Or, les Dogons le savaient déjà, eux, mais la vraie question est celle-ci: Comment ont-ils su que la période de révolution était justement de cinquante ans?

Mais que dire de cette troisième étoile, Sirius C, que les Dogons affirment connaître? Ils la nomment Emma Ya, ou Sorgo, ou encore l'étoile des femmes, et ils disent que cette étoile a une période de révolution de trente-deux ans autour de Sirius A, sur une orbite elliptique très excentrique et qui est (et cela est plutôt remarquable comme précision) perpendiculaire à celle de Sirius B. Les Dogons, qui ont dessiné ces orbites sur leurs objets précieux sans doute pour mieux les visualiser, affirment surtout que Emma Ya possède plusieurs planètes en orbite autour d'elle, et que c'est de l'une de ces planètes que seraient venus leurs ancêtres, il y a très longtemps, à bord du NOMO, vaisseau interstellaire dont la forme et le comportement ressemblent beaucoup à ceux de la fusée lunaire Apollo.

En ce qui concerne les recherches des astrophysiciens sur cette étoile Sirius C, en 1991, dans la revue *Astronomy & Astrophysics*, les astronomes Jean-Marc Bonnet-Bidaud et Cécile Gry nous disent qu'ils en soupçonnent l'existence après avoir constaté un changement de

couleur du système, à travers les âges, et pensent que cet hypothétique troisième compagnon de Sirius pourrait bien avoir une orbite très aplatie comme une comète. Après analyse, grâce à un coronographe occultant la lumière aveuglante de Sirius A, ils ont sélectionné deux d'entre ces corps voyageurs sans arriver encore à déterminer lequel de ces astres montre le même mouvement propre que Sirius.

Cependant, dès les années 1920, une demi-douzaine d'astronomes rapportèrent l'observation d'une troisième étoile très faible susceptible d'appartenir au système, mais aucune confirmation n'a pu émerger jusqu'alors. Les derniers travaux menés par les astronomes Jean-Louis Duvent et Daniel Benest, de l'observatoire de Nice, qui utilisèrent des simulations numériques d'ordinateurs, semblent renforcer l'hypothèse de l'existence du troisième corps d'une masse très faible, de 0,5 fois au plus la masse solaire, et de magnitude apparente de 5 à 10 fois plus faible que Sirius A¹³⁸.

Les Dogons ont également d'autres connaissances astronomiques tout aussi étonnantes de la part d'une tribu dite primitive qui vit au centre d'Afrique et pratiquement sans contact extérieur. Ils connaissent les différentes phases de Vénus, qui sont à peu près analogues à celles de la Lune, et ils ont donné six noms différents aux divers aspects que présente, d'après eux, cette planète, comme s'ils avaient su comment faire pour l'observer de l'extérieur. D'autre part, ils divisent le ciel en 22 parties égales et en 266 constellations, et ils disent aussi que Vénus possède un compagnon, qui pourrait être sans doute l'astéroïde Toro, récemment découvert entre la Terre et Vénus. Ils connaissent aussi les quatre plus gros satellites de Saturne, pourtant invisibles à l'œil nu, mais ils ignorent cependant les planètes au-delà de Saturne, donc Uranus, Neptune et Pluton, alors qu'ils connaissent les compagnons stellaires de Sirius. Il est donc évident que ces Dogons n'ont pu, par eux-mêmes, acquérir ces connaissances et ils ne peuvent en avoir eu la révélation que par des initiateurs cosmiques.

Les Dogons prétendent aussi que tout l'univers tourne en spirale conique et qu'il a été créé à partir d'un noyau central par la voix d'Amma, leur dieu suprême. Pour eux, l'univers est infini, mais cependant mesurable, ce qui rejoint les théories d'Einstein. Ils croient que les mondes infinis s'éloignent de nous à des vitesses très grandes¹³⁹ dans un mouvement spiralé, donc par une combinaison de translations et de rotations, combinaison qui se retrouve aussi bien, disent-ils, dans les structures élémentaires infiniment petites que dans celles infiniment grandes, et nous voyons là qu'ils anticipent ainsi sur les conclusions les plus modernes concernant l'expansion et la structure de notre univers.

La tradition des Dogons, que nous raconte le prêtre Ogotemmeli,

dit aussi que leurs ancêtres étaient des amphibiens; c'est pour cela qu'ils célèbrent l'anniversaire de leur arrivée sur Terre sous le nom de «jour du Poisson», et cela fait encore penser à la tradition sumérienne qui nous parle d'Oannes, l'homme poisson qui apparut à plusieurs reprises sur les plages du golfe Persique pour civiliser et éduquer les hommes. Un Précétacien? Le Nomo était rouge comme le feu quand il atterrit au nord-est du pays, dans un tourbillon de poussière, puis il fut traîné dans une dépression remplie d'eau et il put ainsi flotter. Puis, l'équipage amphibien sortit de la capsule.

L'eau joue un grand rôle chez les Dogons qui considèrent que l'eau douce est de nature masculine et l'eau de mer de nature féminine, et que cette eau est la force vitale de la Terre, force qui se trouve même à l'intérieur de la pierre, car l'humidité est partout. Nomo, qui désigne aussi le commandant du vaisseau, est descendu sur la Terre, porteur de fibres végétales tirées des plantes qui poussaient déjà dans les «champs du Ciel» et, après avoir créé la Terre, les plantes et les animaux, il créa le premier couple humain, qui engendra par la suite les huit grands ancêtres de l'humanité. Les peuples fondateurs, en somme.

Sa tâche terminée, Nomo regagna le ciel. Tout ceci se rapproche, on le voit, de plusieurs récits mythologiques, et on découvre que les Dogons savent qu'il existe des terres cultivées ailleurs dans le ciel. Rejeter les mythologies comme des contes d'enfants est typique de l'arrogance de ceux qui prétendent détenir la clé du coffre dans lequel se terre l'entièreté de notre savoir.

Il faut être capable en ce bas monde de maintenir une pensée latérale, ce que les Américains appellent *being able to think out of the box*. Allez sur Internet et tapez: Tribu des Dogons. Vous verrez des hommes et des femmes vivant comme il y a des milliers d'années, avec une très forte prédilection pour le port de superbes masques cérémonieux un peu effrayants. Ce sont des agriculteurs et des forgerons, mais vous ne trouverez aucun observatoire, aucun oscilloscope, aucun laboratoire, aucun bécher, pas même une automobile pour faire les courses. Vous ne trouverez aucun livre, vous trouverez des dessins. Ça oui, mais sur la pierre et les poteries, pas de grands tableaux, pas de feuilles de musique qu'un grand chef d'orchestre pourrait exécuter, ne serait-ce que parce qu'il n'a pas vraiment d'instrument de musique¹⁴⁰. Or, ils en savent plus que nous dans des domaines habituellement réservés aux astronomes les plus avancés. La pensée latérale n'est pas compliquée, elle demande simplement de cesser d'être stupide et bouché. Elle dit: «D'accord, ce n'est pas possible, mais selon quels critères? Et si on devait se rendre compte que nous n'avons pas assez de données pour affirmer que c'est

impossible, est-ce que cela pourrait éventuellement être possible?» Mais ça, les adeptes de la pensée verticale, soit la plupart des hommes de science sans envergure, en sont incapables.

Les connaissances cosmiques extraordinaires des Dogons nous interpellent dès maintenant, et on se demandera longtemps encore comment ils ont pu connaître tout cela, sans microscope ni télescope, et sans appliquer les mathématiques supérieures qui nous ont été nécessaires pour progresser. Et on peut alors admettre que le passé de notre planète est autrement plus fabuleux et révélateur que celui que l'on nous a, jusqu'alors, si modestement présenté.

Le chaman Credo Mutwa et les extraterrestres

Dans une entrevue qu'il accordait¹⁴¹ en 1999, le chaman zoulou Credo Mutwa exprime avec les mots de sa culture ce qu'est à ses yeux la présence extraterrestre sur Terre. Ce n'est pas à moi de vous dire ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Je pense que la culture africaine de Credo Mutwa est très présente dans ce qu'il révèle. L'Afrique est un continent marqué par la violence brutale de ses prédateurs de la savane, de ses volcans, de ses terres arides aux souffles dévastateurs, de ses tribus et de son héritage guerrier. Cela transparaît dans son propos sur la nature violente et impérialiste des *créatures* dont il parle. Je ne partage pas tout ce qu'il dit, mais au-delà de cet aspect qui ne résonne aucunement en moi, bien au contraire, il y a un incroyable accent de sincérité et un fond de vérité qui me paraissent tous deux palpables. Je vous invite donc à découvrir Credo Mutwa.

«Partout en Afrique du Sud, parmi beaucoup de tribus, vous trouverez des histoires de ces étonnantes créatures qui sont capables de passer du reptile à l'être humain, et du reptile à n'importe quel autre animal de leur choix. Et ces créatures existent vraiment. Peu importe où vous allez, partout en Afrique du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Centre, vous trouverez que la description de ces créatures est identique. Même parmi les tribus qui jamais, durant toute leur longue histoire, n'ont eu le moindre contact l'une avec l'autre. Donc, il y a de telles créatures. D'où elles viennent, je ne prétendrai jamais le savoir, mais elles sont associées avec certaines étoiles dans le ciel, et une de ces étoiles est un groupe important qui fait partie de la Voie lactée, que notre peuple appelle Ingiyab, ce qui signifie "Le Grand Serpent". Et il y a une étoile rouge, une étoile rougeâtre, près du bord de cet énorme cercle d'étoiles, que notre peuple appelle Ison Nkanyamba. Or, cette étoile, je suis arrivé à trouver son nom anglais: c'est l'étoile appelée Alpha Centauri.

«Il y a quelque chose qui vaut la peine d'être examiné. Pourquoi

est-ce que, sur bien plus de 500 tribus dans des parties de l'Afrique que j'ai visitées dans les quarante ou cinquante dernières années environ, toutes décrivent des créatures similaires? Notre peuple croit que nous, les habitants de cette Terre, nous ne sommes pas vraiment les maîtres de nos propres vies bien que l'on nous fasse croire que nous le sommes. Ce nom de créatures est Chitauli. Or, le mot Chitauli signifie "les dictateurs, ceux qui nous disent la loi". Autrement dit, *"ceux qui nous disent, secrètement, ce que nous devons faire"*. Maintenant, on dit que ces Chitauli nous ont fait un certain nombre de choses quand ils sont venus sur cette planète. Ils sont arrivés dans de terribles vaisseaux qui volaient dans l'air, des vaisseaux qui étaient façonnés comme des grandes boules et qui faisaient un bruit effroyable et un feu terrible dans le ciel. Et les Chitauli dirent aux êtres humains qu'ils rassemblaient par la force, à coups d'éclairs, qu'ils étaient de grands dieux du ciel et que dès lors ils allaient recevoir un certain nombre de grands dons de la part des dieux. Ces soi-disant dieux, qui étaient comme des êtres humains, mais très grands, avec une longue queue et avec d'effroyables yeux ardents, certains d'entre eux avaient deux yeux – des yeux jaunes et brillants –, d'autres avaient trois yeux, l'œil rond et rouge étant au centre de leur front. Les Chitauli ont donné aux êtres humains un nouveau pouvoir, l'usage de la parole. Mais les êtres humains trouvèrent, avec horreur, que l'usage de la parole divisait les êtres humains, au lieu de les unir, parce que les Chitauli avaient créé d'une manière fourbe différentes langues, et ils provoquèrent une grande querelle entre les gens. Les Chitauli firent aussi quelque chose qui n'avait jamais été fait auparavant: ils donnèrent aux êtres humains des gens pour régner sur eux, et ils dirent: "Ce sont vos rois, ce sont vos chefs. Leur sang est le nôtre. Ils sont nos enfants, et vous devez écouter ces gens, car ils parleront en notre nom. Si vous ne le faites pas, nous allons vous punir d'une manière absolument terrible."»

Inutile de préciser que cela ressemble quelque peu au mythe des Illuminatis, sans oublier des éléments faisant allusion à la Tour de Babel, tout comme le soulignait Gardner; bref, c'est très similaire à une foule d'autres mythologies dont celle de la Bible.

«Avant l'arrivée des Chitauli, les êtres humains étaient spirituellement une seule entité. Mais quand les Chitauli sont arrivés, les êtres humains sont devenus divisés, à la fois spirituellement aussi bien que par la langue. Les Chitauli forcèrent les êtres humains à exploiter des mines à l'intérieur de la Terre. Ils mirent au travail les femmes humaines et leur firent découvrir des minéraux et des métaux de certains types. Les femmes découvrirent le cuivre; les femmes découvrirent l'or; les femmes découvrirent l'argent. Et, éventuellement, elles étaient guidées par les Chitauli pour allier ces

métaux et pour créer de nouveaux métaux qui n'avaient jamais existé dans la nature auparavant, des métaux tels que le bronze, le laiton et d'autres encore.»

Ce que raconte Mutwa, le Livre d'Hénoch en rapporte exactement le contenu avec la différence que les Chitauli sont des anges. Des anges déchus! Et ces anges aimaient bien les humaines, comme le rapporte cet extrait de mon livre *Esprit d'abord, humain ensuite*.

«On apprend en effet dans le chapitre 7 du Livre d'Hénoch que vint un moment où les humains apprirent à faire de beaux enfants. Particulièrement leurs filles. D'autres sources mythologiques traitent de la manipulation que les dieux ont faite de l'ADN des hommes, mais en des termes plus poétiques, il va sans dire. On sait aussi que ces manipulations ne furent pas toujours un succès et que des monstres sont apparus. Plusieurs croient que ces créatures sont précisément celles évoquées par certains mythes, dont celui des faunes, des sylphes, des centaures et du Minotaure, etc. On peut imaginer aussi qu'il fallut sans aucun doute de nombreux siècles avant que les rejetons nés d'un homme-singe et d'un *dieu* aient une allure plus... humaine, donc plus séduisante et désirable pour ces êtres au corps parfait. Et quand cela survint, il arriva que des filles leur naquissent élégantes et belles. VII.2: Et lorsque les anges, les enfants des cieux, les eurent vues, ils en devinrent amoureux et ils se dirent les uns aux autres: choisissons-nous des femmes de la race des hommes et ayons des enfants avec elles.»

Revenons à Credo Mutwa.

«Une autre chose que les Chitauli dirent à notre peuple, c'est que nous, les êtres humains, sommes ici sur Terre pour transformer la Terre et la rendre convenable pour que *Dieu* y descende un jour et y demeure. Et on dit que ceux qui travaillent pour changer cette Terre et en éliminer tous les dangers pour que le dieu serpent, le Chitauli, y vienne et y demeure, seront récompensés avec de grands pouvoirs et avec de grandes richesses.»

Ici, le chaman Mutwa est appelé à se prononcer sur les travaux de Zecharia Sitchin.

«Cette histoire est confirmée par les légendes africaines dans toute l'Afrique, que des dieux descendirent du ciel et firent de nous leurs esclaves, et ils nous transformèrent en esclaves de telle façon que nous ne puissions jamais nous rendre compte que nous sommes des esclaves. Une autre chose que notre peuple dit est que les Chitauli font de nous leur proie comme des vautours. Ils élèvent certains d'entre nous au-dessus des autres, ils remplissent certains d'entre nous de beaucoup de colère et d'ambition, et ils font de ces gens qu'ils ont

élevés de grands guerriers qui font des guerres terribles. Alors, que les gens en rient ou non, que les gens s'en moquent ou non, si vous rassemblez toutes ces choses, elles montrent qu'il y a une certaine force qui nous conduit, nous, les êtres humains, vers les sombres rivages de l'autodestruction. Et le plus tôt un grand nombre d'entre nous en deviendront conscients, le plus tôt sera le mieux, peut-être alors pourrions-nous être capables de nous occuper de ce problème.»

Je répète sur tous les tons depuis 2012 que nous sommes entrés dans une Ère nouvelle.

Ah oui, et Trump alors?

Vous n'avez pas idée du nombre de courriels que je reçois pour contrecarrer l'Ère nouvelle dont je parle sous prétexte du recul affolant que nous fait subir ce personnage. Qu'une chose soit claire cependant, je ne vais pas vous parler des républicains et des démocrates, ni des politiques de santé, de défense et d'immigration de Trump. Ça ne m'intéresse pas dans le contexte de cet ouvrage. Par contre, sa personnalité et ce qu'il dit et comment il le dit, son attitude font de lui un bouffon grotesque qui n'a ni classe, ni raffinement, ni sens de la mesure. C'est un super égocentrique exalté par sa propre personne. Et c'est lui qui occupe la Maison-Blanche. On a envie de hurler et de s'ouvrir les veines. Mais dans les faits, il démontre admirablement bien ce que j'annonce: l'Ère nouvelle.

Il faut les voir pour s'en débarrasser

Quand vous débarrassez la maison de tout ce qui ne devrait pas être là, l'expert exterminateur vous explique ce qu'il va faire. Il va répandre un gaz, qui va s'infiltrer partout dans tous les interstices possibles et imaginables. Il vous demandera de sortir de la maison, car pour un temps ce ne sera pas très joli à voir. En Floride, c'est tellement vrai que, pour se débarrasser des insectes qui font des ravages dans les structures de bois, ils recouvrent entièrement la maison d'une immense bâche de plastique¹⁴². Vous ne voulez pas rentrer là-dessous, raconte l'expert sur le site dartpest.com. On peut alors toutes les voir sortir de leur cachette et chercher à s'échapper. C'est là que l'ampleur du problème se révèle. Et c'est là qu'on peut s'en débarrasser. L'exterminateur qui est venu chez moi en 2013 parce que j'avais une infestation de mulots m'a dit exactement la même chose. «Il faut les voir pour s'en débarrasser.» En réalité, pour avoir vécu dans une secte à gourou, je peux vous révéler leur grand secret. Les Esprits capables d'actualiser les pires scénarios aiment travailler

dans l'ombre, ils ne veulent pas être identifiés ou pointés du doigt. Ce sont des créatures de l'obscurité. En général, le gourou se fait rare et mystérieux. On sait peu de choses sur lui, on devine, on suppose, et sa garde rapprochée, quand elle fait bien son travail, maximise à outrance les forces et la puissance du Maître. Il se crée presque une légende et, comme dans tout, or, diamant et autres pierres précieuses, c'est la rareté qui fixe le prix. Moins on le voit, plus on a envie de le voir. Il existe toute une stratégie du mystère, basée sur l'effacement, le retrait qui, orchestré de manière stratégique, fait en sorte que les adeptes en bavent lorsque leur Maître daigne enfin leur accorder quelques minutes. J'ai vu cela, j'ai compris cela, j'ai même été complice de cela.

Plus maintenant. Grâce à l'égo monstrueux de Donald Trump qui les attire tous vers lui – un véritable phénomène surdimensionné et représentatif de ce que l'Amérique a de plus méprisable¹⁴³ –, ils sont tous là sous nos yeux, sortent de leur tanière sans aucune précaution et se font rentrer dedans comme jamais auparavant. Mais surtout, ils sont maintenant visibles, ils ont un visage, ils ont un nom et, avec le temps, on se rend compte que ce ne sont que de petites bêtes nuisibles sans aucune envergure, mais que l'anonymat protégeait sous des allures quasi conspirationnistes invoquant le gigantisme. Et là, on peut compter leurs côtes sous leur squelettique apparence. Et avec le temps, on verra soudainement leur influence se désintégrer comme neige au soleil. Déjà, les Américains commencent sérieusement à se demander si ce n'est pas un véritable clown mentalement instable qu'ils ont élu¹⁴⁴. La dernière chose que les Artisans de la Tyrannie veulent, c'est d'être trop observés. Ils veulent garder le mystère dans le plus pur style des célèbres créations conspirationnistes, dont les inévitables Illuminatis. Mais avec ce fanfaron trop imbu de lui-même, une véritable légende, mais uniquement dans sa tête, il n'y a plus de mystère, et ses sorties publiques font paraître au grand jour les plus médiocres représentants de notre pauvre race humaine par dizaines de millions. Ils ne se rendent pas compte qu'en faisant autant de bruit on découvre alors les interstices de l'Amérique dans lesquels ils aimaient bien se cacher. Et c'est alors à ce moment qu'ils s'exposent les flancs à la fréquence vibratoire de l'Ère nouvelle en place depuis 2012, et sachez-le, elle est terriblement efficace¹⁴⁵! Poursuivons avec Credo Mutwa.

«En 1997, j'ai visité l'Australie, et j'ai beaucoup voyagé pour chercher le peuple des Aborigènes. Et quand je les ai trouvés, ils m'ont raconté une quantité de choses qui m'ont vraiment beaucoup étonné. Les mêmes choses que j'avais trouvées au Japon, je les ai trouvées à Taiwan. Partout où il y a encore des chamans et des guérisseurs traditionnels, vous trouvez ces mêmes histoires incroyables. Les

Mantindanes ne sont pas les seuls extraterrestres que nous, les Africains, avons vus et dont nous sommes informés, et à propos desquels nous avons des histoires à raconter. Il y a vraiment de très nombreux siècles, avant que le premier homme blanc vienne en Afrique, nous, le peuple africain, nous avons rencontré une race d'extraterrestres qui ressemblait exactement à l'homme blanc européen qui allait envahir l'Afrique des siècles plus tard. Ces créatures extraterrestres sont grandes. Certaines d'entre elles sont plutôt bien bâties, comme des athlètes, et elles ont des yeux bleus légèrement inclinés et des pommettes hautes. Et elles ont des cheveux d'or, et elles ressemblent exactement aux Européens d'aujourd'hui, à une exception près: leurs doigts sont admirablement fins, longs et comme ceux des musiciens et des artistes. Alors, ces créatures sont venues en Afrique depuis le ciel, dans des vaisseaux qui ressemblaient au boomerang du peuple australien. Maintenant, quand un de ces vaisseaux descend pour atterrir, il crée un tourbillon de poussière, qui fait vraiment un très grand bruit, comme celui d'une tornade. Dans la langue de certaines tribus africaines, un tourbillon se dit zungaruzungu. Alors, notre peuple a donné plusieurs noms à ces extraterrestres à la peau blanche. Ils les ont appelés Wazungu, un mot qui signifie approximativement "dieu", mais qui signifie littéralement "peuple du démon-poussière ou du tourbillon".

«Et notre peuple connaissait bien ces Wazungu depuis le début. Ils les ont vus, et ils ont vu que certains – en fait, beaucoup – de ces Wazungu portent ce qui a l'air d'une sphère en cristal ou en verre, une sphère qu'ils s'amuse toujours à faire rebondir comme une balle dans leurs mains. Et quand une force de guerriers essaie de capturer un Wazungu, le Wazungu lance cette balle en l'air, l'attrape dans ses mains, et ensuite disparaît¹⁴⁶.

«Et quand les Africains ont vu les véritables Européens, les hommes blancs d'Europe, ils leur ont transféré le nom Wazungu. Avant que nous ayons rencontré le peuple d'Europe, nous, les Africains, nous avions rencontré les Wazungu à la peau blanche et nous avons transféré le nom Wazungu aux véritables Européens, d'après celui des extraterrestres. Actuellement, dans la langue zoulou, nous appelons un homme blanc Umlungu. Or, le mot Umlungu signifie exactement la même chose que Wazungu, "un dieu ou une créature qui crée un grand tourbillon sous la terre". Cela vous dit que, après avoir été dominés pendant des milliers d'années par des créatures extraterrestres, les êtres humains se mettent à résister. Les extraterrestres ont détruit autrefois une nation dont le nom nous est parvenu à nous, les Africains, en tant que nation Amariri. On dit que les rois d'Amariri, ce pays fabuleux dont nous croyions qu'il s'étendait au-delà du soleil couchant, refusaient de faire ce que les Chitauli leur

disaient de faire. En ce temps-là, les rois refusaient de sacrifier leurs enfants aux Chitauli. Ils refusaient de faire la guerre à leurs semblables, les êtres humains, afin de soutenir les Chitauli, avec leurs images de dieu. On dit que les Chitauli ont fait descendre un feu du ciel. Ils ont pris du feu à partir du Soleil lui-même et ils l'ont utilisé pour détruire cette grande civilisation. Ils ont provoqué des tremblements de terre et des raz-de-marée et ont détruit la grande civilisation du peuple rouge aux longs cheveux verts, que l'on dit avoir été le premier peuple qui n'ait jamais été créé sur cette Terre.»

Je pense qu'il est temps maintenant de faire connaissance avec nos lointains cocréateurs!

-
109. Emblème du médecin illustrant un mouvement en vrille, composé par la cinétique horizontale et verticale simultanée.
 110. *Les mythologies du monde entier*.
 111. Même les religieux des monastères grecs de Kalambaka, ville que j'ai visitée en 2000, pensaient que prendre leur photo leur arracherait une partie de leur âme!
 112. Mythes et légendes qui existaient bien avant que des missionnaires chrétiens se présentent chez eux, preuves fournies par les anthropologues.
 113. C.D.B. BRYAN (1995), *Close Encounters of the Fourth Kind. Alien Abduction, UFOs, and the Conference at M.I.T.*
 114. En religion, on parle du ciel ou des cieux, alors qu'en physique on parle de l'espace. Changez créatures des cieux par créatures de l'espace, et l'impact des mots fait aussitôt son œuvre. C'est pour cette raison que j'ai abandonné, dans mes écrits, l'expression «Esprits du Ciel».
 115. *Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques*, Filipacchi, Paris, 1994.
 116. Raymond Fowler. Chercheur ufologue américain spécialisé dans l'affaire Andreasson. Il a publié de nombreux ouvrages sur cette histoire, dont la série *The Watchers*, Wild Flower Press, 1995.
 117. Donc les anges boivent du lait, mangent des galettes, du veau, marchent en parlant et dorment!
 118. C'est à espérer que la situation était insoutenable. Quel père, de nos jours, adopterait une telle stratégie de défense?
 119. Les définitions varient, mais en gros ils ne voyaient plus l'objet de leur convoitise.
 120. *Et si la Terre n'était qu'un jardin d'enfance?*, Éditions Québec-Livres.
 121. Certains parlent de ce livre comme d'une chanson de geste, citant *La Chanson de Roland* à titre d'exemple où légende et réalité sont inconnaissables par une simple lecture.
 122. Davenport, David W. (1979), *Atomic Destruction 2000, BC*. Auteur anglophone né en Inde.
 123. Schaufelberger, Gilles et Vincent Guy. *Le Mahabharata*. Textes traduits du sanskrit et annotés, Presses de l'Université Laval (Québec).
 124. Ainsi, Dieu aurait saboté les roues des chars égyptiens! Un comportement tout aussi humain que des anges qui dorment après un bon repas ou qui s'entretiennent avec un homme sur ses stratégies à venir!
 125. Auteur de *La Bible et les extraterrestres*, Laffont, 1977.
 126. *The 12th Planet, The Stairway to Heaven, The Wars of Gods and Men, The Lost Realm, When Time Began*. Tous ces livres font partie de sa collection *EARTH CHRONICLE* publiée chez Avon Books.
 127. N'oubliez pas, il faudrait lire les fils des Dieux et non de Dieu, ce dernier n'ayant eu

qu'un seul fils. Un fils unique et on sait qui il est. J'ai déjà dit en ondes à la blague: laissez-moi un week-end seul avec leur meilleur exégète. Il démissionnerait le lundi matin!

128. Mon analyse est plus approfondie, notamment en tenant compte du Livre d'Hénoch, dans *Esprit d'abord, humain ensuite*.
129. *Bloodline of the Holy Grail: The Hidden Lineage of Jesus revealed* et *Genesis of the Grail Kings: The Pendragon Legacy of Adam and Eve*, publiés en 1996 par Penguin Books. L'auteur est également conférencier, et c'est lors de l'une de ses présentations à Sydney, en Australie, le 26 juillet 1998 qu'il a élaboré sa théorie sur *The Star Fire: The Gold of the Gods*. Sir Laurence Gardner est un généalogiste australien.
130. *Father, Lord*, à distinguer de noms propres.
131. Dont découle le Allah musulman, de toute évidence.
132. Gerald Messadié, auteur français, historien. Après la lecture de son premier ouvrage *L'homme qui devint Dieu*, je suis entré en communication avec Messadié pour une longue entrevue destinée à la radio. Auteur de *L'homme qui devint Dieu*, publié en 1988 chez Robert Laffont, et de *Les Sources*, publié l'année suivante toujours chez Laffont, Messadié a également écrit chez le même éditeur *Histoire générale de Dieu* et *L'incendiaire*.
133. *La mort n'est qu'un masque temporaire... entre deux visages*.
134. Chez Sitchin, c'est Adapa.
135. Nin-ki pour Sitchin.
136. Ces légendes qui rapportent que ce sont des êtres venus des étoiles qui ont initié les peuples autochtones à cultiver le maïs sont innombrables et proviennent de tous les continents.
137. *Journal de la Société des Africanistes* sous le titre: «Un système soudanais de Sirius», suivi d'un ouvrage intitulé *Le renard pâle*, sous-titré *Le mythe cosmogonique*.
138. Voir la revue *Ciel & Espace*, août 1995, article d'Olivier Fèvre, «L'énigme de Sirius», et aussi l'article «Les étoiles du sacrifice», de Serge Jodra, n° 331, mai 1996.
139. Pauline Gravel, du *Devoir* (27 janvier), rapportait que Frédéric Courbin, astrophysicien à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, en Suisse, confirme que l'univers va en s'accéléralant dans son expansion.
140. Caroline Grimberghs, *Le pays Dogon, à voir avant de mourir!*, La Libre Belgique, 2010.
141. *Spectrum Journal*.
142. Particulièrement pour les termites, un fléau là-bas. Voir <http://dartpest.com/>.
143. Notez que l'opinion que j'émetts est personnelle et ne touche aucunement l'aspect financier, sa fortune, ses avoirs, mais uniquement sa personnalité, à tout le moins celle qu'il rend volontiers publique.
144. Nous sommes en février 2017. Au moment où vous lisez ces lignes, ça devrait déjà être le cas.
145. *L'Ère nouvelle*, Éditions Québec-Livres.
146. Betty Andreasson rapporte que les grands êtres correspondant à la description faite ici par Mutwa étaient toujours accompagnés d'un orbe lumineux de la grosseur d'une orange.

Deuxième partie



... et des extraterrestres!

Homo sapiens extraterrestrialis

En mode hypothético-déductif

Après la pensée latérale, je propose le mode hypothético-déductif qui est, à sa manière, l'art de construire un édifice intellectuel avec des matériaux qui ne sont pas encore disponibles, mais dont on peut déduire l'existence avec les éléments que nous avons en main. Quand, un jour, l'holographie fut découverte alors qu'on connaissait l'usage de la simple imprimante, il fut possible de déduire par cette méthode l'existence quelque part dans un futur prochain de l'imprimante 3D. Il s'agit en premier lieu de formuler une hypothèse. Elle se doit d'être le plus près possible d'un fait bien réel.

Voici un exemple pertinent. Le fait réel, c'est qu'il y a de la vie intelligente sur Terre. Déjà, uniquement à partir de ce fait, la méthode hypothético-déductive nous emmène droit sur mon objectif, celui de vous démontrer que nous avons été génétiquement modifiés il y a des centaines de milliers d'années par des extraterrestres. Mais entre la formulation de base et la mienne, il y a bien sûr un train de déductions hypothétiques qui se doit de tenir la voie sans dérailler.

La première hypothèse à formuler se collant à cette réalité est donc de dire que s'il y a de la vie intelligente ici, il y en a ailleurs. C'est d'autant plus le cas compte tenu de l'immensité de l'univers connu et connaissable, particulièrement depuis une décennie, alors que de nouvelles planètes habitables sont découvertes chaque année¹⁴⁷. Mais cela reste une hypothèse. Pour se qualifier comme telle et ne pas être éjectée par le mécanisme du scepticisme inné chez plusieurs, l'hypothèse doit être réfutable. La réfutabilité, parfois appelée la falsifiabilité, est un concept qui nous vient du scientifique Karl Popper¹⁴⁸. Moi, j'appelle cela la zone de confort du scientifique méfiant. Est dit réfutable ce qu'il est possible de réfuter. En d'autres termes, il faut pouvoir observer quelque chose ou mener une expérience qui, éventuellement, pourrait démontrer le contraire de ce qui est affirmé. Je reconnais étirer à son maximum la capacité d'observer quelque chose qui puisse contredire les avancées qui vont suivre, mais pour ma défense, c'est que nous n'avons pas la technologie pour le faire. L'exploration de l'espace de nos planètes, de

nos lunes est primitive, naissante, nettement insuffisante pour cela. Même sur Mars, avec nos petits camions de style Tonka qui tapent sur le sable avec acharnement en espérant faire sortir une taupe à trois têtes¹⁴⁹! Donc, pour bâtir un édifice intellectuel respectable et crédible sans qu'il soit une «vérité», au sens absolu du terme, on y va avec l'hypothèse déjà formulée: *de la vie extraterrestre ailleurs que sur Terre*. Puis, on y va avec la phase déductive. *Donc*, s'il y a de la vie intelligente sur Terre, elle est apparue à différentes époques. Et ainsi de suite. Il est évident qu'il faut faire très attention de ne pas trop déborder du «possible» et demeurer dans les limites du supportable pour ceux à qui vous offrez l'édifice en question. Procédons.

Un gène extraterrestre, ça n'existe pas!

Un gène extraterrestre, ça n'existe pas plus qu'un gène new-yorkais ou parisien. Retrouve-t-on des gènes extraterrestres dans le génome humain? Posons la question autrement. Retrouve-t-on des gènes non humains dans le génome humain? Jusqu'à ce jour, en évitant les sites grotesques qui disent n'importe quoi, il semble bien que non. Malgré cela, rien n'interdit de prétendre que, quelque part, au tout début de son évolution, l'Homo sapiens ait été soumis à une incroyable opération de transgénèse par une autre espèce. Un Homo sapiens *extraterrestrialis*. Si d'autres êtres, d'origine extraterrestre, mais humaine comme nous, provenant d'un lignage beaucoup plus ancien que le nôtre sont venus sur Terre, il va sans dire que leur génome entremêlé avec le nôtre aurait alors eu un impact colossal.

Et la beauté du problème dans tout cela, c'est que personne ne peut distinguer le génome humain terrestre d'un génome humain non terrestre. La géographie, même sidérale, n'apparaît pas dans les séquences d'ADN. Je nais né au Québec, j'ai vécu en Ontario et en France, mais cela ne sera jamais visible dans mes gènes. Un humain demeure un humain. Nous avons des Noirs aussi noirs qu'il est possible d'être noirs, mais on a aussi des Noirs bruns, des Beiges, des Blancs un peu foncés, très pâles, des Jaunes brunâtres, blanchâtres, bref, nous avons suffisamment d'êtres humains différents pour prouver que, sous le même génome, on peut retrouver d'immenses différences entre différents groupes, comme nous l'avons vu plus tôt. Un ours brun et un ours blanc demeurent des ours. Nous savons que l'Homo sapiens capable de tailler un silex date d'environ deux millions d'années, et j'ai déjà dit que nous sommes une race très jeune.

Imaginons maintenant des êtres humains provenant d'autres mondes que le nôtre. Ils sont humains comme nous, ils pourraient faire leurs courses au centre commercial de la région sans même qu'on

se retourne. Mais ils ne sont pas des terriens. Par hypothético-dédution, cela demeure tout à fait admissible. Ces êtres seraient humains, mais non terrestres. Inutile de rappeler que l'appellation terrestre est relative à la planète de résidence, et non à la race. Nous sommes terriens, ce qui n'indique absolument aucun élément pouvant se retrouver sur une fiche taxinomique. Un gorille des montagnes né dans un zoo américain n'est pas moins un gorille qu'un gorille né en Ouganda. On peut donc facilement concevoir un être humain extraterrestre ou, à l'inverse, un être extraterrestre humain.

Conte d'il y a un million d'années dans une plaine de l'Afrique orientale

L'homme entièrement nu arborait une mâchoire puissante, toute son ossature était fort bien développée, son front plutôt bas et il n'avait presque pas de menton. Il devait mesurer à peine 1 m 55. Il alimentait un feu avec précaution, coupant des branches avec son biface. À ses côtés gisaient les restes de petits animaux. Au-dessus de lui, le ciel obscur brillait malgré tout de mille feux, mais il prenait rarement le temps d'en observer le spectacle. À cette époque, la survie nécessitait une attention de tous les instants. En se relevant, il se tint debout, un des premiers de sa race à le faire, mais il fut toutefois distrait par un immense trou noir dans ce même ciel occultant les étoiles. Il ne pouvait en mesurer le diamètre, son petit cerveau incapable d'une telle notion, mais il échappa un grognement indiquant un malaise évident. Où donc étaient passés les milliers de petits points lumineux, et pourquoi en disparaissait-il encore plus, maintenant que son regard tentait de percer cette forme tout aussi obscure qu'étrange! La sécurité relative des hominidés de l'époque reposait largement sur le connu, le familier. Le moindre changement devenait un signe de danger mortel, et ce signe-là était plus qu'il ne pouvait tolérer. Abandonnant son repas, il se mit à courir. Mais en vain!

Nous voici donc avec des humains extraterrestres qui débarquent sur Terre. Concentrons-nous sur le simple fait que des êtres venus d'ailleurs se posent sur Terre avec leurs vaisseaux à une époque où nous ne sommes que des hommes-singes à peine plus évolués que ses cousins chimpanzés. Mais supposons que ces humains extraterrestres aient connu leur époque préhistorique, il y a sept millions d'années au lieu de nos deux millions. Soyons raisonnables, ouvrons notre esprit. Si notre espèce *Homo australopithecus* est devenue *Homo sapiens* il y a deux millions d'années en provenance d'un hominidé quelconque, la biologie du mamalia n'interdit aucunement l'émergence d'un hominidé similaire, provenant de sa propre souche, mais sept millions d'années auparavant, soit donc avec une avance de cinq millions

d'années sur nous. Cela, par hypothético-dédution, indique que nous aurions été alors, en tant qu'hominidés très primitifs, placés en face d'humains en avance sur nous de cinq millions d'années.

Le décalage est quasi monstrueux. J'aurais pu aussi parler d'humains ayant une avance de 500 000 ans, c'eût été largement suffisant. Leur apparence est sans aucun doute totalement différente, tout comme la nôtre le sera dans cinq millions d'années ou même dans 500 000 ans, et bien honnêtement, je n'ai aucune idée sur le plan rationnel de ce que cette apparence peut être. Chose certaine, nous pourrions être bouleversés par celle-ci et surtout par les capacités psychiques d'une telle créature. Dois-je me demander quelle intelligence anime ces êtres? Et que dire de leur culture? Et que dire de la possibilité que différentes souches humaines extraterrestres, d'époque et d'évolution différentes, aient effectué sur Terre une visite, et ce, à différentes époques de notre développement? N'aurions-nous pas alors été modifiés à de nombreuses reprises, par des groupes d'humains extraterrestres eux-mêmes différents entre eux? Sans que la trace de leur ADN soit détectée, puisqu'ils sont aussi humains que nous le sommes? Je répète. Parce qu'ils sont extraterrestres, oui, mais humains comme nous, même avec des millions d'années d'avance?

Vous trouvez que j'étire le concept hypothético-déductif à sa limite de rupture? Pas vraiment. C'est comme avec la géométrie et les théorèmes des Éléments d'Euclide, ils se suivent l'un après l'autre en se complexifiant, et il n'y a guère de limites! Il s'agit de commencer par le théorème de Pythagore et de se laisser tranquillement guider vers les autres.

Une fois qu'on a compris que l'univers est trop vaste pour ne pas abriter la vie, et la vie intelligente sur des milliards et des milliards de mondes, une déduction, en fait une série de déductions, s'impose. Prétendre qu'une souche d'Homo sapiens ait vu le jour presque cinq millions d'années avant nous n'est pas une aberration dans ce contexte. Quand une phénoménologie aussi critique que l'apparition de la vie se manifeste dans un contexte de plusieurs milliards d'années au niveau du temps et d'autant de milliards d'années-lumière au niveau de l'espace, rien n'indique qu'à point donné il n'existe qu'un seul et unique point spatiotemporel pour ce faire, et qui serait la Terre. C'est ridicule, et d'ailleurs personne ne se ridiculise plus de la sorte, sinon quelques égarés.

Aucun argument scientifique ne peut abattre ce concept sur la simple prétention qu'aucune preuve ne soutient encore à ce jour la présence dans notre génome d'éléments d'origine extraterrestre. Pour la simple raison qu'un gène extraterrestre n'existe pas: il est humain ou il ne l'est pas, mais sa provenance n'est pas représentée dans l'ADN,

je le répète à plus soif. Pas plus des humains terrestres que des humains extraterrestres. Il n'y a pas de gènes québécois pas plus qu'il n'y a de gènes péruviens. L'ADN n'a pas de passeport. J'insiste au point que ça en devient redondant, mais j'ai tellement lu et entendu l'argument «personne n'a encore trouvé de gènes extraterrestres» que je tiens à être bien compris cette fois.

L'apparition de la vie demeure encore un mystère pour nous, puisque nous n'avons toujours pas exploré l'espace convenablement; en fait, nous ne l'avons pas exploré du tout comme êtres vivants. Nous devons nous fier à nos petites sondes envoyées ici et là et dont les seules expédiées au-delà de notre système solaire sont au nombre impressionnant de... quatre¹⁵⁰. Nous ne pouvons rien affirmer avec certitude, comme l'exige la méthode scientifique. Nous devons avancer en mode hypothético-déductif, comme je l'ai déjà mentionné. L'hypothèse de vie intelligente autre que sur la Terre est réfutable. Mais elle tient la route, et d'année en année, nous découvrons que des mondes susceptibles d'abriter la vie existent bel et bien¹⁵¹. Nous en avons répertorié plusieurs sur le millier que nous connaissons, mais il nous en reste tellement, des milliards d'autres, à découvrir.

Première déduction: un univers d'une telle magnitude se doit d'abriter la vie. La découverte en 2013 du boson de Higgs indique que l'univers semble avoir créé cette particule dans le but de former des agrégats de molécules, donc, par extension, des nébuleuses, des galaxies, des mondes. Déduction: l'univers se consacre à créer tout ce qui est nécessaire à l'apparition de la vie en favorisant l'apparition de supports solides pour ce faire. C'est son telos. L'hypothèse d'une vie intelligente ayant émergé bien avant la nôtre est réfutable. Mais elle tient la route. Personne n'a dit que la vie devait toujours commencer à une date précise, n'est-ce pas? Déduction: des mondes abritent la vie intelligente depuis plus longtemps que nous, mais depuis aussi longtemps que nous et d'autres depuis moins longtemps que nous. Et tout cela tient la route. L'hypothèse qu'une ou des formes de vie intelligente aient évolué au point de développer des technologies bien au-delà de notre compréhension est réfutable, mais elle tient la route. Nous sommes passés de la roue et de l'étincelle au monde actuel avec toute sa technologie; alors, par déduction, tout être humain est créatif, inventif et cherche sans arrêt à apprendre, à comprendre et à fabriquer. J'ai utilisé l'expression «bien au-delà de notre compréhension» parce que c'est cette expression qu'il faut utiliser pour décrire la réaction de tribus primitives face à notre propre technologie. Un décalage de quelques siècles tout au plus, et c'est la confusion totale dans leur esprit devant une simple caméra ou un détecteur de métal. Parlons maintenant d'un décalage de milliers, de dizaines de milliers, de centaines de milliers et de millions d'années.



-
147. Dont le système Trappist –1, découvert en 2015.
 148. K. Popper, *Natural Selection and the Emergence of Mind*.
 149. Et dont une des roues commence à lâcher. Annonce sur *Curiosity* du site de la NASA le 21 mars 2017.
 150. Pioneer 10, lancée en 1972, et qui se dirige vers l'étoile d'Aldebaran qu'elle atteindra dans deux millions d'années. On ne reçoit plus rien d'elle depuis 2003. Pioneer 11 a été lancée en 1973. Le programme impliquant les deux sondes Voyager date de 1977.
<https://www.jpl.nasa.gov/interstellervoyager/>.
 151. <http://alloconakry.com/sept-planetes-de-la-taille-de-la-terre-decouvertes/>.

Le berceau de l'humanité galactique

Un univers d'univers

Essayer de s'y retrouver dans tout ce qui s'est écrit sur les données chanellées¹⁵² concernant l'origine et l'essence des êtres intelligents dans l'univers est impossible. Voici pourquoi. En admettant que nous parlions de races ou de civilisations provenant de Sirius, d'Orion, des Pléiades, d'Arcturus ou de Zeta Reticulli, on ne parle pas d'entités uniformes, mais tout comme sur notre propre planète, de clans, de factions, de groupes et de sous-groupes raciaux extraterrestres qui ne partagent pas entre eux les mêmes idéaux, qui ne sont pas aux mêmes niveaux et ne sont pas intervenus aux mêmes époques. Imaginez, par exemple, que je veuille traiter de différentes interventions survenues par des humains ordinaires sur notre planète. Je devrais alors vous parler d'Hannibal, de Darius, de Sitting Bull, de Cortés, de Tamerlan, d'Hitler, du général MacArthur, de Ben Laden, sans oublier Caïn! On ne parle que d'une seule planète ici sur à peine quelques milliers d'années, alors que le tableau des interventions extraterrestres commande une réalité constituée de centaines de mondes sur des millions d'années.

De plus, pour une même race, les Siriens par exemple, il y a des Siriens qui évoluent dans une autre dimension et d'autres qui évoluent dans la nôtre, et d'autres encore qui se promènent d'une à l'autre. Si on regarde depuis quand cela dure, alors contrairement à l'être humain moderne actuel qui n'a à peine que 15 000 ans d'âge en termes d'espèce civilisée, sans parler du fait que notre civilisation ultramoderne n'a que 200 ans, pour ces extraterrestres, on parle de centaines de millions d'années et de millions d'années. On ne badine plus. Nous sommes complètement perdus dans une brume de centaines de millions de kilomètres d'épaisseur. Il est résolument impossible de seulement imaginer à quoi ressemble une civilisation autre que la nôtre, actuelle, dans ces ordres de grandeur. On ne peut même pas comparer cela avec des tribus amazoniennes et l'activité nocturne sur Times Square, à New York. Nous n'avons absolument rien pour déterminer leur avance. Le facteur de complexité est donc énorme, et vous allez vous en rendre compte en parcourant les

prochaines pages. En fait, vous allez réaliser, comme moi, qu'on ne peut uniformiser les extraterrestres sous cette appellation. Les gens vont parler des extraterrestres comme on parle des pingouins. Tous pareils. Si un jeune extraterrestre sur sa planète est en train d'étudier les données chanellées d'un des siens en contact avec un Esprit de la Terre, il doit aussi prendre en considération qu'un terrien est une appellation très généraliste. Il ne peut pas se retourner, écrire un article dans le *Galactic Express* de sa planète, par exemple: «Les terriens sont des humains blancs, mesurent 1 m 80, et vivent dans des habitations serrées les unes sur les autres, votent républicain et voyagent souvent entre New York et Washington.» Ce serait une vérité, mais loin d'être représentative. Il aurait tout aussi bien pu écrire: «Les terriens sont des humains noirs, mesurent 1 m 20, et vivent dans des huttes à proximité des jungles du Congo.» Ou mieux encore: «Les humains revendiquent l'autorité de leur Dieu et coupent la tête de ceux qui résistent.» Et il aurait raison en incluant tout ce qui existe entre les deux.

Le prisme de la Lyre

Qu'il s'agisse d'elle ou des autres, il semblerait que toutes les races dites humaines, c'est-à-dire dont le génome est le même que le nôtre, viennent d'un secteur de l'espace connu sur Terre sous le nom de la Constellation de la Lyre. Nous sommes ici en train de traiter assez librement d'informations résolument inexistantes ailleurs que dans le monde du channelling, je tiens à le rappeler, et j'aurais pu citer le célèbre Urantia, Oahspe ou d'autres ouvrages majeurs, mais je suis responsable dans ce livre de vous offrir ce que je considère, à mes yeux, comme ce qu'il y a de plus crédible et ce que je ressens à ce sujet provient notamment des nombreuses entités qui sont intervenues auprès de Lyssa Royal. Je vais recevoir une tonne de courriels m'indiquant le nom d'autres channeurs, et je suis convaincu d'en connaître plusieurs parmi eux, mais il vient un temps où il faut effectuer des choix et, compte tenu de l'importance que j'accorde à cet ouvrage, c'est ce que j'ai fait. Malgré les apparences, je ne suis pas allé piger dans un panier de crabes celui qui s'agiterait le plus.

La création des êtres humains, ou devrait-on dire l'apparition des premiers humains dans notre galaxie, se serait effectuée il y a plusieurs milliards d'années. Eux aussi ont eu à évoluer, ils ne sont pas arrivés tout de blanc vêtus avec des cheveux de glace et de beaux grands yeux bleus. Cela dit, la qualité des Esprits s'incarnant dans ces êtres était assez exceptionnelle, favorisant un développement rapide de l'espèce, de génération en génération. Le tout se serait effectué comme si un rayon de lumière s'était fragmenté par son passage au

travers d'un prisme avec l'effet d'arc-en-ciel de sept couleurs, d'où le titre du livre de Lyssa Royal à cet égard: *The Prism of Lyra*. Dans ce cas-ci, on ne parle pas de couleurs, évidemment, mais de fréquences vibratoires ou de densité. Cela signifie que, indépendamment des espèces primitives évoluant sur des millions de mondes, les Esprits s'incarnant l'ont fait en se divisant en sept groupes, ou sept niveaux de densité. La première densité est très grossière, la troisième beaucoup moins, et c'est la nôtre. La septième est trop élevée pour que nous en comprenions même le sens. Leur futur à eux est éventuellement de changer d'octave et de repartir au travers d'un autre prisme plus élevé encore, ce qui en dit long sur le mot «infini».

Ce n'est pas encore notre problème puisque depuis quelques millions d'années, nous, humains de la troisième densité de la première octave, on piétine toujours sur Terre. J'ai exprimé cela moi-même dans un texte qui a paru sous le nom de Code d'Ashérah, motif pour lequel je donne beaucoup de place à cette dame au nom fort intéressant de Royal¹⁵³. Les Fondateurs furent les premiers à prendre conscience de leur fragmentation et se retrouvèrent très rapidement dans la quatrième densité. Ce sont donc maintenant des êtres non physiques ou, comme on le dit dans le Livre d'Urantia, des créatures morontielles. Elles sont physiques entre elles, mais non physiques pour nous. Fidèle aux grandes traditions *ésotériques* enseignées par les Maîtres d'Éleusis, les Grecs et le Tao, Lyssa Royal définit la tâche des Fondateurs de manière sublime. Je rappelle qu'il est question de l'origine de notre univers, il est donc question d'au moins 13 à 15 milliards d'années¹⁵⁴, et il est surtout question de la cristallisation physique d'une pensée, d'une volonté cosmique de créer. Nous sommes en train d'aborder la portion la plus métaphysique qui soit, comparable en grandeur à ce que les religions appellent précisément la *Création*.

Les trois dynamiques universelles

Les Fondateurs ont pris conscience que, dans cette nouvelle réalité qui allait devenir l'univers visible et l'autre invisible, notre univers, il y avait trois dynamiques dont ils devaient tenir compte. La première dynamique est un point de pur Positif, la seconde est d'un pur Négatif. N'allez pas confondre cela avec le bien et le mal, puisque cette notion est strictement d'inspiration religieuse, et nous savons fort bien que, même entre elles, les religions ne définissent pas toutes le bien ou le mal selon les mêmes termes communs, bien au contraire. Le Positif et le Négatif ne sont pas des notions morales et moins encore moralistes. Ce sont des points de vue évolutifs dans le but d'atteindre un même objectif, mais situés aux antipodes. Dans un premier cas, tout doit être

accompli pour l'autre. Dans le second cas, tout doit être accompli pour soi. Les deux polarités visent en cela d'atteindre le meilleur des mondes. Le retour à la Source.

La troisième dynamique est l'intégration des deux. C'est ainsi que l'univers visible et l'univers invisible doivent être perçus, et non pas comme l'enseignent les religions, avec un Dieu d'amour et fragile pleurant toutes les larmes de son corps, le sort des pauvres inadaptés qui vont contre sa volonté et qu'il a souvent le goût de corriger avec un tsunami, un volcan, une guerre ou une épidémie de sida. Ce concept d'intégration des deux polarités est évoqué par les biaoilis du yin-yang taoïste; d'ailleurs, soyons-le pour un moment¹⁵⁵. C'est tout comme si on reconnaissait que le pur Positif et le pur Négatif ne peuvent fonctionner proprement que lorsqu'ils sont intégrés. Cela devrait normalement évoquer quelque chose de bien concret et familier comme une pile, ou une batterie. Les deux pôles sont opposés, chacun d'eux est parfaitement inutile s'il n'est pas «intégré» à l'autre, quand relié par des fils, par des câbles ou par un arc. C'est alors que l'énergie circule! Lorsque j'enseignais à l'Institut de Métaphysique Appliquée¹⁵⁶, il était bien établi que la notion du bien et du mal avait toujours été édulcorée par les différences culturelles des grandes religions. Il est très mal de manger du porc, de boire un verre de vin ou de manger avant de communier, de regarder une femme en bas des yeux ou de faire de l'ombre sur un de vos supérieurs, surtout s'il est brahmane. Ce ne sont pas là des données représentatives du bien ou du mal, mais des idées nées du cerveau humain de penseurs enivrés par l'orgueil suscité par leur reflet dans un miroir et qui se sont octroyé le droit de les imposer¹⁵⁷ au nom d'un culte quelconque, faisant croire, volontairement ou non, que cela venait de leur Dieu ou de leurs dieux. Poursuivons.

Cela fait, les premières races apparaissent. Royal définit alors les caractères spécifiques qui firent leur apparition, sans préciser à quand remonte ce processus, mais on parle évidemment de milliards d'années. C'est, en d'autres termes, une tout autre vision de la Genèse traditionnelle judéo-chrétienne, passablement enfantine, convenons-en. Comme je l'ai déjà dit, les premiers arrivés furent dans la Lyre, et c'est de là que nous tirons toutes nos origines. Il y eut d'abord un monde que nous appelons Apex, qui allait devenir plus tard le domaine des Réticuliens ou... les Gris. Je reviendrai amplement sur eux, puisqu'ils sont au cœur du programme le plus récent de transgénèse générationnelle nous concernant.

Les Lyriens furent donc un premier pôle qui s'opposa aux Végans de Vêga. Il ne s'agit pas ici de déterminer une notion religieuse de bien ou de mal, mais plutôt de Positif et de Négatif. Cette même

dynamique, visant l'intégration entre le Positif et le Négatif, fut reprise par la suite dans deux secteurs du ciel. Sirius, par des éléments Lyriens, et Orion, par des éléments à la fois Lyriens et Végans. De nombreuses autres races diverses ont vu le jour depuis ces deux grands pôles, dont évidemment les Pléiades, qui viennent directement de la Lyre. N'oubliez pas que tout ce beau monde ayant conquis l'espace et les autres dimensions, il y eut des rencontres avec un impact sur la génétique de chacun par millions, de la cocréation de races à n'en plus finir et qui donnèrent naissance aux Centauriens, évoqués plus tôt par Credo Mutwa, aux Tau Céliens, qui bien sûr sont nos propres appellations, et à d'autres dont nous ignorons tout et qui sont innombrables. Pendant ce temps, dans le secteur d'Arcturus, se développait une civilisation archétypale de l'avenir de la Terre, un monde parfait constitué d'êtres énergétiques. Appartenant à la sixième densité, ce sont des êtres qu'on pourrait qualifier d'archangéliques. Ils sont les êtres lumineux bleus souvent rapportés par certains de mes témoins et que vous avez peut-être entendus lors de l'une de mes émissions, *Les faits maudits*. Quant aux Gris, les Zétas Réticuliens, ils sont arrivés à peu près à la même époque.

Notez que les Reptiliens sont absents ici des groupes primaires qui ont fondé la vie dans cet univers. C'est qu'en réalité les Reptiliens ne sont pas nécessairement une race, mais un sous-groupe ou une sous-espèce pouvant appartenir à différentes races. Les Végans, tout aussi beaux blonds peuvent-ils être, ont un sous-groupe d'appartenance reptoïde et un autre d'appartenance insectoïde. Cela éveille votre méfiance parce que vous avez le sentiment de lire un petit bouquin de fiction des années 1950¹⁵⁸ avec des fourmis géantes ou des crocos de l'espace? Vous n'avez pas entièrement tort, ces ouvrages de fiction se sont inspirés de réalités observées sans aucun doute par leurs auteurs lors de visites nocturnes¹⁵⁹.

De la Lyre sont sortis plusieurs éléments formant des points forts, positifs et négatifs, soit Sirius et Orion, dont tous les autres types de civilisations existantes sont originaires. Incluant les Réticuliens. Revoyons chacun d'eux, et nous commencerons à comprendre pourquoi les humains de la Terre sont si différents. Rappelez-vous que, selon le chapitre 1, «Ce que dit la science», la race humaine vient d'un hominidé très primitif, cousin du singe et qui s'est développé sur une période couvrant plusieurs millions d'années¹⁶⁰. Sa peau variait du beige pâle au brun, il était très poilu par endroits sur son corps, mais pas de manière uniforme. Il existe une très grande variété d'hommes primitifs, comme nous l'avons vu en survol, pas moins de vingt, et plusieurs se sont éteints, mais la controverse se poursuit. Ce sera à vous, lecteur, d'en découvrir davantage après la lecture de cet ouvrage si cela vous intéresse. Quoi qu'il en soit, celui qui nous intéresse était

beige de peau, légèrement poilu, avec une face simiesque, de taille moyenne, 1 m 70, ne pesant guère plus de 70 kilos. C'est lui et ses descendants qui sont apparus pour devenir les Noirs d'Afrique, les Jaunes d'Asie et les Blancs d'Europe. Et rien n'explique ces fameuses races qui n'en sont pas, pas plus le climat que l'eau, l'air ou le soleil, comme nous l'avons vu amplement. Quelque chose a fait évoluer l'homme à vitesse grand V, mais aussi l'a fait se scinder en différents groupes, et nous les avons évoqués plus tôt dans ce livre. Si la science nous dit que la chaleur et l'humidité ont coloré les hommes en leur plissant les yeux, je propose ici une formidable alternative, et ce quelque chose est le colossal cocktail génétique auquel nous, terriens, avons eu droit depuis nos débuts. Nous avons été littéralement malaxés génétiquement, encore et encore, et nous l'avons fait nous-mêmes par nos croisements interethniques multiples depuis des milliers d'années.

Voyons voir maintenant par quelles races extraterrestres cela se serait produit et quand, mais une mise au point s'impose d'abord. Si nous devons dresser un répertoire des races extraterrestres dont nous connaissons l'existence à la suite de rapports provenant d'expérimentateurs de RR-4 ou de channeling, ce nombre serait facilement de 300 et plus. Il m'est impossible de l'étaler ici, vous comprenez bien. On peut aussi s'affoler et crier au canular. «Trois cents races, dites-vous? Êtes-vous devenu fou?» Et comme plusieurs auraient parfaitement convenu aux descriptions que l'on retrouve dans les Star Wars et Star Trek de ce monde, il est évident qu'on a le sentiment de se faire rouler dans la farine.

Ma position là-dessus est la suivante. Il y a des expérimentateurs qui sont faux, lunatiques, schizophrènes, malades, qui ont besoin de soins, et il y a des channellers qui ne chanellent absolument rien du tout. Là comme ailleurs, il y a non seulement des menteurs et des fraudeurs, mais aussi des gens mentalement très instables victimes de terribles hallucinations dues à leurs conditions, tout comme il y a des gens profondément malheureux qui ont un grand besoin d'attention. Au cours de mes cinquante années de travaux sur le terrain, j'ai eu à faire avec ces gens-là. Je me suis fait avoir à plusieurs reprises à mes débuts, à quelques reprises à mi-chemin et de moins en moins, pour ne pas dire presque plus du tout, depuis les dix dernières années. J'ai appris, en somme, et je dois dire aussi que le docteur Howard Schacter, d'Ottawa, avec qui j'ai travaillé quelques années, m'a grandement apporté en me donnant des pistes pour tester la stabilité mentale de mes témoins sans jamais heurter leur sensibilité. Pour des raisons purement stratégiques, je ne vais toutefois pas divulguer ces pistes puisqu'elles me sont encore très utiles, même lorsque mon lien avec eux est à distance. J'ai développé un scanner interne, ou un

détecteur interne si vous voulez, qui coupe très court aux approches que ces gens-là me font. Évidemment, je ne suis pas entièrement à l'abri de manipulations sophistiquées.

Le second point est que, pour moi, 300 races n'est pas un chiffre effarant, mais je dirais un peu surprenant. Compte tenu de l'étendue de l'univers, je serais porté à penser qu'il y a sans aucun doute des milliers de races et de sous-races, ou des milliers de genres et d'espèces. L'exobiologie, comme vous le savez peut-être, est une science encore inexistante qui veut se consacrer à l'étude de vie extraterrestre. Faute de spécimens, c'est donc une sorte de discipline intégrée à la biologie actuelle, sans plus. Cela dit, que connaissons-nous de la vie, sinon la seule qui existe et qui soit observable, c'est-à-dire la nôtre? Je vais soulever dans ce livre la très forte probabilité qu'une espèce dominante autre qu'un singe arboricole, comme l'aégyptopithecus, aurait pu aussi donner naissance à la branche d'être supérieur d'un type totalement différent de celui de l'humain que nous sommes.

Je donnerai l'exemple du troodon, un dinosaure très intelligent du Crétacé supérieur. Ce que je vais démontrer, en somme, c'est que nous, les humains, sommes d'une origine déterminée par les circonstances particulières qui existaient à cette époque sur notre planète. Multipliez ces planètes par quelques milliards, multipliez le facteur variable de circonstances particulières à chacune d'entre elles par un nombre fou, et vous aurez alors une multitude à l'infini de caractères anatomiques possibles absolument époustouflants. On pourra même commencer à se demander si certaines formes de vie végétale, voire minérale, voire plasmique, ne sont pas envisageables éventuellement. Ma position est donc que le beau bébé rose qui a tant fait souffrir sa mère à la naissance est peut-être l'exception dans cet univers qu'est le nôtre. Alors, même si ce qui suit vous fait sourire, dites-vous bien que si nous avions une culture universelle à l'encontre de la toute petite régionale qui nous occupe, la réaction serait différente.

Les Lyriens

Les Géants

Les Lyriens se divisent en plusieurs groupes. Il y a, en premier lieu, ceux qu'on pourrait appeler les Géants. Mesurant entre 1 m 80 et 2 m 75, ils sont de type caucasien, donc Blancs, et le souvenir composite que nous avons se reflète particulièrement dans la mythologie grecque. Ils sont les dieux de l'Olympe. En interaction directe avec les humains, on n'a donc pas à se surprendre du réalisme

fascinant de la mythologie grecque et, comme vous allez voir, il en est de même des Égyptiens et des Scandinaves.

Les Rouges

Credo Mutwa nous a parlé d'eux. J'ignore si les roux et les rousses de cette planète tiennent leurs origines des Lyriens Rouges, mais on les décrit comme ayant des cheveux très rouges, framboise. Eux aussi sont très grands, leur peau est cependant très pâle compte tenu de leur monde d'origine. Leurs yeux sont vert émeraude. Ils sont parmi les premiers à s'être mêlés de génétique, et leur réputation n'est pas appréciée. Ils ont été un peu les Vikings de l'espace. Ils sont à l'origine de la mythologie scandinave avec Thor et Odin. Évidemment. Par contre, apparemment, ils ne sont plus très visibles sur Terre.

Les Bruns

Les Bruns pourraient très bien se mêler aux populations du Pakistan et des Indes et passeraient totalement inaperçus. On leur reproche leur indolence, une sorte d'absence d'émotions dans un sens ou dans l'autre.

Les *Birdlike*

J'utilise ici le terme anglais. Il s'agit d'humanoïdes extrêmement minces, fragiles en apparence, et dont la tête et le visage évoquent un oiseau, ce qui n'est pas très rassurant. Ce sont des scientifiques de première classe. Ils pourraient être associés à certains aspects de la mythologie égyptienne et sumérienne, voire indienne. Je pense notamment à Thot, un dieu égyptien réputé à tête d'ibis. On découvre aisément que l'ibis est reconnu pour sa capacité à différencier une eau potable d'une eau non potable. De ce fait, sa transposition divinisée en fait un animal-dieu du savoir. Par extension, il est celui qui détient le savoir, et donc qui le transmet; il devient naturellement le maître des écrits dans une société où l'écriture hiéroglyphique est restreinte au cercle des initiés, contrairement à l'écriture démotique, plus populaire¹⁶¹. Thot prend donc naturellement une forme mixte d'homme à tête d'ibis. Inventeur de l'écriture et du langage, il est le scribe des dieux. Incarnation de l'intelligence et de la parole, il connaît les formules magiques auxquelles les dieux ne peuvent résister. Selon la légende, celui qui était capable de déchiffrer les formules magiques du Livre de Thot pouvait espérer surpasser même les dieux. Thot devait être l'un de ces êtres à tête d'oiseau, aussi fabuleusement incroyable que cela puisse paraître.

Permettez-moi un aparté. Un jour, un de mes témoins qui avait observé dix rayons de lumière, dont neuf mesuraient près d'une

vingtaine de mètres de haut, et le tout réparti sur un champ désert de 150 m de long, m'a dit ceci: «Jean, quels que soient la personne, son rang, son argent, son âge, son sexe, si elle voit ce que moi j'ai vu, il y a une certitude qui va se faire chez elle, à vie, jusqu'à sa mort. C'est que plus *rien* n'est impossible. Tu me comprends? *Plus rien n'est impossible.*» Alors, pour lui, que des extraterrestres aient une tête d'ibis, pourquoi pas!

Les Hommes-chats

La description qu'en fait Lyssa Royal est remarquable. Vous n'avez pas oublié les créatures inventées par James Cameron pour son film *Avatar*. Cameron aurait lu Lyssa Royal pour s'en inspirer, je n'en serais pas surpris. Bien qu'humains, mais ayant l'apparence de félins, ces Hommes-chats ont donné naissance à plusieurs civilisations, et les Égyptiens ont sûrement reçu leur visite, Bastet étant la personnification qu'ils en ont faite. Quelles magnifiques créatures doivent-elles être, sans doute un peu inquiétantes, mais tout de même!

Les yeux des Lyriens

Tous les Lyriens ont un aspect en commun. Leurs yeux sont beaucoup plus importants et larges que les nôtres. Les Égyptiens, et leur maquillage donnant aux yeux une dimension nettement exagérée, tentaient d'imiter leurs dieux! Fait à noter dans leur manipulation génétique, les Lyriens ont systématiquement refusé de partager cette qualité. Nos yeux sont exactement ceux de l'animal le plus près de nous à l'époque, le singe. Voilà qui met à mal le «Faisons l'homme à notre image» des Élohim. Apparemment, les Siriens ont voulu corriger cela, mais il était trop tard. Il ne sera pas aisé de savoir qui des Lyriens, des Siriens ou des Pléiadiens a le plus modifié notre humanité, mais il semble bien que la pauvreté de notre sort actuel en termes de modifications positives, nous la devons aux Atlantéens et à leurs scientifiques Pléiadiens. Ils nous ont utilisés plus que tous les autres, à leur avantage, et j'y consacrerai plus d'espace dans ce livre le moment venu.

Les Végans

C'est le groupe végan de la Lyre qui nous intéresse le plus. C'est cette branche qui a le plus contribué au développement de divers types de génomes.

Les Noirs

Le groupe de Végans le plus large est de couleur noire, responsable

donc, par les manipulations génétiques successives opérées sur Terre, de l'apparition des négroïdes par opposition à la caucasienne. Ils étaient toutefois moins noirs que les nôtres, ces derniers ayant accentué leurs propres aspects anatomiques avec les millénaires. Ils mesurent entre 1 m 80 et 2 m 10. Leur peau est très épaisse, rugueuse et capable de résister au rayonnement solaire le plus intense, ainsi qu'aux températures extrêmes les plus chaudes comme les plus froides. Je n'ai jamais lu et encore moins reçu d'informations d'un contact quelconque entre ces extraterrestres et nous, en nos temps modernes, à tout le moins à ma connaissance.

Les types «oïdes»

Reptoïdes ou insectoïdes. Certains Végans ont cette apparence d'insectes ou de reptiles bipèdes, selon la position de leur mâchoire, qu'ils ont d'ailleurs assez proéminente. Faire la rencontre de l'un d'eux à froid serait une expérience quelque peu affolante pour n'importe lequel d'entre nous. Certains de mes témoins m'ont rapporté le fait. En raison de la présence de cuivre dans leur sang, par opposition au fer dans le nôtre, la peau a donc une couleur légèrement verdâtre. Ce sont malgré tout des mammifères comme nous, ils ne pondent pas d'œufs, ne mangent pas de chair humaine et sont, selon le cas, hostiles ou sympathiques, comme c'est le cas pour les humains qui ont différents objectifs. J'ai fait la rencontre de certains d'entre eux en Vol de nuit¹⁶². En d'autres termes, Lyssa Royal, et je partage entièrement son point de vue, croit que l'état de conscience altéré, la peur, combinés à l'apparence d'une créature, vont très certainement produire des retours d'informations frisant la panique: «Alerte, les Reptiliens sont sur Terre et vont nous dévorer.» Donc, les Lyriens et les Végans sont en grande partie les principales sources mères de l'ensemble des civilisations qui existent sous toutes formes dans cette galaxie.

Les Pléadiens

Les Pléadiens sont directement partis de la Lyre vers les Pléiades, alors que d'autres se sont dirigés vers la Terre directement pour retourner chez eux et se croiser avec les leurs et des Lyriens. Votre Pléadien typique ou standard sera donc caucasien, blond, ou Noir, brun, ses yeux bleus ou bruns. Ce ne sont pas des géants, et certains sont même de petite taille, pas plus de 1 m 50, et n'excèdent jamais 1 m 80, sauf en de très rares exceptions. Bref, ce sont de vrais Québécois, à l'entendre... Par contre, certains ont des yeux dorés magnifiques, ce qui n'est pas très courant sur Terre. Cela dit, il existe aussi des Pléadiens aux cheveux rouges, ou roux, au teint très pâle et aux yeux verts, mais de taille normale. Émotionnellement et

spirituellement, les Pléiadiens sont ce qui se rapproche le plus de nous en termes de réalisation future. En d'autres termes, lorsque nous nous voyons devenir des êtres beaucoup plus évolués, c'est à eux que l'on pense. Des méchants scélérats des Pléiades, elle ne dit mot, mais ils ont déjà existé, particulièrement à l'époque atlantéenne.

Les modifications génétiques ont transformé le noir et le blanc en jaune

En passant, pour revenir à une situation sur Terre, il est de plus en plus évident que les Chinois, en fait, la très grande majorité des Asiatiques tirent leurs origines des premiers Noirs, d'une part, et, par la suite, avec l'intégration des Blancs, ils sont devenus ce qu'ils sont de nos jours, en tenant compte de multiples croisements survenus entre-temps¹⁶³. Les descendants directs des premiers peuples à avoir quitté l'Afrique pour peupler l'Asie, voilà plus de 50 000 ans et 70 000 ans, sont encore présents sur notre Terre, quoique malheureusement en voie d'extinction, soit les Andamanais. En 2005, une étude a été menée sur 165 groupes ethniques différents par un spécialiste en ADN, le Chinois Jin-Li, de l'Université de Fudan, à Shanghai. Il voulait prouver que les Chinois avaient évolué de l'*Homo erectus*, pour donner naissance à la population chinoise. Sans le reconnaître ouvertement, il cherchait à sa manière à prouver que le Chinois était la race dominante, pour ne pas dire la race supérieure. Les manuels scolaires chinois enseignent que les Chinois descendent de l'Homme de Pékin, qui serait issu du nord de la Chine.

Malheureusement pour lui, ses chercheurs ont découvert un marqueur génétique unique, mais bel et bien africain. La conclusion de ces chercheurs trancha tout espoir d'une race jaune supérieure. Comme tous les autres, les Chinois, en fait les Asiatiques de type mongoloïde, proviennent des premiers êtres humains de l'Afrique de l'Est qui se sont déplacés à travers l'Asie du Sud-Est vers la Chine il y a environ 100 000 ans. Il est de nos jours unanimement admis que le phénotype à peau noire, nez épaté, lèvres charnues et cheveux crépus, était il y a 50 000 et 70 000 ans présent de l'Afrique à l'Australie, tout autour de l'océan Indien. Au vu des études génétiques, il est également reconnu que les Asiatiques modernes descendent au moins en partie de ces populations anciennes, le changement de types physiques intervenant au fur et à mesure que la fin de la glaciation ouvrait aux humains de nouveaux territoires au nord de la chaîne himalayenne. Une étude publiée en 2015 a aussi soutenu que la population actuelle de l'Inde serait en grande partie issue d'un mélange assez récent, datant de quelques millénaires seulement, entre une ancienne population autochtone de l'Inde, qui était relativement proche

génétiqnement des Onges des îles Andaman, et une population eurasiennne de l'Ouest originaire des environs du Caucase¹⁶⁴. Les Andamanais dont nous avons parlé plus haut font partie des Négritos, qui sont probablement les premiers habitants Homo sapiens de l'Asie du Sud-Est. Le terme Négritos désigne des populations de petite taille, à peau noire et cheveux crépus, vivant dans trois zones géographiques du Sud-Est asiatique: les îles Andaman, la péninsule malaise et les Philippines. Comme les Pygmées, les Négritos sont parmi les peuples les plus petits de l'humanité en nombre comme en taille. Leur petite taille serait liée au nanisme insulaire, ou à l'adaptation à un milieu tropical difficile, ou encore à un gène provenant d'une souche extraterrestre!

Ces populations descendent des premiers humains modernes arrivés dans la région, il y a entre 50 000 et 70 000 ans. Les Andamanais sont la population humaine la plus isolée génétiquement de toutes les autres vivant actuellement sur le globe, et possiblement issue de vagues migratoires antérieures à celles des autres populations de Négritos. Les études de l'ADN mitochondrial ont prouvé que les Andamanais sont plus liés à des populations asiatiques qu'aux Africains modernes, même s'ils sont noirs! Le chromosome Y humain d'Andamanais non métissé montre qu'il dérive du même YAP +, haplogroupe D, qui a produit le chromosome humain de quelque 90% des Aïnous du Japon et quelque 50% des Tibétains! L'archéologue Kwang Chih Chang, pour sa part, a confirmé l'importance de la population noire au vu de fouilles entreprises, et les chroniqueurs ont rapporté également de tout temps l'existence d'un empire noir dans le sud de la Chine. Pas un quartier de ville, mais un empire! Les photographies du peuple du Tibet et de différentes populations ou groupes chinois au début du siècle passé sont édifiantes. J'en ai vu quelques-unes, et c'est extrêmement troublant. Mais où sont donc passés les Noirs de Chine? Comment peut-on expliquer leur disparition au sein de la population chinoise? Une étude menée par un groupe de scientifiques russes, d'Inde du Brésil et de Chine a donné raison aux afrocentristes, notamment le professeur Cheikh Anta Diop¹⁶⁵, qui l'affirmaient depuis plusieurs décennies. On remarque cela dans la carnation de la peau des descendants de la dynastie sacrée des Manchoues, et des textes de chroniqueurs chinois le confirment également, mentionnant l'existence d'un empire noir dans le sud de la chine¹⁶⁶. L'archéologie révèle aussi une grande population noire en chine¹⁶⁷. Voilà qui devrait servir de leçons à tous les suprématistes blancs de la planète, non? Ainsi, il y a 100 000 ans, un groupe d'individus est parti de l'Afrique vers l'Asie du Sud-Est en Chine, et aurait peuplé toute l'Asie, puis un élément blanc serait venu se greffer à ces populations, pour donner l'actuelle physionomie des Asiatiques.

Jusque dans les années 1900, on pouvait encore voir des Noirs en Chine et partout en Asie. Revenons à nos extraterrestres.

La dynamique d'Orion

Les civilisations d'Orion sont Végans à près de 85%, dont 14% est non humaine, et c'est de là que vient le concept des Reptiliens. Fait à noter, les prêtres d'Orion peuvent avoir des yeux d'un bleu absolument remarquable, un fait qu'auraient peut-être emprunté les scénaristes de Dune avec les Fremen? Ou Frank Herbert lui-même? L'autre pourcentage restant d'Orion est d'origine lyrienne. On parle ici de milliards et de milliards d'individus. Ces gens ne sont pas nécessairement hostiles, mais sont capables de violence et en général peuvent être agressifs. Rappelons-nous au début de ce texte: un pôle Positif et un pôle Négatif. À toutes fins utiles, Orion est le pôle Négatif. Pour atteindre l'intégration, il choisit une voie qu'il estime être la plus juste.

La dynamique de Sirius

Ce sont eux, les Élohim, les cocréateurs de la race humaine, et ils ne sont pas tous, comme on peut le croire, des êtres d'apparence humaine. Oui, certains d'entre eux avaient une allure reptilienne en raison de leur héritage Végan. Les humains de cette planète et ceux de Sirius ont une longue histoire ensemble et qui se continue. Ce sont des êtres qui évoluent dans la quatrième densité, mais ce sont surtout des êtres qui ont joué, et jouent encore, un rôle majeur sur cette planète. À la fois positif et négatif. À retenir: les Siriens sont les principaux responsables du programme de transgénèse amorcé il y a de cela des centaines de milliers d'années, et possiblement bien avant. Ils sont les Élohim et vont travailler avec les Gris.

Andromède

L'étoile Antares est à retenir ici. Lyssa Royal, contrairement à d'autres, considère les Andromédiens comme des êtres à part entière, mais provenant de densités très élevées. Selon les Andromédiens, il y a plus de 135 milliards d'êtres humains vivant dans les huit galaxies les plus proches de la nôtre. Pour ma part, je considère que c'est très peu, mais si on y ajoute les milliers d'autres races que la nôtre qui y vivent, le compte devrait y être. Certaines de ces races ont eu beaucoup de conflits avec la race humaine, et en ont encore.

Occupation de la Terre par des factions hostiles

D'après Sheldon Nidle, le plus complexe des exopoliticiens existant après Urantia, la Terre a été autorisée il y a 35 millions d'années à être éventuellement habitée, ce qui colle avec d'autres sources. Les Hiérarchies sont celles qui permettent à une planète d'être habitée ou pas; ses habitants sont alors considérés comme les Gardiens de cette planète et en deviennent responsables. La race des super-concierges, en somme. Lorsque j'ai pris connaissance de cela, j'ai ressenti une très forte résonance. Mes nombreuses rencontres avec des chefs spirituels métis et amérindiens au cours de ma carrière m'ont appris une chose sur ce qui est commun à la philosophie de chacun, toutes tribus confondues: l'homme n'est pas le propriétaire de la Terre, il en est le gardien. L'un d'eux, malheureusement j'ai complètement oublié son nom, me racontait le principe de la Roue de la Vie, les véritables intentions de Sitting Bull à l'époque du fameux massacre de la *Little Big Horn River*¹⁶⁸, et plusieurs autres aspects de la culture amérindienne, et il m'avait dit: «Les Blancs n'ont rien compris, absolument rien. Ils ont des technologies stupéfiantes, personne ne peut le nier, et ça ne fait que commencer, ils visent les étoiles et veulent y habiter, mais ils se conduisent comme des bandits, des tueurs et des voleurs sur leur propre monde. Tout comme nous, ils ont comme toute première responsabilité de s'occuper de la Terre, de la protéger, et regardez ce qu'ils font. Tôt ou tard, ils vont payer pour ça! Et d'ici là, l'espace, comme ils l'appellent, leur est interdit¹⁶⁹.»

Il y a 26 millions d'années, deux races totalement différentes sont venues s'installer sur la Terre. L'une reptilienne du Sagittaire, et l'autre dinosaurienne d'Orion. J'ai déjà traité dans *Ce dont je n'ai jamais parlé* de la possibilité que la vie intelligente et supérieure se dégage depuis autre qu'un mammifère: il n'y a absolument rien qui l'interdit. Il est temps d'y revenir.

Les Reptiliens intelligents

Une hypothèse émise en 1982 par le paléontologiste Dave Russell traite des dinosauroïdes. Selon lui, l'espèce dominante sur Terre aurait été celle des dinosaures s'ils n'avaient pas été exterminés il y a 65 millions d'années. En 1967, je me souviens très bien de Brad Steiger qui, le premier, décrivait dans son ouvrage¹⁷⁰ ces êtres à l'apparence de lézards humains. L'évolution de l'homme depuis un mammifère très primitif n'exclut pas la possibilité, pour un être doté d'intelligence, de tirer son origine du monde des reptiles plutôt que de celui des mammifères. Le gagnant de cette loterie de la nature est toujours l'espèce dominante en évolution constante, qu'elle soit poilue,

parsemée d'écaillés ou de peau. Ici, sur Terre, l'extinction des dinosaures, si elle n'avait pas eu lieu, aurait modifié considérablement l'échiquier de l'évolution. En d'autres termes, si nous avons gagné la course, c'est peut-être par défaut, ayant perdu un solide et prometteur adversaire qui aurait fait des terriens de formidables... Reptiliens. Après tout, nous avons déjà été des reptiles!

L'homme tire ses origines d'aussi loin que toutes les autres espèces vivantes, aussi archaïques que la bactérie, en somme, puisque nous faisons partie comme elle de l'embranchement chordata en taxinomie, et à un moment de son histoire, il était bel et bien un reptile, un tétrapode. Par opposition aux poissons, il sera doté de quatre membres s'apparentant aux grenouilles et autres batraciens, puisqu'il est amphibien. Un jour, une caractéristique différente apparaît chez lui. Les œufs de la femelle sont différents, dotés d'une poche embryonnaire appelée amnios. Il devient donc membre de la branche de l'amniote, mais il est toujours un reptile! On ignore de quel reptile il s'agit, sauf qu'il est différent de ses congénères. Il est mammalien, et graduellement, certains vont transformer leur système de reproduction et acquérir un placenta; ils auront un pelage, des dents, et ces reptiles finiront par devenir des mammifères, puis des primates, dont le candidat retenu pour devenir «nous» sera l'aégyptopithecus, un singe arboricole à quatre pattes pourvu d'une dentition de babouin. Comme expliqué plus tôt, c'est lui le dominant choisi naturellement pour devenir le grand-papa de la race humaine, au lieu de suivre les autres qui sont devenus nos cousins simiesques¹⁷¹. Mais puisque ce petit animal fut déjà un reptile, cela indique qu'un tout autre animal aurait très bien pu jouer ce rôle. Sauf qu'il n'y avait plus de candidats disponibles chez les dinosauriens: il y a 65 millions d'années, ils étaient disparus. Ceux qui, au lieu de notre petit babouin des arbres, auraient pu gagner la course sont les reptiles mammaliens du type des cynodontes et des théropodes. Parmi les cynodontes, qui pondent des œufs mais donnent du lait, les plus évolués sont le thrinaxodon et le cynognathus. Russell, pour sa part, considérait le troodon comme le candidat idéal, un théropode. Il avait un cerveau très important par rapport à sa masse corporelle, trois doigts préhensiles opposés, pas très éloignés du concept de la main humaine, ses yeux offraient, tout comme nous, une vision stéréoscopique et sa dentition indiquait qu'il était omnivore, possiblement herbivore, et surtout l'un des dinosaures les plus intelligents de la planète. Il est souvent associé au célèbre velociraptor du *Parc jurassique* de Spielberg. Et a été admirablement bien représenté il y a fort longtemps dans un épisode de Star Trek¹⁷².

Sur Terre, ils n'ont pas atteint le développement nécessaire pour devenir de véritables mammifères, sans doute parce que les conditions ne s'y prêtaient pas. Comme je l'ai déjà mentionné, le troodon vivait

au Crétacé il y a 75 millions d'années, et 10 millions d'années plus tard, il a disparu comme tous les autres dinosaures à la suite de multiples cataclysmes engendrés notamment par la chute d'un astéroïde majeur dans le Yucatan. Tout cela, uniquement pour déterminer si la seule possibilité existe que des reptiles soient dotés d'une intelligence quelconque. Puisque ce pourrait être le cas dans un monde différent du nôtre, une race extraterrestre de type reptilien ne peut donc être exclue sous prétexte que le Recueil de Croyances est en flammes et que nous détestons l'idée qu'un foutu lézard puisse piloter un vaisseau depuis des années-lumière d'ici, alors que nous ne sommes pas même capables d'atteindre Mars au bout de la rue sans nous faire massacrer par des micrométéorites. Or, rien dans les lois naturelles n'interdit de penser qu'un reptile comme le troodon ait pu prendre la place du petit aegyptopithecus dans la course à l'intelligence. Ils étaient sur la même ligne de départ. L'évolution aidant, il serait donc un être à sang chaud, intelligent, bipède donc dépourvu de queue, le corps recouvert d'écailles identiques à celles du pangolin ou du tatou, muni d'yeux pas nécessairement pourvus de la pupille verticale typique des serpents venimeux et possiblement de trois doigts préhensiles dotés de griffes courtes n'affectant pas sa capacité de les utiliser comme nous le faisons. Sa dentition, adaptée aux aliments, serait forcément en relation directe avec ceux-ci, selon qu'il soit carnivore ou omnivore, voire herbivore. Il va de soi qu'une telle créature aurait également subi les conséquences directes de son habitat, planétaire, totalement inconnu et lié à la taille de son monde d'origine, son éloignement du soleil, de son système, la densité de l'air, sa composition et plusieurs autres facteurs très importants qui jouent énormément sur la constitution anatomique et physiologique de toute créature. C'est d'ailleurs ce qui autorise plusieurs ufologues à penser que les énormes yeux des Gris sont compatibles avec un environnement cavernicole. Cela dit, un Reptilien ne doit pas être rassurant *a priori*, d'où la terreur exprimée par de nombreux expérimenteurs¹⁷³.

Les Précétaciens

Voilà donc ces deux races bien implantées sur Terre en tant que visiteurs, bien que les Précétaciens en sont les Gardiens. Les Hiérarchies n'interviennent pas dans ces cas d'occupation, c'est-à-dire que si l'espèce choisie pour être la Gardienne d'un monde est rapidement visitée par une autre espèce, ils souhaitent simplement que l'attitude des visiteurs n'interfère pas avec la gestion des Gardiens naturels de la planète. Résumons.

Il y a 35 millions d'années, le premier mammifère à devenir

conscient est l'ancêtre du dauphin et de la baleine. C'est ici le même principe qui s'applique que pour le Reptilien. La race dominante peut tout aussi bien être reptilienne, dinosaurienne, mammalienne terrestre, aquatique ou amphibienne, cette dernière existant, selon certaines sources chanellées, sur Triton, la plus grosse Lune de Neptune et allogène puisqu'elle évolue de manière rétrograde, ce qui indique qu'elle vient d'ailleurs¹⁷⁴ et n'a pas été formée sur place. Elle est solide, avec un manteau, un noyau et une croûte.

Les Précétaciens sont devenus agriculteurs; lorsqu'il y a 26 millions d'années de cela les deux autres races se sont installées, ils furent d'excellent commerce avec ces autres civilisations. À cette époque correspondant au Miocène inférieur, les continents poursuivent leurs lents déplacements, faisant oublier très progressivement la Pangée. L'Amérique du Nord poursuit sa lente séparation avec l'Amérique du Sud, ce qui a pour conséquence l'élévation de la cordillère des Andes. D'ailleurs, c'est également à cette époque que les jeunes Rocheuses, au nord, et en Europe, les Alpes, ont également poursuivi leur formation, tout comme l'Himalaya. L'océan Téthys d'il y a quelque 55 millions d'années finit de disparaître pour laisser la place à la mer Méditerranée, mais vers la fin du Miocène, le détroit de Gibraltar se ferme et la Méditerranée s'assèche. Tout redevient normal au début du Pliocène par l'ouverture du détroit de Gibraltar. Le climat devient plus sec durant le Miocène, la température baisse et l'humidité de l'air diminue, l'Australie devient semi-aride. La faune et la flore commencent tranquillement à se stabiliser, et de nombreuses espèces existant de nos jours sont apparues durant le Miocène. La carte était grandement différente, mais on peut dire que les Reptiliens étaient en Chine, les Dinosauriens en Afrique et les Précétaciens en Europe.

Avec le temps, les Autorités d'Orion et du Sagittaire, tant reptiliennes que dinosauriennes, et régnant sur leur Monde d'origine, se sont opposées à cette alliance avec les Précétaciens sur Terre. C'était, à leurs yeux, un précédent dangereux et malsain s'élevant contre leurs enseignements religieux, enseignements très racistes faisant d'eux les seuls à pouvoir dominer l'univers existant. On a déjà vu ça quelque part en Allemagne, au Japon, en Afghanistan, etc. Il s'ensuivit une guerre froide qui dura 16 millions d'années. On ne fait pas les choses à moitié dans ces mondes étranges. Les Précétaciens allaient être éventuellement détruits par les deux autres, et l'ayant pressenti et plus encore, ils ont fait sauter leurs installations souterraines, entraînant un cataclysme planétaire qui détruisit un grand nombre des représentants des trois races. Avant que cela se produise, une moitié de Précétaciens évacuèrent la Terre vers Pégase et Cetus, et l'autre plongea sous les mers pour devenir, il y a près de 4

millions d'années, les baleines et les dauphins actuels. Ce que l'on pourrait considérer comme une défaite. Les survivants «oïdes» des deux autres civilisations se rendirent sur une planète voisine, Maldek, qui sera détruite et deviendra plus tard la ceinture d'astéroïdes que nous connaissons entre la Terre et la planète Mars. Cela se serait produit il y a 8 millions d'années. Puisque plus personne n'occupe vraiment la Terre et qu'elle est privée de Gardiens, il faudra attendre environ 4 millions d'années pour qu'une première espèce humaine voie le jour et s'installe sur Terre. Elle tire ses origines d'un monde de Véga. Anciennement aquatique, elle avait été extirpée des océans, génétiquement modifiée et, après avoir grandi et évolué suffisamment, elle avait été expédiée sur la Terre, mais en tout premier lieu sur un des mondes de Sirius B.

C'est de là que nous venons, en partie. Nos origines sont de souche lyrienne évidemment, puis végane, et enfin sirienne. Ces êtres venus de Véga se sont installés et pas seulement sur Terre, mais sur Mars et Vénus il y a de cela entre 2 et 4 millions d'années. S'il en est ainsi, c'est donc dire qu'un jour nous découvrirons, sur ces deux planètes, des traces de cette activité, malgré le scepticisme croissant envers la simple possibilité qu'il y ait déjà eu de la vie ailleurs que sur Terre. Un million d'années passent quand, un jour, les forces dinosauriennes et reptoides sur Maldek attaquent Mars, Vénus et la Terre et détruisent tout ce qui y vit. Puis, ils s'installent sur notre planète pour les prochains 80 000 ans. La riposte des humains vient de Sirius B. Ce qui suit évoque l'Étoile Noire des films de Star Wars, alors qu'un vaisseau sphérique ayant une taille absolument effarante fut construit et envoyé sur Maldek, qui fut détruite en quelques instants pour devenir la ceinture d'astéroïdes actuelle, comme dit plus haut.

Il y a 900 000 ans, les humains originaires de Sirius B reprirent possession de la Terre et s'installèrent sur un continent qui porta le nom de Lémurie, cette appellation provenant du nom même du continent Mû. C'est alors que, il y a 500 000 ans, la Lémurie créa des colonies un peu partout sur le globe. Il y eut l'Atlantide, la civilisation de Yu, occupant l'Asie tout entière, et finalement l'empire libyen-égyptien, les très lointains ancêtres des Égyptiens connus de notre histoire. Il y a 100 000 ans, ces colonies cherchèrent à se séparer de la Lémurie afin d'acquérir leur propre identité en tant qu'empires. C'est l'Atlantide qui déclencha les hostilités en cherchant un moyen de détruire la Lémurie pour devenir le plus gros empire des trois, et s'allie avec des humains Pléiadiens et Alpha-Centauriens pour acquérir la technologie nécessaire à cette fin. À cette époque, la Terre avait deux Lunes et les Atlantes, avec l'aide des scientifiques des Pléiades et d'Alpha du Centaure, provoquèrent un déplacement d'une des Lunes sur Lémurie. Il s'ensuivit une destruction majeure et inattendue.

L'intense pluie météoritique qui détruisit tout eut un autre effet en causant l'effondrement de plaques tectoniques qui résultèrent en un engloutissement du continent tout entier. Yu et l'autre civilisation nord-africaine s'engouffrèrent dans des repaires souterrains qu'ils avaient aménagés depuis longtemps en prévision de ce conflit. Aujourd'hui, ils sont connus sous le nom d'Agartha et de Shamballah. Cela serait survenu il y a 25 000 ans.

L'Atlantide aurait alors divisé la Terre en dix royaumes atlantéens. Mais, qui plus est, elle aurait institué un mode tyrannique de gouvernement et effectué des millions d'expériences génétiques sur les humains, tant originaires de Sirius B que ceux génétiquement modifiés antérieurement et originaires de la Terre. Tout cela afin de les rendre plus malléables psychiquement et limiter leur autonomie dans tous les domaines, incluant leurs croyances, leur spiritualité, etc. C'est d'eux que nous avons hérité de nombreux désordres très graves à tous les points de vue. Le modèle actuel de civilisation que nous retrouvons en Occident est grandement similaire à celui qu'ils se sont fait imposer: hiérarchies religieuses, politiques et scientifiques, économie favorisant les uns par rapport aux autres, etc.¹⁷⁵.

Il y a 15 000 ans, plus rien n'allait, les royaumes éloignés cherchant à leur tour à faire subir à l'Atlantide le même sort que la Lémurie. De très violents conflits à l'échelle du globe éclatèrent. Puis, vint un désastre causé par ces guerres: un Déluge universel qui emporta l'Atlantide. Les terriens demeurés sur place après ces grands désastres, sous le choc, démunis, laissés à eux-mêmes sont graduellement revenus à un stade de civilisation primitive qui constitue d'ailleurs la période des premiers mondes dits civilisés selon nos critères actuels, soit le néolithique aboutissant éventuellement à l'Antiquité. La présence sur place d'éléments extraterrestres renégats aurait alors donné lieu à de nouvelles expériences monstrueuses que l'on retrouve dans toutes les mythologies. Mais en plus, elles ont privé l'homme de son héritage galactique, et cette situation doit être corrigée par les mêmes éléments qui l'ont provoquée.

La véritable histoire de notre humanité actuelle sur cette planète débute donc il y a environ 950 000 à un million d'années alors que les êtres galactiques, dotés de capacités bien au-delà de tout ce qu'on peut imaginer par rapport à notre statut actuel, ont régné sur Terre.

Vive la relativité d'Albert

Je veux insister sur un point crucial dans la compréhension de ce que j'énonce. En quelques pages, nous sommes passés d'il y a 35 millions d'années à il y a 15 000 ans. Ça pose problème quand vient le temps

de prendre ces propos au sérieux. Il est très important de faire une différence entre la mémoire individuelle, qui consiste à se rappeler quelque chose, et l'appréciation du facteur temporel lorsque les faits survenus l'ont été avant la formation de nos souvenirs. Je m'explique. La mémoire humaine est à trois dimensions. Elle présente ce qui a été lu ou vu, d'une part, ce qui a été entendu, d'autre part, mais principalement – ce qui va constituer sa force – ce qui a été vécu. Or, il est impossible pour le cerveau humain de faire remonter des souvenirs qu'il n'a pas vécus lui-même comme organe physique, et comme il est âgé actuellement de 27, 35 ou 58 ans, ce sont là ses limites. Les souvenirs de vies antérieures et de Vols de nuit sont une gracieuseté de l'Esprit, et non de cet organe tant surestimé par les biologistes qui en ont fait leur Dieu.

Les faits survenus *avant* la naissance n'ont donc pas été enregistrés par le cerveau, puisque ce dernier n'y était pas. Ils sont donc à deux dimensions. On a lu un livre, on a écouté un film, on a assisté à une conférence, qu'importe, cela n'aura toujours que deux dimensions. Je sais énormément de choses concernant notre histoire dans différents domaines parce que c'est une passion pour moi. J'ai enregistré des centaines de milliers de données mnémoniques. Mais elles sont toutes à deux dimensions; quand bien même je me triturerai la tête, je n'ai pas vécu, en tant que Jean Casault, le Débarquement de Normandie, la Révolution de 1789, le naufrage de l'armada espagnole ou l'impact du bolide qui emporta les dinosaures. J'ai lu des récits absolument incroyables vécus par des soldats de la Seconde Guerre mondiale, des récits terrifiants, mais le souvenir que j'ai du drogué qui m'a flanqué son pétard sous le nez à Carlisle en Pennsylvanie est cent fois plus intense que tout ce qu'ils ont pu endurer. Partant de là, pour mon cerveau, le facteur temporel n'est qu'un chiffre, un nombre, et rien d'autre. Je n'éprouve pas plus d'émotions, en raison de la distance temporelle, entre ce qui s'est passé il y a 400 ans, 5000 ans ou 10 000 000 d'années. Je peux éprouver une émotion par association, mais certes pas parce que j'ai vécu ces événements. Je ne me prends pas la tête à deux mains en me disant que j'en ai assez d'être ici, ça fait 404 ans que je vois le même coucher de soleil à Québec. Je n'étais pas à bord du Don de Dieu quand Samuel de Champlain a débarqué à Tadoussac en 1608. Je peux vivre cette émotion si elle allume une petite flamme patriotique quelconque, mais que ce soit en 1608, ou en 1712, ou en 1834 n'y changerait rien.

Il en va de même des dates et des reculs temporels que j'ai présentés, et il y en aura d'autres. L'histoire des humains et des extraterrestres remonte à si longtemps qu'en termes géologiques on utilise le mot *ère* pour désigner cette période, tout juste après le mot *éon*! Mais sur le plan de l'appréciation émotionnelle, que cela fasse

plusieurs milliards ou plusieurs centaines de millions d'années ne change rien. Un ou l'autre a le même effet, c'est-à-dire aucun. On ne fait que dire «ça fait très longtemps, c'est bien certain», et on emballe le tout. Donc, si vous avez l'impression que je discute légèrement de ces grandes époques, d'il y a 35 millions d'années, 900 000 ans ou 15 000 ans, c'est que nous n'arrivons pas à *vivre* ces nombres incroyables. Si trois grandes civilisations se sont mutuellement exterminées pour être remplacées par deux autres qui ont fait de même et qu'un cataclysme majeur a tout emporté vous donne l'impression qu'il s'agit d'un mauvais film inspiré des écrits de L. Ron Hubbard, c'est que la simple notion que tout cela s'est étalé sur des millions d'années n'a aucun impact quand on le lit en quelques minutes¹⁷⁶.



-
152. J'ai approfondi longuement cette question dans le chapitre 3 sous le sous-titre «Mes sources».
153. Voir *Esprit d'abord, humain ensuite*.
154. On dit ça, mais éventuellement cette donnée pourrait évoluer.
155. Une religion si évoluée et si près de la pure spiritualité qu'on se demande si elle vient d'ici! Wikipédia nous rappelle que le taoïsme chinois est un des trois piliers de la pensée chinoise, avec le confucianisme et le bouddhisme, et se fonde sur l'existence d'un principe à l'origine de toute chose, appelé «Tao». Longeant ses racines dans la culture ancienne, ce courant se fonde sur des textes, dont le *Tao Tö King* de Lao Tseu, le *Lie Tseu* et le *Zhuāngzǐ* de Tchouang Tseu, et s'exprime par des pratiques, qui influencèrent tout l'Extrême-Orient, et même l'Occident de façon significative depuis le 20^e siècle. Il apporte, entre autres, une mystique quétiste, reprise par le bouddhisme chán (ancêtre du zen japonais), une éthique libertaire qui inspira notamment la littérature, un sens des équilibres yin yang poursuivi par la médecine chinoise et le développement personnel, un naturalisme visible dans la calligraphie et l'art dont le célèbre Feng Shui.
156. *Métamorphoses*, Éditions Québec-Livres.
157. Notez toujours que la religion impose et la spiritualité propose.
158. Notamment les *Pulp Magazines*, à très bon marché et d'une centaine de pages tout au plus.
159. Explications très élaborées dans *L'Ère nouvelle*, toujours aux Éditions Québec-Livres.
160. https://fr.wikidia.org/wiki/Homme_préhistorique.
161. Wikipédia.
162. *L'Ère nouvelle*, Éditions Québec-Livres.
163. <http://leblogdugriot.over-blog.com/2016/04/les-chinois-etaient-noirs.html>.
164. Jones *et al.*, «Upper Palaeolithic genomes reveal deep roots of modern Eurasian», 2015, paru dans la revue *Nature*.
165. Voir H. Imbert, *Les Négritos de la Chine*.
166. Voir Chang Hsing-Lang, *Importations des nègres esclaves sous la dynastie des Tang*, 618 – 907.
167. Voir Kwang-Chih Chang, *L'archéologie de la Chine ancienne*, Université de Yale Press.

168. Une des batailles les plus célèbres de la fameuse Guerre des Sioux survenue en juin 1876 au Montana.
169. Je ne pouvais que lui donner raison, puisque je venais de terminer un livre dans lequel je rappelais que 75% des missions de la NASA sur Mars étaient un échec. Voir *Les extraterrestres*.
170. *Flying Saucers Are Hostile*.
171. Nous ne descendons pas du singe, nous sommes cousins, et tous nos ancêtres avant cela sont maintenant disparus puisque nous sommes devenus... nous!
172. De l'épisode *Arena*, alors que Kirk et le Reptilien doivent combattre sur une planète désertique pour sauver leur vaisseau respectif.
173. Louis, un de mes expérienceurs, a ramené sous hypnose l'image d'un être avec des yeux de chat et la peau en écailles, ajoutant avec une émotion non dissimulée qu'ils étaient très laids.
174. Sans doute de la Ceinture de Kuyper.
175. Ne perdons pas de vue que l'Homo sapiens original provenant du lignage d'hominidé que nous connaissons existait aussi en parallèle, intouché en partie, non modifié et dont il ne subsiste que de très rares individus de nos jours. Les identifier est un geste inutile à poser dans cet ouvrage.
176. Fondateur de l'Église de scientologie. C'est un peu le scénario qu'a voulu présenter Hubbard avec sa trilogie *Battlefield Earth* en la situant toutefois dans le futur de notre monde. Si c'est une vision qu'il a eue alors, c'est celle de notre passé fort lointain.

Atlantide: le continent maudit

Mes expérienceurs à la dure

Les manipulations génétiques effectuées sur les premiers humains en dehors de ceux provenant de Sirius ont été les plus fréquentes et les plus intenses. Les Atlantes manipulèrent intensément l'espèce humaine, toujours avec l'aide de leurs alliés extraterrestres des Pléiades et d'Alpha du Centaure¹⁷⁷, et ces expériences sont précisément celles narrées dans les mythologies sumérienne, grecque et égyptienne. Ce sont elles qui ont conduit l'homme à devenir l'handicapé psychique qu'il est. Sur le plan des vies antérieures, j'ai vécu, ou plutôt mon Esprit a vécu, l'existence de Méchine, l'un de ces prêtres du continent atlantéen¹⁷⁸.

Plusieurs d'entre nous, de par leur Esprit, ont une ou plusieurs vies de cette époque. Plusieurs de mes témoins expérienceurs m'ont dit ceci, que je résume en une phrase qui me semble représentative: «Jean, je les hais, je les hais pour ce qu'ils m'ont fait, je les hais pour les tuer, je suis en colère, et je vais toujours les haïr!» Je n'ai qu'une explication. Ils, incluant quelques «elles», furent sans doute, par le biais de leur Esprit, des victimes de ces manipulations ancestrales, et ils ne l'ont pas oublié. Vivre leur expérience plus récente a sans aucun doute constitué un puissant déclencheur et a provoqué une très forte émotion provenant d'une ou de plusieurs expériences extrêmement anciennes de leur vécu spirituel¹⁷⁹. C'est un sujet passionnant que j'ai abordé dans mes ouvrages de nature métaphysique, mais il est un fait que certains traumatismes profonds traversent le temps et les vies pour brusquement faire irruption dans le présent. Après tout, l'Esprit qui s'incarne n'est pas un observateur de la vie de l'humain, il en fait partie intégrante; s'étant incarné, il subit ce que l'humain subit. Et l'Esprit qu'était celui qui a vécu en Atlantide dans un être incarné à cette époque est le même Esprit qui évolue des milliers d'années plus tard.

Revenons à l'Atlantide. C'est la civilisation ionienne, refusant à son tour l'autocratie atlante, qui provoqua un désastre colossal sur la planète, engendrant le fameux Déluge et la disparition de l'Atlantide. Tout se transforma, dont l'ensemble des couches protectrices au-dessus

de la planète qui, autrefois, l'isolaient des rayonnements solaires et cosmiques. L'homme n'allait jamais plus être le même et se voyait condamné à vivre dans un corps extrêmement limité et privé de ses qualités psychiques et spirituelles: hors du paradis terrestre, il perdit son immortalité. Cette planète n'allait pas bien du tout!

L'Atlantide de Pancal

Le récit de Pancal nous vient de ce qu'a vécu Roseline Pallascio. Elle écrit sa propre histoire alors que son Esprit occupait le corps de Pancal ayant vécu en Atlantide, et j'en ai rapporté des extraits il y a quelques années. En 1995, j'ai fait sa connaissance. Elle avait déjà commis un livre sur son expérience de type RR-4 au Mexique, et je voulais la rencontrer en personne. J'ai passé de longues heures à sa résidence de Montréal, puis je l'ai invitée à venir rencontrer les membres du CEIPI, mon organisation du temps. J'ai ressenti profondément la sincérité de cette femme. Je crois qu'elle a vécu cette expérience, ainsi que toutes les autres, exactement comme elle le dit. Je n'ai rien d'autre à rajouter, et elle non plus d'ailleurs. Comme tous les autres expérienceurs, elle n'a rien d'autre que sa mémoire et ses écrits pour appuyer ses dires. Je ne vais pas vous raconter la vie de Pancal, ni comment tous ses souvenirs lui sont revenus, Roseline l'a fait dans son livre¹⁸⁰. Elle aurait vécu il y a vraisemblablement plus de 12 000 ans. Son histoire est liée à sa condition de promise à une figure d'autorité très élevée. Mais surtout, elle nous raconte le mode de vie des gens de son époque et quelques aspects de la technologie utilisée alors.

Hermaton et Mératos

Lors de cette expérience extraordinaire, elle se retrouve dans un monde étranger à la Terre. Sur le sol sans végétation se retrouvent plusieurs édifices blancs qui lui semblent être de fibre de verre. Elle passe au travers du toit et se retrouve au milieu de milliers d'entités identiques à celles qui l'ont accueillie à bord du vaisseau. Elle s'intègre dans l'une d'elles et va participer à un rituel au cours duquel une forme se matérialise en femme humaine d'une très grande beauté. Elle porte une petite couronne sertie d'un rubis. C'est alors qu'elle-même se matérialise et devient à son tour une forme humaine, féminine, jeune et toute de blanc vêtue, couronnée de fleurs blanches. Le rituel va se poursuivre, et des mains de la grande prêtresse vont sortir des rayons; mais après quelques instants, c'est tout comme si la transmission se terminait. Écran noir. La scène suivante semble se dérouler dans un autre monde. Tout est silencieux et un volcan vomit ses entrailles ignées sur le sol. Et c'est alors qu'une voix se fait

entendre, indiquant que, dans un certain passé, on ignore lequel, il existait dans la galaxie d'Agni une planète du système solaire d'Eda peuplée d'êtres hermaphrodites et appelée Hermaton.

On apprend qu'avec le temps – non déterminé – les Hermatosiens se mirent à perdre leurs attributs et connurent un début de dégénérescence. Une décision fut prise par les Hiérarchies d'unir les Hermatosiens au peuple de Mératos, une planète habitée par des entités exclusivement féminines. Un tel récit, il y eut un temps, aurait donné naissance au mythe grec des Amazones. Roseline apprend que l'union des Hermatosiens et des Mératosiennes aura pour effet de créer la première race terrestre blanche, et qu'elle n'est toutefois ni la première ni la seule race à s'installer sur Terre: bien avant, d'autres extraterrestres ont peuplé la Terre. Puis, Roseline se retrouve sur Hermaton en flammes, plonge dans une montagne où se trouvent d'immenses vaisseaux identiques à celui dans lequel elle se trouve¹⁸¹. Finalement, elle se retrouve face à un être très grand, aux cheveux platine. Un rituel prend place et elle est complètement subjuguée par la beauté de cette créature, dont elle découvre le nom: Nové. Par la suite, on lui présente la Terre qui, banalement, porte le nom de Terra! La Voix lui montre notre planète dans une couche nuageuse bleutée et, plongeant dans cette mer de nuage, elle découvre que les terres émergées sont beaucoup plus nombreuses que de nos jours. Elle est particulièrement impressionnée par la présence de cet immense continent dans le Pacifique, la Lémurie.

Roseline est alors placée devant le fait que des animaux monstrueux s'ébattent sur ce continent, et la faute en revient, selon la Voix, aux expériences de Lucibel et de ses Élohim¹⁸². Ce fait n'est pas nouveau, Zecharia Sitchin nous a informés de cette réalité alors que les expériences d'Enki et d'Enlil produisirent des horreurs avant qu'Adapa vienne au monde. Parmi ces monstres, un oiseau noir géant mangeur d'hommes¹⁸³! Plus tard, elle constate que des hommes ayant l'apparence de Nové côtoient des êtres difformes, et c'est alors qu'une scène particulièrement tragique survient. Ce qui semble un simple conflit dégénère en tuerie massive à l'intérieur d'un temple de Mû, alors que d'immenses vaisseaux se présentent. C'est l'apocalypse, la destruction complète et l'engloutissement dans les eaux de la moitié des terres. Au passage, elle note des statues presque en tous points identiques à celles de l'île de Pâques. Un gigantesque raz-de-marée survient. C'est le scénario décrit plus haut, alors que les Atlantéens ont détruit la Lémurie.

Après quoi Roseline se sent aspirée vers l'arrière, bascule sur le dos et vit une expérience incroyable alors qu'elle est littéralement transportée dans le corps de l'une de ses très anciennes incarnations:

une Atlante du nom de Pancal, et promise au grand prêtre de sa région pour lui donner un fils. Je n'ai pas l'intention de raconter la vie de Pancal, ses amours, ses fuites, ses joies et ses peines, ce n'est pas de mon ressort, et comme je l'ai déjà mentionné, c'est chose faite par Roseline; de plus, cette partie du récit n'apporterait aucune autre lumière sur la thématique de cet ouvrage. Je mentionne toutefois que vont se chevaucher dans son récit deux réalités importantes. Autant la vie qui se déroule sous nos yeux rappelle celle des Grecs ou des Égyptiens, voire des Romains de l'Antiquité, autant leur technologie est celle de *Star Wars*, avec des engins de transport volants, grands et petits, sans négliger, chez les adeptes d'une certaine religion, d'importants pouvoirs psychiques dont celui de faire léviter des objets et lire dans les pensées. J'éprouve une certaine nostalgie face à ces écrits, mon Esprit ayant vécu de nombreuses vies dans cette époque antédiluvienne. Je ne suis pas le seul.

Aklan

Décrivant les différentes régions et colonies extérieures de l'Atlantide, Roseline, devenue Pancal, nous décrit la situation qui prévaut alors qu'elle vit en Incalie, une très grosse colonie atlante, qui constitue en fait l'Amérique du Nord, bordée à l'ouest par l'actuel Yukon, à l'est par la Nouvelle-Écosse et au sud par le Mexique¹⁸⁴. La colonie suivante était l'Amaur, se poursuivant au sud jusqu'en Argentine. L'Atlantide elle-même, ou Aklan, baignait en plein océan Atlantique. Elle était bordée à l'est par l'Afrique et une partie de l'Europe. C'est la disparition de celle-ci dont nous allons étudier le déroulement dans un instant.

Les pluies sont incessantes depuis des années, c'est la désolation, tous tentent d'émigrer vers les hautes terres, sans parler de conflits importants au sein de l'empire, puis le continent finit par s'effondrer, et seule une pointe de l'Incalie parvient à demeurer au sec et se trouve là où sont les Territoires du Nord-Ouest, au Canada. Puis vient le Déluge, et *les cinq races furent prévenues*. Roseline finit par nous révéler que les extraterrestres sont revenus après le Déluge pour relancer la vie. Une fois de plus, une autre source nous révèle sensiblement les mêmes scénarios.

Ah, l'Atlantide!

Aussitôt, on voit de gigantesques temples de marbre habités par des êtres extraordinaires possédant la maîtrise des forces de la nature et ayant développé une technologie tout aussi différente de la nôtre que

plus avancée. Ça fait rêver! Cela s'explique si on considère qu'une très importante quantité d'Esprits, ayant vécu une ou plusieurs incarnations en Atlantide, sont de retour, incarnés dans plusieurs générations d'humains depuis les cent dernières années, et plus encore maintenant. L'Atlantide serait un mythe, selon plusieurs.

When the sky fell

Cela aurait pu être vrai il y a peu, mais plus depuis que deux chercheurs, Rand et Rose Flem-Ath, ont publié un complément exhaustif¹⁸⁵ des travaux méconnus du professeur Charles H. Hapgood, du Collège Keene, au New Hampshire, travaux qui ont été salués avec enthousiasme par nul autre qu'Albert Einstein. Le 8 mai 1953, Einstein, bien assis à son bureau de Princeton, dans le New Jersey, écrivait ceci à Hapgood: «Je trouve vos arguments très impressionnants et j'ai le sentiment que votre hypothèse est correcte en tout point. Personne ne peut plus douter maintenant que des déplacements significatifs de la croûte terrestre se soient produits à plusieurs reprises et dans un laps de temps très court.»

Charles Hutchins Hapgood, diplômé de Harvard, est né à New York le 17 mai 1904. Après ses études, il se mit à voyager et se retrouva en Allemagne, à l'Université de Fribourg, au moment où Hitler prenait le pouvoir. Il prit la décision, tout comme Einstein d'ailleurs, de revenir aux États-Unis et joignit l'ancêtre de la CIA, l'Office of Strategic Studies (OSS), afin de les informer du caractère particulier du mouvement nazi. Il commença ses recherches en 1950 sur les possibles déplacements de la croûte terrestre dans le passé, sans vraiment chercher à établir un lien avec le continent atlantéen. L'encouragement répété du célèbre physicien Einstein a certes contribué à alimenter sa détermination. Lorsque Einstein mourut en 1955, il avait laissé derrière lui un autre témoignage de son appréciation aux travaux d'Hapgood: «Les notions actuelles de géologie sont plus le fait d'une façon de penser et de voir les choses que le reflet des données empiriques réelles.» Il fit d'ailleurs paraître une préface au livre de Hapgood, *Earth's Shifting Crust*, dans laquelle il reprend sa conviction que la croûte terrestre s'est déplacée à plusieurs reprises sur la surface de la Terre, modifiant la vision qu'un observateur pourrait en avoir au cours des millénaires.

Avant de penser que Hapgood est le seul auteur sérieux en ce domaine, rappelons que dans *Chronologie historique des Mexicains*, Charles Étienne Brasseur de Bourbourg, spécialiste des codex mésoaméricains, rapporte quatre très grands épisodes cataclysmiques depuis les onze derniers millénaires. Hugh Auchincloss Brown¹⁸⁶ en est

convaincu et il en est de même pour le célèbre et controversé Immanuel Vilekovski en 1950¹⁸⁷. Puis, Flavio Barbiero, un ingénieur, publie à son tour¹⁸⁸. Il y a 11 000 ans, il affirme que la croûte terrestre s'est déplacée. Colin Wilson a écrit la préface du livre des Flem-Ath. Il annonce derechef que la thèse étudiée veut que l'Antarctique actuel soit l'ancien continent disparu sous le nom d'Atlantide.

L'Atlantide fut connue du grand public en 1882 par la publication d'un ouvrage de Ignatius Donnelly¹⁸⁹. Depuis cette époque, pas moins d'un millier d'ouvrages ont été publiés sur l'Atlantide. *When the Sky Fell* vient en somme confirmer par de pertinentes recherches les données mises de l'avant par Hapgood et saluées par Einstein.

Le déplacement de la croûte terrestre

La théorie de Hapgood démontre, en fait, que les calottes polaires débalancent la Terre, au même titre qu'une grosse couverture de laine le fait dans un tambour de lessiveuse. Toutefois, le renflement de l'équateur annulerait cette force. À charge de revanche, il fut établi que la croûte terrestre, ou la lithosphère, n'est pas solidement ancrée et qu'elle *flotte* complètement sur l'asthénosphère, soit cette partie qui existe entre la croûte et le noyau. En fait, ce sont ces déplacements qui ont provoqué au cours des âges les grandes catastrophes de notre planète. Einstein souscrivait entièrement à cette théorie. Des découvertes postérieures nous ont permis par la suite de nous rapprocher de plus en plus de cette thèse, dont celle qui nous a permis d'apprendre que la baie d'Hudson fut déjà au pôle Nord et que la Grande-Bretagne fut déjà située à 3200 km au sud de sa position actuelle! Nous savons aussi que les Indes et l'Afrique ont déjà été recouvertes de glace. L'ensemble du globe n'aurait donc pas été entièrement affecté par les grandes périodes glaciaires, et certes pas de la même façon.

Les cartes de 1513

Mais Hapgood ne savait pas que la chance était de son côté, si tant la chance existe. Il apprit avec stupéfaction que des cartes dites *portulans* indiquaient avec précision l'existence du continent austral qu'est l'Antarctique. Son étonnement était justifié: ces cartes destinées aux navigateurs de l'époque dataient de 1513, soit 300 ans avant que Fabian von Bellingshausen en voie les premières îles. Même le célèbre James Cook, qui pourtant était passé très près, ne l'avait jamais vu. Il faudra attendre 1840 pour qu'on établisse avec certitude que l'Antarctique était un continent, alors que trois expéditions séparées y

posent pied: Jules Dumont d'Urville, Sir James Ross et le capitaine Charles Wilkes. Pendant ce temps, Hapgood contemplait une carte vieille de 1513 et voyait s'étaler l'Antarctique, sous ses yeux, dans toute sa splendeur. Le plus irritant était encore à venir: ce même Antarctique de 1513 est délivré de ses glaces et coïncide avec les découvertes de la composition du continent sous sa couche de glace, découvertes qui ne furent faites qu'en 1958.

Encore une fois, ceux qui préfèrent *discarder* la carte ne répondent pas à la question: «Comment cela est-il possible?» Robert Charroux me fit connaître son grand étonnement, me poussant à lire ce chapitre entier dans son livre, *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans*. Ces fameuses cartes n'ont jamais été vraiment reconnues, et ce, pour une raison bien simple. Les historiens n'aiment pas réécrire l'histoire. En bon langage de chez moi, le gars qui a dessiné la carte n'a vraiment pas envie de se faire dire qu'il est dans le champ parce qu'un ancêtre mort il y a 500 ans l'a mieux fait avant lui! Et comme les premiers utilisateurs de ces cartes maudites sont des gens comme Robert Charroux et Louis Pauwels, vous conviendrez que les scientifiques scientifiquement corrects se sont vengés en boudant ces précieuses découvertes. Eh oui! C'est comme ça! Encore une fois Glozel¹⁹⁰. Il ne faut pas en vouloir à ces chercheurs d'avoir intégré la question des ovnis dans cette histoire de cartes, puisque la perspective de celles-ci est la même qu'en aurait un vaisseau passant directement au-dessus des régions indiquées. Or, voilà, en 1513, les vaisseaux ne faisaient que flotter sur l'eau, pas dans les airs; il faudra attendre la fin du 18^e siècle pour que le premier objet fabriqué par l'homme puisse s'élever dans les airs, y flotter et se déplacer¹⁹¹.

Revenons aux origines de Sumer. On apprenait qu'un peuple extrêmement évolué, les Sumériens, est apparu il y a 5000 ans, et que c'est de là qu'auraient tiré leur science et leur culture les civilisations subséquentes dont l'Égypte et la Grèce. Or, voilà qu'une étonnante découverte vient relancer et rallonger le débat: Schwaller de Lubicz¹⁹² avait toujours affirmé que la civilisation égyptienne ne pouvait avoir été fondée que par des êtres déjà très évolués. Selon lui, il s'agissait des survivants du déluge, les Atlantéens. Un égyptologue très sérieux, John Anthony West, étudia cette question et dut admettre qu'il était très curieux que la grande civilisation égyptienne ait évolué de manière aussi foudroyante entre 3200 et 2500 avant Jésus-Christ. Pour West, ce n'était pas nécessairement l'Atlantide qu'il fallait démontrer, mais l'existence d'une civilisation pré-égyptienne capable d'une aussi colossale grandeur. Il le démontra et choqua à son tour le conservatisme scientifique. Nous, nous avons vu tout cela en détail dans le chapitre 1, «Ce que dit la science», alors je serai très bref.

En 1991, quand une conférence de presse est convoquée pour annoncer au monde que le Sphinx est âgé d'au moins 3000 ans de plus que l'âge admis jusqu'à cette date, la nouvelle soulève une tempête de protestations chez les égyptologues. Mais tous les géologues consultés par la suite admirent sans sourciller que l'érosion du Sphinx avait été causée par l'eau. Or, le Sahara n'a connu aucune période de pluie assez importante avant 7000 ans avant Jésus-Christ. Épouvantés, les historiens, une fois de plus, reculèrent devant l'idée de réécrire l'histoire.

Il serait très long ici d'expliquer l'ensemble du parcours scientifique parcouru par les Flem-Ath et Hapgood pour justifier leur théorie, mais selon toute vraisemblance, ils ont démontré qu'il y a 12 000 ans un glissement de la croûte terrestre a bel et bien provoqué un déplacement des continents actuels, et qu'avant ce déluge l'Antarctique n'était pas au pôle Sud. Selon Flem-Ath, c'est donc sous la couche de glace de l'Antarctique qu'il faut chercher les vestiges de la plus fabuleuse civilisation terrestre. Mais ce n'est pas une mince affaire. Il n'existe aucune forme de vie en Antarctique qui soit considérée comme terrestre (*land-based*). Les pingouins vivent et se reproduisent en Antarctique, mais ce ne sont pas des insulaires indigènes.

Or, en 1982, des fouilles ont permis de découvrir des restes de mammifères et en 1986 on découvrit des fossiles de dinosaures. Les scientifiques reconnaissent que l'Antarctique a déjà connu un passé tropical, mais il y a de cela plusieurs millions d'années. Il faudrait creuser plus loin pour découvrir des vestiges d'un continent habité par une civilisation aussi avancée que celle décrite par Pancel. Une exploration glaciologique aurait déjà fait la démonstration qu'il existe des lacs entre la terre et la glace, mais l'épaisseur de celle-ci est déconcertante. L'ensemble du continent représente 5,5 millions de milles carrés, et 95% sont faits de glace. Il est le continent le plus élevé avec une épaisseur de glace qui atteint à son maximum près de 5 km. Il est donc peu probable qu'un piéton de passage par -126 degrés Fahrenheit trébuche sur un artefact datant de l'Atlantide. Il n'en demeure pas moins que la lecture de *When the Sky Fell* saura vous convaincre.

C'est Platon qui fut le premier à faire connaître l'Atlantide. Considéré comme un des plus grands penseurs d'Occident, ses écrits sont inspirés de Solon, un autre grand penseur grec qui séjourna longtemps en Égypte. Or, rappelons que les Grecs anciens ont toujours placé l'Atlantide en Antarctique. L'Atlantide était réputée, selon Platon, pour sa grande culture, son utilisation d'une mystérieuse technologie qui, en ces termes anciens, rappelle cependant ce qui

pourrait être un contrôle du magnétisme assez avancé. Après tout, les Atlantes sont des allogènes eux aussi et viennent d'un peu partout, de mondes épars dans l'univers, et s'ils sont humains, ils n'en sont pas moins d'origine extraterrestre et vivent avec des terriens indigènes, mais génétiquement modifiés depuis des millions d'années et qui seront, comme nous l'avons vu, monstrueusement manipulés de nouveau en diverses occasions. En clair, l'Atlantide n'est pas l'endroit idéal où vivre lorsqu'on est un humain d'origine terrienne.

La Terre a beau être étudiée sous toutes les coutures par les scientifiques, elle a encore de nombreux secrets à révéler, et certains ont de quoi étonner. Dans la revue *Nature Communications*, en 2016, une équipe internationale vient de révéler la découverte d'un «continent perdu». Vieux de milliards d'années, il se cacherait dans l'océan Indien sous l'île Maurice. Cela n'a rien à voir avec la Lémurie ou l'Atlantide, direz-vous, mais cela a tout à voir avec ce qu'on ignore de notre vrai passé géologique et que si, pour ces scientifiques, il était impossible de connaître ce continent auparavant, eh bien ils l'ont trouvé, comme quoi les scientifiques débordant de scepticisme envers tout ont la *gâchette de l'impossible* un peu trop sensible. On ne cesse de découvrir de nouvelles Terres potentielles dans l'espace, comme les sept Terres jumelles en 2017 du système *Trappist-1*, ce qui était déjà impossible, tout comme il y a quelques centaines les scientifiques considéraient le fameux phénomène des pierres qui tombent du ciel comme une hérésie fabriquée par les cerveaux légers d'incorrigibles ignorants.

Ma portion de vie atlantéenne

J'ai vécu, ou à tout le moins mon Esprit a vécu, une ou plusieurs existences en Atlantide, dont deux particulièrement intenses. Méchine était un homme de science versé en génétique et il est, comme plusieurs autres, un des grands responsables de la transgénèse effectuée sur les humains il y a environ 12 000 ans de cela. Son apparence est très proche des vieux sages grecs que l'on voit dans les illustrations des grands musées d'antiquités. S'il y a un karma à payer pour celle-là, j'ose espérer que c'est terminé depuis le temps. L'autre porte le nom d'Asroth. Dans *Esprit d'abord, humain ensuite*, je présente la retranscription de la séance d'hypnose qui me l'a fait découvrir. Quelques années plus tard, j'ai retrouvé la bande sonore, et c'est à partir de cela que j'ai réécrit le verbatim de la session. Mais pas très longtemps après la parution de mon livre, j'ai vécu un Vol de nuit que je rapporte également; en voici l'essentiel.

«Je termine en vous informant que, dans la nuit du 16 au 17

octobre 2012, le personnage d'Asroth me fut révélé comme étant une sorte de Chef de section opérant militairement il y a plus de 17 000 ans en Atlantide ou, à tout le moins, dans une région sur Terre avant le cataclysme et où existait une formidable technologie. Il vivait à l'intérieur de fortifications qui ressemblent à celles que l'on retrouve encore au Tibet de nos jours. Ses traits étaient plutôt orientaux. C'est un être brutal et agressif. Aussi banal et emprunté que cela puisse paraître, ce personnage efficace faisait la chasse aux vampires volants¹⁹³ de l'adversaire, ce qui n'est pas sans me rappeler les Reptiliens ailés auxquels fait allusion Anton Parks¹⁹⁴. Il était doté de capacités télékinétiques lui permettant de les projeter au sol depuis une distance de plusieurs centaines de mètres. Asroth est également associé à la reprise de leur Capitale, protégée par une technologie la rendant invisible, mais plus particulièrement au vaisseau dont il avait le commandement et qui était immergé dans l'un des immenses bassins entourant la ville. J'ai vécu en temps réel la récupération de ce vaisseau. Les hommes d'Asroth étaient en partie identifiables, ce qui me permet de déterminer que leur Esprit est revenu également dans mon époque, et j'en connais et en ai connu quelques-uns avec qui j'ai renoué certains liens. Je n'ai guère de détails supplémentaires, pas de noms précis, ni de lieux, ni de gens connus avec moi, pas de titre ronflant non plus, je ne fais que déduire, mais je retiens ces créatures étranges, très laides et grisâtres, montées sur de grands oiseaux que je n'ai pas vus de près, mais très haut dans le ciel. J'étais le seul à pouvoir les abattre en projetant quelque énergie inconnue sur eux. Ils tombaient au sol et, vulnérables, mes hommes n'avaient qu'à terminer le travail. Je ne les ai pas vus agir de la sorte cependant, c'est un ressenti intense avec une certaine férocité et très peu de compassion pour ces choses volantes. Je n'étais pas du genre à verser une larme pour ces bestioles.

«La reprise de la Cité a un côté magique qui m'a renversé. Elle est complètement entourée et parcourue par d'immenses bassins d'eau, et je n'aime pas m'y retrouver trop près. Il y a des chutes et des barrages, et c'est le long de ces barrages, presque à la verticale, que j'ai vu se défaire de leur couverture invisible ces vaisseaux oblongs, semblables à un wagon de métro étincelant comme du nickel et destinés au transport de près de cinq millions de citoyens par jour sur le Seaway, et un million d'autres sur le Fairway¹⁹⁵. Quant à notre vaisseau, je le voyais sous l'eau à une quinzaine de mètres de profondeur. J'ai distingué une forme rectangulaire blanche avec du rouge. J'ai sorti ce vaisseau, légèrement coincé sous la surface, par la même force que celle utilisée pour abattre les vampires volants, puis tout a cessé¹⁹⁶.»



-
177. Qui se sont amendés depuis, comme on le verra plus loin.
178. L'auteur est réincarnationniste, comme l'indique son ouvrage *La mort n'est qu'un masque temporaire... entre deux visages*.
179. Michael, dit le témoin de la 40 Est, Catherine, Sisi, Jacques, Louis, etc.
180. *Témoignage d'une rencontre avec des extraterrestres*, Louise Courteau éditrice.
181. Elle a été enlevée alors qu'elle se trouvait sur une plage mexicaine.
182. Je connais très bien le concept de Lucibel et j'y reviendrai dans la conclusion de cet ouvrage.
183. Le griffon des légendes?
184. D'où a été tiré le nom de mon premier éditeur en série, la maison Incalia.
185. *When the Sky Fell*, chez Stoddart.
186. *Cataclysms of the Earth*, Twayne Publishers, 1967.
187. *Worlds in collision*.
188. *Una Civiltà Sotto Ghiaccio*, chez Casa Editrice Nord, Realtà scientifica.
189. *The Antediluvian World*. Le lecteur doit savoir que l'Atlantide est un des sujets dans le monde sur lequel le plus grand nombre d'ouvrages a été publié depuis cette date, sans parler des mentions antérieures datant de l'Antiquité.
190. L'affaire Glozel est la découverte d'artefacts très anciens dans un champ, et le déni par de pseudo-archéologues de leur authenticité uniquement parce qu'on a refusé de reconnaître leur compétence, une vraie chicane de quartier déplorée vivement à l'époque par Charroux.
191. Joseph-Michel et Jacques-Étienne Montgolfier gonflent un ballon d'air chaud d'un mètre cube, soit de toute petite taille, et qui s'élève à trente mètres et se déplace avec le vent. Annonay, décembre 1782.
192. René Adolphe Schwaller de Lubicz, né en décembre 1887 à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) et mort à Grasse (Alpes-Maritimes) en décembre 1961, est un chimiste, philosophe, métaphysicien et égyptologue français, spécialiste de la pensée hermétique et de la symbolique de l'Égypte ancienne.
193. L'Oiseau noir, mangeur d'hommes de Pancal, a éveillé chez moi une émotion curieuse de déjà vu!
194. Le dieu Pazuzu serait leur plus fidèle illustration.
195. Oui, je suis conscient qu'il s'agit en général d'un terme réservé aux terrains de golf, mais c'est bien ce qui a été dit.
196. C'est lors de cette expédition que Karine Malenfant, auteure d'ouvrages similaires à certains des miens, et moi sommes convaincus de s'être rencontrés.

Et il y eut les Reptiliens

C'est suffisamment fou pour être vrai

Ici, les sources d'information sont uniquement chanellées. Nous avons amplement discuté de cette question. Le bilan s'alourdit avec Anton Parks, comme nous le verrons, mais un fait commun à presque tous les channeurs demeure: l'histoire entre les extraterrestres et nous les Terriens représente une colossale aventure qui aurait débuté il y a plusieurs millions d'années.

Nous sommes loin du concept des visiteurs qui, depuis 1947, passent par ici pour voler notre chlorure de sodium, comme l'affirmait mon vieil ami Henri Bordeleau. Nous sommes loin également des raptés criminels opérés par de méchants Gris, un concept soutenu par plusieurs, dont Budd Hopkins, et parfois aussi par le directeur de l'ICAR, Daniels Jacobs¹⁹⁷. En fait, nous sommes loin d'à peu près tout ce qui s'est dit sur les ovnis et les extraterrestres depuis 1947. Nous, les ufologues modernes, avons toujours pensé que ces visiteurs étaient de notre histoire récente à la suite de l'utilisation de la bombe atomique. Ce qui n'est pas faux quant à leur retour massif en visuel, mais ce ne sont certes pas là nos premières rencontres. Bien au contraire.

Nous savons maintenant que de très nombreuses races extraterrestres se sont pointées ici en raison des mythes, des légendes et des écrits religieux, notamment concernant les personnages dits angéliques et archangéliques. On n'a qu'à ajouter au chapitre sur les mythes tout le contenu du Livre d'Hénoch, du Popol Vuh maya, de l'Avesta persan, des Vedas hindous, de l'Edda scandinave, et des nombreux autres anciens manuscrits phéniciens, dont celui de Sanchoniathon, à ce point rejeté par l'Église que c'en est suspect! J'ai choisi le plus évocateur et le plus étrange en dehors des passages très graphiques du Mahabharata, soit le récit d'Hénoch, et je vous réfère à mon analyse de ce dernier dans un de mes écrits antérieurs¹⁹⁸.

La vraie vérité, la Veritas¹⁹⁹ en somme, concernant notre aventure avec les extraterrestres est évoquée par plusieurs, et je ne crois pas que l'un dit plus vrai ou moins vrai que l'autre. Après tout, ces channeurs canalisent des êtres qui ont leur propre personnalité, leur

propre version, leurs propres réserves et, finalement, leur propre interprétation. J'ai toujours dit que lorsque je mourrai, je vais le plus rapidement possible demander audience auprès de la Divine Mère elle-même, afin d'avoir la version officielle et finale. Je prendrai un numéro et j'attendrai. Mais d'ici là, le portrait global de nos liens ancestraux avec des extraterrestres remonte à des millions d'années, que cela plaise ou pas. J'ai déjà insisté sur l'usage d'une méthode d'accès à la connaissance à partir d'une démarche logique et hypothético-déductive. Je suis bien conscient qu'une telle affirmation est énorme, boursouflée aux hormones intellectuelles de croissance, mais est-ce vraiment le cas?

L'infini à fleur de peau

J'ai souvent utilisé cette expression pour définir les êtres vivants, conscients et intelligents. Intuitivement, nous savons que nous sommes un Esprit d'abord, et une créature physique de temps à autre pour l'espace temporel d'une vie, et cette perception immédiate des valeurs de l'infini que j'ai défini dans un de mes tout premiers ouvrages²⁰⁰ fait de nous des êtres assoiffés d'infini. Nous ne sommes pas d'éternels insatisfaits en tout pour des prunes! On a bien pris ça quelque part. Dès l'instant où nous posons nos yeux sur les étoiles qui s'allument une après l'autre, quelque chose en nous veut tout savoir, veut s'y rendre, veut les voir de plus près, et si possible veut y poser le pied. C'est une obsession qui remonte primitivement au premier regard de l'Homo sapiens sur l'immense voûte céleste de son époque. Tout être intelligent qui aurait survécu à des millions d'années d'évolution sans se jeter à la gorge de son voisin et qui, au contraire, aurait consacré toute sa science et son génie inventif à développer des moyens de voyager dans l'espace ne se serait jamais contenté de sa petite lune blanchâtre et desséchée comme un pruneau oublié tout à côté. Contrairement au terrien moderne dévoré par la haine et la stupidité, et qui a tout misé sur ses armes pour intimider le reste de sa planète, il a très certainement regardé ces étoiles et s'est dit: «Je vais me rendre là où vous êtes et explorer chacune d'entre vous!» Et apparemment, depuis des centaines et des centaines de millions d'années, dans les milliards de galaxies connues où se trouvent des centaines de milliards de mondes, il est logique de croire évident l'existence de ces voyages et de ces expéditions, et cela depuis très longtemps, avant même que notre planète se refroidisse il y a des milliards d'années.

Alors, il n'est absolument pas surprenant qu'une aussi belle planète, verdoyante, luxuriante, possédant des mers et des océans immenses remplis de vie et qui ne serait habitée par aucune espèce intelligente pouvant s'opposer à leur venue et à leur établissement,

était une prise de choix. Une gemme! Un lieu de résidence absolument fabuleux. Et quand, un jour, nous, terriens, parviendrons à grandir et à sortir de notre adolescence chargée de violence et de mépris, nous ferons de même et n'hésiterons pas un instant à nous poser et à nous établir sur une «Terre» inhabitée à quelques années-lumière d'ici.

Nous avons vu que les Précétaciens furent finalement anéantis, ainsi que les Dinosauriens et les Reptoïdes. Nous savons que peu avant le départ de presque tous les êtres établis ici en Lémurie et en Atlantide, certains étaient d'origine végétale sous la forme d'une sous-espèce dite reptilienne. Et nous avons vu qu'un reptile intelligent est tout aussi concevable qu'un singe arboricole aux allures de babouin²⁰¹.

Pourquoi Parks?

Pour la simple raison que j'ai donnée dans un de mes écrits²⁰². Anton Parks s'est mis à écrire sur ces sujets en suivant un parcours qui est presque textuellement le même que le mien. Ceci dit, j'aimerais qu'il soit très clair que je ne me compare nullement à Anton Parks; mon travail n'est pas le même, nous opérons sur des strates de conscience différentes, et c'est ce qu'il faut quand vient le temps d'alerter tout un chacun de ce qui se passe: une formidable variété de sources et d'angles d'attaque. Parks est beaucoup plus graphique et visuel que moi puisqu'il dit voir de véritables textes, mais la question n'est pas là. Qu'importe le mode métaphysique par lequel Anton Parks s'est mis à fonctionner et sa notoriété considérable, je me sens extrêmement proche de lui à la suite de mes propres expériences dont je vous ai fait part au tout début de cet ouvrage. Voyons d'ailleurs ce qu'il raconte sur les siennes, alors que pour moi également tout a commencé à l'adolescence.

«Tout a commencé en 1981, j'avais alors 14 ans, j'ai reçu mes premiers "flashes". Je dirais que cela s'est toujours manifesté de façon spontanée, à n'importe quelle heure de la journée. Je n'ai jamais eu de contrôle sur ce phénomène. Je ne le considère donc pas comme du channeling, puisque, sauf erreur de ma part, un channel décide de recevoir, il détermine même le moment où il va se détendre pour entrer en contact. Ceci n'a jamais été le cas pour moi. Je conçois qu'il ne soit pas très évident de se fier aveuglément au channeling, j'ai moi-même du mal avec cette pratique, car il y a autant de gens extraordinaires que de charlatans avérés dans ce milieu. Il existe aussi des personnes sincères qui, parfois, interprètent mal ce qu'elles reçoivent.»

Moi non plus je ne fais pas de channelling, il a parfaitement raison, c'est autre chose. Son mode de fonctionnement est également le mien,

bien que moins mystérieux encore. Inspiration visuelle et graphique de type médiumnique pour lui et conceptuelle pour moi. Anton Parks explique longuement comment il reçoit de véritables flashes comme des photos ou même des vidéos. De mon côté, ce ne sont pas des flashes sous forme de visions, mais des concepts *écrits en format Zip*, compactés, illisibles et indéchiffrables, mais je comprends instantanément. Ils surviennent sans prévenir, alors que je conduis, pendant que quelqu'un me parle ou même pendant que j'écris sur un tout autre sujet. Ce n'est pas physique, ce n'est pas visuel, ni sonore, mais c'est émotionnel, c'est comme voir le nom de l'être aimé tant attendu dans la boîte de courriel, on se précipite, on ouvre le message et on le dévore. On n'est pas dans le coma, comme inconscient de ce qu'il y a autour, mais c'est un état second, et si vous avez déjà vécu ce genre de ressenti, alors vous comprenez ce dont je parle. Ma conscience capte l'essentiel du concept dès que ça commence, et c'est très clair, comme le sommaire, très court, mais d'une très grande précision, comme un scénario de film dont je vois simultanément le début, le milieu et surtout la fin, et à mon heure, dès qu'un clavier est disponible, *j'ouvre le fichier* et à ma vitesse, je ne suis quand même pas sténographe, je déballe le tout. En général, j'apprends des choses simultanément, et d'autres questions me sont très familières, comme si je les avais vécues moi-même. Cela s'est produit ainsi pour plus de 95% du contenu de tous mes ouvrages, incluant la révision, et la très grande majorité de mes articles.

Pour m'être entretenu avec d'autres romanciers et essayistes, je sais très bien que je suis loin d'être le seul à être inspiré directement de la sorte, et croyez-moi, c'est un état second extatique, mais on reste pleinement fonctionnel, apte à tout cesser en une fraction de seconde, puis sortir le chien, attendre qu'il soit prêt à rentrer, et reprendre là où on en était, en plein ravissement. Il y a quelques instants, je suis allé dans la cuisine, les deux mains dans l'eau trop chaude, à soupirer parce que l'évier est bouché et après dix minutes, grimper de nouveau l'Everest en trois secondes pour reprendre mon texte. À mes côtés, j'ai l'impression de ressentir l'Esprit qui m'accompagne se décroiser les jambes et s'avancer un peu pour me parler.

Anecdote amusante, enfin pour moi. J'écris très rapidement parce que l'input entre parfois très vite, mais comme je ne suis pas doué sur le clavier, même après cinquante ans, ça va très vite et les fautes de frappe sont aussi nombreuses que les moustiques en juin. Je n'aime pas les coquilles, alors je veux les corriger. À plusieurs reprises, j'ai presque entendu de vive voix l'un d'eux me dire: «C'est agaçant, à la fin, cette histoire de tout corriger, tu feras tout cela quand j'aurai terminé, je n'ai pas que ça à faire, moi, de te regarder tripoter ce machin.» Pas de blagues je suis très sérieux, *c'est tel que tel*, comme on

dit chez moi.

Il s'agit donc, effectivement, d'un ravissement extatique que certains penseurs religieux ont rapporté et qui, aux yeux de l'Église, n'est possible que chez les saints et les saintes. Pas question ici de discuter de la voyance extralucide avec les recherches sur le terrain, mais il faut toutefois être bien conscient que ce que raconte Parks est grandement influencé par le fruit de visions extérieures, alors que Sitchin raconte l'essentiel de sa traduction à partir des véritables tablettes de pierre. Si Zecharia Sitchin a été vivement critiqué par ses collègues scientifiques, inutile de vous dire que ces derniers n'ont jamais pris la peine de lire les ouvrages de Parks. Pas plus qu'ils ne liront celui-ci. Nous sommes des parias, évidemment.

Passons à ce qu'il raconte. Alain Gossens, fondateur de Karmapolis, décédé en 2010 et qui interroge Parks, soutient que tout ce qui touche la question des Annunakis est complexe et provient de sources très variées, mais celles-ci ont un point en commun: il semble acquis que les «dieux» qui auraient jeté les bases de colonies civilisatrices sur Terre, il y a de nombreux millénaires, étaient de type «reptilien». Gossens prétend qu'Anton Parks poursuit les travaux de Sitchin et Boulay, et les pousse bien plus loin en nous montrant par exemple que cet arrière-fond «reptilien» est encore plus vaste et plus présent puisque l'on trouve encore aujourd'hui, dans de nombreuses ethnies de type animiste, surtout en Afrique (comme au Mali), de très claires allusions à la présence de ces êtres reptiliens. Nous l'avons confirmé avec Credo Mutwa. J'ai moi-même établi, dans d'autres ouvrages, que le dragon, un reptile, est le seul animal mythique commun aux plus grandes mythologies dans le monde, séparées dans le temps et l'espace, ce qui constitue en soi une énigme considérable²⁰³.

Dans son entrevue avec Gossens, Parks se demande si lui-même n'était pas une entité sumérienne réincarnée, du nom de Sa'am. Il répond à cela.

«Toujours est-il que chaque fois que j'ai reçu ces "flashes", je me trouvais à l'intérieur de son corps! J'ai cette histoire à raconter. Il s'agit de la transcription d'une partie des annales qui proviennent du cristal dont Sa'am était le propriétaire. Ai-je été en contact direct avec le contenu du cristal? Sa'am ayant été en rapport fréquent avec ce cristal (Gírkù) et la plus grande partie de ses chroniques y ayant été consignées par ses soins, que dois-je en conclure? Je me suis posé beaucoup de questions à l'époque, et ça a bien failli me rendre dingue. Mon ego serait tenté d'affirmer que oui, j'ai été cette entité, et mon côté modéré dirait plus simplement que j'ai été en contact avec des entités qui possèdent le cristal, bien que ces deux probabilités ne soient pas incompatibles.»

Je ne vois pas pourquoi Anton Parks manifesterait de la pudeur à parler de ses incarnations précédentes s'il a la capacité de se les remémorer. Nous avons tous eu de très nombreuses vies antérieures, et si nous sommes habités par une passion envers ce genre de questionnement, alors il n'y a aucun problème à penser qu'on a vécu il y a 70 000 ans, ou même bien avant. Évidemment que, lorsqu'on en est à écrire de cette manière, c'est qu'on a un passé lointain jonché de multiples vies provenant de ces mondes extraterrestres. C'est presque inévitable et si, dans mon cas, je n'en ai le souvenir qu'en Vol de nuit, ou sous hypnose, je sais avoir un certain nombre d'existences extraterrestres et terrestres à l'époque des civilisations antédiluviennes.

Je vais même aller plus loin. Il y a de fortes chances que la grande majorité des gens qui ont ce livre en main et qui ressentent une forte émotion soient de cette même lignée. Ce serait même tout à fait normal. Il en est de même de plusieurs de mes expérienceurs, dont ceux et celles qui furent les invités aux *Faits maudits* et qui s'ouvrent comme une fleur au soleil et partagent avec moi leurs secrets, comme si nous nous connaissions depuis toujours. Ce n'est pas une grande amitié qui traverse les âges, mais une relation de confiance basée sur le mérite et la fidélité, et le tout enrobé d'un arôme venant droit de la soldatesque ancienne. Parks poursuit sa réponse.

«Bref, peu importe de savoir si j'ai été ou pas ce personnage aux mains palmées dont le premier nom était Sa'am. Tout cela a suffisamment bouleversé ma vie pour en conclure que ce n'est pas un "hasard". Je suis manifestement porteur d'un message. Je le fais à la fois pour les lecteurs qui le liront et bien sûr pour moi, car cela me libère d'un poids incommensurable.»

Oui, il a absolument raison, je ne pourrais pas vivre normalement si je devais garder tout cela pour moi, je suffoquerais. Il poursuit: «J'ai vraisemblablement choisi de recevoir ces informations et ensuite de les transmettre à qui voudra bien les entendre. Sans vouloir influencer qui que ce soit, j'ai la conviction, au plus profond de mon être, que toute cette histoire est véridique. J'ai ma conscience pour moi, et je sais ce qu'il coûte de mystifier son prochain, car il n'y a pas pire juge que soi-même en haut! L'histoire rédigée dans cette série de trois volumes est la stricte transcription de ce que j'ai reçu pendant dix longues années.» J'ai un profond respect pour ce qu'il vient de dire et j'aurais aimé en être l'auteur tant j'y souscris à 100%.

Parks affirme que les flashs de sa vie antérieure, en somme, ou de son guide Sa'am lui ont permis de décrypter à vitesse grand V les textes sumériens. Il a aussitôt effectué ce que tout autre aurait fait également et comparé ses notes avec celles des chercheurs sur le

terrain qui, eux, n'ont jamais eu de «visions» pour décrypter les textes de Sumer.

«J'ai examiné les travaux de traduction de Samuel Kramer, Jean Bottéro, Marie-Joseph Seux, Thorkild Jacobsen, René Labat ou encore André Caquot... J'ai tout de suite remarqué que les transcriptions étaient souvent différentes les unes des autres. Cependant, le sujet central restant le même, mes proches et moi n'avons pu que constater la surprenante similitude entre mes “flashes” et l'histoire fondamentale produite sur ces tablettes d'argile vieilles pour certaines de plus de 5 à 6 000 ans!»

Les célèbres Annunakis, pas tous cependant, auraient été ces Reptoïdes et les premiers humains rencontrés, déjà modifiés ou non, ont été utilisés comme esclaves. Anton Parks²⁰⁴ soutient la thèse que ces êtres ont trafiqué les gènes de l'humain de l'époque pour fabriquer une race d'esclaves.

Parks nous dit: «L'idée d'un être esclave totalement soumis aux “dieux” est renforcée dans l'équivalence du terme Á-DAM, en akkadien, qui est Nammaššû, et qui se traduit phonétiquement en sumérien en nam-maš-šû, soit littéralement “la demi-portion à charge”. Je pense que l'on ne peut être plus précis!» Or, Alain Gossens parle à Anton Parks et lui dit qu'on a l'impression «que l'histoire est bien plus complexe et que ces entités qui seraient venues sur Terre représenteraient plusieurs races dissemblables, dont la race reptilienne, en général représentée par le terme Gina'abul, race comprenant les Sutum, les Amasutum, les Kingu, les Musgir, etc.». Parks acquiesce et précise que tous les êtres extraterrestres de cette époque traitaient les humains primitifs comme du bétail, qu'ils soient d'un camp ou de l'autre, et qu'ils étaient en conflit constant entre eux, entre castes, entre races.

Il y aurait donc eu de très nombreuses modifications à la fois génétiques, mais aussi par simple métissage. Étaient-ils tous hostiles? Non, répond Parks, «les bons» ne sont pas loin... Ce sont les Kadistus.

Selon Parks, les Reptiliens ne veulent pas que l'humain grandisse, évolue et devienne à *leur image*, un concept très biblique. En d'autres termes, nos cocréateurs ne voulaient pas que nous connaissions une telle évolution.

Faire le point sur la scène du Jardin s'impose

Ne perdons pas de vue que, prise au mot, la scène du Jardin où Yahvé chasse Adam et Ève n'a jamais été vraiment comprise par les gens, pour la simple raison qu'elle n'a jamais été expliquée. Je vais

reproduire très exactement les versets de la Genèse en question. Après quoi nous allons bien voir ce qui est vraiment dit, et vous serez un peu étonné de constater comment les bonnes sœurs et tout le bataclan religieux ont détourné le vrai sens de ce texte lors des cours de religion dans nos écoles²⁰⁵.

Genèse 3

3.1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? 3.2 La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. 3.3 Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. 3.4 Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; 3.5 mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Donc, nous avons les deux créatures de Dieu, humaines, faites homme et femme pour s'unir, vivre ensemble dans ce monde que Dieu a créé pour eux avec les arbres, les oiseaux, la mer, la vie dans toute sa gloire. Sauf que Dieu leur dit de ne pas manger du fruit d'un certain arbre (il n'a jamais été question de pommes). Il leur dit: Vous allez en mourir. Le serpent dit: Non, vous serez comme des dieux et vous connaîtrez le bien et le mal. Un des deux a menti!

3.6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. 3.7 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. 3.8 Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. 3.9 Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? 3.10 Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. 3.11 Et l'Éternel Dieu dit: Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? 3.12 L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. 3.13 Et l'Éternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. 3.14 L'Éternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton

ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. 3.15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. 3.16 Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. 3.17 Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. 3.18 Il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. 3.19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. 3.20 Adam donna à sa femme le nom d'Ève: car elle a été la mère de tous les vivants. 3.21 L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. 3.22 L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. 3.23 Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. 3.24 C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Dieu a menti, à tout le moins celui que l'auteur de la Genèse désigne comme Dieu. Dieu n'aime pas l'homme et la femme qu'il a créés, car il les prive de la connaissance du bien et du mal. Dieu est également sournois, hypocrite et manipulateur. Il accuse Ève d'avoir commis une faute grave en écoutant le serpent, il accuse Adam d'avoir écouté Ève en mangeant du fruit défendu. Ce sont deux accusations accablantes pour avoir causé le mal. Or, Adam et Ève ne connaissaient pas le bien et le mal *avant* de manger du fruit défendu. Pourquoi punir des êtres innocents qui auraient été manipulés par une tierce personne? Et d'abord si Dieu ne voulait pas que le serpent les manipule de la sorte, pourquoi ne s'en est-il pas mêlé? Quelle espèce de Dieu incompetent est-ce, cela? Pourquoi une punition aussi sévère? Pourquoi les chasser du paradis pour qu'ils ne puissent manger cette fois le fruit de l'arbre de vie qui en ferait des êtres immortels? Il ne connaît pas le sens du pardon, ce patron-là? Il n'a jamais entendu parler du sens à donner à une première offense? C'est la peine capitale? Sur-le-champ? Et c'est ce Dieu d'amour qu'on devra remercier par la suite pour avoir expédié son fils unique se faire clouer sur deux madriers pour racheter la faute originelle de la pauvre Ève innocente, séduite par un être supérieur²⁰⁶ très habile, mais qui, au demeurant, n'a pas menti, lui, sur les vertus du fruit en question. Il

avait raison. Alors, prenez connaissance des textes sumériens portant sur ces êtres venus des étoiles, comme l'indique le terme Annunakis, et vous comprendrez que c'est de cela que la Genèse parle. Dieu n'a rien à voir dans cette histoire. Comme toutes les autres, d'ailleurs.

Sur un point, cela rejoint aussi Urantia, voulant que des conflits graves aient eu lieu entre humains terrestres et extraterrestres, et le Mahabharata hindou n'est pas en reste. Les Kadistu, eux, étaient en conflit avec les Gina'abul, mais leur rôle est d'unifier les espèces de notre univers au nom de la Source de tout ce qu'on associe à Dieu sur la Terre. Il faut savoir que les Kadistu sont très puissants. Mais ils disposent d'un principe fondamental: ne pas trop interférer dans les affaires des êtres à fréquences réduites qui sont en pleine évolution. J'ai déjà abordé cette question, et c'est également ce qu'affirment Lyssa Royal et Nidle. Toujours d'après Anton Parks: «Les Kadistu sont les Élohim de la Bible, ils vivent dans les dimensions supérieures, et très peu d'entre eux peuvent se mouvoir dans la troisième dimension.»

Extraterrestres et interdimensionnels

Il est là le lien entre les Esprits et les extraterrestres dont j'ai souvent parlé, et même dans cet ouvrage, en posant la question suivante: peut-on parler des morts et des extraterrestres dans un même chapitre? Les Kadistu évoluent dans une dimension où évolue l'Esprit lorsqu'il se retrouve après la mort de son enveloppe corporelle. Gossens rappelle alors les travaux d'un certain Paul Von Ward, selon lequel le système implanté par les Reptiliens ou les Annunakis existe toujours sous la forme d'un système patriarcal, hiérarchisé et centralisé avec des monarchies héréditaires de droit divin²⁰⁷. Anton Parks le confirme. Reconnaissons toutefois que, si c'est bien le cas, alors ce vieux monde est en train de s'écrouler. Selon la bibliothèque de Nag Hammadi, notre monde est le fruit d'une erreur, d'un processus de création généré par une entité, Sophia (ou Sagesse). Ce qui suit prend tout son sens lorsqu'on étudie le gnosticisme traditionnel, les archontes, etc. «Dans la cosmologie gnostique, Sophia est un Éon, une divinité cosmique, donc extraterrestre, qui fait partie d'un ensemble organisé de divinités que l'on nomme les divinités du Plérôme. Nous pouvons identifier sans mal ces divinités galactiques qui travaillent dans la lumière aux Kadistu (Planificateurs).» Ceux que Nidle appelle les Hiérarchies, ceux qui sont appelés les Fondateurs par Lyssa, ou *Watchers* par Parks et Andreasson, et ici les Planificateurs. Pauwells et Bergier, eux, parlaient des Supérieurs Inconnus²⁰⁸.

Toujours Parks: «Depuis leur arrivée sur Terre, les Anunna et leurs acolytes consanguins n'ont cessé de faire des manipulations de toutes

sortes pour baisser la fréquence du KI. La caste dominante des Gina'abul mâles ne connaît pas l'amour tel que certains humains l'ont intégré. L'être humain, même diminué aujourd'hui, représente donc toujours un danger pour cette communauté. Une des plus remarquables manipulations des Gina'abul est d'avoir aliéné l'être humain pour en faire un animal à son service. Pour cela, les Gina'abul sont partis de l'humanoïde originel qu'ils ont mixé avec leurs propres gènes et ceux du singe.» Mais tout comme le veut l'ensemble de nos mythologies, l'homme avait un statut particulier au départ. «L'être humain originel fut assemblé par les Kadistu (Planificateurs). Son rôle était de garder l'animalerie du jardin planétaire.» C'est ce que nous avons vu plus tôt, concernant le choix des Précétaciens, comme Gardien de la planète. «L'être humain originel regroupait à lui seul le patrimoine génétique de nombreuses espèces planificatrices. Le mixage particulier que les Gina'abul ont dû imaginer pour obtenir leurs Á-DAM relève d'une composition tout à fait impossible à réaliser aujourd'hui pour les scientifiques humains. Il s'agit du même genre de manipulation qu'avaient effectué les Kadistu (Planificateurs) pour assembler l'être humain originel. C'est Enki, le fils d'An et de Nammu, qui se chargea de cette triste besogne sous la contrainte.»

Nous connaissons la suite, un cataclysme apparemment provoqué par Enlil survient. Enki en sauve plusieurs, et une fois le calme revenu, il ne reste que des vestiges tant physiques qu'humains, et c'est de là, il y a environ 12 000 ans, que repartira le monde pour devenir ce qu'il est de nos jours.



197. <http://www.ufoabduction.com/>.

198. *Esprit d'abord, humain ensuite.*

199. Veritas est le nom romain d'Alatheia, déesse de la vérité, de la véracité et de la sincérité. On peut voir la statue de cette dernière, tout en blanc, à l'entrée de la Cour Suprême du Canada.

200. *La Grande Alliance*, Société de belles-lettres Guy Maheux, 1978.

201. Rappelez-vous, c'est l'aégyptopithecus.

202. *Les Intelligences supérieures.*

203. Mongolie, Chine, Japon, Corée, Sud-Est asiatique, Europe de l'Est, Angleterre, France, Scandinavie, Mésopotamie, Grèce ainsi qu'en Amérique centrale et du Sud. Appelé toutefois serpent à plumes, et non dragon, mais dont la représentation iconographique est la même. En Afrique, on parle surtout du Mokélé mbembé, un dragon qui, à l'encontre de ses frères anciens, existerait toujours quelque part aux abords du fleuve Congo. D'ailleurs, les monstres lacustres et autres du bestiaire cryptozoologique sont très souvent rapportés comme des dragons.

204. <http://www.antonparks.com/main.php>. Il est notamment l'auteur des *Chroniques du Gîrkû*.
205. Un simple rappel que c'est à l'école primaire qu'il en a été question jusque dans les années 1970. Aucun prêtre catholique ne lisait des extraits de la Bible en dehors de l'école primaire, car ils étaient tous incapables de justifier certains passages. La directive était claire et l'est encore aujourd'hui: tenez-vous-en au Nouveau Testament.
206. Le serpent du jardin avait deux jambes.
207. C'est pour cette raison que de jeunes conspirationnistes un peu énervés se sont mis à véhiculer le concept voulant que la reine d'Angleterre soit une reptilienne sous son maquillage. Je prie le ciel que personne ne ramène la fameuse série V, on en aurait pour une autre génération de commentaires infantilisants du genre.
208. *Le Matin des magiciens*.

Que s'est-il passé entre *eux* et nous avant 1942?

Ils vinrent comme des dieux

Les différentes factions extraterrestres demeurées sur Terre ou revenues sur Terre après ce cataclysme ont maintenu avec les humains modifiés des rapports similaires à ceux qu'ils avaient avec les dieux! Les vestiges de Tiahuanaco, en Bolivie, et les plaines de Nazca, au Pérou, les grandes cités impériales d'Amérique du Sud, de l'Afrique du Nord, particulièrement en Égypte, la Jordanie, et certaines autres en Asie du Sud-Est, dont le Cambodge, ne sont que quelques exemples. L'île de Pâques demeure un insondable mystère et suggère qu'il s'agit là d'un tout petit vestige de la Lémurie disparue des dizaines de milliers d'années auparavant. Nous savons, par les récits mythiques de certains livres de la Bible et aussi par de grands écrits de la tradition hindoue, que les extraterrestres demeurèrent ouvertement avec les hommes, puis un jour tout cessa. Et parce que nous le vivons actuellement, nous savons que ce lien fut rétabli, sur une autre base, quelques milliers d'années plus tard avec le programme de transgénèse des Gris en 1942. Très discret, celui-là.

Pourquoi cette absence?

Les chanellers sont silencieux sur ce sujet. Je n'ai pas ressenti une très forte résonance de ceux ou celles qui ont effleuré la question. Je ne suis pas non plus très chaud à l'idée d'accorder une attention particulière à ceux qui viennent nous parler de Reptiliens enfermés sous terre et se faisant nourrir par les Gris qui leur emmènent des enfants dont la chair leur est agréable. Je ne suis pas du tout partisan des avancées d'Alex Collier ou de David Icke, pas plus que de Steven Greer. J'ai une piste de réponse à cela.

J'ai reçu de très sérieuses indications pour la rédaction de *La mort n'est qu'un masque temporaire*, notamment sur le comportement d'une entité appelée Bel. La célèbre rébellion de Lucifer refusant de reconnaître la présence de l'Esprit en les humains n'est pas un mythe. Cela a bien sûr été récupéré par les trois grandes religions monothéistes pour leur propre compte avec Lucifer, Satan et Iblis.

Voici un extrait des conséquences de cette rébellion telle que je la rapporte dans ce même ouvrage.

«Et dans l'univers connu d'il y a des milliards d'années jusqu'à nos jours sévit une telle guerre extrêmement complexe avec ses hauts et ses bas, ces étonnantes défaites, ses incroyables victoires d'un camp comme de l'autre, lesquels divisés à leur tour en tant de factions depuis si longtemps qu'il est inutile de tenter de s'y retrouver. Mais les conséquences se firent sentir lourdement sur des milliards de mondes, dont la Terre. Des conflits par procuration survinrent, qui modifièrent pendant des éons le comportement des envahisseurs de la planète, entre eux bien sûr, mais également envers nous, les premiers humains indigènes de cette planète. Très rapidement, les humains, encore au stade d'hominidés, connus sous le nom d'*Homo erectus*, devinrent presque tous des ressources, des esclaves, mais aussi des sujets fort appréciés pour toutes les expériences de modifications génétiques très prisées par toutes les cultures extraterrestres de l'époque. Tenter de créer une meilleure espèce n'est pas une invention exclusive et récente de nos chercheurs, mais une idée fort ancienne qui se perd dans la nuit des temps et qui était même, en ces temps anciens, plus avancée que jamais, nous ne pourrions le croire, et extrêmement courante.

«Cela occasionna l'apparition d'humains réussis, mais stériles, d'autres de couleurs différentes avec des dispositions adaptées aux besoins de leurs maîtres, d'autres, immenses et plutôt inutiles. Il y eut aussi des créatures plutôt hideuses parce que ratées et qu'on laissa errer avec indifférence. Parmi les envahisseurs se trouvaient, dès le départ, des espèces non humanoïdes et capables malgré cela de supporter notre atmosphère, alors que d'autres visiteurs à court terme devaient se protéger par l'usage de scaphandres appropriés, ce qui donna d'ailleurs l'impression aux primitifs d'être de véritables monstres. Durant les années 1980, j'ai eu l'occasion assez unique de me retrouver face à l'un d'eux: il portait une tenue rouge foncé et me donnait l'impression d'être soufflé de l'intérieur, avec un casque de même couleur et de forme oblongue. Au centre de celui-ci, il y avait un cercle d'environ 7 cm qui projetait devant lui un rayon lumineux jaune avec lequel la créature semblait scanner l'environnement. Un pas de plus et j'allais dire un cyclope... Je ne suis pas le seul. D'autres humains modernes s'y sont laissé prendre²⁰⁹.

«Il y eut des hybrides à partir d'hybrides, des métissages à répétition sur des centaines et des centaines de milliers d'années, et tout cela par autant de races sur autant d'humains, adaptés ou non, qu'on peut l'imaginer, incluant des humains de Sirius eux-mêmes modifiés sur leur propre monde. Cela me fait sourire quand on me dit que les Gris et les Annunakis nous ont modifiés! Mais à quoi pensent-

ils, ces gens-là? Qu'il n'y a que deux clients par siècle qui entrent au centre commercial le plus géant de toute l'histoire de nos humanités respectives? Ils finirent par créer des monstres disparus de nos mémoires, mais certes pas de nos mythes et légendes, et même de notre inconscient archétypal. Comme je l'ai déjà mentionné, la provenance multiple de semences extraterrestres est à l'origine non seulement de nos pseudo-races, mais également des attributs très particuliers qu'on retrouve chez certains humains, comme on l'observe lorsqu'un touriste finlandais, un colosse blond à la peau très blanche de 2 m 15, se balade dans les sentiers menant aux villages pygmées du Congo habités par de petits hommes frêles de moins de 1 m 50!

«Un jour, la grande majorité de ces envahisseurs partirent. De très violents cataclysmes associés à d'étonnantes périodes glaciaires allaient rendre ce monde temporairement inhabitable ou, à tout le moins, peu amène, et cette *guerre dans le ciel* provoquée par la rébellion de Bel qui commençait à se rapprocher fit en sorte que l'activité extraterrestre irait s'exercer ailleurs pour un bon bout de temps. Et il y eut de formidables désastres, des continents disparurent, d'autres émergèrent des eaux, des montagnes se formèrent, des îles virent le jour, et quand la Terre cessa de vibrer, ce qui demeurerait en vie, humains, non humains, animaux et plantes finit par se refaire une vie. Il fallut quelques milliers d'années pour ce faire, et finalement tout a changé il y a plusieurs milliers d'années. L'existence des survivants humains ne tenait qu'à un fil. Les grandes migrations débutèrent, et avec le temps s'effiloça la mémoire des hommes sur ces envahisseurs et visiteurs qui devinrent pour eux les dieux anciens, des *bons* comme des *méchants*, et qui un jour ressurgissaient dans de multiples panthéons devenant de plus en plus complexes²¹⁰. Et naquirent ainsi les grands récits mythologiques et les grandes légendes cosmogoniques. Et les humains, les premiers Homo sapiens n'ayant subi aucune modification génétique, et tous les autres, de toutes les souches, se retrouvèrent seuls.

«Comme un grand silence mortuaire qui s'abat sur le monde, les humains d'alors se sont brutalement retrouvés seuls, même en considérant le fait que certains envahisseurs et visiteurs extraterrestres demeurés derrière, très peu il va sans dire, choisirent de rester occupants des lieux, mais hors de l'atteinte des humains. Certains se rendirent dans les fonds océaniques ou à l'intérieur de grandes montagnes. Ils y sont encore inaccessibles et en très petit nombre. Il n'était plus question de tout bêtement représenter parcimonieusement les intérêts des grandes factions extraterrestres impliquées dans le contrôle du système dans lequel la Terre appartenait. Un peu comme nous le faisons, en laissant derrière nous des avant-postes militaires plus ou moins importants en Afrique, en Afghanistan, à Chypre et

ailleurs dans le monde, ils ont fait de même avec la Terre. Mais l'ordre avait été donné par les Hiérarchies, tant d'Orion que de Sirius. La Terre doit être épargnée par ces guerres éparses, plus aucune faction hors de ce monde ne peut s'établir comme jadis, plus aucun contact massif n'est autorisé. Les humains de l'ère postdiluvienne doivent démontrer, seuls, ce qu'ils sont devenus et se conduire par eux-mêmes. La planète fut alors placée sous quarantaine. Cette humanité dont nous sommes issus conserve un très faible souvenir extrêmement lointain et pas toujours rassurant de ces visiteurs et envahisseurs. Certains témoins vont même ressentir un état de panique incontrôlable en les voyant. Nous avons vu cela plus tôt.

«Les millénaires s'écoulent, les siècles et les humains progressent sur tous les plans, ils croissent et presque soudainement atteignent ce qu'ils vont appeler l'ère industrielle, ce qui annonce des temps nouveaux, mais très rapidement, voire avant même de consacrer leur temps, leur science et leurs technologies nouvelles au mieux-être de l'humanité, ils sombrent dans une frénésie de guerres parmi les plus meurtrières qui soient. Comme en tout, le libre arbitre de choisir était respecté par les Hiérarchies.

«Puis il vint un jour où cette escalade de technologie guerroyante produisit l'arme extrême: la bombe atomique. Et c'est alors qu'en l'an 1942 de l'ère chrétienne, *ils* revinrent. Mais cette fois, il n'allait pas y avoir d'invasions chaotiques et non supervisées. Ils sont massivement en provenance d'îles flottant dans l'espace et dont les très anciennes origines sont réticuliennes. Ils ont un mandat très précis. Ils se montrent très peu, et ne cherchent pas l'attention. Ils ont une mission très particulière à remplir, ils sont, avec quelques autres races, les seuls autorisés à séjourner sur cette planète. Si l'humanité actuelle continue dans cette direction, elle s'autodétruirait par les mains de quelques individus. Il fallait intervenir massivement, mais discrètement. Il n'y avait qu'une solution. Selon eux, la seule manière de rendre un peuple hostile pacifique n'était pas de l'anéantir ou de le mettre à genoux, comme nous le faisons, nous, terriens. Il s'agissait simplement de modifier leur comportement à la base, de les rendre plus ouverts, de les aider à évoluer, de les aider à comprendre. Et cette solution devint une nouvelle version adaptée du programme de transgénèse générationnelle planétaire dont nous avons amplement parlé. Et ce sont les Gris qui furent responsables de l'appliquer.»



209. La célèbre affaire Allagash.

210. On croit que le panthéon hindou est le plus ancien et avec celui de la Chine, le plus complexe.

Sur le programme de transgénèse planétaire par les Gris

L'histoire des Gris

Les extraterrestres de retour sur Terre depuis les débuts du 20^e siècle et qui se cachent derrière les rencontres rapprochées du quatrième type sont majoritairement des Gris.

Tant de choses ont été écrites sur les Gris. Essentiellement, je voudrais rappeler certains concepts qui ont déjà été publiés dans mes ouvrages, mais avec un zeste de fraîcheur à la lumière d'inspirations récentes. L'appellation de Gris vient de cette couleur dominante en différents tons que l'on prête à ces créatures. On ajoute souvent le mot «petit» pour en décrire la taille. Pourtant, il existe une variété importante de ces êtres tantôt gris, tantôt de couleur blanche ou beige, et plusieurs autres sont également de moyenne et de grande taille. Tous ont de très grands yeux noirs sans pupille, leur taille varie (ils peuvent être grands ou immenses), leur tête est disproportionnée sur un corps très gracile avec des membres en tubulures, sans muscles ni os protubérants. Oreilles, bouche et nez varient en taille, mais le plus souvent ils sont presque imperceptibles. Le nombre de doigts varie de trois à cinq.

Ce sont, pour certains expérienceurs, de véritables créatures de cauchemar, alors que pour d'autres ce sont des êtres saisissants, intimidants, mais qui ne provoquent pas de peur panique. Mon expérience me dit que la peur est générée par le sentiment d'impuissance absolue devant un facteur inconnu tout aussi absolu. Elle est donc subjective à l'événement et varie selon les individus et, surtout, selon le degré et le niveau de remémoration qu'ils en ont. J'ai travaillé avec les deux modes de remémoration: sous hypnose et sans hypnose. Ces derniers racontent les mêmes faits, mais avec une émotion mieux assurée que les autres. La plupart des expérienceurs reconnaissent, après un temps, qu'ils ont été volontaires à un certain niveau de conscience, même si toutes les apparences démontrent le contraire. Ils commencent alors à parler de leur *rencontre*, et non de leur *enlèvement*, ce dernier terme remontant aux choix effectués par les

ufologues au lendemain de l'affaire Hill en 1961. Bien que les Hill aient été emmenés à bord du vaisseau, ils n'ont jamais cessé de dire qu'ils avaient été enlevés, presque de force, ce qui n'a jamais été le cas. Pas plus qu'avec Andreasson, Sparks ou Napolitano, et pas plus qu'avec les hommes et femmes avec qui j'ai travaillé toutes ces années. Dans les faits, cela ressemble plus à une arrestation qu'à un véritable enlèvement.

Les Gris sont apparemment sans émotion et agissent plutôt comme membres d'une colonie de créatures, plutôt que comme individus. Ils sont associés de très près aux procédures entourant la rencontre et son retour. Ce sont parfois des humanoïdes d'apparence humaine ou de grands Gris qui, eux, seront présents entre l'arrivée et le départ de l'expérienceur. On sait que plusieurs choses se produisent durant ce laps de temps et que la question dite d'examen médical n'est qu'une étape, survenant habituellement au tout début. Elle est parfois très intrusive et exploratoire en profondeur, ou très superficielle, comme un simple examen de routine. La perception de l'expérienceur joue énormément dans l'analyse qu'il fait de l'événement. Comme je le répète souvent, avoir peur des piqûres ne veut pas dire qu'on sera empoisonné, tout comme avoir peur des serpents ne rend pas la couleuvre venimeuse.

L'origine des Gris repose surtout sur deux importants témoignages. Celui des Hill, en 1961, et celui de William Hermann, en 1977. Dans le cas des Hill, c'est une carte du ciel qui, plus tard, fut identifiée comme décrivant le système *rhomboïdal Reticulum* avec, entre autres, les étoiles Zeta Reticuli 1 et 2. Dans le cas de Hermann, ce sont les créatures elles-mêmes qui ont indiqué venir du système connu chez les humains sous le nom de Réticulum. De nombreux channellers ont confirmé ce fait.

C'est vraiment Zeta Reticuli?

Ce n'est pas parce qu'un témoin l'a dit que c'est vrai, va rétorquer mon voisin de palier. Il a raison. Mais dans ce cas, c'est différent. Dans mon ouvrage de 2010²¹¹, j'explique l'origine du nom Zeta Reticuli. Quelques études ont été faites sur la carte stellaire qu'a dessinée Betty Hill. Elle fut d'ailleurs à l'origine des motifs qui ont poussé plusieurs experts à dénigrer le cas des Hill, la carte ne correspondant à rien de connu. À rien de connu en 1963! Il faudra attendre huit ans pour qu'enfin on puisse déterminer que la carte correspondait à une section du ciel récemment découverte, donc bien *après* le témoignage de Betty Hill, un fait jamais soulevé par les sceptiques, il va sans dire.

Avec l'aide d'un ordinateur, des astronomes de l'Université d'Ohio

ont pu déterminer que les étoiles indiquées par l'occupant du vaisseau sont maintenant connues sous le nom de Zeta Reticuli 1 et Zeta Reticuli 2. Ces étoiles sont situées à environ 37 années-lumière de la Terre. Fait à noter, l'ordinateur fit une réplique exacte de la position des étoiles en question dans un enchevêtrement d'autres points indiqués sur la carte, et ce, à la perfection. Betty Hill aura donc gravé, en 1963, une carte astronomique dont les étoiles n'allaient être connues que plusieurs années plus tard, et j'insiste sur ce point, si peu d'ufologues en font mention. Récemment, je discutais d'une question avec un ami Facebook, lui rappelant que même lorsque c'est un jeu ou une joute oratoire, le *debating* ne consiste pas à émettre des opinions ou des idées, mais des arguments, et que la grande pauvreté de la philosophie zététique qui soutient celle du scepticisme est précisément l'absence pathétique d'arguments. Ce ne sont que des supputations parfois si émotives et désespérées qu'on a peine à croire qu'ils se croient eux-mêmes. Dans ce cas, en matière d'arguments, soutenir l'authenticité de l'affaire Hill avec cette découverte en est un de classe majeure.

Marjorie E. Fish sauve le dossier des Hill

Astronome amateur passionnée, Marjorie E. Fish ne fut pas très impressionnée la première fois qu'elle entendit parler de la carte stellaire de Betty Hill, qu'elle disait avoir vue à bord d'un vaisseau extraterrestre. Deux ans plus tard, avec l'aide de sa nièce Connie Limpert, et plus tard du docteur David Saunders, elle parvint à réunir suffisamment de données pour construire un modèle. Elle rencontra Betty Hill et, à partir de toutes les informations qu'elle put glaner, elle construisit un modèle de 10 parsecs²¹² avec, toutefois, trois étoiles plus difficiles à définir. En 1972, à partir du catalogue Gliese²¹³, elle monta un catalogue complet des étoiles pouvant avoir en orbite des planètes porteuses de vie. À cette époque, il ne s'agissait que de probabilités, et non d'observations de transits comme aujourd'hui. Ce fut un travail de moine qui leur permit toutefois d'en arriver à un résultat concluant en février 1973.

La carte observée par Betty Hill dans le vaisseau mesurait environ un mètre carré, elle était en trois dimensions, les étoiles brillaient et l'ensemble pourrait être comparé à un hologramme, mais la définition de l'image était à ce point élevée qu'aucun grain, pixel ou autre forme de représentation graphique n'était visible. Marjorie E. Fish estime que ses recherches l'amènèrent à conclure que la carte dessinée par Betty Hill était authentique. Aucun astronome des années 1960 à 1964 ne connaissait l'existence de cet amas de trois étoiles en triangle dans leur position présente. La distance évaluée et très précise n'a pas été

effectuée avant 1969, et au moment de la rencontre, les distances connues n'étaient pas correctes dans le catalogue Gliese, ce qui rendait la carte fausse. Maintenant qu'elles sont connues, elles démontrent que c'est la carte de Betty Hill qui était correcte. Le rapport technique de Marjorie E. Fish requiert des connaissances très pointues en astronomie, et le lecteur en mesure d'apprécier l'évaluation d'authenticité de Marjorie E. Fish pourra consulter ce rapport²¹⁴. Sa conclusion ne fut pas critiquée outre mesure, et son modèle 3D fut par la suite adopté officiellement par le département d'astronomie de l'Université d'Ohio. Nous pouvons donc affirmer que, grâce aux observations d'un témoin confronté à des extraterrestres dans leur vaisseau, une correction majeure de données astronomiques a été effectuée, et la position et le nom de mondes sur lesquels vivent des extraterrestres sont connus.

Les entités channelées qui traitent des Gris sont très rares. On retrouve notamment Bashar, un hybride terrien-Zeta, Germane, un groupe de plusieurs entités, et Harone, un Zeta.

Les Gris étaient humains à l'origine

On apprend alors que les Zetas furent d'abord des êtres humains provenant d'une immixtion à peu près similaire à la nôtre, c'est-à-dire un mélange provenant d'un peu partout dans l'univers. De toute évidence, contrairement aux scientifiques terriens soumis à la volonté religieuse monothéiste, il semble bien que les scientifiques extraterrestres n'aient jamais hésité un instant à modifier les génomes de tout un chacun, au cours des derniers millions d'années. C'est ça aussi, être plus avancés et ne pas dépendre de fadaïes comme celles qui ont retardé les connaissances humaines de plusieurs siècles! Ainsi, il y a fort longtemps de cela, les habitants de cette planète très similaire à la Terre se divisaient en deux groupes très distincts. Ce que j'en ai compris me rappelle la guerre froide entre l'Amérique et les Soviétiques. Deux concepts très dissemblables s'entrechoquaient alors chez nous: le capitalisme et le communisme. Mais sur cette planète, dite Apex²¹⁵, le conflit s'articulait davantage autour du développement des capacités psychiques par opposition aux capacités technologiques. Ces dernières étaient toutefois extrêmement toxiques et polluantes. La gravité de l'impact de ces technologies fut à ce point sérieuse que, pendant des siècles, les gens se mirent à concevoir des villes souterraines au cas où, fort probablement, la vie devienne un jour impossible à la surface. C'est effectivement ce qui se produisit avec le temps et, graduellement, ils émigrèrent vers ces lieux et devinrent des êtres cavernicoles, et ce, bien sûr, non par choix mais par obligation. La vie était devenue impensable à la surface.

Raconter cela en un ou deux paragraphes est très expéditif, ce qui enlève à ces événements leur solennité, et surtout leur gravité, mais tout cela se fit au cours de millénaires, et leur séjour sous Terre fut également mesuré en ces termes. Je poursuis. Très *rapidement*, les habitants durent commencer à se modifier génétiquement et transformer leurs corps pour qu'ils soient mieux adaptés à leur nouveau style de vie. De génération en génération, ils en vinrent à suspendre toute activité reproductrice pour se consacrer au clonage; peu à peu, ils diminuèrent de taille et leurs organes se transformèrent, mais leur tête conserva sa taille normale. L'un de leurs acquis les plus importants fut la capacité de se nourrir par la peau, comme les plantes le font par photosynthèse. Puis, de millénaire en millénaire, ils en vinrent à devenir ces Zetas que nous décrivent les expérienceurs. Ils finirent par construire des vaisseaux pour s'échapper de leur monde et s'établirent partout dans la galaxie, créant de multiples espèces hybrides, dont les Essassanis. Toutefois, les Zetas continuent de parcourir la galaxie à bord de leurs vaisseaux et ne projettent nullement de s'établir en quelque endroit que ce soit.

Trois types de Zetas

Les Zetas, un terme que j'utilise peu, sachant que c'est également le nom utilisé pour décrire les cartels mexicains de la drogue, se divisent en trois groupes. D'abord, les Gris, entièrement extradimensionnels, qui ne nous atteignent que par l'intermédiaire de rencontres spectrales induites. La deuxième catégorie est partiellement physique et capable de migrer hors de notre dimension. Le visiteur de Chatham²¹⁶ entre dans cette catégorie. Finalement, on retrouve les Essassanis, hybrides parfaits entre un humain et un Zeta, et très rarement observés physiquement par les expérienceurs.



211. *Certitude ou fiction?*, Éditions Québecor.

212. Le parsec est une unité de longueur en astronomie, déterminée par un calcul trigonométrique équivalant à environ 3,2 années-lumière.

213. Du nom de Wilhelm Gliese, le catalogue Gliese liste toutes les étoiles dans un rayon supérieur à 25 parsecs de notre planète. De nos jours, on parle plutôt du catalogue Gliese-Jahreiss, du nom de Hartmut Jahreiss.

214. <http://www.nicap.org/hillmap>.

215. Cela aurait pu aussi être le terme alpha, qu'on utilise pour déterminer un leader, ou un dominant. Dans ce cas, apex signifie «à la pointe de».

216. <http://centretudeovnis.com>. Voir sous le volet Enquêtes et témoignages, puis Le visiteur de Chatham.

L'objectif visé par les Gris

Que nous puissions vivre ensemble?

Aucun homme ni aucune femme ne sont pris de force et emmenés contre leur volonté pour être examinés, sondés et manipulés médicalement. Il y a un consentement qui se situe à un niveau supérieur de conscience auquel le *je* humain (l'égo) n'a pas accès, d'où l'impression, voire la certitude de plusieurs, d'avoir été abusés physiquement, raison pour laquelle ils sont habituellement plongés dans une sorte d'état second. Le programme de transgénèse par les Gris, initié surtout au début des années 40 et qui, selon toute vraisemblance, serait terminé ou complètement en voie de l'être sous peu²¹⁷, consistait à travailler avec l'ADN mâle et femelle des terriens et l'ADN humain modifié en provenance des Zetas, et sans doute d'autres sources, ce qui à ce point-ci n'a guère d'importance.

Les hommes, pour la plupart, ont été utilisés uniquement en vue de recueillir leur ADN et leur sperme. Certains, en raison de leur qualité parentale, ont été utilisés comme «aimeurs d'enfants». Nous verrons cela plus loin, et nous aborderons également le fait que les femmes ont été utilisées plus largement dans ce programme. Parfois, cependant, il ne s'agissait que de collecter de l'ADN et des ovules, sans plus. Le programme de transgénèse pour l'hybridation, ou uniquement pour une modification de base, a toujours été le même: la recherche de la chaîne d'ADN la plus adéquate, la plus stable et la plus susceptible de créer, avec l'ADN Zeta, l'être le plus susceptible de vivre en santé et normalement pour la durée prévue d'une vie avec, à la clé, de profondes modifications à tous les points de vue, transmises d'une génération à l'autre en de multiples séquences graduelles avec l'aide de gènes dominants évidemment, mais également de gènes récessifs.

Halte là, les héros mutants de la télé!

Comme je l'ai déjà mentionné, nous ne sommes pas dans un épisode de la série *Les Héros*. Il n'est pas question de fabriquer des mutants du style de la série *Flash*, ou des héros dotés de superpouvoirs, ou encore

des monstres ou des êtres parfaits. Cela signifie que de nombreuses recherches ont été faites sur les différents types d'ADN, et que ce n'est donc pas chaque fois qu'un homme ou une femme était retenu pour ses services qu'une naissance éventuelle allait se produire, car n'oublions pas que la transgénèse est d'abord générationnelle, c'est-à-dire qu'elle transmet des marqueurs génétiques très spécifiques. Donc, de 1942 à 2012, presque quatre générations se sont succédé et vont se poursuivre pour encore très longtemps avec, je le répète, des modifications qui se manifestent graduellement, mais de manière constante et différemment selon chaque cas. Il y a toujours quelqu'un quelque part qui verra là des mutants à la Superman, ou bien encore des enfants hyperdoués qui sont *sûrement des hybrides extraterrestres*! Je ne cherche pas, je n'encourage pas ce type de sensationnalisme infantile, et je n'en suis certes pas un amateur. Il y a effectivement des sursauts génétiques qui se produisent, des passe-droits naturels mais très rares et exceptionnels qui surviennent, mais le programme de transgénèse planétaire générationnelle extraterrestre n'a rien à y voir. Si vous tenez absolument à une référence scénarisée plus proche de ce dont il est question ici, certains aspects de *Taken*₂₁₈ sont convenables en ce sens, je dis bien convenables, sans plus.

L'ADN émotif est également un point important. Les Zetas, en raison de leur passé destructeur causé notamment par de très violentes éruptions émotives responsables du dysfonctionnement de leur société, ont graduellement fait disparaître toutes leurs émotions au point qu'aujourd'hui ils n'ont aucun souvenir de ce que cela représente₂₁₉. Par contre, ils reconnaissent que l'amour, les manifestations positives de ce dernier envers tout ce qui vit et de toutes natures leur manquent cruellement et qu'ils doivent maintenant rétablir l'équilibre parfait entre le physique, le mental, le psychique, l'émotionnel et le spirituel. Et le reproduire. D'où l'émergence de la race des Essassanis.

Les terriens, qui ont un caractère fort, une volonté puissante, une personnalité marquée et marquante, et tout cela indépendamment de ce qu'ils sont dans la vie (plombier ou président), ont été choisis à plusieurs reprises pour ces aspects inscrits dans leur ADN. Il aurait été noté aussi que les Gris sont maintenant tout à fait capables d'aimer, mais comme on le verra plus loin, l'amour perçu par les Gris n'est pas tout à fait le même que chez les humains. Les expériences d'hybridation incluses dans le programme transgénique planétaire furent donc menées très largement en allant chercher des spécimens d'ADN de partout dans le monde. N'oublions pas que l'ADN humain est déjà, depuis des centaines de milliers d'années, la résultante de multiples opérations de transgénèse effectuées dans le passé par de nombreuses autres races extraterrestres. On peut comprendre que chaque être humain a été examiné à fond avec l'établissement de sa

propre carte génétique. Nous savons aussi que de très nombreux terriens n'ont finalement pas été retenus, et n'ont plus jamais eu de rencontres du quatrième type, alors que pour d'autres le contrat est rapidement devenu générationnel, c'est-à-dire du grand-père à son fils ou à sa fille, et aux enfants de ceux-ci, et à ceux à venir. Rendu au stade où on décidait que tel mixage était prêt pour une naissance, un ovule fécondé par du sperme humain modifié ou carrément par du sperme entièrement déshumanisé était alors implanté dans l'utérus de la femme terrienne, puis retiré après quatre mois. L'ego de la donneuse vivait alors les effets d'une fausse couche, donc elle était inconsciente du processus survenu. Toutefois, la même mère porteuse était rappelée environ huit mois plus tard pour devenir «aimeuse d'enfant». La littérature ufologique à cet égard, incluant celle à laquelle j'ai contribué, déborde d'exemples très évidents en ce sens. Les autres auteurs qui traitent de ce sujet sont malheureusement moins lus dans le paysage francophone puisqu'ils n'ont pas tous été traduits²²⁰.

Les Pléadiens à la rescousse

Les humains des Pléiades ont grandement contribué à humaniser le programme de transgénése des Gris avec les humains de la Terre. Ils leur ont fait comprendre qu'un enfant qui vient au monde, qui ne reçoit aucune forme d'amour et que des soins physiques, ne survit pas. Cela peut vous paraître surprenant, mais si nous ne sommes pas conscients de ce fait, c'est que tout naturellement nous, les humains, entourons toujours les poupons d'une grande affection, qu'ils soient les nôtres ou pas. Mais ce fut une véritable révolution scientifique pour les Gris bien que, malgré cette initiation, ils soient toujours incapables de comprendre ce qu'est *d'aimer à l'humaine*. Les Zetas sont des êtres extrêmement intelligents, très rigoureux, soucieux et compétents dans ce qu'ils font, mais ils ignorent ce qu'est «aimer ou détester» son travail, son collègue, son supérieur, ou un clone. «*Nous faisons UN*» disent-ils. La notion d'individualité leur est totalement inconnue. Le terme «ruche» a déjà été utilisé par un expérimenteur pour représenter ce qu'il a ressenti face à leur collectivité.

Les Zetas croient que les émotions sont en fait des substances extrêmement volatiles et qu'elles ont détruit leur société. Dès lors, comme le feu ou le plasma, ou la fission atomique qui peut servir ou détruire, le dosage est très important ainsi que la qualité même de l'émotion. Ils n'ont pas ce qu'il faut pour effectuer ces nuances. Ils ignorent, malgré ce que les Pléadiens ont dû leur enseigner, qu'un être humain qui apprend à aimer peut haïr avec la même force puisque c'est le même type d'émotion, mais travestie par la peur, une

autre émotion humaine, voire animale, et qu'ils ignorent. Quant aux «aimeurs d'enfants», ce sont des terriens, hommes et surtout femmes, qui ont participé au programme et qui sont appelés à jouer un rôle affectif parental auprès de plusieurs enfants, mais les Zetas refusent que ce rôle soit exclusif à «leur» enfant né hybride. Ce dernier doit être égal pour tous. Ils ont même donné l'exemple des kibboutz israéliens pour ce faire. Ce qui n'est pas faux, et déjà fort mieux que leurs antécédentes attitudes plutôt glaciales!

Le monde complexe des émotions

C'est après avoir compris que leur monde fut détruit à la suite de leur incapacité à contrôler leurs passions que des milliers d'années plus tard, les Zetas ont réalisé qu'en éliminant complètement leur capacité émotionnelle et sexuelle ils avaient fait une très grave erreur. Eux-mêmes reconnaissent que de très nombreuses civilisations humaines vivent en parfaite harmonie et continuent leur évolution tout en ayant un corps émotionnel mûr et fonctionnel, ainsi qu'une sexualité riche et fort agréable, mais faute de références, pour un Zeta, ce genre d'expérience ne veut absolument rien dire. En d'autres termes, ils ne peuvent plus revenir en arrière et s'automodifier, leur seul espoir réside dans la création d'une nouvelle race modifiée dans laquelle ils pourraient alors s'incarner. Vous avez bien lu. Les Zetas ne sont pas des êtres religieux, mystiques ou même métaphysiques, et ils savent très bien que leur essence existe en dehors de ces corps insuffisants mais qu'ils veulent restaurer afin d'en poursuivre la lignée, fût-elle grandement modifiée. Si les Zetas ne pratiquent aucune religion, ils ont certains rituels qui leur permettent de réaliser qu'ils sont Un avec l'univers. Ils sont conscients qu'il leur manque quelque chose et savent très bien ce que signifie s'incarner, en passant d'un corps à un autre. D'ailleurs, il n'y a rien de religieux ou de mystique dans ce processus; il est tout à fait naturel, les autres dimensions faisant intégralement partie de la nature dans son ensemble. Ce n'est pas parce que nous ignorons l'existence ou l'essence d'une réalité naturelle qu'elle est surnaturelle! Agir de la sorte entre dans la catégorie de comportement que nous attribuons généralement aux primitifs. Ça en dit long!

Les Zetas, même modifiés, les plus répandus, ont accès à une dimension qui n'est pas sans rappeler l'au-delà dans notre mental d'humain embarré dans un caisson de chair. Pour eux, changer de dimension, c'est comme pour nous aller chercher un litre de lait au dépanneur, rien de plus. Les Zetas ne connaissent aucune émotion, pas même la peur ni même la douleur. Ce sont de redoutables cerveaux sur pattes, sans cœur, sans foi ni loi, même si leur société ou leur communauté est quand même basée sur un sens absolu de l'ordre et

de la logique. Je le dis encore, Spock aurait dû être un Gris²²¹!

Antonio Vilas-Boas

C'est un jeune fermier brésilien de 23 ans, vivant à San Francisco de Sales, dans le Minas Gerais. Le 16 octobre 1957, alors qu'il travaille de nuit dans son champ pour éviter la chaleur accablante du jour, il observe une curieuse étoile rouge dans le ciel. Elle grandit de plus en plus et finit par devenir un objet solide épousant la forme d'un œuf. Elle se pose sur trois pieds. Vilas-Boas panique et tente de s'enfuir. Il monte sur son tracteur et fuit la scène, mais après quelques secondes, les lumières et le moteur de l'engin cessent de fonctionner²²². Il se met à courir, mais un bras le retient. Un homme, donc d'apparence humaine, l'empêche de poursuivre sa course. Il mesure à peine 1 m 50, il porte une combinaison grise et un casque sur la tête²²³. Ses yeux sont petits et bleus. Il émet des sons qui ressemblent à de petits cris gutturaux. Trois autres personnages du même type se présentent et obligent le jeune homme à pénétrer dans l'objet. À l'intérieur, il est entièrement dévêtu, recouvert d'un gel et emmené dans une pièce semi-circulaire. On le pique au menton pour y retirer du sang. Dans une autre pièce, Vilas-Boas se retrouve seul. Un gaz est émis, qui le rend malade. Par la suite, un autre occupant du vaisseau se présente. C'est une femme, de la même taille, mais avec un corps de déesse et complètement nue. Ses cheveux sont longs et blond platine. Ils auront deux rapports sexuels successifs. Aucune marque de tendresse ne survient entre les deux; l'acte est consommé rapidement. Une fois ces rapports sexuels terminés, la femme sourit, frotte son abdomen et pointe le ciel du doigt. On le rhabille, on lui fait la politesse de visiter le vaisseau. Il tente de voler un objet, mais il est surpris dans son geste et ne pourra le compléter. Il est escorté à l'extérieur, l'engin s'envole et disparaît.

Vilas-Boas sera demeuré à l'intérieur environ quatre heures. Décédé en 1992, il continuera toute sa vie à maintenir sa version des faits, intégralement, sans en changer un iota. Pour les ufologues, c'était risible. Ils ne pouvaient aucunement imaginer en 1957 que c'était là une parade pour obtenir sans trop de séquelles le sperme d'un terrien mâle. D'autres humains provenant d'autres mondes que la Terre ont été invités par les Zetas, en accord avec nous, pour procéder à des expériences visant à déterminer la nature exacte du lien qui existe entre l'amour, l'émotion et l'acte sexuel. Cela peut faire sourire, mais, pour les Zetas, ce lien est un mystère complet et ils se devaient de le comprendre pour entreprendre leurs expériences de transgénèse.

Le meilleur ouvrage sur les rencontres du quatrième type!

J'ai parlé de celui-ci dans le chapitre concernant les mythes. Les lecteurs habitués à mes écrits seront surpris du nom que je vais livrer puisqu'ils s'attendent à ce que je fasse allusion à *Passeport pour le cosmos*, du docteur John E. Mack. Ils ne sont pas loin de la vérité, c'est mon second choix. En réalité, c'est mon premier choix sur le plan personnel, mais quand vient le temps de considérer quel est le meilleur ouvrage destiné au grand public moins au fait des subtilités métaphysiques de la RR-4, c'est sans contredit l'ouvrage de C.D.B. Bryan²²⁴ que je préconise. Lorsque j'ai publié dans *Certitude ou fiction?* le compte rendu de mon appréciation de son ouvrage, je ne savais pas encore ce que je sais aujourd'hui. Je ne savais pas que le programme planétaire de transgénèse était mené par les Gris en accord avec un plan très particulier visant l'évolution de la race humaine sur Terre, et que nous étions en quarantaine. J'ignorais cela. Je le ressentais, j'étais tenté de le dire, de l'écrire, mais l'input métaphysique essentiel à mes écrits se dirigeait, à cette époque²²⁵, vers une autre direction, dans une sorte d'*étapisme*. Mais maintenant, je sais que cet ouvrage dépeint exactement la situation actuelle depuis les années 1940, et il est vrai de dire que *Passeport pour le cosmos* n'est pas loin derrière. J'espère qu'un jour celui que je rédige actuellement, et que vous tenez entre vos mains, sera bien accueilli par ceux et celles qui cherchent des réponses.

C.D.B. Bryan

Le journaliste Courtland Dixon Barnes Bryan est gradué de Yale. En 1995, ses articles paraissent dans le *New Yorker*, le *New York Times Magazine*, le *New Republic*, l'*Esquire* et le *Rolling Stone*. Il a reçu de nombreuses subventions de recherche du *National Endowment for the Arts* et de la *Guggenheim Foundation*. Il est également l'auteur d'ouvrages très élaborés portant sur le *National Geographic*, le *National Air & Space Museum*, et a écrit, entres autres, quelques romans dont *Friendly Fire*. Difficile de situer ce personnage que nous ne connaissons pas, mais ici, au Québec, nous pourrions, sans nous tromper, le comparer à nos grands reporters les plus connus, à des gens de la presse fort bien cotés et qui ont fait leurs preuves sur le terrain en étant tout aussi intègres qu'efficaces et objectifs, les trois seules et uniques qualités qu'on attend d'un journaliste.

Le petit carton d'invitation que Bryan tient entre les mains le fait sourciller. Il éprouve un profond respect pour les noms indiqués, et en même temps une profonde perplexité concernant le thème de la conférence qui se tiendra du 13 au 17 juin 1992, au prestigieux

M.I.T.²²⁶ de Boston. L'invitation, datée du 28 février 1992, provient du docteur David E. Pritchard et du coprésident de la conférence, un certain docteur John E. Mack. Bryan connaît Pritchard. Il reconnaît l'adresse de retour à son bureau du département de physique du M.I.T, où il œuvre depuis 1968, notamment à titre de chercheur en physique atomique et moléculaire. Il a en mémoire le fait que Pritchard a gagné, l'an dernier, le prestigieux prix Herbert Broida, remis deux fois l'an à ceux dont les réalisations dans ce domaine de la recherche se sont révélées exceptionnelles. À ses yeux, Pritchard n'est certes pas un illuminé et il se demande très sérieusement ce qu'il peut faire dans une conférence pareille portant sur... les enlèvements d'humains par des extraterrestres! Pour ce qui est de ce docteur John Mack, Bryan doit faire quelques recherches et finit rapidement par découvrir qu'il s'agit d'un diplômé *cum laude* de Harvard, ex-directeur du département de psychiatrie de l'hôpital de Cambridge et professeur à l'école de médecine de Harvard depuis vingt ans. Il est également le fondateur du Centre d'études psychologiques de l'âge nucléaire, récipiendaire de plusieurs prix pour ses traités sur le suicide, reconnu pour ses témoignages répétés devant le Congrès concernant l'impact psychologique des armes nucléaires, sans parler du fait qu'il est l'auteur de plus de 150 articles publiés dans de prestigieux magazines scientifiques et récipiendaire d'un Pulitzer pour sa biographie sur Sir Laurence d'Arabie. Certes pas un illuminé, non plus. Mais pourquoi un psychiatre s'impliquerait-il dans une conférence pareille? Si ce n'est pour confirmer que ceux qui prétendent en voir sont vraiment malades?! Peut-être un nouveau mal, une maladie inconnue? Ou alors quoi? Comment Pritchard, Mack et E.T. peuvent-ils être réunis dans la même salle? Au Québec, ce scénario, pour la forme, serait de voir Hubert Reeves, Pierre Demers, Jean-Marie de Koninck et plusieurs autres grands noms de la science, chez nous²²⁷, se réunir pendant cinq jours à l'Université Laval afin d'étudier le phénomène des enlèvements extraterrestres. J'imagine la réaction de certains chroniqueurs du *Journal de Montréal*. Ou peut-être leur absence de réactions!

Bryan s'attarde donc quelques instants sur la qualité des autres dignitaires invités, mais il est vraiment perplexe. «Honnêtement, dit-il, je me suis sérieusement demandé ce que tous ces universitaires de haut niveau allaient faire dans cette grande salle du M.I.T pendant non pas cinq heures, mais cinq jours, avec une thématique aussi absurde: des gens qui prétendent s'être fait enlever par des extraterrestres.» D'autant plus que tout participant doit d'abord se taper obligatoirement la lecture de deux ouvrages: *Secret Life: Firsthand, Documented Accounts of UFO Abductions*, du professeur d'histoire de l'Université Temple, David M. Jacobs, et *On Stolen Time: A Summary of a Comparative Study of the UFO Abduction Mystery*, du

docteur Thomas E. Bullard, Ph. D.

Déjà là, Bryan se rend compte que les ovnis et les extraterrestres ont fait l'objet d'ouvrages écrits par des gens fort respectables, ce qui l'étonne au plus haut point. Il ignorait tout des *flyings saucers*, des *little green man* et plaçait tout cela à peu près au même niveau que les *fairies* et *Santa Claus*. À ce point-ci, je rappelle au lecteur que ceux et celles qui ne se sont jamais intéressés de près à l'ufologie sont convaincus que cette *question* n'est l'objet que d'articles de journaux de supermarchés dans lesquels on annonce aussi «la mort de Brad Pitt retrouvé pendu dans le sous-sol de la résidence d'Hillary Clinton alors que cette dernière s'est enfuie avec Georges Bush». Ou quelque autre stupidité du genre.

C.D.B. Bryan accepte l'invitation; le matin du 13 juin, il est dans la salle du M.I.T. C'est alors qu'il est désarmé par le propos d'ouverture du docteur Mack. C'est une déclaration fort simple et pourtant lourde de sens. Selon ce qu'il a retiré de ses lectures obligées, Bryan constate que le phénomène des *enlèvements* extraterrestres est mondial et pourrait compter des centaines de milliers, voire quelques millions de cas. Ce fait l'a troublé, il n'en savait absolument rien. Bryan se voit donc forcé d'admettre que Mack a parfaitement raison sur un point lorsqu'il dit, en ouverture: «Si ce que rapportent les enlevés n'est pas ce qu'ils décrivent, soit un enlèvement par des entités venues d'ailleurs, alors qu'est-ce qui leur arrive? Bienvenue à cette rencontre extraordinaire!»

Ce que découvrira Bryan par la suite lui fera conclure ceci: «Jusqu'à ce qu'un jour on me fasse la preuve absolue que ces entités n'existent pas, je vais continuer à surveiller le ciel et garder mon esprit ouvert...» Tout à fait l'inverse de sa première impression, alors que cette fois il aurait plutôt dit: «Jusqu'à ce qu'on me fasse la preuve absolue qu'ils existent...» L'ouvrage de C.D.B. Bryan contient près de 500 pages et couvre non seulement les cinq jours de la conférence avec un résumé des propos de chacun des intervenants, mais également l'essentiel de ses rencontres avec certains expérimentateurs. Je ne vais pas vous présenter une synthèse globale de ses écrits, mais plutôt simplement en extraire certains aspects pertinents. Un des expérimentateurs cités par Bryan fait allusion à un aspect qui a été soulevé ici voulant que les Gris ne soient pas seuls dans ce programme. Selon lui, les visiteurs semblent appartenir à de multiples races ou espèces, et il prétend qu'ils agissent un peu à l'image de nos Nations Unies. Il s'explique: «Il y en a plusieurs, et nous les voyons maintenant comme des personnes, des personnes importantes pour nous. En écoutant les autres enlevés dans cette conférence, nous commençons à penser qu'il y en a de toutes natures et de toutes

origines, et pour nous, cela ressemble à l'ONU. De toute évidence, ils semblent mieux réussir que nous à travailler ensemble.»

Cet expérimenteur rappelle que, dans son cas, toute sa famille est impliquée dans ce processus plutôt mystérieux et qu'en ce qui les concerne, eux, les parents, cela date de leur propre enfance, bien qu'ils aient réalisé le tout il y a deux ans seulement. Comme je l'ai déjà mentionné, le programme de transgénèse des Gris est générationnel. Il a pour but de modifier le génome de certains humains de sorte qu'ils transmettent à leur tour ces modifications d'une génération à l'autre. Ces gens affirment que les visiteurs sont à la fois physiques et non physiques, c'est-à-dire comme des boules d'énergie²²⁸. Ils ont terminé leur entretien avec Bryan en lui disant que s'il était un peu décontenancé par leurs propos, il n'avait encore rien entendu!

Le journaliste rapporte les propos de Thomas Eddie Bullard, spécialiste du folklore qui, depuis des années, dresse un catalogue des types *d'enlèvements* extraterrestres. Dans sa présentation, Bullard semble vouloir démontrer que les visiteurs trompent fréquemment leurs victimes. Il affirme que quelques expérimenteurs font état de questions adressées aux visiteurs et répondues différemment par l'un ou l'autre. La contradiction flagrante entre les deux laisse supposer que quelqu'un ment. Il ajoute également que la très grande proportion de prophéties annoncées ne se produit jamais.

Il a raison, c'est notamment le cas assez flagrant de Roseline Pallascio, qui s'était fait annoncer des événements pour une date très précise et qui ne se sont jamais produits. Cet élément dissonant ne l'est pourtant pas à mes yeux. En effet, il a été rapporté, dans plusieurs cas, une forme de manipulation pour le moins étrange. De nombreux expérimenteurs rapportent une sorte de scénario holographique trompeur, ce qui n'aide en rien les chercheurs, confrontés parfois à de curieux récits sous hypnose. L'expérimenteur ne parvient pas toujours à distinguer le fabriqué du vrai, ou la fausse réalité dans un contexte réel, ce qui confond le praticien, mais il semble bien qu'il y a un but précis à cela. Dans un de mes propres dossiers, l'expérimenteur faisait état d'une balade sur une promenade en bord de plage avec des personnages de Walt Disney. Cet épisode est brutalement survenu entre le début et la fin de son expérience. Surpris, j'ai cru qu'il s'agissait d'un *bug* dans le récit jusqu'à ce qu'en bout de piste les personnages se soient révélés être les mêmes «Gris», responsables de cette rencontre particulière, les personnages amusants étant là pour le rassurer.

J'ai en mémoire, et j'y reviendrai, la superbe blonde sculpturale qui a séduit l'expérimenteur Jim Sparks et qui s'est révélée un Gris très classique. Du Vilas-Boas tout craché. De toute évidence, les capacités

psychiques de ces êtres sont telles qu'en plus de s'adresser par télépathie entre eux et à nous, ils peuvent fouiller la mémoire des gens et projeter dans leur esprit, ou autrement, des scénarios personnifiant des proches ou des personnages connus de ces gens. Le dossier de Suzanne et Michel, qui se sont retrouvés avec leur doberman dans un vaisseau alors qu'ils faisaient du camping, est typique et très révélateur. Les êtres leur ont fait voir des scènes de destructions apocalyptiques absolument insoutenables, et lorsque j'ai interrogé Suzanne à fond sur cette question, elle a fini par reconnaître «qu'après tout c'était une manière de produire chez moi et mon chum des émotions de sorte qu'ils puissent les analyser».

Instinct maternel

Parmi les expérienceurs rencontrés par Bryan, on retrouve une certaine Virginia, qui se souvient d'avoir été requise par ses ravisseurs afin de prendre soin de bébés hybrides en les berçant, en les caressant et en chantant pour eux. C'est d'ailleurs un premier incident de la sorte, rapporté par Budd Hopkins dans l'affaire Copley Woods, qui fit connaître aux chercheurs du monde entier, dont moi-même en 1988, la possibilité que l'objectif, ou tout au moins l'un des objectifs des visiteurs, fût de produire une race hybride, en utilisant l'ADN des humains, le leur, et en combinant le tout pour ensuite utiliser, pendant une courte période de temps, l'utérus de femelles humaines comme mères porteuses.

Je ne vous cache pas ma surprise en réalisant comment Hopkins venait de mettre le doigt sur quelque chose d'immense et d'inattendu, mais ce n'était là qu'une partie du programme de transgénèse générationnelle, même si j'ignorais cela en 1988. L'apparence des yeux, la couleur de la peau et la pilosité extrêmement restreinte chez certains hybrides suggèrent la présence de gènes provenant, entre autres, des Gris. Par contre, d'autres hybrides sont presque identiques aux humains et suggèrent une proportion de gènes plus proches des nôtres. Dans tous les cas, de nombreux expérienceurs femelles ont été appelés à utiliser leur instinct maternel auprès de ces petites créatures, dont certaines sont naissantes, alors que d'autres semblent être âgées de 3 mois. Chez les hommes, plusieurs rapportent avoir rencontré des hybrides plus âgés, environ 7 ou 8 ans, et jurent avoir reconnu certains traits suggérant qu'ils en étaient le père. C'est le cas notamment de Jim Sparks, dont nous avons discuté plus tôt, et j'ai déjà raconté ma propre rencontre avec Angie, ma propre *fille des étoiles* qui doit normalement avoir dans la quarantaine maintenant. Virginia s'est également fait dire que «nous, les humains, ne sommes plus de simples spectateurs de cette vaste conscience universelle, mais

que nous en faisons partie intégrante». Si c'est bien le cas, c'est que nous ne sommes pas que des porteurs de gènes. Nous faisons partie du programme de transgénèse générationnelle à deux niveaux. L'un conscient et l'autre, inconscient, celui dans lequel nous sommes habituellement le jour quand nous sortons du lit.

De son côté, Susan affirme «qu'ils recherchent, chez les humains, un codage génétique particulier, ce qui bien sûr explique la durée très étendue du processus dans notre histoire comme race humaine». Bryan rapporte d'ailleurs la question d'un des participants à la conférence. Don C. Donderi, de l'Université McGill, à Montréal, demandait pourquoi ces enlèvements durent depuis si longtemps. Elle répond à cela «qu'en tant qu'humains, nous avons collectivement accepté de coopérer avec eux, il y a très longtemps, avant même notre conception». Elle n'est pas très claire sur ce point et Bryan n'a pas insisté. Toutefois, de mon côté, j'ai expliqué largement ce point au début de ce livre. Nous sommes Esprits d'abord, Esprits immortels, incarnés dans un corps physique le temps d'une vie. J'ai déjà entendu cette remarque lors d'une régression avec un de mes expérienceurs. Cette femme d'une cinquantaine d'années disait alors: «J'ai le sentiment qu'il y a comme un contrat entre eux et nous, ou tout au moins entre moi et eux, un contrat qui date de l'enfance ou d'une autre vie, je ne sais pas, mais pour moi ce ne sont pas des ravisseurs ni des visiteurs, ce sont... des partenaires.» C'est le terme exact, je ne saurais mieux dire. Nous sommes, non consciemment, partenaires dans une vaste et colossale opération de transgénèse générationnelle avec des extraterrestres, et ce, depuis toujours, mais dans un programme renouvelé et adapté à des nécessités exopolitiques très particulières depuis les années 1940.

Ils font partie de nos vies

Il existe autant de types d'expérienceurs qu'il existe de types d'extraterrestres. Sans trop approfondir cette question pour le moment, retenons de façon sommaire qu'il y a les expérienceurs terrifiés, qui conservent un très mauvais souvenir de leur expérience, et ces autres, qui acceptent leur situation avec philosophie. J'ai travaillé avec les deux. Une fois de plus, j'affirme que c'est la profondeur du souvenir, et surtout l'étalement de la mémoire qui déterminent la véritable nature de l'expérience, et non ce qui se trouve en surface. L'une d'elles, Catherine, a toujours été ambivalente, et cette attitude est très souvent apparue dans ses récits. Durant l'expérience, les expérienceurs sont en colère, furieux, terrifiés, mais lorsqu'ils en parlent, c'est avec une certaine sérénité. Catherine dira, lors de nos rencontres²²⁹: «Je les déteste chaque fois qu'ils me

prennent, mais ils font quasiment partie de ma vie et j'ai vu des choses incroyables, alors je ne sais pas si je les aime ou si je les déteste.»

Pat et Sisi

Pat, de son côté, rencontrée par Bryan, prétend que ses expériences sont intéressantes et qu'elle s'est toujours montrée très coopérative. Elle raconte avoir appris beaucoup à leur contact et n'avoir jamais été trompée. «J'ai un lien avec eux, et avec eux le temps s'arrête. Je me moque qu'on me croie ou pas, cela n'a aucune espèce d'importance parce que je sais ce que je vis, ce n'est pas une illusion, et un jour la science sera en mesure de le confirmer.» Plus tard, elle ajoutera avoir vécu une expérience absolument délirante. Un des «grands Gris» venait de plonger ses yeux immenses dans les siens, ce qui provoqua chez elle une formidable introspection non seulement sur sa vie, sur ses amours, mais également sur l'amour qu'elle éprouve pour le genre humain et la planète elle-même. Elle sentit son corps exploser en mille morceaux pour réaliser qu'elle était beaucoup plus qu'un corps physique; elle était une entité de lumière, un être tout à fait différent et, pourtant, toujours elle-même. Cette expérience est également relatée par des gens affirmant avoir été envahis par une profonde expérience mystique. Pat affirme que, durant cette expérience, elle apprit que cet être venait d'un endroit de l'espace, une nébuleuse, dite du Hibou, dans la Grande Ourse²³⁰.

Or, de mon côté, j'ai raconté l'expérience de Sisi dans un de mes ouvrages. On a l'impression que c'est exactement la même histoire. Voyez vous-même, vous aurez l'impression de lire le même texte.

Le 28 janvier 2011, elle m'écrit: «À la fin de la nuit, je croyais que mon chat me jouait dans le dos, j'ai donc retourné la tête et j'ai aperçu cet être petit et tout bleu lumineux derrière moi. Il posa ses mains dans le bas de mon dos et j'ai ressenti comme si un million de personnes m'aimaient en même temps; un sentiment incroyable, il était vraiment là, lui, une grosse tête, et ses mains m'ont touchée dans le dos, mais ce que j'ai ressenti c'est pas possible... c'était comme... Tu sais, j'ai fait aaaaahhh... C'était comme si 50 000 personnes me donnaient de l'amour.» Je lui demande alors si son *aaaaahhh* était d'ordre sexuel, et elle répond: «Non, non, pas du tout. Ça n'a rien à voir avec ça. C'était du véritable amour multiplié par 50 000 fois. Je ne sais pas comment le dire.» Sisi continue son récit, mais il est important de savoir que, lorsqu'elle parlait de ce petit être bleu, elle avait l'expression d'une femme qui se savait aimée! Ça ne trompe pas. Sisi avait les yeux brillants, son élocution était limpide et claire, elle chantait presque en racontant cela. Elle semblait tout simplement

divinement heureuse. Or, quelque chose va clocher pendant notre rencontre parce que, simultanément, et de manière presque brutale, elle va se braquer, devenir sombre et avouer qu'elle a eu très peur. Il s'ensuit une longue discussion. Avec tant d'amour, pourquoi avoir peur? Et de quoi? Elle répond alors qu'elle a une vie normale à vivre sur laquelle elle a le contrôle et qu'elle a vraiment eu peur. «Non, ça me fait peur... moi je me ferme à ça. C'est trop fort, des fois, ça n'a pas de bon sens. Ce véhicule-là, comme je disais tout à l'heure, il va trop vite, il faut que je débarque, il faut que je débarque parce que c'est très facile pour moi d'embarquer. Je peux me mettre en état second, comme ils disent, de même (elle claque des doigts)²³¹! Alors tu sais, j'ai une vie, moi, je ne peux pas passer mon temps... Je vais perdre le contrôle. Non, c'est sûr qu'il doit y en avoir des bons et d'autres moins, mais je ne comprends pas le but de tout ça. Ça me perturbe. Ce n'est pas drôle, mais je dis ça parce que, récemment, il est arrivé d'autre chose... J'ai vraiment pas aimé ça... Ils me manipulent. Ma mère est décédée... et j'ai fait un voyage dans le Sud et après, je suis allée en vacances au Québec... Et là, dans la nuit, je me suis retrouvée près de l'eau et il y avait un grand être, tout nu, il regardait l'eau, il avait des yeux extraordinaires... Et son visage pas humain, avec de grands yeux noirs. Maudit qu'il était beau... Et là, il m'a dit, en passant ses mains juste au-dessus de l'eau, que la texture de l'eau était sur le point de changer... Mais ça... et d'autres affaires. C'est tout revenu depuis que ma fille vous a vu (Jean) à la télévision. Je trouvais ça bizarre de voir quelqu'un parler de ces affaires-là à la télé, ça fait que j'ai écouté, mais là, un moment donné, j'ai dit non, non, c'est assez, là, je veux pas que ça reparte. Et de fait, un soir, j'ai un petit bébé dans les bras et je me sauve avec. Le bébé est dans un linge dégueulasse. Sa tête est un petit peu trop grosse, mais je suis en fuite et je me cache, mais là, le linge tombe et le corps... c'est une larve. Je capote! Les membres sont comme des nageoires. C'est laid... mais je me dis que c'est à moi... Il faut que je le protège... Je ne peux pas... leur laisser... Et là, je vois un petit être dans une boule transparente²³² qui s'en vient sur moi à toute vitesse. Je le confronte, je lui dis tu l'auras pas, et lui me regarde et je l'entends dire dans ma tête: "T'as pas le choix, tu vas me le donner." Pouf! *Out...* C'est arrivé, ça, après une autre affaire. J'ai eu mes règles dans le Sud et j'ai eu un cancer. Moi, je ne suis plus censée avoir de règles, je ne comprenais pas, et en revenant j'avais mal au nombril... C'est épouvantable, et là, ma fille me dit que c'est tout enflé... Et la fille que j'ai appelée à la clinique a ri de moi. Mais là, le médecin a vu une marque de piquûre... ou une hernie ombilicale. Mais comment veux-tu que je me fasse ça? En me faisant griller sur la plage? (Rires) Il est arrivé autre chose... Mais c'est pas sexuel, ok? (Rires) C'est clair qu'on m'a enlevé quelque chose... mais je sais pas

quoi... Tu comprends... J'ai juste vu... mais avec l'affaire du bébé, là...»

À ce stade, je sens le besoin de parler de Budd Hopkins, qui fut le premier à relater des cas d'hybrides ratés, si on peut s'exprimer de la sorte. J'ai aussi dans mes archives et dans *Ce dont je n'ai jamais parlé* le dossier de Nellie, qui a vécu des situations presque similaires, et Sisi de me dire aussitôt: «C'est monstrueux, ça. C'est pas spirituel une maudite minute. J'étais en colère!» Sisi a une très forte culture religieuse et fait un peu d'angélisme, à savoir que tout ce qui vient d'en haut est beau, pur et merveilleux. Elle poursuit: «Après Noël, j'étais dans un lit... On me touchait partout, mais comme des petites mains d'enfants qui touchent partout. J'essaie de me réveiller... Je fais tout pour me réveiller, mais je suis comme droguée, et là, je réussis à me tourner juste un peu la tête, et là... Il y en a partout, des êtres, mais c'est pas des grosses têtes... Tu sais, les Gris, comme ils disent... Mais c'est pas des humains non plus. Ils ont les yeux juste plus gros que la normale. Pas beaucoup de cheveux...»

Ce qui suit est très intéressant parce que Sisi, confortablement assise avec d'autres expérienceurs dans une petite salle d'un hôtel sur la Rive-Sud de Québec, est subitement comme en transe légère et, comme vous le verrez, elle parle comme si elle vivait cela simultanément, et cela devient, ce qu'on appelle dans le métier, une *entrevue cognitive*. Elle n'entend que sa propre voix et ne réagit à rien. Cela a duré un bon moment, et c'était enivrant, et j'en ai vu d'autres croyez-moi. «Il y en a d'autres et il y en a un en arrière de moi, lui il est différent, il est pas comme les autres. Là, je réussis à bouger un peu, et là... Oh, mon Dieu! C'est laid, c'est pas possible. C'est juste devant moi et ça avance sur moi, et j'ai les jambes écartées... C'est... c'est comme... Mon Dieu... Il y a une affaire... C'est comme un cône, mais en chair! C'est vivant, ça s'approche! C'est horrible. Ça m'a touchée, mais j'ai perdu la carte. Ça s'est approché et ça m'a touchée... Mais c'était pas sexuel, pas du tout. Mais j'ai lévité, mon corps est devenu bleu transparent, comme une lumière... Mais c'est comme si on venait de me brancher sur le 750 000 volts: je me défaisais.»

Sisi est presque en transe sur le bout de son siège, quelque chose se passe dans ses yeux et sa voix tremble; je constate que cette rencontre, cette liberté qu'elle éprouve de pouvoir parler devant des gens qui ont vécu des choses du genre, l'autorise à s'ouvrir et je reconnais les signes extérieurs d'une transe hypnotique. Pourtant, je n'ai rien fait en ce sens. «J'ai la tête par en arrière... Le cœur veut me fendre en deux... J'ai peur de mourir, mon corps ne pourra pas le prendre, mon cœur va fendre. Je leur dis d'arrêter ça là, tout de suite... J'ai dit: "Arrêtez ça, je vais mourir." C'était hallucinant, et ça

s'est arrêté, et là, mon corps était comme une guenille et là... La tête était... une grosse tête... avec des gros yeux... collée sur ma face... il n'y avait pas un pouce entre les deux... Et là ... Pouf, dans mon lit, et je n'avais plus une once d'énergie. Ils m'ont vidée de tout ce que j'avais. J'ai été de même tout l'hiver, morte, fatiguée.» Les minutes passent, l'atmosphère s'alourdit, et soudainement je note un changement dans l'attitude de Sisi. Elle redevient elle-même, si je puis dire. La lumière sur son visage s'efface, son sourire disparaît.

Il va s'ensuivre une sorte de débat au cours duquel, malgré l'amour 50 000 fois plus puissant, malgré la beauté de l'être qui lui a dit que l'eau allait changer de structure, malgré toutes ces expériences, elle continue de les détester pour ce qu'ils font. Je lui dis alors de cesser de tout prendre au premier degré et d'aller plus loin, de dépasser les conséquences normales et traumatisantes d'une expérience avec ces êtres, mais elle refuse. Elle se cantonne dans sa position, affirmant que, jusqu'à preuve du contraire, ce que ces êtres-là lui ont fait et lui font *n'est pas correct*. Finalement, après une pause de plusieurs minutes, je réussis à rétablir un climat de confiance. Elle me raconte alors ce qui est arrivé après le cône de chair. «Ce qui s'est passé après que cette chose s'est approchée de moi, je ne me rappelle pas ce qu'ils m'ont fait avec ça et c'est sûrement mieux ainsi, mais à cet instant mon corps a lévité dans les airs, comme si je flottais, je pouvais voir ce qui se passait... J'étais complètement "hallucinée" par ce que je voyais. Mon corps changeait de texture et devenait transparent, chargé d'une énergie comme électrisante, dont je pouvais constater les circuits comme des veines bleues, et le corps comme une lumière bleutée blanche. C'était tellement puissant que je sentais que si cela continuait, mon cœur aurait lâché. J'ai supplié d'arrêter... que j'allais mourir... et tout s'est soudainement arrêté, et mon corps s'est mis à redescendre comme une plume. Quelqu'un me déposait dans mon lit avec une grande douceur, mes yeux entrouverts fixaient le regard de cet être avec une tête immense et des yeux de 12 cm de long et noirs. Il me regardait avec compassion et une grande admiration... Puis, je me suis endormie d'un sommeil bienfaiteur.»

Une façade de cinéma?

Revenons maintenant au M.I.T. Durant la conférence, le docteur Mack a mentionné n'avoir aucune idée de ce qu'ils sont, de ce qu'ils cherchent, comment et pourquoi. Il ne serait pas étonné d'apprendre qu'ils travaillent sur un projet qui, «à nos yeux, n'aurait aucun sens et que nous serions même incapables de comprendre», un propos tenu par Strieber également. Mack soulève aussi le point que ces êtres ont peut-être une perception totalement différente de la nôtre quand vient

le moment d'évaluer l'importance du rôle joué par une planète, plus encore que sa population, dans un ensemble dont nous ne connaissons même pas l'étendue. Il ajoute que les expérimentateurs lui ont fait part, en certaines occasions, de leur forte impression voulant «que notre réalité ne soit qu'un écran, une projection, comme au cinéma, et que les visiteurs déchirent sans scrupules, nous faisant réaliser que ce que nous croyons être notre réalité, la seule, n'est qu'une façade de cinéma». J'ai soulevé cette question, et je le fais de nouveau. Le décalage entre eux et nous est non seulement immense en raison de l'avance de centaines de milliers d'années qu'ils ont sur nous, mais surtout parce qu'ils ont accès à d'autres dimensions en toute conscience et en toute liberté, ce qui rend quelque peu affolant ce décalage quand nous réalisons que, pour y parvenir, nous, les terriens, nous devons sortir de notre corps et tout oublier au réveil ou... mourir!

Carol a raconté au journaliste Bryan qu'à un moment le «grand Gris» lui a expliqué que ce qu'il lui faisait «avait pour but de la transformer». Après avoir demandé à de multiples reprises, et sur tous les tons possibles, en quoi elle allait être transformée, elle a obtenu une réponse très laconique: «Vous allez être transformée!» Elle ne le saura jamais. Est-ce parce que, de toute manière, une explication plus en détail n'aurait tout simplement pas été comprise? Carol est-elle, à leurs yeux, une petite humaine au jardin d'enfance? Peut-on expliquer à cette enfant que la douleur de la piqûre vient de l'injection d'un antigène destiné à solliciter une réaction du système immunitaire pour une mise en mémoire en cas de contamination ultérieure d'un agent infectieux? Est-ce qu'elle comprendrait cette réponse si elle a 3 ou 4 ans? Nous allons plutôt lui dire: «Tu es protégée maintenant, ma puce, tu ne seras plus malade.» Point barre, et cela devrait suffire. Qui dit transformation implique un intérêt pour la forme de vie qui en est sujette.

Ce qu'il y a à comprendre du propos du psychiatre Mack est fort simple. La forme de vie la plus intelligente que nous connaissons est la nôtre. Certains noms sont accolés à cette épithète, faisant de Grigori Perelman²³³, un Russe, l'homme le plus intelligent du millénaire à ce jour, et de Goethe²³⁴ l'homme le plus intelligent du monde, toutes époques confondues. Mais si Goethe n'était qu'un enfant tout juste un peu doué aux yeux de l'univers?

Le Passeport de John Mack

Comment ne pas terminer ce livre en rendant un dernier hommage au chercheur le plus remarquable en ufologie, John Mack, depuis qu'il

s'est investi dans ce domaine au milieu des années 1990. Il est décédé en 2004 sous les roues d'un chauffard ivre. À peine amorcée, sa recherche auprès de ses premiers sujets lui a clairement fait comprendre qu'aucun désordre mental, aucune tare psychologique, en fait, aucune psychopathologie ne venait expliquer les récits affolants de ses sujets. Il aurait pu s'arrêter là, reprendre le cours de ses travaux habituels et ne plus y revenir. Il a choisi de poursuivre, par amour pour la nature humaine.

John E. Mack était un amant de la vie et de l'esprit. Celui ou celle qui cherchera à en savoir plus sur lui découvrira la profondeur d'âme de cet homme, non seulement assoiffé de connaissances, mais surtout ébloui par le complexe mécanisme qui façonne l'être humain, son corps, son Esprit, son âme, son cœur, tous entremêlés dans une danse cosmique aux relents d'infini. Pour Mack, un être discret sur la place publique, l'élévation spirituelle n'était pas une illusion, un fantasme et moins encore l'opium du pauvre hère en quête de survie. Il écrit: «Dans ce chapitre, je vais tenter de démontrer que le phénomène des enlèvements extraterrestres est potentiellement l'un des agents de croissance spirituelle, de développement personnel et d'expansion de l'esprit les plus puissants qui existent présentement, affectant tout un chacun d'entre nous.» C'est peut-être ici que la fameuse notion du salut, évoquée plus tôt, commence à prendre forme. Sur un tout autre plan d'existence.

Un de ses sujets, Karin, estime que son expérience l'a complètement transformée en l'éveillant presque brutalement à une réalité spirituelle à ce point intense qu'elle affirme qu'il n'existe aucune langue sur Terre pour l'exprimer en mots, et elle ajoute que ces créatures, sans être des dieux ou des demi-dieux, n'en sont pas moins beaucoup plus près de l'idée que nous nous faisons de Dieu que n'importe quel humain sur cette planète. Plusieurs de mes expérienceurs ont évoqué ce point: Betty Andreasson l'a fait, Jim Sparks n'est pas loin de le croire, et de nombreux sujets qui ont accepté de se confier au docteur Mack ont émis une opinion identique.

Pourquoi cela se produit-il? J'ai une réponse simple à cela. Nous n'avons aucune idée de ce qu'est Dieu! Alors, nous n'avons d'autre choix que d'estimer qu'il est là, quelque part au sommet de notre conscience, tout comme autrefois il était au sommet de l'Olympe pour les uns ou sur un trône au paradis pour les autres²³⁵. Dieu est ce qui se fait de mieux, après tout, il est l'Ultime de Tout! Ainsi, tout ce que nous arrivons à concevoir comme étant un être parfait est Dieu. Ne soyons donc pas surpris, compte tenu de notre degré d'évolution, que des expérienceurs, par centaines, considèrent que ces créatures ont été touchées de la sorte. Presque rien ne *leur* semble impossible, comme

me l'a si souvent répété Jacques, après avoir vécu l'impossible. Karin, citée plus tôt, poursuit: «Ils sont les directeurs de conscience spirituels du développement des humains. Là, c'est vraiment chez moi, c'est ma maison. Chaque fois que je reviens ici, je sens un vide; là-bas, avec eux, je suis enfin de retour à la maison.»

Certains de ces êtres, pas tous évidemment, sont nos compagnons de route spirituels depuis plus d'un million d'années. Ce n'est certes pas parce que nous sommes incarnés dans des corps différents, pour des motifs différents et sur une planète différente qu'on ne se ressent pas l'un et l'autre. Plus encore lorsque nous sommes ensemble avec nos corps psychiques. Karin a tout à fait compris ce qui lui arrivait. C'est un but sans aide²³⁶!

Dans ses écrits, Mack a rapporté le fait que ses sujets ont tous exprimé cette profonde certitude que leur vraie place n'est pas ici, mais *là-bas*, avec *eux*! Ils ont tous fait part au psychiatre Mack de leur sentiment très puissant, acquis à la suite de leurs expériences, d'être en plein centre d'un jeu cosmique, dans lequel Dieu serait à la recherche de lui-même au travers de sa propre création. Je me sens très privilégié de pouvoir vous dire que je peux en dire autant de la part de presque tous mes invités à mon émission *Les faits maudits*. Ce ne sont pas des *experts*, mais des expérienceurs, des gens comme vous et moi. Tous ajoutent que, dans le cas précis de l'humanité, quelque chose s'est brisé, le contact avec la Source a été rompu et ces êtres ont pour mandat, entre autres, de rétablir ce lien perdu entre l'homme et la Source, entre l'esprit et sa contrepartie *divine*. C'est une réplique exacte des grandes mythologies dont nous avons abondamment parlé.

Mais ce n'est pas tout. Ce qui est exprimé dans le paragraphe précédent et ce qui va suivre ne concerne pas que les expérienceurs. Il est quasi impossible de déterminer la nature exacte des modifications génétiques effectuées sur les terriens depuis le début de ce nouveau programme de transgénèse adapté, mais nous savons qu'il est générationnel. Ces modifications sont destinées à se perpétuer et à se développer, et surtout à croître d'une génération à l'autre. Peut-être l'avez-vous observé dans le regard des enfants du 21^e siècle? Je ne parle pas de cette moue qui rappelle celle de grand-maman, je parle de cette lumière qui nous atteint.

Catherine, un sujet de Mack, est à son avis celle qui a le mieux formulé cette information. Elle rapporte dans son récit les propos de l'extraterrestre: «Un projet, c'était un projet, celui de faire en sorte que les Esprits s'humanisent, qu'ils deviennent humains, sous la supervision des autres, et ce, dès le départ afin de s'assurer que tout se produise comme prévu. Le but de cet immense projet était de faire en sorte que la Source soit en mesure de vivre l'expérience de la chair et

que simultanément l'humain puisse vivre l'expérience de la Source.» Catherine s'est fait démontrer physiquement ce processus. Elle a vu son propre Esprit choisir son existence à venir, en fonction de ses choix et de ses besoins, lors de sa première venue sur Terre, aux Indes, il y a des milliers d'années. C'est ainsi qu'elle put revivre sa propre incarnation, une expérience extrêmement pénible, comme un atterrissage brutal sur de la pierre froide. Catherine ne fait alors que répéter ce que des centaines de milliers d'autres ont raconté, en des termes identiques, lors de récits poignants de souvenirs de vies antérieures²³⁷. Elle raconte avoir été suivie par ses *mentors* durant chacune de ses existences, vie après vie, tentant de rétablir sa connexion avec la Source. Et c'est ainsi pour chacun d'entre nous! Cela indique que le programme transgénique générationnel est à plusieurs volets. Nous sommes affectés par des modifications physiques, mais très subtiles, et surtout par des gènes récessifs qui vont s'activer, le moment venu, moment déterminé selon le milieu environnant. Mais nous sommes également affectés sur un autre plan qui fait en sorte que notre niveau de conscience peut aisément s'élever, atteindre des sommets jamais atteints, de sorte que, par nous-mêmes, avec le temps, nous puissions graduellement réaliser que nous sommes Esprits d'abord, humains ensuite. Je partage évidemment, sans aucune retenue, les propos de Catherine, ayant moi-même écrit un jour dans un de mes bouquins que Dieu n'a pas créé le Monde, il est devenu le Monde.

La portée de cette information, à prendre, à soupeser ou à laisser, selon chacun d'entre vous, est immense. Elle signifie, en termes plus contemporains, ce que la Tradition enseigne sur tous les tons depuis des millénaires, depuis toujours, en somme. Nous ne sommes pas un corps doté d'un Esprit, mais plutôt l'inverse, un Esprit doté d'un corps, et nous explorons la matière, la vie et l'existence d'une chair à l'autre, dans un périple infini, de retour vers la Source. Quand on comprend cela, on comprend mieux quels sont les véritables rapports que nous avons en tant qu'humains terriens avec des humains ou des Gris extraterrestres. Ces rapports sont très complexes, très élevés et extrêmement importants. On est bien au-delà de la soucoupe volante dans le champ de concombres et des sons de petits pas dans la chambre!

Isabel, Sue, Greg, Will, Karin, Catherine, Sisi, Lise, Cathy, Céline, Marie-Pierre, Anick, Bruno, Marie-Andrée, Anne et d'autres, par centaines de milliers, sont autant de sujets qui reviennent régulièrement sur cet aspect. Leurs expériences leur ont permis de se souvenir, de se rappeler partiellement qui ils sont vraiment! «Nous sommes ici, mais nous ne venons pas d'ici.» Karin prétend même que nous ne sommes tellement pas d'ici que, sur l'autre plan, elle porte ce

nom, mais avant ses expériences son nom de naissance était Deborah.

Le programme transgénique générationnel et planétaire entrepris au milieu du 20^e siècle est une opération thérapeutique de très grande envergure. Nous avons beaucoup à rebâtir, à remodeler, à reconstruire, et cela ne peut se faire que si nous le voulons, mais nous avons besoin d'aide, nous avons besoin d'aide, devrais-je dire, et c'est fait maintenant. Ils nous ont donné sur le plan cellulaire les outils dont nous avons besoin, et c'est ce que nous sommes en train de réaliser depuis plusieurs décennies, et croyez-moi, ce n'est pas terminé. Mais cela, vous le savez déjà, vous l'aviez certainement oublié parce que l'incarnation fait ça!

Pourquoi la peur, dans ce cas?

Il y a trois sources de peur dans ce domaine. C'est d'abord un très lointain souvenir archétypal de l'époque extrêmement ancienne au cours de laquelle nous étions victimes le plus souvent des interventions extraterrestres, alors que nous étions physiquement conscients. Les Reptiliens n'ont pas aidé, cela va sans dire. Notre Esprit a conservé le souvenir de ces terribles moments de vie et, inconsciemment, souvent lors de nos Vols de nuit, nous revivons certains de ces moments. J'ai suffisamment vécu cela avec une fabuleuse lucidité, et il y a belle lurette que je sais faire la différence entre ces mémoires plus qu'anciennes et la banalité des rêves dits normaux. La deuxième source est l'acharnement que mettent plusieurs personnes à monter des scénarios d'horreur soit parce que c'est payant, ou alors parce que c'est... amusant. Le conspirationnisme générateur de peur est une véritable plaie. La troisième source s'explique ainsi: comme le souligne John Mack, au début l'extrême étrangeté de l'expérience, en fait l'absence totale de contrôle sur les événements, est à l'origine du rapport très tendu qui existe entre les expérienceurs et les créatures. Certains vont alors diaboliser ceux qui sont derrière ce scénario et générer une attitude emplie d'animosité²³⁸. Toutefois, Mack s'est rendu compte qu'il ne s'agit là que d'une étape, une étape qui sera, en somme, une finalité pour de nombreux expérienceurs. Dans leur cas, cela s'explique par leur incapacité de pousser plus loin l'investigation, soit parce que le praticien n'y parvient pas ou que l'expérienceur en est incapable, et le plus souvent c'est un mélange subtil des deux.

Une formation très poussée en hypnose est requise pour sonder les souvenirs enfouis d'un sujet, et là encore faut-il que le sujet soit sensible au fil conducteur suggestif qui l'amène à puiser lui-même dans son réservoir de souvenirs inconscients. Rappelons-nous qu'il

aura fallu plus de sept mois au docteur Benjamin Simon pour extraire la totalité des souvenirs chez les Hill. Il en va de même pour Betty Andreasson et Raymond Fowler, et pour Linda Cortile-Napolitano avec Budd Hopkins. Certains des sujets de Mack l'ont été pendant non pas des mois, mais des années! La conclusion de son analyse est tout aussi fascinante que troublante.

Selon lui, une fois l'étape décrite plus tôt et parfaitement intégrée par le sujet, ce dernier, tout comme Mack et ses assistants, découvrent alors que la relation réelle qui existe entre les expérienceurs et les extraterrestres requiert un changement réel de vocabulaire. Ils ne sont plus des *enlevés*, ils ne sont plus des *ravisseurs*. Ils sont des partenaires! Et qui plus est, ils sont des partenaires sur les plans physique, émotionnel et spirituel. Voici ce qu'en dit Isabel. «J'ai toujours travaillé avec eux, de tout temps, et je commence seulement à me rendre compte que j'ai avec eux une relation qui date non pas de milliers d'années, mais de milliers de vies.» Ils ont été avec elle et elle avec *eux* plus qu'elle ne le sera jamais avec un autre être vivant. «Je crois que l'information qui me revient pendant mon sommeil n'est rien d'autre qu'un fragment de ce que je sais déjà dans cette autre réalité.»

C'est à nous de jouer

Le 19 novembre 2016, alors qu'elle est assise devant moi au micro des *Faits maudits*, Anick me raconte: «Tous les jours, dans mes méditations, je parlais dans leurs vaisseaux, et ils m'enseignaient tous ce que ma mission serait sur la Terre. C'était des êtres tout simplement d'un amour éternel. J'étais dans la section des enfants. Les enfants me communiquaient par télépathie. J'avais tellement d'informations tous les jours que j'étais incapable de tout garder, même si j'écrivais simultanément (ADN, changements, quatrième dimension, les dons des enfants, les écoles, la nourriture, l'eau, la destruction des iPod et iPad, la TV)... Je suis repartie à Calgary où nous vivons, et j'ai encore beaucoup de contacts avec eux. Maintenant je fais partie d'eux, je me vois comme eux et mes enfants sont avec moi dans d'autres départements, ma fille avec les animaux et les plantes, et mon garçon avec la technologie. Je sais, cela peut vous paraître étrange, mes enfants ont souvent des contacts avec eux.»

Andrea, pour sa part, eut un jour l'occasion d'en savoir beaucoup plus sur ses origines. On lui fit parcourir quelques épisodes de ses vies, dont une en Mésopotamie, et elle découvrit alors le lien constant qui existe entre elle et les *autres*. «Ils ont constamment été présents, nous sommes de la même semence, et ils nous aident à nous souvenir de qui nous sommes. En ces époques lointaines, ils étaient avec nous, ils

faisaient partie de nous et vivaient parmi nous, en parfaite harmonie, puis un jour, ils sont partis.» Mack ne s'est donc pas montré surpris d'entendre plusieurs de ses sujets lui raconter qu'en certaines occasions ils se sont fait dire de faire un petit effort parce que, depuis le temps, ils devraient commencer à les reconnaître: «Allez, bon sang, on se connaît, pourquoi agir de la sorte?» Mack écrit: «Mon expérience avec mes sujets m'indique que, de toute évidence, en tenant compte du facteur écologique omniprésent, nous ne faisons pas du bon travail ici lorsque nous opérons à partir de notre Esprit conscient. Tout cela ne passe pas inaperçu aux yeux des êtres et autres entités qui peuplent cet autre univers, et notre comportement est condamné, mais ils n'interviennent pas directement et ne limitent pas notre libre arbitre. Ils interviennent autrement, en manipulant nos gènes communs, avec notre assentiment à un autre niveau de conscience. Eux comme nous ont besoin de cette immixtion. Nous possédons des qualités intrinsèques qu'ils n'ont pas, et inversement. Et ce grand projet peut avoir des conséquences directes sur l'évolution de l'ensemble de l'humanité.» Ma conclusion, à la suite des cinquante ans de travaux et de recherche dans ce domaine, est en tous points la même que celle de Mack. Je n'ai même pas à changer un seul mot.



-
217. Ce qu'on m'a dit à ce sujet pourrait être mieux compris si j'utilise une expression plus familière. Ils en sont au «service après-vente»! Les meilleurs «produits» ont toujours besoin d'un petit ajustement ici et là, de temps à autre.
218. *Disparition*, en français. Série de dix longs épisodes de Steven Spielberg diffusée en 2002.
219. Gene Roddenberry a fort bien capté cette réalité pour la reproduire chez les Vulcains de sa série *Star Trek*.
220. Particulièrement Budd Hopkins, le pionnier des RR-4.
221. Les auteurs de *Stargate*, Emmerich et Devlin, se sont repris avec Thor d'Asgard.
222. Des années plus tard, une étude scientifique sur ce phénomène démontrera qu'un faisceau micro-onde émis par les objets interfère avec le transfert de courant sur les appareils fonctionnant à l'électricité de courant continu. Dès qu'il est retiré, tout se remet à fonctionner sans que l'utilisateur soit obligé d'intervenir. Ce ne fut pas le cas ici, Vilas-Boas ayant retrouvé son tracteur avec les fils de la batterie arrachés.
223. Ou alors il a interprété la tête disproportionnée d'un Gris pour un casque.
224. C.D.B. Bryan (1995). *Close Encounters of the Fourth Kind. Alien Abduction, UFOs, and the Conference at M.I.T.* On peut le trouver dans les librairies anglophones seulement, et sans doute sur Internet. En anglais seulement.
225. Mes *furieuses et agressantes* inspirations de 2009, qui m'ont emmené à rédiger près de 900 pages en quelques mois, donnant naissance à *Certitude ou fiction?*, à *Et si la Terre n'était qu'un jardin d'enfance?*, et à une bonne part de ce qui allait devenir *Ce dont je n'ai jamais parlé*.

226. *Massachusetts Institute of Technology*.
227. Je fais de mon mieux pour mettre des noms de scientifiques chercheurs célèbres au Québec, mais il n'y en a qu'un ou deux! La science, au Québec, n'est pas notre tasse de thé.
228. Sans doute ce qui a inspiré l'auteur du film *Starman*, de John Carpenter, avec Jeff Bridges en 1984.
229. L'hypnose n'a pas été nécessaire dans son cas.
230. Nébuleuse découverte en 1781. Sa distance de la Terre n'est pas connue avec précision, mais on parle généralement de 2600 années-lumière.
231. Ce qui explique à mon avis sa mémoire des événements.
232. Tout comme le rapporte aussi Betty Andreasson (*The Watchers*, Raymond Fowler).
233. Mathématicien russe né en 1966 à Léninegrad. Il a reçu l'équivalent du prix Nobel pour son domaine, le prix Fields, qu'il a refusé, estimant que c'était une décoration inutile. En 2003, il aurait résolu la conjecture de Poincaré, considérée comme le problème mathématique le plus difficile de tous.
234. Johann Wolfgang von Goethe, poète allemand né en 1749 à Francfort et décédé en 1832.
235. Ou sur une chaise Adirondack jaune, sur un radeau de bois flottant sur un lac d'une autre planète. Voir *La mort n'est qu'un masque temporaire... entre deux visages*.
236. Terme de hockey.
237. *La mort n'est qu'un masque temporaire... entre deux visages*, Éditions Québec-Livres.
238. Plusieurs de mes expérienceurs sont dans ce cas de figure très précis.

Conclusion

Le retour des extraterrestres

Nous sommes maintenant libres

Libres de quoi? Libres de qui? C'est là-dessus que je vais conclure, soit la véritable raison métaphysique qui explique le retour des extraterrestres au début du 20^e siècle.

Qui donc est ce Bel, déjà?

Dans *La Mort n'est qu'un masque temporaire... entre deux visages*, j'ai publié un long chapitre sur cette question. J'en ai extrait quelques pages.

«Bel faisait partie de la Hiérarchie. Au début de Tout existait une grande famille constituée de multiples très grands Esprits, issus de la Matrice originelle, elle-même fruit de l'Union cosmique du Père et de la Mère des univers visibles et invisibles de toutes les densités, depuis la plus matérielle, lourde et compacte qui soit, jusqu'à en devenir de la matière étrange²³⁹ à la plus subtile qu'on puisse imaginer. Ils ne sont pas tous égaux, cependant, bien qu'ils soient aimés et chéris autant l'un que l'autre. L'un d'eux, Bel, est l'un des plus grands, des plus puissants, et sa beauté naturelle est surprenante et attire l'attention de tous les Mondes qui se comptent par centaines de milliards. Les millénaires s'égrènent en secondes quand un jour, il se rend compte de cela, il réalise pleinement qu'il est doué et qu'il possède de multiples talents. C'est un excellent musicien capable de composer de superbes mélodies qui enchantent toutes les dimensions. Contrairement aux parents des humains, ceux de Bel ont mis en place un principe très différent. Chaque Esprit est né au sommet de sa réalité et dispose, entre autres, d'une liberté absolue dans le choix de ses décisions. Dans leur immense sagesse, ils ont jugé qu'un être parfait qui ne jouirait pas d'une liberté absolue de choix serait incomplet, donc imparfait. Les conséquences inévitables d'une telle décision allaient bientôt se manifester. En effet, contrairement à ses frères et sœurs, Bel commença à penser qu'il était l'égal de ses parents et, graduellement, subtilement, il se mit à oublier que ses talents venaient d'eux, que c'est d'eux qu'il avait hérité de sa puissance et de

sa beauté. Il en vint à croire qu'il était son propre géniteur, tel Ialdabaoth. Il se mit alors à explorer les univers, partant seul avec l'idée d'en créer de semblables et croyant même que certains d'entre eux étaient déjà sa propre création.»

«Ses parents voyaient bien cela, mais toute liberté de choix ayant été accordée, il n'était pas question de la reprendre sans détruire irrémédiablement l'harmonie des univers sur lesquels régnaient tous les autres très grands Esprits. Puis un jour, le Père et la Mère, El et Ashérah, ou Brahma et Maya, ou Nara et Nari, ou l'Homme primordial et Sophia, les différents noms sont à l'infini, décidèrent de favoriser une créature mortelle qui pourrait permettre à d'autres Esprits entièrement jeunes, imparfaits et libres de s'y incarner, de grandir et d'évoluer plus efficacement qu'en errant de par les vastes univers sans vraiment de défis à relever, et qu'un jour cette même créature deviendrait une espèce évoluant dans la *physicalité* tout en étant pur Esprit. Bref, un immortel temporairement perdu et isolé dans la matière et... mortel!»

«L'idée maîtresse de la création de ces Esprits vierges, innocents, imparfaits reposait essentiellement sur l'expérience du Tout dans l'UN, la découverte de l'alpha et de l'oméga, l'intégration universelle de l'UN dans une multitude infinie de «Je suis». Bel, sceptique et inquiet, participa comme tous les autres à cette grande aventure, mais... à sa manière.»

«Il apparaissait dans toute sa grandeur et sa lumière et créait ici et là, mais sans tenir compte des Plans de ses parents. Au début, il regardait ce qu'ils étaient et donnait l'impression de s'y conformer, puis les autres virent bien qu'il ne suivait pas la ligne directrice des Plans et faisait de terribles erreurs. Utilisant sa puissance, il fit modifier, modifier et modifier encore et encore toutes ces créatures, jouant avec leurs cellules comme un enfant s'amuse avec ses jouets. Or, chaque Esprit ayant le libre choix, plusieurs ne voyaient pas les œuvres de Bel comme des erreurs en tant que telles, mais plutôt comme de nobles essais et se mirent à le suivre en l'imitant. Et ils se détournèrent de leurs parents, de leur famille, et Bel aima cela. Il avait, comme il le croyait vraiment, autant d'importance qu'El et Ashéra au point de mettre en doute et de refuser de servir, de guider ou même d'aider ces créatures, hideuses à ses yeux, qui allaient abriter l'Esprit: ces humains, ces choses... comme il prenait plaisir à les appeler.»

«Voilà qui était Bel: l'orgueil personnifié, une réalité mythologique récurrente. Porteur de lumière, Luci-Bel a refusé de croire en le projet divin de faire de l'humain le réceptacle corporel pour l'Esprit, consacrant l'humain aux yeux de Dieu, de la Divine Mère, et de

l'ensemble des univers. Ses motifs étaient honorables, en un sens. L'humain, et cela tout le monde le savait, allait être une créature dévoyée, égocentrique, jalouse, portée sur la violence et la vengeance, la cruauté et capable de tout pour obtenir ce qu'elle veut. Comment penser un seul instant à s'incarner dans une telle calamité? Mais en réalité, Bel détestait l'humain parce que, sans même s'en rendre compte, il se voyait si bien en lui. Il y eut donc une révolte, une rébellion *dans le ciel*. C'est une lutte de pouvoir provoquée par cette entité de très haut niveau qui réclame depuis des éons que l'humain soit radié de la face des univers parce qu'il n'est pas digne d'accueillir un Esprit à part entière et de fusionner un jour avec le Un. Selon cette entité, le monde est divisé entre les immortels et les mortels, et cette espèce d'hybride incongru n'est qu'une anomalie, une erreur grotesque, un projet malsain. Pas plus qu'on offre et souhaite que des rats deviennent humains, pas davantage Bel ne tolère qu'un humain devienne Esprit.»

«Ce qu'il s'est vraiment passé depuis cet acte de rébellion, sous quelle forme, dans quelle proportion, tout cela est connu au travers des récits anciens que les humains appellent la mythologie avec, pour résultante, l'invasion continue et désordonnée sur une Terre à peine peuplée, de multiples races extérieures provenant de mondes étranges et dont l'activité sur notre planète ferait paraître celle décrite dans les écrits sumériens²⁴⁰ comme un conte pour enfants! En raison des problèmes immenses causés par cette révolte, tout ce même système auquel nous appartenons fut mis en quarantaine. Et l'un des effets de cette quarantaine est ce retard considérable dans notre évolution, et comme notre bonne vieille Genèse judéo-chrétienne le rappelle: nous fûmes *chassés du paradis*! Nous allions alors être privés de facultés princières!»

Il était une fois la rébellion

Mais c'est plus qu'un système, c'est un univers entier qui a été affecté et qui a provoqué la venue sur cette Terre occupée d'un nombre élevé de grands Esprits supérieurs en contrepartie de l'influence de Bel. Ces très Anciens furent connus sous différents noms, tels Rama, Krishna, Bouddha, Hermès, Moïse, Orphée, Jésus, et d'autres encore, et qu'importe l'absence de preuves historiques concernant leur véritable existence ou non. Bel, l'insidieux, n'était pas seul non plus de son côté, et ce nom que je lui donne a pour but de le distinguer des autres appellations très connues et ayant des origines culturelles et religieuses multiples et qui furent associées à sa présence: Ialdabaôth, Avernus, Bel, Dispat, Mammon, Fierna, Malbolge, Belzebuth, Méphisto et Asmodée sont les princes des enfers, mais encore que dire

du Satan des monothéistes, du Caligastia d'Urantia, d'Iblis, d'Azazel, et de tous ces autres, Lucifer, Sekhmet, Loki, Huwawa, Ahriman, Pan²⁴¹, Baphomet, Astaroth, Baal, Bélial, Maufé, et je vous épargne ceux qui ont sévi en Chine, tel Tcheng Houang, certains aspects de Kali aux Indes, au Japon et dans les autres pays de l'Orient, d'Afrique et d'Océanie.

La rébellion de Bel, l'événement quantique qui ébranla toute la Création, est le rejet de toute forme d'autorité, tel un *refus global* derrière lequel se terre un Plan contraire visant à restructurer l'univers entier jugé bancal selon sa vision²⁴². Bel avait des appuis, tout comme des opposants. Il se mit alors à utiliser la force, et c'est à cet instant que la rébellion devint inacceptable aux yeux de plus élevé que lui. Ici se trouvent les notes les plus discordantes selon les sources. On a droit à une colère divine sans nom ou, à l'opposé, à une patience infinie. En général, les religions et les opus majeurs de la mythologie classique sont très portés sur la *fureur divine* pour définir la réaction de *Dieu* et des *Dieux* dans un incroyable amalgame.

Des systèmes entiers de planètes, se comptant par centaines de milliers, ont appuyé Bel, alors que d'autres se sont ligüés contre lui, mais la proportion séduite par les propos de l'insidieux est énorme. Parmi tous les grands Esprits qui sont venus sur cette planète, il semble que l'un des plus grands, Micaël²⁴³, incarné dans l'homme de Galilée, avait la responsabilité d'agir, mais qu'il ne le fit pas. Ce n'est pas très clair, il est difficile de comprendre sa position, mais cela n'a rien à voir avec un manque de courage ou d'audace. Il devient alors concevable de penser qu'une rébellion s'inscrivait peut-être dans l'exercice du libre arbitre d'une polarité bien définie, comme nous l'avons vu plus tôt. N'en soyons pas surpris, cela aida Bel à accroître son emprise sur le système et notre planète. Tout ce qui avait été mis en place pour favoriser l'éclosion d'une race humaine plus évoluée fut très rapidement relégué aux oubliettes. Nous devons être un *vaisseau spatial*, et ne sommes devenus qu'un *char à deux roues de bois tiré par du bétail malfamé*.

Il peut sembler déraisonnable de traiter de ce sujet aux allures de drame biblique et d'y épauler par le flanc des récits aux allures de fiction, tels que ceux provenant de channelers, comme je l'ai fait sous la direction d'une inspiration d'un collectif d'Esprits. Mais c'est pourtant inévitable. La rébellion de Bel, événement biblique selon notre culture ravagée par l'Église, est à l'origine de la venue sur Terre de races très peu amènes. Elles vinrent de partout, d'Orion, de Sirius, de systèmes dominés par les Dracos, ces célèbres Reptiliens, de Véga, de Reticuli, des Pléiades, d'Andromède, mais également de dimensions moins denses que la nôtre au point même d'atteindre des zones où

évoluent des créatures qui, si elles étaient visibles, rappelleraient davantage des anges ou des Esprits que des hommes. Ces visiteurs, explorateurs, chercheurs, historiens, généticiens, scientifiques, philosophes et autres en provenance des mondes de notre univers, nous ont modifiés à de multiples reprises et notre espèce fut *chassée du paradis*. Notre vraie genèse est saturée d'influences néfastes. En dehors de Bel, d'autres Esprits retors, en rébellion, se sont manifestés, et du côté de Micaël, d'autres Esprits plus belliqueux se sont montrés désireux d'en découdre avec Bel. C'est là qu'un autre nom fit surface, et sans être unanime au travers des cultures, ne rêvons pas, il est présent dans plusieurs: Michel, l'archange, chef des *armées du ciel*, une autre figure biblique et en fait récupérée par l'Église pour se l'approprier, mais qui, selon d'autres sources, tire ses origines de la douzième dimension. Il prit la bannière de Micaël et déclara la guerre à Bel et à ses troupes. Personne dans les Hiérarchies ne s'y opposa, un peu comme si cela était prévu depuis toujours. C'était parti. «Et il y eut guerre dans le ciel.» Le cinéma s'en est donné à cœur joie avec des productions récentes plus ou moins efficaces, mais relatant cette réalité: *Revelations, The Seventh Sign, Beowulf, Clash of the Titans, Wrath of the Titans, Constantine, Green Lantern, Harry Potter, Lord of the Rings & Hobbit, Cloud Atlas, Thor, The Immortals*, et même les productions plutôt amusantes de style *Percy Jackson* ou *Airbender*. Mais fondamentalement, des productions comme *Star Wars, Star Trek, Dune* et *Galactica* traitent également, à leur manière, de cette même *guerre dans le ciel*. Elle est dans nos gènes! Ne souriez pas, la littérature et le cinéma composent le tissu de nos récits mythologiques modernes que nous adaptions selon nos zones de confort, comme le firent les Anciens.

Ce fut alors le jeu des alliances et des contre-alliances, et des trahisons, et comme *ce qui est en bas est comme ce qui en haut*, notre réalité sur Terre est un parfait reflet de ce qui se passe *là-haut*! Toutes les sources reconnaissent des pertes très élevées, et pas des pertes de vie comme pour nos guerres terrestres, mais des pertes de *statut*, habituellement connues sous l'expression *anges déchus*. J'ai abordé cette thématique avec le récit d'Énoch²⁴⁴. La description des conséquences extrêmement nombreuses et lourdes est également fort bien détaillée, particulièrement dans certains écrits védiques, dont le *Mahabharata*; toutefois, il suffit de savoir que Bel s'est fort bien battu, mais aurait perdu beaucoup de sang et graduellement son influence commença à décroître. Les *méchants* n'aiment pas les perdants. C'est alors que Micaël prit officiellement en charge l'univers dans lequel nous évoluons et s'incarna sur Terre, et probablement ailleurs également, et à plusieurs reprises sous diverses appellations, dont bien sûr Joshua ben Yosef, mais d'autres également. Voyant cela, Bel aurait tenté de le «séduire», croyant que son aspect humain allait le perdre,

mais il se fit indiquer une irréversible fin de non-recevoir. C'est effectivement un *vade retro Satana*²⁴⁵ qui eut un effet beaucoup plus important que ne le laisse supposer l'évangile de Marc. Bel fut jugé et privé de sa capacité de pénétrer le mental des humains et de les influencer contre leur gré, un avantage stratégique essentiel dont la perte lui fut très coûteuse, mais il demeura libre et continua de l'être jusqu'à tout récemment, pour manifester son œuvre de séduction.

L'emprise occulte des Ténèbres sur le fragile mental humain fut peut-être une réalité fort ancienne, mais elle n'est plus possible, elle n'existe plus sur cette planète²⁴⁶. Bien des choses se sont améliorées sur notre planète depuis des millions d'années, mais ce n'est que tout récemment, en 1989²⁴⁷, que l'être humain a vraiment appris à utiliser son pouvoir de la pensée pour modifier son monde avec succès. Il y a eu une sorte de *procès au criminel*, de style *L'univers VS Monsieur Bel*, et dont Michel le *procureur* réclamait ni plus ni moins que la tête de Bel, c'est-à-dire son oblitération pleine et entière.

La mise en quarantaine de plusieurs mondes, dont le nôtre, fut entièrement levée lorsque le sort de tous les rebelles et celui de Bel furent définitivement réglés. Nous, les humains, par notre comportement collectif, avons un rôle de premier plan à jouer dans cette tragédie cosmique. Oui, je parle bien du *fardeau des âmes*! Nous sommes les créateurs psychiques de notre environnement. Alors, agissons en conséquence!

L'avocat Alfred Lambremont Webre, auteur d'un livre²⁴⁸ sur le sujet, pose les bonnes questions: «Quelle condition exopolitique a placé cette planète en quarantaine? Pour combien de temps encore, et que pouvons-nous faire pour accélérer le processus de libération?» J'ai presque envie de répondre que si des entités puissantes sont encore sur cette planète en train de nous séduire, mettre un terme à leurs agissements en ne répondant plus à leur séduction serait un bon départ, un peu comme refuser à un voleur d'acheter ce qu'il a volé! Et comme l'ego animal qui s'agite en nous est la voie royale utilisée pour nous séduire, c'est donc par une meilleure maîtrise de ce dernier que nous pourrions affaiblir l'insidieuse influence résiduelle de Bel. De quel type de séduction s'agit-il? Voilà la bonne question à poser. Mettons-nous à la place de Bel et tentons de lire sa pensée. «Ces créatures sont Esprits d'abord, humains ensuite. Il est inutile de tenter de séduire l'Esprit, je n'ai plus accès aux royaumes de l'Esprit comme autrefois, j'ai été banni et expulsé du Ciel pour être jeté sur Terre comme un malpropre, c'est peine perdue; toutefois, séduire l'humain par l'intermédiaire de son ego m'assure une victoire sans équivoque parce que ces sales bestioles n'ont aucune confiance en elles par mes bons soins. Elles ignorent tout!

«Dans un premier temps, il me faut leur apprendre à se soumettre à une autorité qui va s'en prendre à leur nature, et quoi de mieux que de rigoureux cultes religieux pour ce faire, et mieux encore s'ils entrent en opposition, voire en conflit ouvert, les uns contre les autres. Stimuler des regards haineux ne fait qu'accroître leur déchéance. Puis, je dois faire en sorte que les humains oublient complètement qui ils sont, il faut qu'ils en viennent à mettre de côté et à neutraliser entièrement l'influence de l'Esprit, et pour cela il faut les appâter, les distraire. Quels sont les trois rêves les plus fréquents et les plus intenses de la nature humaine si ce n'est la fortune, la gloire et le pouvoir? À n'importe quel prix, incluant la vie de tout adversaire.»

Mentir, tromper, frauder, voler, blesser, voire tuer, et surtout devenir un véritable tyran pour obtenir ce que l'on veut est à l'origine du mal, et non pas la nature de ce que l'on désire! De tels comportements extrêmes confirment dans l'Esprit de Bel que nous ne sommes qu'humains, animaux, et rien d'autre, nous rapprochant plus de notre condition humaine que spirituelle dont il nie l'existence d'ailleurs, d'autant plus que – lois cosmiques et universelles obligent – nous faisons perdurer l'énorme charge karmique qui s'ensuit, d'incarnations multiples aux suivantes en raison des effets déjà décrits par le *fardeau des âmes*. Un jour, plaide-t-il, Dieu reconnaîtra son échec, nous abandonnera tous, convaincu que nous ne sommes pas dignes de l'Esprit qui nous habite. La rumeur voulant que *Dieu soit mort* ne lui est pas étrangère non plus. La Terre est isolée des autres centres peuplés de l'univers et, de ce fait, nous ne pouvions participer à l'évolution comme nous aurions dû le faire. Nous portons en nous le gène de la tyrannie. Nous pouvons être facilement et très rapidement de parfaits salauds! Je pense que nous n'avons guère le choix d'en convenir, n'est-ce pas?

Donc, pas question de rééditer le coup de la *Destinée manifeste* pour le reste de l'univers, oh que non²⁴⁹! Et bien évidemment, notre évolution en prit un coup²⁵⁰. Quant aux extraterrestres hostiles à notre simple existence, ils étaient sans doute bien heureux de nous avoir à l'œil, terrés de la sorte et à portée de leurs mains! En réalité, non seulement nous n'avons pas développé cette capacité de conquérir l'espace, mais nous n'étions pas autorisés non plus à l'atteindre. Pas encore. Nous étions contaminés et contagieux, alors nous étions en quarantaine.

Il fallait que cela s'arrête

Nous avons été libérés de notre quarantaine en 2012. Bel savait que ce jour viendrait et qu'il allait tout perdre. Il a donc décidé de se

manifeste de la manière la plus horrible qui soit. Bel ne fait jamais rien, mais est la cause de tout. Il n'a qu'à émettre sa fréquence de haine plus intensément sur Terre pour que tous ceux qui ont la haine facile s'abreuvent de cette énergie, s'en nourrissent, croissent et deviennent de véritables monstres.

C'est arrivé par un chaud dimanche de juin 1914, alors qu'un jeune fou déséquilibré décida de tuer un homme et le fit, un acte comme il s'en commet des millions de fois depuis toujours. Mais ce jour-là, tout était en place, toutes les énergies poisseuses et toxiques étaient à leur maximum. Tout porteur de haine était contaminé et tout porteur de haine détenteur de pouvoirs allait alors réagir au maximum. Cela ne demanda que 30 jours pour que la Terre flambe d'une haine comme jamais le monde actuel n'en avait connu. Ce fut une hécatombe qui creusa le plus grand charnier de l'histoire avec des dizaines de millions de morts. La Première Guerre mondiale dura, dans les faits, jusqu'en 1923²⁵¹. Cela attira l'attention des Hiérarchies sur nous.

Mais Bel était profondément déçu et en colère. Ces imbéciles, ces singes nus qu'il méprisait du plus profond de son être, n'étaient pas parvenus à s'exterminer entièrement, ils n'avaient libéré qu'une petite guéguerre insignifiante. Il ouvrit alors les vannes et laissa se déverser sur Terre un torrent d'énergie de haine et de peur que, cette fois, aucune civilisation n'allait pouvoir endiguer. Les effets catastrophiques et odieux de son geste commencèrent à se manifester lorsque les physiciens nucléaires Leó Szilárd, Edward Teller et Eugene Wigner, tous trois réfugiés juifs hongrois, découvrirent que l'énergie libérée par la fission nucléaire pouvait être utilisée par l'Allemagne nazie pour fabriquer d'effroyables bombes. Ils avaient toutes les raisons de le croire, puisque la découverte de la fission nucléaire induite est décrite, dès le 17 décembre 1938, par deux chimistes du Kaiser-Wilhelm-Institut für Chemie de Berlin, Otto Hahn et son assistant Fritz Strassmann, ainsi que la physicienne autrichienne Lise Meitner. C'est une femme et une juive, alors évidemment son nom ne sera indiqué dans aucune publication, mais elle est la première à avoir réalisé ce qui pourrait arriver avec ce genre de résultats.

Leó Szilárd et ses collègues persuadèrent Albert Einstein, le plus célèbre physicien de l'époque, d'avertir de ce danger le président des États-Unis, Franklin Roosevelt, dans une lettre datée du 2 août 1939 dont Szilárd fit le brouillon. La lettre ne sera remise par l'économiste Alexander Sachs au président que le 10 octobre, en raison de l'invasion de la Pologne par les armées allemandes. Après avoir pris connaissance du contenu de la lettre, Roosevelt autorise la création du Advisory Committee on Uranium, dont les membres se réunissent pour

la première fois le 21 octobre de cette année-là. À sa tête se trouve Lyman Briggs, alors directeur du National Bureau of Standards. Un budget de 6 000\$ est alors alloué à Enrico Fermi, de l'Université de Chicago, pour ses expériences sur les neutrons. Nous connaissons la suite.

Mais ce n'était là que le début de ce qui fut la plus épouvantable calamité haineuse et meurtrière qu'on puisse imaginer. Hiro-Hito, par son incapacité de contrôler la fureur de ses généraux avec leur massacre de Nankin demeuré impuni encore à ce jour et survenu en 1937, ouvre le bal des horreurs. Suivent bien sûr le régime nazi du führer de l'Allemagne une seconde fois responsable des deux plus grands conflits mondiaux et, par la suite, la folie de Staline responsable de millions et de millions de morts, sans parler de Mao dans les années suivantes et de Pol Pot, mais Bel ne peut s'empêcher de hurler. Il n'arrive pas à insuffler sa diabolique influence avec assez de pouvoir pour que l'arme atomique soit utilisée de nouveau et qu'un conflit majeur entre les deux superpuissances vienne à bout de ces insectes répugnants qui, tels des cancrelats, infestent l'une des plus belles planètes de son empire.

Les Atlantes sont de retour, ils sont petits et souriants

La Hiérarchie a décidé que l'arme nucléaire, fruit de l'influence de Bel, allait trop loin et que les terriens, déchaînés comme ils l'étaient, n'étaient pas entièrement «eux-mêmes». Et c'est ainsi que nous avons été modifiés par transgénèse une fois de plus. Ce programme est presque terminé; nous sommes libres de l'influence directe de Bel qui a quitté notre système de plusieurs centaines de mondes et nous pouvons enfin nous reprendre, seuls en main, comme les vrais Gardiens de ce monde, notre planète, en prendre soin, la protéger et assurer la pérennité de l'humain. La tâche est lourde, mais bien amorcée par notre souci grandissant envers l'environnement, l'utilisation de ressources autres que fossiles, et nos préoccupations plus vraies qu'autrefois concernant la soif, la faim, la pauvreté et la paix. Nous ne sommes pas autant concernés par cela que le seront nos enfants, nos petits-enfants et les leurs, qui sont de nouveaux arrivants issus d'un monde qui a connu tout cela amplement: l'Atlantide. Les Atlantes sont donc enfin de retour, et cette fois plus jamais ils ne laisseront la haine l'emporter.

Ouvrez les yeux, cessez de vous laisser berner par l'enflure immense orchestrée par une loupe médiatique qui propage une image complètement distordue de notre réalité. Cette planète, outre quelques échauffourées ici et là²⁵², toujours graves et funestes quand il y a mort

d'hommes, est à son sommet en termes de paix. Jamais, dans toute son histoire, il n'y a eu si peu de conflits meurtriers. L'influence de Bel n'est plus. Il est devenu très difficile, pour un humain dévoré par la haine, de se gonfler démesurément et de devenir un tyran mondial avec tous les pouvoirs attenants. Le réservoir est vide. Il n'y a plus que la capacité animale de s'entretuer comme l'État islamique le fait, pitoyablement, lâchement, sauvagement, sans aucune structure, sans pouvoir ni véritables résultats, ou comme certains fous furieux qui s'en prennent à leurs propres enfants. Les prochaines générations vont assécher et fermer ce réservoir. Nous sommes vraiment partis pour la gloire, si vous avez cette capacité de le voir.

Nous ne sommes pas encore des adultes accomplis, mais nous ne sommes plus des enfants. Nous pouvons d'ores et déjà reprendre notre monde, notre planète en main, et quand cela sera fait, à la satisfaction de toutes les Hiérarchies, nos rapports avec nos anciens voisins seront rétablis et nous pourrions apprécier leur présence, en toute conscience, sans manifestations spectrales, sans cachettes et surtout sans peur. Les extraterrestres ne seront plus des *aliens* mystérieux sortis de la fiction, mais des cocréateurs revenus, en clair, partager leur savoir et leurs connaissances, nous aidant à devenir les vrais citoyens de la galaxie dans laquelle nous évoluons depuis un million d'années et à prendre notre place. Nous sommes des partenaires. Ils ne seront plus cachés, secrets ou même discrets. Ils ne seront pas là pour nous «sauver», pour nous emmener sur leur planète, mais simplement, en partenaires, comme nous le faisons parfois avec les tribus primitives sur les continents lointains, tribus qui ont besoin de notre amour, de notre aide, mais aussi de notre technologie. Bien sûr, je parle de celle qui sauve des vies, qui sort de la faim, de la soif et de la misère, de celle qui aide à se développer soi-même; car n'oubliez jamais que face à nos lointains amis, le décalage est cent fois plus grand que cela. C'est bientôt pour nous le moment d'apprendre à jouer avec eux. Intelligemment, pacifiquement et avec ouverture. Ce sera un jour la suite d'une histoire magnifique commencée il y a plus d'un million d'années et qui ne se terminera jamais. Que nous soyons Réticuliens, Terriens, Reptiliens, Agarthiens ou Tau Céliens, nous provenons tous de la même pensée créatrice de tous les mondes et de toutes les dimensions, des plus denses aux plus subtiles. Nous sommes tous un Esprit d'abord, et quoi qu'il arrive ensuite, selon nos choix de vie pour évoluer. En cela, nous sommes tous immortels, et tout cela, tout ce dont il a été question dans cet ouvrage, tout ce qui constitue la substance même de l'existence, sous toutes ses formes, ne sera toujours qu'un immense jeu, dont nous sommes à la fois le créateur, le créé, le joueur et le spectateur, l'observé et l'observateur. Nous sommes Tout en Un, et Un le Tout. Quand on y pense – ce qui n'est

pas très fréquent, j'en conviens –, il n'y a que cela qui compte!

Alors oui, *Il était une fois des humains... et des extraterrestres* est vraiment une formidable aventure, la nôtre, depuis des éons et pour des éons encore. Dans mon dernier ouvrage, *Révélation spectaculaires sur les faits maudits*, je parle des effets secondaires d'une technique à la fois de respiration et de méditation permettant, peut-être, d'arriver à provoquer pour soi-même une mise en alpha suffisante pour créer un lien réel avec eux. Et si, de nuit ou peut-être même de jour, on allait jouer avec eux, vous voulez bien?



-
239. On prétend que si la Terre était constituée de matière étrange, elle aurait la taille d'une orange.
240. Utiliser les hybrides créés avec l'humain comme ressources pour travailler à l'extraction de l'or dans les mines.
241. C'est de ce dernier que nous nous sommes inspirés pour personnifier le diable comme un bouc bipède, et cornu.
242. C'est une constante universelle dans toutes mythologies, tout comme Loki qui s'oppose à Odin, Zeus qui renverse les Titans. *Je détruis ton monde et je le refais à mon image*. C'est ce qui est d'ailleurs à la base de cette fébrilité inassouvie de modifier génétiquement tout un chacun à l'époque atlantéenne.
243. Étrangement, la seule source que nous ayons pour le nom de l'Esprit qui aurait habité Jésus nous vient d'*Urantia*: Micaël. Quant à lui, le mot «christ» n'a aucun rapport, c'est un nom grec qui se veut la traduction de *messie* en hébreu, ce mot signifiant *oint* en français. C'est donc un titre plus qu'un nom propre.
244. *Esprit d'abord, humain ensuite*.
245. Refusant les offres de biens matériels et de gouvernance sur Terre de la part du Prince de ce monde, on raconte que Jésus lui aurait alors indiqué d'aller *se faire voir ailleurs*.
246. Ce qui exclut donc toute possession dite diabolique contre la volonté de l'hôte, malgré tout ce qu'on en dira.
247. La chute du mur de Berlin.
248. *Towards a Decade of Contact*.
249. Texte rédigé au 19^e siècle affirmant que les Américains avaient non seulement le droit, mais aussi le devoir de donner à l'Amérique leur propre image de raciste, d'esclavagiste et de tyrannique. Le *Manifest Destiny* fut répudié par John Quincy Adams et Lincoln. Il fut par la suite comparé au concept du *Lebensraum* nazi, cette idéologie justifiant l'invasion de l'Europe pour sa plus grande purification.
250. Et lorsque nous passons parfois au travers des mailles du filet, nos missions sont de terribles échecs souvent mystérieux, comme l'illustre d'ailleurs fort bien l'historique de nos missions martiennes.
251. Le dernier traité dit de Lausanne fut signé tardivement. Il concernait l'Empire ottoman et la Turquie.
252. L'État islamique et la guerre en Syrie font des victimes évidemment, et la Guerre civile au Congo fut dégoûtante, mais plus aucun grand conflit entre États n'est survenu depuis 1995. Tout s'est achevé là où tout avait commencé en 1914: à Sarajevo.



SOCIÉTÉ DE RECHERCHE DES PHÉNOMÈNES MYSTÉRIEUX – Une réunion de la SRPM avait lieu lundi dernier, à l'école secondaire Joseph-François

Perrault. Nous voyons ici les membres du conseil. De gauche à droite: Jean Casault, président, Jean-Louis Bouillon, conseiller, et Jean-Guy Lebel, vice-président.

50 ans de remerciements ! 1966-2016

Tant de noms me viennent à l'esprit. Comme l'indique cette photographie du *Soleil* du 8 avril 1967, cette aventure s'est amorcée en décembre 1966. Des centaines de membres de mes organisations, des milliers de lecteurs, combien d'auditeurs de mes émissions, d'invités à ces mêmes émissions et de participants à mes conférences devrais-je remercier? Je le refais maintenant avec toute ma reconnaissance pour saluer ces cinquante années extraordinaires. Bien sûr, certaines personnes ont été plus directement impliquées depuis cette date jusqu'à ce jour. Plusieurs ne sont sans doute plus de ce monde. Je ne vais pas refaire la liste, je suis certain d'en oublier, mais tous et toutes, en lisant ceci, devraient savoir que je leur suis reconnaissant d'avoir joué leur rôle avec moi. Comme on le dit chez nous avec chaleur: «Ça a fait la job!»

À propos de l'auteur

Né au Québec en 1950, Jean Casault est ufologue et métaphysicien depuis 1966. Il a mis sur pied trois organisations de recherche, lancé un magazine et publié de nombreux ouvrages. Il anime une émission de radio hebdomadaire à la station CJMD de Lévis intitulée Les faits maudits, www.969fm.ca. Conférencier et invité dans les médias à de nombreuses reprises, Jean Casault a également été animateur d'émissions d'affaires publiques à la radio pendant presque toute sa carrière, amorcée en 1969 à Québec et poursuivie à Montréal, puis à Ottawa-Hull.

Sommaire

D'un auteur à ses lecteurs

Introduction

Première partie

Il était une fois des humains...

1. Ce que dit la science
2. Nous avons été envahis!
3. Qui dit extraterrestres et humains dit évolution
4. Voilà pourquoi ils sont revenus au 20^e siècle
5. Un coup de canon
6. Ces mythes qui disent tout!

Deuxième partie

... et des extraterrestres!

7. Homo sapiens *extraterrestrialis*
8. Le berceau de l'humanité galactique
9. Atlantide: le continent maudit
10. Et il y eut les Reptiliens
11. Que s'est-il passé entre eux et nous avant 1942?
12. Sur le programme de transgénèse planétaire par les Gris
13. L'objectif visé par les Gris

Conclusion: Le retour des extraterrestres

50 ans de remerciements!

À propos de l'auteur

Casault, Jean, 1950-

Il était une fois des humains... et des extraterrestres

(Essai)

ISBN 978-2-7640-2664-9

1. Civilisation ancienne - Influence extraterrestre. 2. Civilisation - Influence extraterrestre. I. Titre. II. Collection: Collection Essai (Éditions Québec-Livres).

CB156.C37 2017 001.94 C2017-941087-3

08-17

Imprimé au Canada

© 2017, Les Éditions Québec-Livres,
division du Groupe Sogides inc., filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal: 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-7640-3545-0

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

Pour le Canada et les États-Unis:

MESSAGERIES ADP inc.*

Téléphone : 450-640-1237

Internet: www.messageries-adp.com

* filiale du Groupe Sogides inc., filiale de Québecor Média inc.

Pour la France et les autres pays:

INTERFORUM editis

Téléphone : 33 (0) 1 49 59 11 56/91

Service commandes France Métropolitaine

Téléphone : 33 (0) 2 38 32 71 00

Internet: www.interforum.fr

Service commandes Export – DOM-TOM

Internet: www.interforum.fr

Pour la Suisse:

INTERFORUM editis SUISSE

Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60

Internet: www.interforumsuisse.ch

Distributeur: OLF S.A.

Commandes:

Téléphone : 41 (0) 26 467 53 33

Internet: www.olf.ch

Pour la Belgique et le Luxembourg:

INTERFORUM BENELUX S.A.

Téléphone : 32 (0) 10 42 03 20

Internet: www.interforum.be

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Depuis l'anneau d'ambre lumineux, cette mystérieuse initiation qu'il a reçue il y a cinquante ans, en 1966, Jean Casault révèle à tous et avec passion les énigmes de l'ufologie et de la métaphysique. Voici qu'enfin il présente ce que réclament tous ses lecteurs depuis longtemps : l'histoire commune des terriens et des extraterrestres.

Tirant ses sources de ses propres expériences, de ses travaux avec d'autres *expérimenteurs* privilégiés et de gens dotés de capacités métaphysiques, il nous confie l'essence de sa réflexion à propos des humains et des extraterrestres : *Nous nous sommes connus il y a près d'un million d'années, nous avons grandi, prospéré ensemble, puis, un jour, tout a changé. C'est une relation complexe dont voici tous les tenants et aboutissants, les où, les quand, les comment et surtout les pourquoi ! Retenez bien ceci : tout a déjà été dit, il n'y a jamais eu de secrets, il n'y a que de l'ignorance et surtout de l'indifférence.*



© MIRA C 30C

Ufologue et métaphysicien, **Jean Casault** a publié plusieurs ouvrages aux Éditions Québec-Livres, dont *La mort n'est qu'un masque temporaire entre deux visages*, *L'Ère nouvelle* et *Les coulisses de l'Univers*.

COLLECTION ESSAI



9 782764 026649



WWW.QUEBEC-LIVRES.COM